



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 760

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1973

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 760

1970

I. Nos. 10891-10905

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 23 December 1970 to 31 December 1970*

	<i>Page</i>
No. 10891. Bulgaria and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement concerning air services (with annex). Signed at Sofia on 7 July 1969	3
No. 10892. Netherlands and Japan:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and exchange of notes). Signed at The Hague on 3 March 1970	41
No. 10893. France and Italy:	
Agreement concerning industrial property (with exchange of letters). Signed at Rome on 29 May 1948	155
No. 10894. France and Italy:	
Agreement on the protection of appellations of origin and the safeguarding of designations of certain products (with annex and exchange of letters). Signed at Rome on 29 May 1948	167
No. 10895. France and Italy:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning trade marks. Rome, 8 January 1955	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the territorial application of the above-mentioned Agreement. Rome, 21 October 1959	
Exchange of letters constituting an agreement concerning trade marks. Paris, 9 April and 21 May 1970	191
No. 10896. France and United Arab Republic:	
Payments Agreement (with annex). Signed at Zurich on 22 August 1958 . . .	205
No. 10897. France and United Arab Republic:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the compensation of French holders of shares and interests in Egyptian companies. Cairo, 5 November 1964	215

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 760

1970

I. Nos 10891-10905

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 23 décembre 1970 au 31 décembre 1970*

	<i>Pages</i>
N° 10891. Bulgarie et Union des Républiques socialistes soviétiques : Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à Sofia le 7 juillet 1969	3
N° 10892. Pays-Bas et Japon : Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de notes). Signée à La Haye le 3 mars 1970	41
N° 10893. France et Italie : Accord en matière de propriété industrielle (avec échange de lettres). Signé à Rome le 29 mai 1948	155
N° 10894. France et Italie : Accord relatif à la protection des appellations d'origine, et à la sauvegarde des dénominations de certains produits (avec annexe et échange de lettres). Signé à Rome le 29 mai 1948	167
N° 10895. France et Italie : Échange de lettres constituant un accord relatif aux marques de fabrique et de commerce. Rome, 8 janvier 1955 Échange de lettres constituant un accord relatif au champ d'application terri- toriale de l'Accord susmentionné. Rome, 21 octobre 1959 Échange de lettres constituant un accord relatif aux marques de fabrique et de commerce. Paris, 9 avril et 21 mai 1970	191
N° 10896. France et République arabe unie : Accord de paiement (avec annexe). Signé à Zurich le 22 août 1958	205
N° 10897. France et République arabe unie : Échange de lettres constituant un accord sur l'indemnisation des propriétaires français d'actions et parts de sociétés égyptiennes. Le Caire, 5 novembre 1964	215

	<i>Page</i>
No. 10898. France and Panama :	
Agreement on cultural, technical and scientific co-operation. Signed at Panama on 10 January 1967	
Exchange of letters constituting an agreement concerning tax exemptions for teachers, experts, engineers and other French technicians sent to Panama by France. Panama, 10 January 1967	221
No. 10899. France and Madagascar :	
Convention on social security (with protocols). Signed at Paris on 8 May 1967	249
No. 10900. France and Madagascar :	
Supplementary Agreement concerning the social security scheme for seamen. Signed at Tananarive on 8 November 1969	289
No. 10901. France and Federal Republic of Germany :	
Convention concerning development of the Rhine between Strasbourg/Kehl and Lauterbourg/Neuburgweier (with annexes). Signed at Paris on 4 July 1969	305
No. 10902. France and Yugoslavia :	
Convention concerning the issuance of civil registration documents and the waiver of authentication requirements. Signed at Belgrade on 29 October 1969	365
No. 10903. France and Yugoslavia :	
Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters. Signed at Belgrade on 29 October 1969	375
No. 10904. France and Algeria :	
Convention concluded in implementation of the Agreement of 28 July 1965 concerning the contribution by the French Government to the establishment and operation of the Algerian Petroleum Institute and determining for the period from 1 October 1969 to 30 September 1970 the arrangements for the assistance provided by the French Government (with annexes). Signed at Algiers on 27 February 1970	391
No. 10905. France and Trinidad and Tobago :	
Exchange of letters constituting an agreement on the movement of persons. Port of Spain, 31 July 1970	409
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 3822. Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices Similar to Slavery. Done at the European Office of the United Nations at Geneva on 7 September 1956:	
Accession by the Central African Republic	419

	<i>Pages</i>
N° 10898. France et Panama :	
Accord de coopération culturelle, technique et scientifique. Signé à Panama le 10 janvier 1967	
Échange de lettres constituant un accord sur les exemptions fiscales des professeurs, experts, ingénieurs et autres techniciens français envoyés par la France à Panama. Panama, 10 janvier 1967	221
N° 10899. France et Madagascar :	
Convention de sécurité sociale (avec protocoles). Signée à Paris le 8 mai 1967	249
N° 10900. France et Madagascar :	
Accord complémentaire relatif au régime de sécurité sociale des marins. Signé à Tananarive le 8 novembre 1969	289
N° 10901. France et République fédérale d'Allemagne :	
Convention au sujet de l'aménagement du Rhin entre Strasbourg/Kehl et Lauterbourg/Neuburgweier (avec annexes). Signée à Paris le 4 juillet 1969	305
N° 10902. France et Yougoslavie :	
Convention relative à la délivrance des actes de l'état civil et à la dispense de la légalisation. Signée à Belgrade le 29 octobre 1969	365
N° 10903. France et Yougoslavie :	
Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale. Signée à Belgrade le 29 octobre 1969	375
N° 10904. France et Algérie :	
Convention passée en application de l'Accord du 28 juillet 1965 relatif à la contribution du Gouvernement français à la constitution et au fonctionnement de l'Institut algérien du pétrole et fixant pour la période s'écoulant du 1 ^{er} octobre 1969 au 30 septembre 1970 les modalités du concours fourni par le Gouvernement français (avec annexes). Signée à Alger le 27 février 1970	391
N° 10905. France et Trinité-et-Tobago :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la circulation des personnes. Port of Spain, 31 juillet 1970	409
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 3822. Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage. Faite à l'Office européen des Nations Unies, à Genève, le 7 septembre 1956 :	
Adhésion de la République centrafricaine	419

	<i>Page</i>
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:	
Ratifications by the Republic of Korea and France	420
Objections by France to certain declarations and reservations	421
No. 7312. Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Vienna on 18 April 1961:	
Ratification by France	423
No. 8165. Convention establishing an International Organisation of Legal Metrology. Opened for signature at Paris on 12 October 1955:	
Amendment to article XIII of the above-mentioned Convention	425
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Ratification by France	430
Objection by France to certain reservations	430
No. 8640. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Ratification by France	431
No. 9369. International Sugar Agreement, 1968. Open for signature at New York from 3 to 24 December 1968:	
Ratification by Portugal	432
No. 10716. Convention between France and Switzerland concerning adjoining national frontier clearance offices and frontier clearance operations in transit. Signed at Berne on 28 September 1960:	
Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement concerning the establishment of the Saint-Louis-road/Basel (Lysbüchel), in French territory, of a joint national clearance office. Paris, 31 July 1970	435

	<i>Pages</i>
N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :	
Ratifications de la République de Corée et de la France	420
Objections de la France à diverses déclarations et réserves	421
N° 7312. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant le règlement obligatoire des différends. Fait à Vienne le 18 avril 1961 :	
Ratification de la France	423
N° 8165. Couvention instituant nne Organisation internationale de métrologie légale. Ouverte à la signature à Paris le 12 octobre 1955 :	
Amendement à l'article XIII de la Convention susmentionnée	424
N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :	
Ratification de la France	430
Objection de la France à diverses réserves	430
N° 8640. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires, conceruant le règlement obligatoire des différeuds. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :	
Ratification de la France	431
N° 9369. Accord international de 1968 sur le sucre. Ouvert à la signature à New York du 3 au 24 décembre 1968 :	
Ratification du Portugal	433
N° 10716. Convention entre la France et la Suisse relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles eu cours de route. Signée à Berne le 28 septembre 1960 :	
Échange de notes constituant un accord destiné à confirmer l'Arrangement relatif à la création à Saint-Louis-route/Bâle-Lysbüchel, en territoire français, d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés. Paris, 31 juillet 1970	434

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (1) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (1), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements
registered
from 23 December 1970 to 31 December 1970
Nos. 10891 to 10905

Traités et accords internationaux
enregistrés
du 23 décembre 1970 au 31 décembre 1970
Nos 10891 à 10905

No. 10891

BULGARIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

**Agreement concerning air services (with annex). Signed at Sofia
on 7 July 1969**

Authentic texts: Bulgarian and Russian.

Registered by Bulgaria on 23 December 1970.

BULGARIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

**Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à Sofia
le 7 juillet 1969**

Textes authentiques : bulgare et russe.

Enregistré par la Bulgarie le 23 décembre 1970.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА
БЪЛГАРИЯ И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА СЪЮЗА НА СЪВЕТСКИТЕ
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИ РЕПУБЛИКИ ЗА ВЪЗДУШНИ СЪОБЩЕНИЯ

Правителството на Народна република България и Правителството на Съюза на съветските социалистически републики, наричани по-нататък « Договарящи се страни », желаейки да способствуват за по-нататъшното развитие и укрепване на сътрудничеството между двете страни в областта на въздушните съобщения, се съгласиха за следното :

Член 1

При прилагане на настоящата Спогодба и Приложението към нея употребените в тях изрази означават следното :

а) « Спогодба » — Спогодбата и Приложението, което се явява нейна неразделна част, ако Спогодбата не се разглежда по друг начин;

б) « ведомство на гражданската авиация » — за Народна република България — Министъра на транспорта или лице или орган, упълномощен от Правителството на Народна република България да изпълнява функциите осъществявани понастоящем от посочения министър, и за Съюза на съветските социалистически републики — Министъра на гражданската авиация или лице или орган, упълномощен от Правителството на Съюза на ССР да изпълнява функциите, осъществявани понастоящем от посочения министър;

в) « територия » — сухопътните райони, граничните с тях териториални води, вътрешните води и въздушното пространство над тях, намиращи се под суверенитета на държавата;

г) « въздушна линия » — всяка редовна и нередовна международна въздушна линия, която е предназначена за превоз с въздухоплавателни средства на пътници, багаж, товар и поща;

д) « редовен рейс » — рейс, редовно осъществяван от носоченото авиопредприятие в съответствие с предварително съгласувано и публикувано разписание;

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ БОЛГАРИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О ВОЗДУШНОМ СООБЩЕНИИ

Правительство Народной Республики Болгарии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем « Договаривающимися Сторонами », желая способствовать дальнейшему развитию и укреплению сотрудничества между обеими странами в области воздушных сообщений,

согласились о нижеследующем :

Статья 1

При применении настоящего Соглашения и Приложения к нему употребленные в них выражения означают следующее :

а) « Соглашение » — Соглашение и Приложение, которое является его неотъемлемой частью, если Соглашение не рассматривается иначе;

б) « ведомство гражданской авиации » — для Народной Республики Болгарии — Министр транспорта или лицо или орган, уполномоченный Правительством Народной Республики Болгарии выполнять функции, осуществляемые в настоящее время упомянутым Министром, и для Союза Советских Социалистических Республик — Министр гражданской авиации или лицо или орган, уполномоченный Правительством Союза ССР выполнять функции, осуществляемые в настоящее время упомянутым Министром;

в) « территория » — сухопутные районы, прилегающие к ним территориальные воды, внутренние воды и воздушное пространство над ними, находящиеся под суверенитетом государства;

г) « воздушная линия » — всякая регулярная и нерегулярная международная воздушная линия, которая предназначена для перевозки на воздушных судах пассажиров, багажа, груза и почты;

д) « регулярный рейс » — рейс, регулярно осуществляемый назначенным авиапредприятием, в соответствии с заранее согласованным и опубликованным расписанием;

е) «нередовен рейс» — рейс, осъществяван от авиопредприятието извън разписанието;

ж) «договорни линии» — въздушни линии, които ще се експлоатират въз основа на Спогодбата;

з) «установени маршрути» — маршрути, посочени в Приложението към настоящата Спогодба, но които ще се експлоатират договорните линии;

и) «качане с нетърговска цел» — качане, имащо друга цел, освен натоварване или разтоварване на пътници, багаж, товар и поща;

к) «посочено авиопредприятие» — авиотранспортно предприятие, посочено от Договарящата се страна за експлоатацията на договорните линии.

Член 2

Всяка Договаряща се страна предоставя на другата Договаряща се страна правата, изброени в Приложението към настоящата Спогодба, и посочва своето авиопредприятие, указано в това Приложение, за експлоатация на договорните линии.

Член 3

1. Всяка Договаряща се страна си запазва правото временно да отмени или оттегли правата, изброени в Приложението към настоящата Спогодба, в случай на неспазване от посоченото авиопредприятие на условията, предвидени в настоящата Спогодба.

2. Това право ще се използва само след предварителна консултация между ведомствата на гражданската авиация на двете Договарящи се страни.

Член 4

1. Договарящите се страни взаимно ще предоставят на посочените авиопредприятия всички налични необходими технически средства и служби за осигуряване безопасността на полетите на въздухоплавателните средства по договорните линии.

2. Маршрутите на полетите на въздухоплавателните средства по договорните линии се установяват самостоятелно от всяка Договаряща се страна на своята територия, а вратите за прелитане на държавната граница се установяват по съгласуване между Договарящите се страни.

е) « нерегулярный рейс » — рейс, осуществляемый авиапредприятием вне расписания;

ж) « договорные линии » — воздушные линии, которые будут эксплуатироваться на основании Соглашения;

з) « установленные маршруты » — маршруты, указанные в Приложении к настоящему Соглашению, по которым будут эксплуатироваться договорные линии;

и) « посадка с некоммерческой целью » — посадка, имеющая цель иную, чем погрузка или выгрузка пассажиров, багажа, груза и почты;

к) « назначенное авиапредприятие » — авиатранспортное предприятие, назначенное Договаривающейся Стороной для эксплуатации договорных линий.

Статья 2

Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, перечисленные в Приложении к настоящему Соглашению, и назначает свое авиапредприятие, указанное в этом Приложении, для эксплуатации договорных линий.

Статья 3

1. Каждая Договаривающаяся Сторона сохраняет за собой право временно отменить или взять назад права, перечисленные в Приложении к настоящему Соглашению, в случае несоблюдения назначенным авиапредприятием условий, предусмотренных настоящим Соглашением.

2. Это право будет использоваться только после предварительной консультации между ведомствами гражданской авиации обеих Договаривающихся Сторон.

Статья 4

1. Договаривающиеся Стороны будут взаимно предоставлять назначенным авиапредприятиям все имеющиеся необходимые технические средства и службы для обеспечения безопасности полетов воздушных судов по договорным линиям.

2. Маршруты полетов воздушных судов по договорным линиям самостоятельно устанавливаются каждой Договаривающейся Стороной на своей территории, а ворота пролета государственной границы устанавливаются по согласованию между Договаривающимися Сторонами.

3. При определяне маршрутите на полетите, а също така при определяне на резервните летища, по възможност, ще се вземат под внимание условията за най-икономична експлоатация на договорните линии.

4. Въпросите, свързани с осигуряване безопасността на полетите и с отговорността на Договарящите се страни относно изпълнението на полетите, ще се намрат в компетенцията на ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни.

Член 5

1. Горивото, смазочните материали, резервните части и други материали, оборудването, рекламните, информационни и печатни материали с търговски и технически характер на посочените авиопредприятия, а така също автотрапспорта, доставени или които се доставят на авиопредприятието, посочено от една от Договарящите се страни, на територията на другата Договаряща се страна изключително за свои нужди, ще се освобождават от мита, такси и други вземания за времето, когато се намират на територията на тази Договаряща се страна.

2. Въздухоплавателните средства, експлоатирани по договорните линии, а така също запасите от гориво и смазочни материали, резервните части, оборудването и продоволствието, в това число напитките, тютюневите изделия и сувенирите, намиращи се на борда на въздухоплавателното средство на авиопредприятието, носено от една от Договарящите се страни, ще бъдат освободени на територията на другата Договаряща се страна от облагане с митнически, инспекционни и други такси и вземания при използването на посочените запаси и материали от тези въздухоплавателни средства по време на полет над тази територия, но с изключение на тези случаи, когато те ще се отчуждават на територията на другата Договаряща се страна.

Член 6

1. Законите и правилата на едната Договаряща се страна, уреждащи влизането и излизането от пейпа територия на въздухоплавателните средства, извършващи международни полети или експлоатацията и навигацията на тези въздухоплавателни средства по време на тяхното пребиваване в границите на нейната територия, ще се прилагат към въздухоплавателните средства на авиопредприятията, посочени от другата Договаряща се страна.

2. Законите и правилата на едната Договаряща се страна, уреждащи пристигането или изпращането от нейната територия на пътници, екипажи, багаж, товари и поща на въздухоплавателните средства, в частност, правилата,

3. При определении маршрутов полетов, а также при выделении запасных аэродромов, будут по возможности, приниматься во внимание условия наиболее экономичной эксплуатации договорных линий.

4. Вопросы, связанные с обеспечением безопасности полетов и с ответственностью Договаривающихся Сторон относительно выполнения полетов, будут находиться в компетенции ведомств гражданской авиации Договаривающихся Сторон.

Статья 5

1. Горючее, смазочные материалы, запасные части и прочие материалы, оборудование, рекламные, информационные и печатные материалы коммерческого и технического характера пазначенных авианредпрнятий, а также автотранспорт, доставленные или доставляемые авианредприятием, назначенным одной Договаривающейся Стороной, на территории другой Договаривающейся Стороны исключительно для своих нужд, будут освобождены от таможенных пошлин, палогов и иных сборов во время нахождения на территории этой Договаривающейся Стороны.

2. Воздушные суда, эксплуатируемые на договорных линиях, а также запасы горючего и смазочных материалов, запасные части, снаряжение и продовольствие, в том числе напитки, табачные изделия и сувениры, находящиеся на борту воздушного судна авианредприятия, назначенного одной Договаривающейся Стороной, будут освобождены на территории другой Договаривающейся Стороны от обложения таможенными, инспекционными и другими пошлинами и сборами при использовании указанных запасов и материалов этими воздушными судами во время полета на этой территории, но за исключением тех случаев, когда они будут отчуждаться на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 6

1. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, регламентирующие вход и выход с ее территории воздушных судов, совершающих международные полеты или эксплуатацию и навигацию этих воздушных судов во время их пребывания в пределах ее территории, будут применяться к воздушным судам авианредприятий, назначенных другой Договаривающейся Стороной.

2. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, регламентирующие прибытие или отправление с ее территории пассажиров, экипажей, багажа, грузов и почты воздушных судов, в частности, правила, регулирующие

регулиращи паспортните, митническите, валутните и карантинни формалности, ще се прилагат към пътниците, екипажите, багажа, товарите и пощата на въздухоплавателните средства на авиопредприятията, посочени от другата Договаряща се страна, по време на тяхното пристигане или заминаване от територията на тази Договаряща се страна.

Член 7

1. Въздухоплавателните средства на авиопредприятието, посочено от едната Договаряща се страна, при полети над територията на другата Договаряща се страна трябва да имат установените за международни полети опознавателни знаци на държавите, свидетелства за регистрация, удостоверения за годност за полет и други установени от ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни бордни документи, а така също разрешително за радиостанция. Пилотите и останалите членове на екипажа трябва да имат необходимите валидни свидетелства.

2. Всички документи, изброени в точка 1 на настоящия член, издадени или признавани за валидни от една от Договарящите се страни, ще се признават за валидни и от другата Договаряща се страна.

Член 8

1. Всяка Договаряща се страна се задължава да предостави същите мерки за помощ на търпящите бедствие на нейна територия въздухоплавателни средства на другата Договаряща се страна, каквито тя би оказала на своите собствени въздухоплавателни средства; да позволи, под контрола от страна на собствените ѝ власти, на представителите на властите и/или посоченото авиопредприятие на другата Договаряща се страна да посетят местопроизшествието, а така също да вземе такива мерки, които могат да се наложат от обстоятелствата.

2. Договарящата се страна, на територията на която е станало това произшествие с въздухоплавателното средство на другата Договаряща се страна, трябва незабавно да уведоми за това тази Договаряща се страна и да предостави всичката необходима помощ на търпящото бедствие въздухоплавателно средство на другата Договаряща се страна, на неговия екипаж и пътници; тя трябва също така да вземе мерки за охрана на багажа, товара и пощата, превозвани на борда на въздухоплавателното средство и да ги изпрати до мястото на предназначението, по възможност, по-бързо с други транспортни средства; тя ще осигури неприкосновеността на останките на въздухоплавателното средство и следите, оставени от него по време на приземяването, а така

паспортные, таможенные, валютные и карантинные формальности, будут применяться к пассажирам, экипажам, багажу, грузам и почте воздушных судов авиапредприятий, назначенных другой Договаривающейся Стороной, во время их прибытия или отправления с территории этой Договаривающейся Стороны.

Статья 7

1. Воздушные суда авиапредприятия, назначенного одной Договаривающейся Стороной, при полетах на территории другой Договаривающейся Стороны должны иметь установленные для международных полетов оознавательные знаки государств, свидетельства о регистрации, удостоверения о годности к полетам и другие установленные ведомствами гражданской авиации Договаривающихся Сторон судовые документы, а равно разрешения на радиоустановки. Пилоты и остальные члены экипажа должны иметь необходимые действительные свидетельства.

2. Все документы, перечисленные в пункте 1 настоящей Статьи, выданные или признаваемые действительными одной Договаривающейся Стороной, будут признаваться действительными другой Договаривающейся Стороной.

Статья 8

1. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется предоставить такие же меры помощи терпящим бедствие на ее территории воздушным судам другой Договаривающейся Стороны, какие она оказала бы своим собственным воздушным судам; позволить, при наличии контроля со стороны ее собственных властей, посетить место происшествия представителям властей и/или назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны, а также принять такие меры, которые могут потребоваться обстоятельствами.

2. Договаривающаяся Сторона, на территории которой произошло это происшествие с воздушным судном другой Договаривающейся Стороны должна без промедления уведомить об этом эту Договаривающуюся Сторону и предоставить всю необходимую помощь терпящему бедствие воздушному судну другой Договаривающейся Стороны, его экипажу и пассажирам; она должна также принять меры к охране багажа, груза, почты, перевозившихся на борту воздушного судна, и направить их к месту назначения, по возможности скорее, другими транспортными средствами; она обеспечит неприкосновенность остатков воздушного судна и следов оставленных им во время приземления, а также всю бортовую и другую документацию, связанную с

също цялата бордна и друга документация, свързана с този полет. Възникналите във връзка с това разходи ще бъдат отнесени за сметка на авиопредприятието, в интерес на което са били проведени тези действия.

Ако в случай на принудително кацапе или друго произшествие на въздухоплавателното средство или неговото оборудване бъдат нанесени повреди или бъде причинена смърт или телесни повреди на хората, а също така в случай на материална щета, причинена на повърхността, ведомството на гражданската авиация на Договарящата се страна, на територията на която е станало това произшествие, трябва незабавно да започне разследване, предлагайки едновременно на ведомството на гражданската авиация на другата Договаряща се страна да пазначи наблюдатели, които могат да присъствуват при такова разследване. Договарящата се страна, водеща разследването, трябва да предостави на ведомството на гражданската авиация на другата Договаряща се страна копие от отчета и изводите от разследването, колкото се може по-скоро.

Член 9

Таксите и другите плащания за използването на летищата, включително и тяхните съоръжения, техническите и други средства и услуги, а така също плащанията за използването на аеронавигационните и свързочни средства и услуги, ще се събират по установените в съответната страна норми като се имат пред вид съответните двустранни и многостранни спогодби, участници на които се явяват ведомствата на гражданската авиация или посочените авиопредприятия на Договарящите се страни.

Член 10

В съответствие с разпоредбите на настоящата Спогодба всички въпроси за търговското обслужване на въздухоплавателните средства на земята и търговските въпроси свързани с експлоатацията на договорните линии, в частност, установяване разписанието на полетите, честотата на движението, типовете самолети и реда на финансовите разчети, ще се решават непосредствено от посочените авиопредприятия на Договарящите се страни.

Член 11

Всички разчети между авиопредприятията, посочени от Договарящите се страни, ще се осъществяват в съответствие с разпоредбите, предвидени от действащите спогодби за плащане, уреждащи финансовите отношения между Договарящите се страни.

этим полетом. Возникшие в связи с этим расходы будут отнесены за счет авиапредприятия, в интересах которого были произведены эти действия.

Если в случае вынужденной посадки или иного происшествия воздушному судну или его оборудованию будут нанесены повреждения или будет причинена смерть или телесные повреждения людям, а также в случае материального ущерба, причиненного на поверхности, ведомство гражданской авиации Договаривающейся Стороны, на территории которой произошло это происшествие, должно немедленно начать расследование, предложив одновременно ведомству гражданской авиации другой Договаривающейся Стороны назначить наблюдателей, которые могут присутствовать при таком расследовании. Договаривающаяся Сторона, ведущая расследование, должна предоставить ведомству гражданской авиации другой Договаривающейся Стороны копию отчета и выводы расследования, как можно скорее.

Статья 9

Сборы и другие платежи за пользование аэропортами, включая их сооружения, технические и другие средства и услуги, а также платежи за пользование аэронавигационными и связными средствами и услугами, будут взиматься по установленным в соответствующей стране ставкам с учетом соответствующих двусторонних и многосторонних соглашений, участниками которых являются ведомства гражданской авиации или назначенные авиапредприятия Договаривающихся Сторон.

Статья 10

В соответствии с положениями настоящего Соглашения все вопросы коммерческого обслуживания воздушных судов на земле и коммерческие вопросы связанные с эксплуатацией договорных линий, в частности, установление расписания полетов, частоты движения, типов самолетов и порядок финансовых расчетов, будут решаться непосредственно назначенными авиапредприятиями Договаривающихся Сторон.

Статья 11

Все расчеты между авиапредприятиями, назначенными Договаривающимися Сторонами, будут осуществляться в соответствии с положениями, предусмотренными действующими платежными соглашениями, регулирующими финансовые отношения между Договаривающимися Сторонами.

Член 12

Договарящите се страни няма да подлагат на никакъв род облагания и ограничения сумите, полагащи се па посочените авиопредприятия от експлоатацията на договорните линии.

Член 13

1. Тарифите, събирани за превоз по договорните линии, ще се съгласуват между носочените авиопредприятия на двете Договарящите страни в съответствие с действащите спогодби, участници на които се явяват ведомствата на гражданската авиация или посочените авиопредприятия на Договарящите се страни.

2. Съгласуваните по такъв начин тарифи трябва да бъдат представени за утвърждаване от ведомствата на гражданската авиация не по-късно от 30 дни преди преднолагаемата дата на тяхното встъпване в сила; в отделни случаи този срок може да бъде съкратен.

3. Ако посочените авиопредприятия не се споразумеят за установяването на тарифите, тарифите ще бъдат съгласувани между ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни.

Член 14

Обемът на авиопревозите, извършвани от носочените авиопредприятия по договорните линии, ще се определя от потребностите от такива авиопревози между пунктовете на договорните линии, разположени на териториите на Договарящите се страни. При това посочените авиопредприятия трябва да изхождат от принципите на равнопоставяне и взаимна изгода.

Член 15

Посочените авиопредприятия на Договарящите се страни имат право да поддържат на територията на другата Договаряща се страна представителства с търговски и технически персонал, съответстващ на обема на изпълняваната от тях работа. Ведомствата на гражданската авиация ще оказват съдействие на представителството при изпълнение на неговите задължения; в частност, в търсенето на съответни помещения за бюро в града и в летището.

Член 16

Посочените в член 15 на настоящата Спогодба лица, а така също членовете на екипажите на въздухоплавателните средства на посочените авиопред-

Статья 12

Договаривающиеся Стороны не будут подвергать никакого рода обложениям и ограничениям суммы, причитающиеся назначенным авиапредприятиям от эксплуатации договорных линий.

Статья 13

1. Тарифы, взимаемые за перевозки на договорных линиях, будут согласовываться между назначенными авиапредприятиями обеих Договаривающихся Сторон в соответствии с действующими соглашениями, участниками которых являются ведомства гражданской авиации или назначенные авиапредприятия Договаривающихся Сторон.

2. Согласованные таким образом тарифы должны быть представлены для утверждения ведомствам гражданской авиации не менее чем за 30 дней до предполагаемой даты их вступления в силу; в отдельных случаях этот срок может быть сокращен.

3. Если назначенные авиапредприятия по установлению тарифов не достигнут договоренности, тарифы будут согласованы между ведомствами авиации Договаривающихся Сторон.

Статья 14

Объем авиаперевозок, выполняемых назначенными авиапредприятиями по договорным линиям, будет определяться потребностями в таких авиаперевозках между пунктами договорных линий, расположенными на территориях Договаривающихся Сторон. При этом назначенные авиапредприятия должны исходить из принципов равноправия и взаимной выгоды.

Статья 15

Назначенные авиапредприятия Договаривающихся Сторон имеют право содержать на территории другой Договаривающейся Стороны представительства с коммерческим и техническим персоналом, соответствующим объему выполняемой им работы. Ведомства гражданской авиации будут оказывать содействие представительству при выполнении его обязанностей, в частности, в подыскании соответствующих помещений для бюро в городе и в аэропорту.

Статья 16

Указанные в Статье 15 настоящего Соглашения лица, а также члены экипажей воздушных судов назначенных авиапредприятий должны быть

приятия, трябва да бъдат граждани на Договарящите се страни, ако между Договарящите се страни няма друга договореност.

Член 17

Ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни според необходимостта, но не по-малко от един път в годината, ще провеждат консултации с цел осигуряване изпълнението на разпоредбите на настоящата Спогодба, в това число за правене на изводи относно изпълнението па условията, определени от член 14, а така също по други въпроси, свързани с практическото прилагане и осъществяване на Спогодбата.

Член 18

Ако възникне някакво разногласие относно тълкуването или прилагането на някои разпоредби на настоящата Спогодба, то ще се разрешава по пътя на преките преговори между ведомствата на гражданската авиация, или, ако тези преговори не доведат до взаимно съгласие, по дипломатически път.

Член 19

1. Всяка от Договарящите се страни след встъпване в сила на настоящата Спогодба по всяко време може да предложи на другата Договаряща се страна такива изменения на тази Спогодба, каквито тя счита за целесъобразни. Преговорите по предлаганото изменение трябва да започнат между двете Договарящи се страни преди изтичане на шестдесет дни от представянето от една от Договарящите се страни на съответното уведомление и могат да се провеждат непосредствено между ведомствата на гражданската авиация на двете Договарящи се страни.

2. Измененията на Спогодбата ще влязат в сила от момента на размяната на дипломатически ноти.

3. Изменения в Приложението към настоящата Спогодба могат да се извършат по договореност между ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни.

Член 20

Настоящата Спогодба, след влизане в сила, заменя Спогодбата между Правителството на Народна република България и Правителството на Съюза на ССР за установяване на редовни въздушни съобщения между Народна република България и Съюза на ССР от 5 март 1955 година.

гражданами Договаривающихся Сторон, если между Договаривающимися Сторонами не будет иной договоренности.

Статья 17

Ведомства гражданской авиации Договаривающихся Сторон, по мере необходимости, но не менее чем один раз в год, будут проводить консультации в целях обеспечения выполнения положений настоящего Соглашения, в том числе по подведению итогов выполнения условий, определенных Статьей 14, а также по другим вопросам, связанным с практическим применением и осуществлением Соглашения.

Статья 18

Если возникнет какое-либо разногласие относительно толкования или применения любых положений настоящего Соглашения, оно будет решаться путем прямых переговоров между ведомствами гражданской авиации, или, если эти переговоры не приведут к взаимному согласию, по дипломатическим каналам.

Статья 19

1. Каждая из Договаривающихся Сторон после вступления в силу настоящего Соглашения в любое время может предложить другой Договаривающейся Стороне такие изменения к этому Соглашению, какие она сочтет целесообразными. Переговоры о предлагаемом изменении должны быть начаты между обеими Договаривающимися Сторонами до истечения шестидесяти дней после представления одной из Договаривающихся Сторон соответствующего уведомления и могут проводиться непосредственно между ведомствами гражданской авиации обеих Договаривающихся Сторон.

2. Изменения к Соглашению вступят в силу с момента обмена дипломатическими нотами.

3. Изменения в Приложении к настоящему Соглашению могут производиться по договоренности между ведомствами гражданской авиации Договаривающихся Сторон.

Статья 20

Настоящее Соглашение, по вступлении в силу, заменяет Соглашение между Правительством Народной Республики Болгарии и Правительством Союза ССР об установлении регулярного воздушного сообщения между Народной Республикой Болгарией и Союзом ССР от 5 марта 1955 года.

Член 21

1. Настоящата Спогодба е сключена за неопределен срок и влиза в сила от момента на нейното подписване.

2. Спогодбата ще остане в сила до изтичане па дванадесетмесечен срок от деня на получаване от едната Договаряща се страна на писмено уведомление за денопсирате от другата Договаряща се страна.

Съставена в град София на 7 юли 1969 година в два оригинални екземпляра всеки на български и руски език, при което и двата текста имат еднаква сила.

По Пълпомощие
на Правителството на Народна
Република България :

М. ВАШКОВ

По Пълпомощие
на Правителството на Съюза
на Съветските Социалистически
Републики :

А. ПУЗАНОВ

ПРИЛОЖЕНИЕ

I. Правителството на Съюза на съветските социалистически републики посочва за експлоатация на договорните линии, изброени в точка III на настоящето Приложение, Министерството на гражданската авиация на СССР, което посочва за тази цел АЕРОФЛОТ.

II. Правителството на Народна република България посочва за експлоатация па договорните линии, изброени в точка III на настоящето Приложение, Министерството на транспорта, което посочва за тази цел Държавното предприятие « Български въздушни линии — БАЛКАН ».

III. Договорни линии :

a) за съветските въздухоплавателни средства :

1. Москва-София в двете направления;
2. Пунктове в СССР — междинни пунктове — 3 пункта в НРБ в двете направления;
3. Пунктове в СССР — междинни пунктове — София-Турция и/или пункт в Европа в двете направления;

Статья 21

1. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок и вступает в силу с момента его подписания.

2. Соглашение будет оставаться в силе до истечения двенадцатимесячного срока со дня получения одной Договаривающейся Стороной от другой Договаривающейся Стороны письменного уведомления о денонсации.

Совершено в городе София 7 июля 1969 года в двух подлинных экземплярах каждый на болгарском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По Уполномочию
Правительства Народной
Республики Болгарии :

М. ВАШКОВ

По Уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик :

А. ПУЗАНОВ

ПРИЛОЖЕНИЕ

I. Правительство Союза Советских Социалистических Республик назначает для эксплуатации договорных линий, перечисленных в пункте III настоящего Приложения, Министерство гражданской авиации СССР, которое назначает для этой цели АЭРОФЛОТ.

II. Правительство Народной Республики Болгарии назначает для эксплуатации договорных линий, перечисленных в пункте III настоящего Приложения Министерство транспорта, которое назначает для этой цели Государственное предприятие «Болгарские воздушные линии — БАЛКАН».

III. Договорные линии :

a) для советских воздушных судов :

1. Москва — София в обоих направлениях;
2. Пункты в СССР — промежуточные пункты — 3 пункта в НРБ в обоих направлениях;
3. Пункты в СССР — промежуточные пункты — София — Турция, и/или пункт в Европе в обоих направлениях;

б) за българските въздухоплавателни средства :

1. София-Москва в двете направления;
2. Пунктове в НРБ — междинни пунктове — 3 пункта в СССР в двете направления;
3. Пунктове в НРБ — междинни пунктове — Москва-Финландия и/или пункт в Европа в двете направления.

IV. Посочените авиопредприятия ще се ползват от правото да натоварват и разтоварват пътници, багаж, товар и поща при въздушните превози между пунктовете на териториите на Договарящите се страни.

Това право няма да се разпространява върху превозите, заночващи и свършващи на територията на една и съща страна (каботаж).

Търговските права между пунктовете в Договарящите се страни и пунктове в трети страни ще се определят допълнително между ведомствата на гражданската авиация на двете Договарящи се страни.

V. Посочените авиопредприятия при експлоатация на своите договорни линии могат да пропускат всеки или всички пунктове за междинни кацания, при условие, че ще се извърши кацане поне в един пункт на територията на другата Договаряща се страна, ако няма друга договореност между ведомствата на гражданската авиация на Договарящите се страни.

VI. Чартърните и допълнителните рейсове на посочените авиопредприятия до пунктове и от пунктове, разположени на територията на другата Договаряща се страна, както и транзитните през нейната територия, могат да се изпълняват с разрешение на съответните власти на тази Договаряща се страна, съгласно нейното вътрешно законодателство.

При изпълнение на чартърните и допълнителни полети ще се взема предвид характера на превозите и преимущественото право за отнавяне на въздушните превози с рейсови самолети.

Заявките за всички видове рейсове извън разписание трябва да бъдат предавани непосредствено на Ведомствата на гражданската авиация, по възможност, своевременно, желателно 5 работни дни и не по-късно от 24 часа преди излитането на въздухоплавателното средство.

б) для болгарских воздушных судов :

1. София — Москва в обоих направлениях;
2. Пункты в НРБ — промежуточные пункты — 3 пункта в СССР в обоих направлениях;
3. Пункты в НРБ — промежуточные пункты — Москва — Финляндия, н/или пункт в Европе в обоих направлениях.

IV. Назначенные авиапредприятия будут пользоваться правом погрузки и выгрузки пассажиров, багажа, груза и почты при воздушных перевозках между пунктами на территории Договаривающихся Сторон.

Это право не будет распространяться на перевозки, начинающиеся и оканчивающиеся на территории одной и той же страны (каботаж).

Коммерческие права между пунктами Договаривающихся Сторон и пунктами в третьих странах будут определяться дополнительно между ведомствами гражданской авиации обеих Договаривающихся Сторон.

V. Назначенные авиапредприятия при эксплуатации своих договорных линий могут онускать любой или все пункты промежуточных посадок, при условии, что будет производиться посадка, по крайней мере, в одном пункте на территории другой Договаривающейся Стороны, если не будет другой договоренности между ведомствами гражданской авиации Договаривающихся Сторон.

VI. Заказные (чартерные) и дополнительные рейсы назначенных авиапредприятий до пунктов и из пунктов, расположенных на территории другой Договаривающейся Стороны, как и транзитные через ее территорию, могут выполняться по разрешению соответствующих властей этой Договаривающейся Стороны, согласно ее внутреннему законодательству.

При выполнении заказных (чартерных) и дополнительных полетов будет учитываться характер перевозок и преимущественное право отправок воздушных перевозок рейсовыми самолетами.

Заявки на все виды рейсов впе расписания должны быть переданы непосредственно ведомствам гражданской авиации, по возможности, заблаговременно, желательно за 5 рабочих дней и не позднее, чем за 24 часа до вылета воздушного судна.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE
GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the People's Republic of Bulgaria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as "the Contracting Parties", desiring to promote the further development and reinforcement of co-operation between the two countries in the field of air services,

Have agreed as follows :

Article 1

For the purposes of this Agreement and the Annex thereto :

(a) The word "Agreement" shall mean the Agreement and its Annex, which is an integral part thereof, unless otherwise provided in the Agreement;

(b) The expression "aeronautical authorities" shall mean, in the case of the People's Republic of Bulgaria, the Minister of Transport or any person or body authorized by the Government of the People's Republic of Bulgaria to perform the functions presently exercised by the said Minister, and, in the case of the Union of Soviet Socialist Republics, the Minister of Civil Aviation or any person or body authorized by the Government of the USSR to perform the functions presently exercised by the said Minister,

(c) The term "territory" shall mean the land areas, territorial waters adjacent thereto, inland waters and the air space above, under the sovereignty of the State concerned;

(d) The expression "air service" shall mean any regular or non-regular international air service performed by aircraft for the transport of passengers, baggage, cargo or mail;

(e) The expression "scheduled flight" shall mean a flight made regularly

¹ Came into force on 7 July 1969 by signature, in accordance with article 21.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ci-après dénommés les « Parties contractantes », désireux de renforcer et de développer encore la coopération entre leurs deux pays dans le domaine des services aériens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord et de son annexe :

a) Le mot « Accord » s'entend de l'Accord et de son annexe, qui, sauf indication contraire, en fait partie intégrante;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République populaire de Bulgarie, du Ministre des transports ou toute personne ou tout organisme habilités par la République populaire de Bulgarie à remplir les fonctions actuellement exercées par ledit Ministre et, dans le cas de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, du Ministre de l'aviation civile et toute personne ou tout organisme habilités par le Gouvernement de l'URSS à remplir les fonctions actuellement exercées par ledit Ministre;

c) Le mot « territoire » s'entend des régions terrestres, des eaux territoriales y adjacentes et des eaux intérieures ainsi que de l'espace aérien placés sous la souveraineté de l'une ou l'autre Partie contractante;

d) L'expression « service aérien » s'entend de tout service aérien international, régulier ou non, assuré par des aéronefs destinés au transport des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier;

e) L'expression « vol régulier » s'entend d'un vol effectué régulièrement par

¹ Entré en vigueur le 7 juillet 1969 par la signature, conformément à l'article 21.

by a designated airline in accordance with a previously agreed and published schedule;

(f) The expression “non-scheduled flight” shall mean a flight made by an airline on an extra-schedule basis;

(g) The expression “agreed services” shall mean the air services to be operated under the Agreement;

(h) The expression “specified routes” shall mean the routes specified in the Annex to this Agreement, on which the agreed services shall be operated;

(i) The expression “stop for non-traffic purposes” shall mean a landing for any purpose other than the taking up or setting down of passengers, baggage, cargo or mail;

(j) The expression “designated airline” shall mean an airline designated by a Contracting Party to operate the agreed services.

Article 2

Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the rights specified in the annex to this Agreement and shall designate its airline, to be specified in the annex, for the operation of the agreed services.

Article 3

1. Each Contracting Party reserves the right temporarily to suspend or to revoke the rights specified in the annex to this Agreement in the event that the designated airline fails to fulfil the conditions prescribed in this Agreement.

2. This right shall be exercised only after consultation between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 4

1. Each Contracting Party shall place at the disposal of the other's designated airline all available technical facilities and services necessary to ensure the safety of flights of aircraft on the agreed services.

2. The flight routes of aircraft on the agreed services shall be established independently by each Contracting Party within its territory, and the points for crossing national boundaries shall be determined by agreement between the Parties.

l'entreprise désignée, conformément à un horaire convenu et publié d'avance;

f) L'expression « vol non régulier » s'entend d'un vol effectué par une entreprise de transports aériens en dehors des horaires prévus;

g) L'expression « services convenus » s'entend des services établis en application du présent Accord;

h) L'expression « routes spécifiées » s'entend des routes figurant dans l'Annexe au présent Accord, sur lesquelles seront exploités les services agréés;

i) L'expression « escale non commerciale » s'entend d'une escale ayant un objet autre que celui d'embarquer et de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier;

j) L'expression « entreprise désignée » désigne l'entreprise de transports aériens désignée par une Partie contractante pour exploiter les services convenus.

Article 2

Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante les droits énumérés dans l'annexe au présent Accord et désigne l'entreprise de transports aériens indiquée dans ladite annexe en vue de l'exploitation des services convenus.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre provisoirement ou de retirer les droits énoncés à l'annexe au présent Accord si l'entreprise désignée ne se conforme pas aux dispositions du présent Accord.

2. Ce droit ne sera exercé qu'après consultation entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 4

1. Chacune des Parties contractantes met à la disposition de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante les facilités et services techniques indispensables à la sécurité des vols des aéronefs assurant les services convenus.

2. Chacune des Parties contractantes établira elle-même les itinéraires de vol suivis sur son territoire par les aéronefs assurant les services convenus, les couloirs de franchissement des frontières seront déterminés d'un commun accord par les Parties contractantes.

3. In determining flight routes and assigning alternate aerodromes, the fullest possible attention shall be paid to conditions for the most economical operation of the agreed services.

4. Matters pertaining to ensuring flight safety and to the responsibility of the Contracting Parties in relation to the operation of flights shall be within the competence of the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 5

1. Fuel, lubricants, spare parts and other materials and equipment, promotional, informational and other printed material of a commercial or technical nature issued by the designated airlines, as well as motor-vehicle transport, delivered by the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Party exclusively for its own needs, shall be exempt from duties, taxes and other charges within the territory of the latter Party.

2. Aircraft operated on the agreed services and supplies of fuel, lubricants, spare parts, equipment and stores, including beverages, tobacco and souvenirs, on board the aircraft of the designated airline of one Contracting Party, shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from customs duties, inspection fees and other duties or charges when such supplies and materials are used by the aircraft during flight over the said territory, except where they are disposed of in the territory of the other Contracting Party.

Article 6

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into and exit from its territory of aircraft engaged in international flights or to the operation and navigation of such aircraft while within the limits of its territory shall apply to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the arrival in and departure from its territory of passengers, crews, baggage, cargo and mail carried on board aircraft, in particular regulations relating to passports, customs, currency and quarantine formalities, shall apply to the passengers, crews, baggage, cargo and mail of the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party during their arrival in and departure from the territory of the first Party.

3. En établissant les itinéraires de vol et en indiquant les aérodromes de dégagement, on tiendra compte, si possible, des exigences de l'exploitation la plus économique des services convenus.

4. Les questions touchant la sécurité du vol et la responsabilité des Parties contractantes en ce qui concerne l'exécution des vols relèveront de la compétence des autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 5

1. Le carburant d'aviation, les lubrifiants, les pièces de rechange et autre matériel, l'équipement, les articles publicitaires d'information et de presse, qu'ils soient à caractère technique ou commercial, ainsi que les services de transports automobiles fournis à l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante exclusivement pour ses besoins sont exempts des droits de douane, taxes et autres frais sur le territoire de cette Partie contractante.

2. Les aéronefs assurant les services convenus, ainsi que les réserves de carburant d'aviation et de lubrifiants, les pièces de rechange, le matériel et les provisions de bord, y compris les boissons, le tabac et les souvenirs, se trouvant à bord des aéronefs de l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes seront exempts des droits de douane, frais d'inspection ou autres droits ou taxes par l'autre Partie contractante à condition d'être utilisés à bord desdits aéronefs au cours du survol du territoire de cette Partie et de ne pas être cédés à des tiers sur ce territoire.

Article 6

1. Les lois et règlements régissant sur le territoire d'une Partie contractante l'entrée et la sortie des aéronefs assurant des vols internationaux ou l'exploitation et la navigation de ces aéronefs tant qu'ils sont dans les limites du territoire de ladite Partie s'appliqueront aux aéronefs des entreprises désignées par l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes régissant sur le territoire de l'une d'entre elles l'entrée ou la sortie des passagers, des équipages, des bagages, des marchandises ou du courrier, en particulier les règlements relatifs aux formalités de passeport, de douane, de change et de quarantaine, seront applicables lors de l'entrée sur le territoire de cette Partie contractante ou de la sortie aux passagers, équipages, bagages, marchandises ou courrier des aéronefs des entreprises désignées par l'autre Partie.

Article 7

1. Aircraft of the designated airline of one Contracting Party during flights over the territory of the other Contracting Party must have the identification marks of their State established for international flights, certificates of registration, certificates of airworthiness and other aircraft documents required by the aeronautical authorities of the Contracting Parties, as well as aircraft radio station operating licences. Pilots and other members of the crew shall carry the required valid certificates.

2. All documents as specified in paragraph 1 of this article issued or rendered valid by one Contracting Party shall be recognized as valid by the other Contracting Party.

Article 8

1. Each Contracting Party undertakes to provide to aircraft of the other Contracting Party having suffered an accident on its territory the same measures of assistance as it would provide to its own aircraft; to grant access to the scene of the accident, under the supervision of its own authorities, to representatives of the authorities and/or designated airline of the other Contracting Party; and to take any other measures which the circumstances may require.

2. The Contracting Party in whose territory such incident involving an aircraft of the other Contracting Party took place shall without delay notify the other Contracting Party thereof and shall provide all necessary assistance to the affected aircraft of the other Contracting Party and its crew and passengers; it shall also take steps to protect the baggage, cargo and mail of the aircraft and to forward them to their destination as quickly as possible by other means of transportation; it shall safeguard the aircraft wreckage and other traces left at the time of landing, as well as all documentation on board or other documentation connected with the flight. Costs incurred in this connexion shall be borne by the airline in whose interest the action in question is undertaken.

If a forced landing or other incident results in damage to the aircraft or its equipment, in loss of human life or bodily injury, or in material damage on the ground, the aeronautical authorities of the Contracting Party in whose territory the incident took place shall immediately initiate an investigation and shall at the same time invite the aeronautical authorities of the other Contracting Party to appoint observers who may be present at the said investigation. The

Article 7

1. Pendant le survol du territoire de l'autre Partie contractante, les aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes devront porter les marques distinctives de l'État auquel ils appartiennent, conformément aux règlements de l'aviation internationale, être munis de certificats d'immatriculation, de certificats de navigabilité et des autres documents qui doivent se trouver à bord des aéronefs d'après les règlements des autorités aéronautiques civiles des Parties contractantes, ainsi que la permission d'être équipés de matériel radio. Les pilotes et les autres membres de l'équipage seront porteurs de certificats valables.

2. Tous les documents énumérés au paragraphe 1 du présent article, délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes, seront reconnus comme valables sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à apporter à tout aéronef de l'autre Partie contractante en détresse sur son territoire la même aide que si cet aéronef lui appartenait, à autoriser sous réserve du contrôle de ses propres autorités, les représentants des autorités ou de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante à se rendre sur le lieu de l'accident et à prendre les mesures nécessaires.

2. La Partie contractante sur le territoire de laquelle un aéronef de l'autre Partie contractante a eu un accident en informera immédiatement cette Partie contractante et apportera toute l'aide nécessaire à l'aéronef en détresse ainsi qu'à son équipage et à ses passagers; elle prendra en outre des mesures pour protéger les bagages, les marchandises et le courrier se trouvant à bord de l'aéronef et pour les faire parvenir aussi rapidement que possible à leur lieu de destination par d'autres moyens de transport; elle veillera à ce que l'aéronef accidenté et les traces laissées lors de l'atterrissage ainsi que les papiers de bord et autres documents relatifs à ce vol restent intacts. Les frais encourus seront à la charge de l'entreprise au bénéfice de laquelle les services ci-dessus auront été rendus.

En cas d'avaries de l'aéronef ou de son équipement, de mort de personnes ou de blessures corporelles résultant d'un atterrissage forcé ou autre accident ou en cas de dégâts matériels au sol, les autorités aéronautiques de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident est survenu ouvriront immédiatement une enquête en invitant en même temps les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante à nommer des observateurs qui pourront

Contracting Party conducting the investigation shall as soon as possible make available to the aeronautical authorities of the other Contracting Party an account of the investigation and the findings thereof.

Article 9

Fees and other charges for the use of airports, including their installations, technical and other facilities and services, as well as charges for the use of aeronautical and communications facilities and services shall be levied on the basis of the rates established in the country concerned, due account being taken of any relevant bilateral or multilateral agreements of which the aeronautical authorities or designated airlines of the Contracting Parties are signatories.

Article 10

In the application of this Agreement, all questions relating to the commercial servicing of aircraft on the ground and commercial questions concerning the operation of the agreed services, including the establishment of flight schedules, frequency of flights, types of aircraft and methods of financial accounting, shall be decided directly between the designated airlines of the Contracting Parties.

Article 11

All accounts between the designated airlines of the Contracting Parties shall be settled in accordance with the provisions of the payments agreements in force governing the financial relations between the Contracting Parties.

Article 12

The Contracting Parties shall impose no taxes or restrictions of any kind on amounts accruing to the designated airlines from the operation of the agreed services.

Article 13

1. Tariffs in respect of carriage on the agreed services shall be agreed between the designated airlines of the two Contracting Parties in accordance with existing agreements of which the aeronautical authorities or designated airlines of the Contracting Parties are signatories.

assister à cette enquête. La Partie contractante qui mènera l'enquête mettra à la disposition des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante un exemplaire du rapport et des conclusions de l'enquête dès qu'il sera possible.

Article 9

Les droits et autres taxes à payer pour utiliser les aéroports, y compris les installations, les services techniques et autres, ainsi que les droits à payer pour utiliser les services aéronautiques et de télécommunications, seront fixés conformément aux barèmes en vigueur dans le pays, compte tenu des accords bilatéraux et multilatéraux auxquels les autorités aéronautiques ou les entreprises désignées des Parties contractantes sont parties.

Article 10

Conformément aux dispositions du présent Accord, toutes les questions relatives au service commercial au sol des aéronefs ainsi que les questions commerciales relatives à l'exploitation des services agréés, notamment l'établissement des horaires des vols et leur fréquence, le choix des types d'avion et les méthodes comptables seront réglées directement par des entreprises désignées des Parties contractantes.

Article 11

Tous les comptes entre les entreprises désignées par les Parties contractantes seront réglés conformément aux dispositions des accords de paiement régissant les relations financières entre les Parties contractantes.

Article 12

Les Parties contractantes ne soumettront à aucune taxation ou limitation les sommes dues aux entreprises désignées du fait de l'exploitation des services agréés.

Article 13

1. Les tarifs applicables aux transports par les services agréés seront fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties contractantes, compte tenu des accords en vigueur auxquels les autorités aéronautiques ou les entreprises désignées des Parties contractantes sont parties.

2. The tariffs so agreed shall be submitted to the aeronautical authorities for approval not less than 30 days before the proposed date of their introduction; in special cases this time-limit may be reduced.

3. If the designated airlines fail to reach agreement on the establishment of tariffs, the tariffs shall be agreed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 14

The volume of air traffic of the designated airlines on the agreed services shall be determined in accordance with the requirements for such traffic between points on the agreed services located in the territories of the Contracting Parties. The designated airlines shall be guided in this matter by the principles of equality and mutual advantage.

Article 15

The designated airlines of each Contracting Party shall be entitled to maintain in the territory of the other Contracting Party a representation with commercial and technical personnel, as required for the volume of the work to be performed. The aeronautical authorities shall provide assistance to the representation in the performance of its functions, and shall assist it in particular to find suitable premises for offices in the city and at the airport.

Article 16

The persons referred to in article 15 of this Agreement and members of the crews of the aircraft of the designated airlines must be nationals of the Contracting Parties, unless the Contracting Parties agree otherwise.

Article 17

The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall, as often as necessary but not less than once a year, hold consultations for the purpose of ensuring compliance with the provisions of this Agreement, and shall in particular review the application of the terms of article 14 and other questions relating to the practical application and implementation of the Agreement.

Article 18

If any dispute arises in connexion with the interpretation or application

2. Les tarifs ainsi convenus devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques 30 jours au moins avant la date prévue pour leur entrée en vigueur; dans certains cas, ce délai pourra être abrégé.

3. Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre, les tarifs seront fixés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 14

La capacité offerte par les entreprises désignées au titre des services convenus sera déterminée compte tenu des exigences du trafic entre les points desservis par les services convenus sur les territoires des Parties contractantes. Les entreprises désignées tiendront également compte du principe de l'égalité des droits et de l'avantage mutuel.

Article 15

Les entreprises désignées des Parties contractantes pourront avoir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, une représentation avec le personnel technique et commercial nécessaire, compte tenu du volume du travail à effectuer. Les autorités aéronautiques aideront ce personnel à s'acquitter de ses fonctions, en lui facilitant notamment la recherche de locaux de bureaux appropriés en ville et à l'aéroport.

Article 16

Les personnes visées à l'article 15 du présent Accord ainsi que les membres de l'équipage des aéronefs des entreprises désignées seront citoyens des Parties contractantes, à moins que celles-ci n'en conviennent autrement.

Article 17

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront chaque fois que nécessaire, mais au moins une fois par an, en vue d'assurer l'application des dispositions du présent Accord, notamment en vue de faire le point en ce qui concerne l'article 14, et elles échangeront des vues sur d'autres questions relatives à l'application et au respect du présent Accord.

Article 18

Au cas où un différend surgirait quant à l'interprétation ou à l'application

of any of the provisions of this Agreement, it shall be settled by direct negotiations between the aeronautical authorities or, where such negotiations do not result in agreement, through the diplomatic channel.

Article 19

1. Each Contracting Party may, at any time after the entry into force of this Agreement, propose to the other Contracting Party such amendments to the Agreement as it may deem appropriate. Negotiations between the two Contracting Parties on a proposed amendment shall begin within 60 days after appropriate notification by one of the Contracting Parties and may be held directly between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

2. Amendments to the Agreement shall take effect as from the date of the exchange of diplomatic notes.

3. Amendments to the annex to this Agreement may be made by agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 20

This Agreement shall, upon its entry into force, replace the Agreement of 5 March 1955 between the Government of the People's Republic of Bulgaria and the Government of the USSR concerning the establishment of scheduled air services between the People's Republic of Bulgaria and the USSR.

Article 21

1. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall enter into force on the date of its signature.

2. It shall remain in force for a 12-month period from the date on which notification of denunciation by one of the Contracting Parties is received by the other Contracting Party.

DONE at Sofia on 7 July 1969 in two original copies, each in the Bulgarian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the People's Republic
of Bulgaria:

M. VACHKOV
[SEAL]

For the Government
of the Union of Soviet Socialist
Republics:

A. PUZANOV
[SEAL]

des dispositions du présent Accord, il sera réglé par voie de négociations directes entre les autorités aéronautiques ou, si ces négociations ne permettent pas de parvenir à un accord, par la voie diplomatique.

Article 19

1. Chacune des Parties contractantes pourra, après l'entrée en vigueur du présent Accord, proposer à tout moment à l'autre Partie contractante les modifications au présent Accord qu'elle juge utiles. Les entretiens entre les deux Parties contractantes sur les modifications proposées commenceront dans les 60 jours à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura adressé à l'autre une notification en ce sens et ils pourront avoir lieu directement entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

2. Les modifications au présent Accord entreront en vigueur au jour de l'échange de notes diplomatiques.

3. Les modifications à l'annexe du présent Accord seront convenues d'un commun accord entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 20

A son entrée en vigueur, le présent Accord remplacera l'Accord du 5 mars 1955 entre le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à l'établissement de services aériens réguliers entre la République populaire de Bulgarie et l'URSS.

Article 21

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord prendra fin 12 mois après la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura reçu de l'autre Partie contractante une notification écrite de dénonciation.

FAIT à Sofia, le 7 juillet 1969, en double exemplaire, en langues bulgare et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie :

M. VATCHKOV
[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques :

A. POUZANOV
[SCEAU]

ANNEX

I. The Government of the Union of Soviet Socialist Republics designates for the operation of the agreed services specified in paragraph III of this annex the USSR Ministry of Civil Aviation, which designates for this purpose AEROFLOT.

II. The Government of the People's Republic of Bulgaria designates for the operation of the agreed services specified in paragraph III of this annex the Ministry of Transport, which designates for this purpose the State enterprise "Bulgarian Airlines – BALKAN".

III. Agreed services:

(a) For Soviet aircraft:

1. Moscow – Sofia, in both directions.
2. Points in the USSR – via intermediate stops – three points in the People's Republic of Bulgaria, in both directions.
3. Points in the USSR – via intermediate stops – Sofia – Turkey and/or a point in Europe, in both directions.

(b) For Bulgarian aircraft:

1. Sofia – Moscow, in both directions.
2. Points in the People's Republic of Bulgaria – via intermediate stops – three points in the USSR, in both directions.
3. Points in the People's Republic of Bulgaria – via intermediate stops – Moscow – Finland and/or a point in Europe, in both directions.

IV. The designated airlines shall enjoy the right to take up and set down passengers, baggage, cargo and mail during air traffic operations between points in the territory of the Contracting Parties.

This right shall not cover operations commencing and terminating in the territory of one and the same country (cabotage).

Commercial rights between points in the territory of the Contracting Parties and points in third countries shall be determined as an additional measure between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

V. The designated airlines, in operating their agreed services, may omit any or all of the intermediate stops, provided that at least one stop is made at a point in the territory of the other Contracting Party, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

VI. Charter flights and supplementary flights by the designated airlines to and from points in the territory of the other Contracting Party and transit

ANNEXE

I. Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques désigne pour l'exploitation des services convenus spécifiés au paragraphe 3 de la présente annexe, le Ministère de l'aviation civile de l'URSS, lequel désigne à cette fin AEROFLOT.

II. Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie désigne pour l'exploitation des services convenus spécifiés au paragraphe 3 de la présente annexe, le Ministère des transports, qui désigne à cette fin, l'entreprise d'État des lignes aériennes bulgares BALKAN.

III. Services convenus :

- a) Pour l'entreprise soviétique :
1. Moscou – Sofia dans les deux sens.
 2. Points en URSS – points intermédiaires – trois points en Bulgarie dans les deux sens.
 3. Points en URSS – points intermédiaires – Sofia – Turquie et/ou un point en Europe dans les deux sens.
- b) Pour l'entreprise bulgare :
1. Sofia – Moscou dans les deux sens.
 2. Points en Bulgarie – points intermédiaires – trois points en URSS dans les deux sens.
 3. Points en Bulgarie – points intermédiaires – Moscou – Finlande et/ou un autre point en Europe dans les deux sens.

IV. Les entreprises désignées auront le droit de débarquer et d'embarquer des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier dans le cadre des transports aériens effectués entre les points situés sur les territoires des deux Parties contractantes.

Ce droit ne s'applique pas aux transports ayant leurs points d'arrivée et de départ sur le territoire de la même Partie contractante (cabotage).

Les droits commerciaux en ce qui concerne les vols entre des points du territoire des Parties contractantes et des points situés dans des pays tiers seront déterminés ultérieurement par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

V. Dans l'exploitation des services agréés, les entreprises désignées peuvent omettre une ou plusieurs escales intermédiaires à condition de faire au moins une escale sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf si les autorités aéronautiques des Parties contractantes en conviennent autrement.

VI. Les vols d'affrètement et les vols supplémentaires des entreprises désignées à destination et en provenance de points situés sur le territoire de l'autre Partie

flights through its territory may be carried out with the authorization of the competent authorities of the said Contracting Party in conformity with its domestic laws.

In the operation of charter or supplementary flights, account shall be taken of the nature of the transport operations and of the priority for air transport operations enjoyed by aircraft on scheduled flights.

Requests relating to all types of non-scheduled flights shall be submitted direct to the aeronautical authorities in good time, if possible five working days before the departure of the aircraft and not later than 24 hours before such departure.

contractante et les vols en transit au-dessus de son territoire peuvent être effectués avec l'autorisation des autorités compétentes de ladite Partie contractante, conformément à sa législation intérieure.

Les vols d'affrètement et les vols supplémentaires seront effectués compte tenu du caractère de ces transports et du droit prioritaire des transports par les vols réguliers.

Les demandes concernant tous les types de vols effectués en dehors des horaires doivent être adressées directement aux autorités aéronautiques en temps utile, si possible cinq jours et au moins 24 heures avant le départ de l'aéronef.

No. 10892

NETHERLANDS
and
JAPAN

**Convention for the avoidance of double taxation with respect to
taxes on income (with protocol and exchange of notes).
Signed at The Hague on 3 March 1970**

Authentic texts of the Convention and protocol: Dutch, Japanese and English.

Authentic text of the exchange of notes: English.

Registered by the Netherlands on 24 December 1970.

PAYS-BAS
et
JAPON

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière
d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de notes).
Signée à La Haye le 3 mars 1970**

Textes authentiques de la Convention et du protocole : néerlandais, japonais et anglais.

Texte authentique de l'échange de notes : anglais.

Enregistrée par les Pays-Bas le 24 décembre 1970.

千九百七十年三月三日にヘーグで、オランダ語、日本語及び英語により、それぞれ二通ずつ、本書六通を作成した。オランダ語及び日本語の本文は、ひとしく正文であり、両国語の本文の解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

オランダ王国政府のために

日本国政府のために

き第十三条又は第十四条のいずれの規定を適用すべきかの問題については、特許権その他これに類する財産の真正な、かつ、いかなる権利をも譲渡人に残さない譲渡から生ずる収益についての第十四条の規定を適用することが了解される。

3 条約第二十四条²の規定に関し、同条²の課税標準は、オランダの所得税又は法人税についてはそれぞれオランダの所得税法又は法人税法に規定する総所得又は総利得であることが了解される。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けて、この議定書に署名した。

議定書

所得に対する租税に関する二重課税の回避のためのオランダ土国政府と日本国政府との間の条約に署名するにあつて、下名は、同条約の不可分の一部をなす次の規定を協定した。

1 国際法における大陸棚^{だな}の地位に関する日本国政府の立場を害することなく、オランダに隣接する北海の大陸棚^{だな}の海底区域における地下鉱物資源の探査及び採取から又はこれらに関連して日本国の居住者が取得する所得に対するオランダの課税は、この条約に違反するものではないこと並びにこれらの所得に対する課税は、この条約に定める原則に従うことが了解される。

2 条約第十三条及び第十四条の規定に関し、ある支払金につ

の解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

オランダ王国政府のために

日本国政府のために

ことができる。ただし、その通告は、各年の六月三十日以前に行なうものとし、この場合には、この条約は、その終了の通告が行なわれた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得について効力を失う。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けて、この条約に署名した。

千九百七十年三月三日にヘーグで、オランダ語、日本語及び英語により、それぞれ二通ずつ、本書六通を作成した。オランダ語及び日本語の本文は、ひとしく正文であり、両国語の本文

第三十条

- 1 この条約は、批准されなければならない。批准書は、できる限りすみやかに東京で交換されるものとする。
- 2 この条約は、批准書の交換の日に効力を生じ、かつ、この条約が効力を生ずる年の一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得について適用する。

第三十一条

いずれの一方の国も、この条約の効力発生の日から五年の期間が満了した後、外交上の経路を通じ他方の国に対して書面による終了の通告を行なうことにより、この条約を終了させる

第二十九条

この条約は、スリナム及びオランダ領アンティールにつき、そのまま又は必要な修正を加えて適用することができる。その適用は、外交上の経路を通ずる公文の交換その他それぞれの憲法上の手続に適合した方法によつてオランダ王国政府と日本政府との間で約定される日から、約定される修正及び条件（終了に関する条件を含む。）に従つて効力を生ずる。

この条の規定に基づいてこの条約が適用されたスリナム又はオランダ領アンティールについてのこの条約の適用は、両国政府が別段の合意をしない限り、この条約が第三十一条の規定に基づいて終了する時に自動的に終了することとはならない。

第二十七条

- 1 一方の国の権限のある当局は、自国の慣行に従つて、この条約を実施するために必要な規則を定めることができる。
- 2 両国の権限のある当局は、この条約を実施するため、直接相互に通信することができる。

第二十八条

この条約の規定は、国際法の一般原則又は特別の協定の規定に基づく外交官又は領事官の租税上の特権に影響を及ぼすものではない。

に、自己が居住者である国の権限のある当局に対し、その事案について申立てをすることができると認められる。

2 その申立てが正当であると認められ、かつ、その権限のある当局が適当な解決を与えることができない場合には、その権限のある当局は、この条約に適合しない課税を回避するため、他方の国の権限のある当局との合意によつてその事案を解決するように努めるものとする。

3 両国の権限のある当局は、この条約の解釈又は適用に関して生ずる困難又は疑義を合意によつて解決するように努めるものとする。両国の権限のある当局は、また、この条約に規定されていない場合における二重課税を除去するため、相互に協議することができると認められる。

れているものは、当該一方の国において、当該一方の国の類似の他の企業が課されており又は課されることがある租税又はこれに関連する要件以外の又はこれらよりも重い租税又はこれに関連する要件を課されることはない。

- 5 この条において「租税」とは、すべての種類の税をいう。
- 6 この条の規定の適用は、第一条の規定によつて制限されることはない。

第二十六条

1 一方の国の居住者は、一方又は双方の国においてとられる措置によつてこの条約に適合しない課税を受け又は受けるに至ると認める場合には、両国の法令で定める救済手段とは別

(b) オランダについては、オランダの国籍を有するすべての個人及びオランダにおいて施行されている法令によつてその地位を与えられたすべての法人、組合及び団体をいう。

3 一方の国の企業が他方の国に有する恒久的施設に対する租税は、当該他方の国において、同様の活動を行なう当該他方の国の企業に対して課される租税よりも不利に課されることはない。

この規定は、一方の国に対し、家族の状況又は家族を扶養するための負担を理由として自国の居住者に対して認める租税上の人的控除、救済及び軽減を他方の国の居住者に対して認めることを義務づけるものと解してはならない。

4 一方の国の企業で資本の全部又は一部が他方の国の一又は二以上の居住者によつて直接又は間接に所有され又は支配さ

第二十五条

1 一方の国の国民は、他方の国において、同様の状況にある当該他方の国の国民が課されており又は課されることがある租税又はこれに関連する要件以外の又はこれらよりも重い租税又はこれに関連する要件を課されることはない。

2 「国民」とは、

(a) 日本国については、日本国の国籍を有するすべての個人並びに日本国の法令に基づいて設立され又は組織されたすべての法人及び法人格を有しないすべての団体で日本国の租税に関し日本国の法令に基づいて設立され又は組織された法人として取り扱われるものをいう。

八条、第十四条1及び2、第十五条、第十六条1及び3、第十七条、第十八条並びに第二十条1の規定に従い日本国において課税されるものが(a)の課税標準となる全所得のうち占める割合を(a)の規定に従つて算定される租税の額に乘じて得た額を、当該租税の額から控除することを認める。

(c) オランダは、さらに、(a)の課税標準に含まれる所得の項目であつて第十一条2、第十二条2、第十三条2及び第十四条5の規定に従い日本国において租税を課されるものにつき(a)の規定に従つて算定されるオランダの租税の額からの控除を認める。この控除の額は、日本国の租税の額と同額とする。ただし、この控除は、それが行なわれる前に算定されたオランダの租税の額のうち当該所得の項目に対応する部分をこえないものとする。

される所得をオランダにおいて取得するときは、その所得について納付されるオランダの租税の額は、その居住者に対して課される日本国の租税から控除される。ただし、その控除の額は、日本国の租税の額のうちその所得に対応する部分をこえないものとする。その控除の適用方法は、日本国以外の国において納付される租税を日本国の租税から控除することに関する日本国の法令の規定に従つて定められる。

2

(a) オランダは、その居住者に対して租税を課する場合には、その租税の課税標準にこの条約に従い日本国において租税を課される所得の項目を含ませることができる。

(b) オランダは、二重課税を回避するための片務的な規則の中の欠損金に係る損益通算に関する規定の適用を妨げることなく、(a)の課税標準に含まれる所得であつて第七条、第

訓練のために受け取る給付については、当該一方の国の租税を免除する。ただし、その給付が当該一方の国の外から支払われるものであることを条件とする。

第二十三条

一方の国の居住者の所得で前諸条に明文の規定がないものに対しては、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。

第二十四条

1 日本国の居住者がこの条約に従つて両国において租税を課

第二十一条

大学、学校その他の教育機関において教育を行なうため一方の国を訪れ、二年をこえない期間一時的に滞在する教授又は教員で、現に他方の国の居住者であり、又は訪れる直前に他方の国の居住者であつたものは、その教育に関して取得する報酬につき、当該一方の国の租税を免除される。

第二十二条

もつばら教育又は訓練を受けるため一方の国に滞在する学生又は事業修習者で現に他方の国の居住者であり、又はその滞在前に他方の国の居住者であつたものがその生計、教育又は

2 政府の職務の遂行としてオランダ又はその地方政府若しくは地方公共団体に提供された役務につき、オランダ若しくはその地方政府若しくは地方公共団体によつて個人に支払われ、又はオランダ若しくはその地方政府若しくは地方公共団体が設立した基金から個人に支払われる報酬（退職年金を含む。）に対しては、オランダにおいて租税を課することができる。そのような報酬については、その受領者がオランダの国民である場合には、日本国の租税を免除する。

3 この条の規定は、いずれかの国又はその地方政府若しくは地方公共団体が行なう営業又は事業に関連して提供された役務について支払われる報酬（退職年金を含む。）については、適用しない。

の国の居住者に過去の勤務について支払われる退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。

第二十条

1 政府の職務の遂行として日本国又はその地方公共団体に提供された役務につき、日本国若しくはその地方公共団体によつて個人に支払われ、又は日本国若しくはその地方公共団体が雇用の資格で拠出した基金から個人に支払われる報酬(退職年金を含む。)に対しては、日本国において租税を課することができない。そのような報酬については、第二十四条の規定に従うことを条件として、オランダの租税を免除する。

運動家がこれらの者としての個人的活動によつて取得する所得に対しては、その活動が行なわれる国において租税を課することができる。

2 この条約のいかなる規定にもかかわらず、1の芸能人又は運動家の役務が一方の国において他方の国の企業により提供される場合において、その役務を行なう芸能人又は運動家が直接又は間接に当該企業を支配しているときは、その役務の提供により当該企業が取得する利得に対しては、当該一方の国において租税を課することができる。

第十九条

第二十条1及び2の規定が適用される場合を除くほか、一方

に運用する船舶又は航空機において行なわれる勤務に関する報酬に対しては、その国において租税を課することができる。

第十七条

一方の国の居住者が他方の国の居住者である法人の役員の場合で取得する報酬に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。

第十八条

1 第十五条及び第十六条の規定にかかわらず、演劇、映画、ラジオ又はテレビジョンの俳優、音楽家その他の芸能人及び

- において行なわれる場合には、その勤務から生ずる報酬に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。
- 2 1の規定にかかわらず、一方の国の居住者が他方の国において行なう勤務に関して取得する報酬に対しては、次のことを条件として、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。
- (a) その報酬の受領者がその年を通じて合計百八十三日を超えない期間当該他方の国に滞在し、
- (b) その報酬が当該他方の国の居住者でない雇用者又はこれに代わる者から支払われ、かつ、
- (c) その報酬が当該他方の国に雇用者の有する恒久的施設又は固定的施設によつて負担されないこと。
- 3 1及び2の規定にかかわらず、一方の国の企業が国際運輸

部分についてのみ、当該他方の国において租税を課することができる。

2 「自由職業」には、特に、学術上、文学上、美術上及び教育上の独立の活動並びに医師、弁護士、技術士、建築士、歯科医師及び公認会計士の独立の活動を含む。

第十六条

1 第十七条、第十九条、第二十条及び第二十一条の規定が適用される場合を除くほか、一方の国の居住者が勤務に関して取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、その勤務が他方の国において行なわれない限り、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。勤務が他方の国

株式又は受益株式の譲渡に先だつ五年の間のいずれかの時点において当該一方の国の居住者であつた個人が取得するものに対し当該一方の国が自国の法令に従つて租税を課する権利に影響を及ぼすものではない。

第十五条

1 一方の国の居住者が自由職業その他これに類する独立の活動に関して取得する所得に対しては、その者が自己の活動を遂行するために通常使用することができる固定的施設を他方の国に有しない限り、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。その者がそのような固定的施設を有する場合には、当該所得に対しては、当該固定的施設に帰せられる

含む。に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。

3 2の規定にかかわらず、一方の国の居住者が国際運輸に運用する船舶及び航空機並びにこれらの船舶及び航空機の運用に係る財産（不動産を除く。）の譲渡によつて取得する収益に対しては、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。

4 一方の国の居住者が1及び2の規定の適用される財産以外の財産の譲渡によつて取得する収益に対しては、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。

5 4の規定は、資本の全部又は一部が株式の形式をとつてい一方の国の居住者である法人の株式又は受益株式の譲渡から生ずる収益で、現に他方の国の居住者であり、かつ、当該

ことができる。

第十四条

1 第七条²に定義する不動産の譲渡から生ずる収益に対しては、当該不動産が存在する国において租税を課することができる。

2 一方の国の企業が他方の国に有する恒久的施設の事業用資産の一部をなす財産（不動産を除く。）又は一方の国の居住者が自由職業を行なうため他方の国において使用することができる固定的施設に係る財産（不動産を除く。）の譲渡から生ずる収益（単独に若しくは企業全体とともに行なわれる当該恒久的施設の譲渡又は当該固定的施設の譲渡から生ずる収益を

住者であるかどうかを問わない。が一方の国に恒久的施設を有する場合において、その使用料を支払うべき債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、その使用料を当該恒久的施設が負担するときは、その使用料は、当該恒久的施設が存在する国において生じたものとされる。

6 支払者と受領者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、支払われた使用料の金額が、その支払の基因となつた使用、権利又は情報を考慮する場合において、その関係がなかつたならば支払者及び受領者が合意するとみられる金額をこえるときは、この条の規定は、その合意するとみられる金額についてのみ適用する。この場合には、支払われた金額のうち超過分に対し、この条約の他の規定に妥当な考慮を払つたうえ、それぞれの国の法令に従つて租税を課する

学術上の著作物（映画フィルムを含む。）の著作権、特許権、商標権、意匠若しくは模型、図面、秘密方式若しくは秘密工程の使用若しくは使用の権利の対価として、産業上、商業上若しくは学術上の設備の使用若しくは使用の権利の対価として、又は産業上、商業上若しくは学術上の経験に関する情報の対価として受け取るすべての種類の支払金をいう。

- 4 1及び2の規定は、一方の国の居住者である使用料の受領者が、その使用料が生じた他方の国に、その使用料が生じた権利又は財産と実質的に関連する恒久的施設を有する場合には、適用しない。この場合には、第八条の規定が適用される。
- 5 使用料は、その支払者が一方の国又はその地方政府、地方公共団体若しくは居住者である場合には、その国において生じたものとされる。ただし、使用料の支払者（一方の国の居

分に対し、この条約の他の規定に妥当な考慮を払つたうえ、それぞれの国の法令に従つて租税を課することができる。

第十三条

- 1 一方の国において生じ、他方の国の居住者に支払われる使用料に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。
- 2 1の使用料に対しては、当該使用料が生じた国において、その国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、当該使用料の金額の十パーセントをこえないものとする。
- 3 この条において「使用料」とは、文学上、美術上若しくは

共同体若しくは居住者である場合には、その国において生じたものとされる。ただし、利子の支払者（一方の国の居住者であるかどうかを問わない）が一方の国に恒久的施設を有する場合において、その利子を支払う基因となつた債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、その利子を当該恒久的施設が負担するときは、その利子は、当該恒久的施設が存在する国において生じたものとされる。

7 支払者と受領者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、支払われた利子の金額が、その支払の基因となつた債権を考慮する場合において、その関係がなかつたならば支払者及び受領者が合意するとみられる金額をこえるときは、この条の規定は、その合意するとみられる金額についてのみに適用する。この場合には、支払われた金額のうち超過

方の国の政府若しくは中央銀行又は当該他方の国が所有する金融機関に支払われるものに対しては、当該一方の国は、租税を課してはならない。

4 この条において「利子」とは、公債、債券又は社債（担保の有無及び利得の分配を受ける権利の有無を問わない。）その他のすべての種類の信用に係る債権から生じた所得及びその他の所得でその生じた国の税法上貸付金から生じた所得と同様に取り扱われるものをいう。

5 1及び2の規定は、一方の国の居住者である利子の受領者が、その利子が生じた他方の国に、その利子を生じた債権と実質的に関連する恒久的施設を有する場合には、適用しない。この場合には、第八条の規定が適用される。

6 利子は、その支払者が一方の国又はその地方政府、地方公

生じた利得又は所得から成るときも、当該配当に対していかなる租税をも課することができず、また、当該留保所得に対して留保所得税を課することができない。

第十二条

- 1 一方の国において生じ、他方の国の居住者に支払われる利子に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。
- 2 1の利子に対しては、当該利子が生じた国において、その国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、当該利子の金額の十パーセントをこえないものとする。
- 3 2の規定にかかわらず、一方の国において生ずる利子で他

式その他利得の分配を受ける権利（信用に係る債権を除く。）から生ずる所得及びその他の持分から生ずる所得であつて分配を行なう法人が居住者である国の税法上株式から生ずる所得と同様に取り扱われるものをいう。

6 1から3までの規定は、一方の国の居住者である配当の受領者が、その配当を支払う法人が居住者である他方の国にその配当の支払の基因となつた株式又は持分と実質的に関連する恒久的施設を有する場合には、適用しない。この場合には、第八条の規定が適用される。

7 一方の国の居住者である法人が他方の国から利得又は所得を取得する場合には、当該他方の国は、その法人が当該他方の国の居住者でない者に支払う配当及びその法人の留保所得については、これらの全部又は一部が当該他方の国において

受け取る法人が、当該配当が支払われることとなる日に先だつ六箇月の期間を通じ、当該配当を支払う法人の議決権のある株式の二十五パーセント以上を所有する場合には、当該配当の金額の十パーセントをこえないものとする。

(b) オランダの居住者である法人が日本国の居住者である法人に支払う配当に対するオランダの租税の額は、当該配当を受け取る法人が、当該配当が支払われることとなる日に先だつ六箇月の期間を通じ、当該配当を支払う法人の議決権のある株式の二十五パーセント以上を所有する場合には、当該配当の金額の五パーセントをこえないものとする。

4 2及び3の規定は、配当に充てられる利得についての当該法人に対する課税に影響を及ぼすものではない。

5 この条において「配当」とは、株式、受益株式、発起人株

第十一條

- 1 一方の国の居住者である法人が他方の国の居住者に支払う配当に対しては、当該他方の国において租税を課することができる。
- 2 1の配当に対しては、当該配当を支払った法人が居住者である国において、その国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、当該配当の金額の十五パーセントをこえないものとする。
- 3 2の規定にかかわらず、
 - (a) 日本国の居住者である法人がオランダの居住者である法人に支払う配当に対する日本国の租税の額は、当該配当を

第十條

(a) 一方の国の企業が他方の国の企業の経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加する場合又は

(b) 同一の者が一方の国の企業及び他方の国の企業の経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加する場合

であつて、そのいずれの場合においても、双方の企業の間、その商業上又は資金上の関係において独立の企業間に設けられる条件と異なる条件が設けられ又は課されるときは、その条件がなかつたならば一方の企業の利得となつたはずである利得で、その条件のために当該一方の企業の利得とならなかつたものは、その企業の利得に算入して課税することができる。

- 1 一方の国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用することによつて取得する利得に対しては、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。
- 2 一方の国の企業は、船舶又は航空機を国際運輸に運用することにつき、オランダの企業である場合には日本国における事業税、日本国の企業である場合には日本国における事業税に類似する租税でオランダにおいて今後課されることがあるものをも免除される。
- 3 この条約は、千九百三十三年一月二十六日付けの公文の交換によつて効力を生じた海運業からの利得に対する二重課税の回避に関するオランダと日本国との間の取極に影響を及ぼすものと解してはならない。

- 規定する原則に適合するようなものでなければならぬ。
- 5 恒久的施設が企業のために行なつた物品又は商品の単なる購入を理由としては、いかなる利得もその恒久的施設に帰せられることはない。
- 6 1から5までの規定の適用上、恒久的施設に帰せられる利得は、毎年同一の方法によつて決定するものとする。ただし、別の方法を用いることについて正当な理由があるときは、この限りでない。
- 7 他の条で別個に取り扱われている種類の所得が企業の利得に含まれる場合には、これらの条の規定は、この条の規定によつて影響されることはない。

第九條

るとすれば、当該恒久的施設が取得するとみられる利得が、当該恒久的施設に帰せられるものとする。

3 恒久的施設の利得を決定するに際しては、経営費及び一般管理費を含む費用で、その恒久的施設のために生じたものは、その恒久的施設が存在する国において生じたか又は他の場所で生じたかを問わず、経費に算入することを認められるものとする。

4 2の規定は、恒久的施設に帰せられるべき利得を企業の利得の総額の当該企業の各構成部分への配分によつて決定する慣行が一方の国において行なわれている場合には、その国が租税を課されるべき利得をその慣行とされている配分の方法によつて決定することを妨げるものではない。ただし、用いられる配分の方法は、その方法によつて得た結果がこの条に

1 一方の国の企業の利得に対しては、その企業が他方の国にある恒久的施設を通じて当該他方の国において事業を行わない限り、当該一方の国においてのみ租税を課することができる。一方の国の企業が他方の国にある恒久的施設を通じて当該他方の国において事業を行なう場合には、その企業の利得に対し、当該恒久的施設に帰せられる部分についてのみ、当該他方の国において租税を課することができる。

2 一方の国の企業が他方の国にある恒久的施設を通じて当該他方の国において事業を行なう場合には、それぞれの国において、当該恒久的施設が同一又は類似の条件で同一又は類似の活動を行ない、かつ、当該恒久的施設を有する企業と、全く独立の立場で、取引を行なう別個のかつ分離した企業であ

する財産、農業又は林業に用いられている家畜類及び設備、不動産に関する一般法の規定の適用がある権利、不動産用益権並びに鉱石、水その他の天然資源の採取又は採取の権利の対価として料金（金額が確定しているかどうかを問わない。）を受け取る権利を含む。船舶及び航空機は、不動産とはみなさない。

3 1の規定は、不動産の直接使用、賃貸その他すべての形式による使用から生ずる所得について適用する。

4 1及び3の規定は、企業の不動産から生ずる所得及び自由職業を行なうために使用される不動産から生ずる所得についても、また、適用する。

第八条

より、個人が、その所得の全額についてではなくその所得のうち当該他方の国に送金され又は当該他方の国において受領した部分につき租税を課されることとされているときは、この条約に基づき当該一方の国において認められる租税の減免は、その所得のうち当該他方の国に送金され又は当該他方の国において受領した部分についてのみ適用する。

第七条

- 1 不動産から生ずる所得に対しては、当該不動産が存在する国において租税を課することができる。
- 2 「不動産」の定義は、当該財産が存在する国の法令によるものとする。不動産には、いかなる場合にも、不動産に附属

のを通じて他方の国において事業活動を行なつていているという理由のみでは、当該他方の国に恒久的施設を有するものとされることはない。

7 一方の国の居住者である法人が、他方の国の居住者である法人若しくは他方の国において恒久的施設を通じ若しくは通じないで事業を行なう法人を支配し、又はこれらに支配されているという事実のみによつては、いずれの一方の法人も、他方の法人の恒久的施設であることとはならない。

第六条

この条約に基づき所得について一方の国において租税が減免される場合において、他方の国において施行されている法令に

次のいずれかの場合には、当該一方の国における恒久的施設とされる。

(a) その者が、当該一方の国において当該企業の名で契約を締結する権限を有し、かつ、これを常習的に行使する場合。ただし、その者の行動が当該企業のために物品又は商品を購入することに限られるときは、この限りでない。

(b) その者が、当該企業によりあらかじめ締結された契約であつて引き渡すべき数量又は引渡しの日及び場所を確定していないものに従つて行なわれる注文に当該企業に代わつて通常応ずるため、当該企業に属する物品又は商品の在庫を当該一方の国に保有する場合

6 一方の国の企業は、仲立人、問屋その他独立の地位を有する代理人でこれらの者としての業務を通常の方法で行なうも

- (d) 企業のためにもつばら物品若しくは商品を購入し、又は情報を収集するため、事業を行なう一定の場所を保有すること。
- (e) 企業のためにもつばら広告、情報の提供、科学的調査又はこれらに類する準備的若しくは補助的な性質の活動を行なうため、事業を行なう一定の場所を保有すること。
- 4 一方の国の企業は、他方の国における建築工事現場又は他方の国で行なわれている建設若しくは組立ての工事に関連して、十二箇月をこえる期間、当該他方の国において監督活動を行なう場合には、当該他方の国に恒久的施設を有するものとされる。
- 5 一方の国において他方の国の企業に代わつて行動する者（6の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。）は、

- (d) 工場
(e) 作業場
(f) 鉱山、採石場その他天然資源を採取する場所
(g) 建築工事現場又は建設若しくは組立ての工事で、十二箇月をこえる期間存続するもの
- 3 「恒久的施設」については、次のことは、含まれないものとする。
- (a) 企業に属する物品又は商品をもつばら保管し、展示し、又は引き渡すため、施設を使用すること。
(b) 企業に属する物品又は商品の在庫を、もつばら保管し、展示し、又は引き渡すため、保有すること。
(c) 企業に属する物品又は商品の在庫を、もつばら他の企業による加工のため、保有すること。

2 1の規定によつて双方の国の居住者となる者については、権限のある当局は、合意により、この条約の適用上その者が居住者であるとみなされる国を決定する。

第五条

1 この条約の適用上、「恒久的施設」とは、事業を行なう一定の場所で、企業がその事業の全部又は一部を行なつているものをいう。

2 「恒久的施設」には、特に、次のものを含む。

- (a) 管理所
- (b) 支店
- (c) 事務所

において特に定義されていない用語は、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、この条約が適用される租税に関するその国の法令上有する意義を有するものとする。

第四条

1 この条約の適用上、「一方の国の居住者」とは、当該一方の国の法令の下において、住所、居所、本店又は主たる事務所所在地、管理の場所その他これらに類する基準により当該一方の国において課税を受けるべきものとされる者をいう。ただし、この用語には、当該一方の国における源泉から所得を取得する場合に限り当該一方の国において課税される者を含まない。

- 2
- (c) 「一方の国」及び「他方の国」とは、文脈により、日本国又はオランダをいう。
 - (d) 「租税」とは、文脈により、日本国の租税又はオランダの租税をいう。
 - (e) 「者」とは、個人又は法人をいう。
 - (f) 「法人」とは、法人格を有する団体又は租税に関し法人格を有する団体として取り扱われる団体をいう。
 - (g) 「一方の国の企業」及び「他方の国の企業」とは、それぞれ一方の国の居住者が営む企業及び他方の国の居住者が営む企業をいう。
 - (h) 一方の国について「権限のある当局」とは、その国の大蔵大臣又は権限を与えられたその代理者をいう。
- 一方の国においてこの条約を適用する場合には、この条約

2 この条約は、1に掲げる租税と実質的に類似の性質を有する租税で、この条約の署名の日の後にいずれか一方の国又はその地方政府若しくは地方公共団体によつて設けられるものについても、また、適用する。

第三条

1 この条約において、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、

- (a) 「日本国」とは、地理的意味で用いる場合には、日本国の租税に関する法令が施行されているすべての領域をいう。
- (b) 「オランダ」とは、オランダ王国のうちヨーロッパに位置する部分をいう。

1 この条約の対象である租税は、次のものとする。

(a) 日本国においては、

(1) 所得税

(ii) 法人税

(iii) 住民税

(以下「日本国の租税」という。)

(b) オランダにおいては、

(1) 所得税

(ii) 賃金税

(iii) 法人税

(iv) 配当税

(以下「オランダの租税」という。)

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

所得に対する租税に関する二重課税の回避のためのオランダ王国政府と日本国政府との間の条約

オランダ王国政府及び日本国政府は、所得に対する租税に関し、二重課税を回避するための条約を締結することを希望して、次のとおり協定した。

第一条

この条約は、一方又は双方の国の居住者である者に適用する。

第二条

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET
KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REGERING
VAN JAPAN TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE
BELASTING MET BETREKKING TOT BELASTINGEN
NAAR HET INKOMEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Japan,

De wens koesterende een Overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen,

Zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de landen of van beide landen.

Artikel 2

1. De belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken zijn :

(a) Voor Japan :

- (i) de inkomstenbelasting;
 - (ii) de vennootschapsbelasting; en
 - (iii) de belastingen die plaatselijk van inwoners naar het inkomen worden geheven;
- (hierna te noemen : „Japanse belasting”);

(b) voor Nederland :

- (i) de inkomstenbelasting;
 - (ii) de loonbelasting;
 - (iii) de vennootschapsbelasting; en
 - (iv) de dividendbelasting;
- (hierna te noemen : „Nederlandse belasting”).

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE
GOVERNMENT OF JAPAN FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON
INCOME

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Japan,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income,

Have agreed as follows :

Article 1

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the countries.

Article 2

1. The taxes which are the subject of this Convention are :

(a) In Japan:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the local inhabitant taxes

(hereinafter referred to as “Japanese tax”).

(b) In the Netherlands:

- (i) the income tax;
- (ii) the wages tax;
- (iii) the company tax; and
- (iv) the dividend tax

(hereinafter referred to as “Netherlands tax”).

¹ Came into force on 23 October 1970 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Tokyo, in accordance with article 30 (2).

2. Deze Overeenkomst is ook van toepassing op alle andere belastingen waarvan het karakter in wezen gelijksoortig is aan dat van die welke in het voorgaande lid zijn genoemd en die na de datum van ondertekening van deze Overeenkomst zijn ingevoerd door elk van de landen of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

Artikel 3

1. In deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist :

- (a) betekent de uitdrukking „Japan”, wanneer deze in aardrijkskundige zin wordt gebezigd, het gehele gebied waarin de Japanse belastingwetgeving van kracht is;
- (b) betekent de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen;
- (c) betekenen de uitdrukkingen „een land” en „het andere land” Japan of Nederland, al naar het zinsverband vereist;
- (d) betekent de uitdrukking „belasting” Japanse belasting of Nederlandse belasting, al naar het zinsverband vereist;
- (e) betekent de uitdrukking „persoon” een natuurlijke persoon of een lichaam;
- (f) betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
- (g) betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een land” en „onderneming van het andere land” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een land en een onderneming gedreven door een inwoner van het andere land;
- (h) betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit” met betrekking tot een land de Minister van Financiën van dat land of zijn bevoegde vertegenwoordiger.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst in een land heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke in deze Overeenkomst niet anders omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van dat land met betrekking tot de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is.

Artikel 4

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een land” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van dat

2. This Convention shall also apply to any other taxes of a character substantially similar to those referred to in the preceding paragraph and introduced by either country or by a political subdivision or a local authority thereof after the date of signature of this Convention.

Article 3

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the term “Japan”, when used in a geographical sense, means all the territory in which the laws relating to Japanese tax are in force;
- (b) the term “the Netherlands” means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe;
- (c) the terms “a country” and “the other country” mean Japan or the Netherlands, as the context requires;
- (d) the term “tax” means Japanese tax or Netherlands tax, as the context requires;
- (e) the term “person” means an individual or a company;
- (f) the term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the terms “enterprise of a country” and “enterprise of the other country” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a country and an enterprise carried on by a resident of the other country;
- (h) the term “competent authority” in relation to a country means the Minister of Finance of that country or his authorized representative.

2. As regards the application of this Convention in a country any term not otherwise defined in this Convention shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that country relating to the taxes to which this Convention applies.

Article 4

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a country” means any person who, under the laws of that country, is liable to taxation

land, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van zetel of hoofdkantoor, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid, maar de uitdrukking omvat niet een persoon die in dat land slechts dan aan belasting is onderworpen, indien hij inkomen uit bronnen in dat land verkrijgt.

2. Indien een persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide landen is, stellen de bevoegde autoriteiten in onderlinge overeenstemming vast van welk land die persoon voor de toepassing van deze Overeenkomst geacht wordt inwoner te zijn.

Artikel 5

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting waarin de werkzaamheden van de onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder :

- (a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- (b) een filiaal;
- (c) een kantoor;
- (d) een fabriek;
- (e) een werkplaats;
- (f) een mijn, een steengroeve of een andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen;
- (g) de plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montage-werkzaamheden, waarvan de duur twaalf maanden overschrijdt.

3. Een vaste inrichting wordt niet aanwezig geacht, indien :

- (a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar;
- (b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- (c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;

therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature but the term does not include any person who is liable to tax in that country only if he derives income from sources therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person is a resident of both countries, then the competent authorities shall determine by mutual agreement the country of which that person shall be deemed to be a resident for the purposes of this Convention.

Article 5

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include :

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- (d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- (e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor reclame-doeleinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke werkzaamheden voor de onderneming die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben.

4. Een onderneming van een land wordt geacht een vaste inrichting in het andere land te bezitten, indien zij in dat andere land gedurende langer dan twaalf maanden werkzaamheden van toezicthoudende aard verricht in verband met de uitvoering van een bouwwerk of constructie- of montagewerkzaamheden die in dat andere land worden uitgevoerd.

5. Een persoon die in een land voor een onderneming van het andere land werkzaam is — met zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het zesde lid — wordt als een in het eerstbedoelde land aanwezige vaste inrichting beschouwd, indien :

- (a) hij een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in het eerstbedoeld land gewoonlijk uitoefent, tenzij zijn werkzaamheden beperkt blijven tot de aankoop van goederen of koopwaar voor de onderneming; of
- (b) hij in het eerstbedoelde land een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar aanhoudt waaruit hij regelmatig bestellingen uitvoert namens de onderneming, ingevolge een tevoren door de onderneming gesloten contract waarin hetzij de af te leveren hoeveelheid, hetzij de datum en plaats van aflevering niet zijn aangegeven.

6. Een onderneming van een land wordt niet geacht een vaste inrichting in het andere land te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, indien deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

7. De enkele omstandigheid dat een lichaam dat inwoner is van een land, een lichaam beheerst of door een lichaam wordt beheerst, dat inwoner is van het andere land of dat in dat andere land zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information. for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. An enterprise of a country shall be deemed to have a permanent establishment in the other country if it carries on supervisory activities in that other country for more than twelve months in connection with a building site or construction or assembly project which is being undertaken in that other country.

5. A person acting in a country on behalf of an enterprise of the other country — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned country if

- (a) he has, and habitually exercises in that first-mentioned country, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise, or
- (b) he maintains in that first-mentioned country a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise, consecutive to a contract previously concluded by the enterprise without specifying either the quantity to be delivered, or the date and the place of delivery.

6. An enterprise of a country shall not be deemed to have a permanent establishment in the other country merely because it carries on business in that other country through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a country controls or is controlled by a company which is a resident of the other country, or which carries on business in that other country (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Artikel 6

Indien op grond van een bepaling van deze Overeenkomst in een land vermindering van belasting over bepaalde inkomsten moet worden verleend en ingevolge de in het andere land geldende wetgeving een natuurlijke persoon ter zake van die inkomsten niet voor het volle bedrag aan belasting is onderworpen doch slechts voor zover die inkomsten naar dat andere land zijn overgemaakt of aldaar zijn ontvangen, vindt de vermindering die het eerstbedoelde land ingevolge deze Overeenkomst moet verlenen, slechts toepassing op het gedeelte van de inkomsten dat naar het andere land is overgemaakt of aldaar is ontvangen.

Artikel 7

1. Inkomsten uit onroerende goederen mogen worden belast in het land waar deze goederen zijn gelegen.

2. De uitdrukking „onroerende goederen” heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door de wetgeving van het land waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende onroerende goederen van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of concessie tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep.

Artikel 8

1. De voordelen van een onderneming van een land zijn slechts in dat land belastbaar, tenzij de onderneming in het andere land haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in het andere land worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

Article 6

Where under any provision of this Convention income is relieved from tax in a country and, under the laws in force in the other country, an individual, in respect of the said income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other country and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned country shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in that other country.

Article 7

1. Income from immovable property may be taxed in the country in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the laws of the country in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 8

1. The profits of an enterprise of a country shall be taxable only in that country unless the enterprise carries on business in the other country through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other country but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Indien een onderneming van een land in het andere land haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, worden in elk van de landen aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten — daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten — die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in het land waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voor zover het in een land gebruikelijk was de aan een vaste inrichting toe te rekenen voordelen te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet het tweede lid dat land niet de te belasten voordelen te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn, dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande leden worden de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 9

1. Voordelen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer door een onderneming van een land zijn slechts in dat land belastbaar.

2. Met betrekking tot de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer door een onderneming van een land is die onderneming, indien het een Nederlandse onderneming betreft, ook vrijgesteld van de onder-

2. Where an enterprise of a country carries on business in the other country through a permanent establishment situated therein, there shall in each country be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the country in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a country to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that country from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 9

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a country shall be taxable only in that country.

2. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a country, that enterprise, if an enterprise of the Netherlands, shall also be exempt from the enterprise tax in Japan and,

nemingsbelasting in Japan en, indien het een Japanse onderneming betreft, ook vrijgesteld van elke belasting die gelijksoortig is aan de ondernemingsbelasting in Japan en in de toekomst in Nederland mocht worden geheven.

3. Deze Overeenkomst mag niet aldus worden uitgelegd, dat zij inbreuk maakt op de bij notawisseling van 26 januari 1933 tussen Nederland en Japan tot stand gekomen regeling tot wederzijdse vrijstelling van belasting op inkomsten en winsten voortvloeiende uit liet internationale zeescheepvaartbedrijf.

Artikel 10

Indien :

- (a) een onderneming van een land onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van het andere land, of
- (b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een land en een onderneming van het andere land,

en in het ene of in het andere geval tussen de beide ondernemingen in haar handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden aanvaard of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen alle voordelen die zonder deze voorwaarden zouden zijn opgekomen aan een van de ondernemingen, maar ten gevolge van die voorwaarden haar niet zijn opgekomen, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

Artikel 11

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een land aan een inwoner van het andere land, mogen in dat andere land worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter in het land waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van dat land worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 15 percent van liet brutobedrag van de dividenden niet overschrijden.

if an enterprise of Japan, shall also be exempt from any tax similar to the enterprise tax in Japan which may hereafter be imposed in the Netherlands.

3. This Convention shall not be construed to affect the arrangement between the Netherlands and Japan providing for relief from double taxation on shipping profits effected by the exchange of notes dated January 26, 1933.¹

Article 10

Where

- (a) an enterprise of a country participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other country, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a country and an enterprise of the other country, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises,

then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 11

1. Dividends paid by a company which is a resident of a country to a resident of the other country may be taxed in the other country.

2. However, such dividends may be taxed in the country of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that country, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXXXVIII, p. 185.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid

- (a) mag de Japanse belasting op dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van Japan aan een lichaam dat inwoner is van Nederland, 10 percent van het bruto-bedrag van de dividenden niet overschrijden, indien het lichaam dat de dividenden geniet gedurende de aan de datum van betaalbaarstelling van de dividenden voorafgaande periode van zes maanden 25 of meer percent bezit van de stemgerechtigde aandelen van het lichaam dat de dividenden betaalt;
- (b) mag de Nederlandse belasting op dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van Nederland aan een lichaam dat inwoner is van Japan, 5 percent van het bruto-bedrag van de dividenden niet overschrijden, indien het lichaam dat de dividenden geniet gedurende de aan de datum van betaalbaarstelling van de dividenden voorafgaande periode van zes maanden 25 of meer percent bezit van de stemgerechtigde aandelen van het lichaam dat de dividenden betaalt.

4. De bepalingen van het tweede en derde lid laten onverlet de belastingheffing van het lichaam ter zake van de winsten waaruit de dividenden worden betaald.

5. De uitdrukking „dividenden”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, oprichtersaandelen of andere rechten, met uitzondering van schuldvorderingen, die aanspraak geven op een aandeel in de winst, alsmede inkomsten uit andere vennootschappelijke rechten die door de belastingwetgeving van het land waarvan het lichaam dat de uitdeling doet inwoner is, met inkomsten uit aandelen worden gelijkgesteld.

6. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing, indien de genieter van de dividenden, die inwoner is van een land, in het andere land waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een vaste inrichting heeft en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 8 van toepassing.

7. Indien een lichaam dat inwoner is van een land, voordelen of inkomsten verkrijgt uit het andere land, mag dat andere land geen belasting heffen op de dividenden betaald door het lichaam aan personen die geen inwoner zijn van dat andere land, noch de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit dat andere land afkomstig zijn.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 :

- (a) Japanese tax on dividends paid by a company which is a resident of Japan to a company which is a resident of the Netherlands shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends, if the company receiving such dividends owns, during the period of six months immediately preceding the date when the dividends become payable, 25 per cent or more of the voting shares of the company paying such dividends;
- (b) Netherlands tax on dividends paid by a company which is a resident of the Netherlands to a company which is a resident of Japan shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends, if the company receiving such dividends owns, during the period of six months immediately preceding the date when the dividends become payable, 25 per cent or more of the voting shares of the company paying such dividends.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, founders’ shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation laws of the country of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a country, has in the other country, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 8 shall apply.

7. Where a company which is a resident of a country derives profits or income from the other country, that other country may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other country, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other country.

Artikel 12

1. Interest afkomstig uit een land en betaald aan een inwoner van het andere land, mag in dat andere land worden belast.

2. Deze interest mag echter in het land waaruit zij afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van dat land worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 10 percent van het bruto-bedrag van de interest niet overschrijden.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid mag het land waaruit de interest afkomstig is, geen belasting heffen op interest die wordt betaald aan de Regering of de Centrale Bank van het andere land of aan een financiële instelling die volledig eigendom is van dat andere land.

4. De uitdrukking „interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit overheidsleningen, obligaties of schuldbewijzen, al dan niet verzekerd door hypotheek en al dan niet aanspraak gevende op een aandeel in de winst, en schuldvorderingen van welke aard ook, alsmede alle andere inkomsten die door de belastingwetgeving van het land waaruit de inkomsten afkomstig zijn, met inkomsten uit geldlening worden gelijkgesteld.

5. De bepalingen van het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de interest, die inwoner is van een land, in het andere land waaruit de interest afkomstig is, een vaste inrichting heeft en de vordering uit hoofde waarvan de interest verschuldigd is, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 8 van toepassing.

6. Interest wordt geacht uit een land afkomstig te zijn, indien zij wordt betaald door dat land zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van dat land. Indien evenwel de persoon die de interest betaalt, ongeacht of hij inwoner van een land is of niet, in een land een vaste inrichting heeft, waarvoor de schuld ter zake waarvan de interest wordt betaald, was aangegaan, en deze interest ten laste komt van die vaste inrichting, wordt deze interest geacht afkomstig te zijn uit het land waar de vaste inrichting is gelegen.

7. Indien, tengevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde interest in aanmerking nemende de schuldvordering ter zake waarvan zij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat

Article 12

1. Interest arising in a country and paid to a resident of the other country may be taxed in that other country.
2. However, such interest may be taxed in the country in which it arises, and according to the laws of that country, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the country in which interest arises shall not levy a tax on the interest paid to the Government or the Central Bank of the other country or to any financial institution fully owned by that other country.
4. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the country in which the income arises.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a country, has in the other country in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 8 shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a country when the payer is that country itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that country. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a country or not, has in a country a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the country in which the permanent establishment is situated.
7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall

geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betaalde bedragen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de landen, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 13

1. Royalty's afkomstig uit een land en betaald aan een inwoner van het andere land, mogen in dat andere land worden belast.

2. Deze royalty's mogen echter in het land waaruit ze afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van dat land worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 10 percent van het bruto-bedrag van de royalty's niet overschrijden.

3. De uitdrukking „royalty's”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap — daaronder begrepen films —, van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening of model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, dan wel voor het gebruik van, of het recht van gebruik van, nijverheids- en handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

4. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genieur van de royalty's, die inwoner is van een land, in het andere land waaruit de royalty's afkomstig zijn, een vaste inrichting heeft en het recht of de zaak uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 8 van toepassing.

5. Royalty's worden geacht uit een land afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door dat land zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van dat land. Indien evenwel de persoon die de royalty's betaalt, ongeacht of hij inwoner van een land is of niet, in een land een vaste inrichting heeft, waarvoor de verplichting tot het betalen van de royalty's was aangegaan, en deze royalty's ten laste komen van die vaste inrichting, worden deze royalty's geacht afkomstig te zijn uit het land waar de vaste inrichting is gelegen.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldeenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde royalty's, in aanmerking nemende het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk

remain taxable according to the laws of each country, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

1. Royalties arising in a country and paid to a resident of the other country may be taxed in that other country.

2. However, such royalties may be taxed in the country in which they arise, and according to the laws of that country, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term “royalties” as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a country, has in the other country in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 8 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a country when the payer is that country itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that country. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a country or not, has in a country a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the country in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and

een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatsbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de landen, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 14

1. Voordelen verkregen uit de vervreemding van onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 7, tweede lid, mogen worden belast in het land waar deze goederen zijn gelegen.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van zaken (andere dan onroerende goederen) deel uitmakende van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een land in het andere land heeft, of van zaken (andere dan onroerende goederen) behorende tot een vast middelpunt dat een inwoner van een land in het andere land tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een vrij beroep — daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of tezamen met de gehele onderneming) of van het vaste middelpunt — mogen in dat andere land worden belast.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid, zijn voordelen verkregen door een inwoner van een land uit de vervreemding van schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, en van zaken (andere dan onroerende goederen) die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts in dat land belastbaar.

4. Voordelen verkregen door een inwoner van een land uit de vervreemding van alle andere zaken dan die waarop de bepalingen van het eerste en tweede lid van dit artikel van toepassing zijn, zijn slechts in dat land belastbaar.

5. De bepaling van het vierde lid tast niet aan het recht van een land overeenkomstig zijn eigen wetgeving belasting te heffen op voordelen uit de vervreemding van aandelen of winstbewijzen in een lichaam waaraan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat inwoner is van dat land, verkregen door een natuurlijke persoon die inwoner is van het andere land en in de vijf jaren voorafgaande aan de vervreemding van de aandelen of winstbewijzen te eniger tijd inwoner van het eerstbedoelde land is geweest.

Artikel 15

1. Voordelen verkregen door een inwoner van een land in de uitoefening

the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each country, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 14

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 7, may be taxed in the country in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of any property (other than immovable property) forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a country has in the other country or of any property (other than immovable property) pertaining to a fixed base available to a resident of a country in the other country for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other country.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains derived by a resident of a country from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and any property (other than immovable property) pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that country.

4. Gains derived by a resident of a country from the alienation of any property other than those to which the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article apply shall be taxable only in that country.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of a country to levy according to its own laws a tax on gains from the alienation of shares or “jouissance” rights in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of that country, derived by an individual who is a resident of the other country and has been a resident of the first-mentioned country at any time during the five years immediately preceding the alienation of the shares or “jouissance” rights.

Article 15

1. Income derived by a resident of a country in respect of professional

van een vrij beroep of ter zake van andere zelfstandige werkzaamheden van soortgelijke aard zijn slechts in dat land belastbaar, tenzij hij in het andere land voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vast middelpunt beschikt. Indien hij over zulk een vast middelpunt beschikt, mogen de voordelen in het andere land worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan dat vaste middelpunt kunnen worden toegerekend.

2. De uitdrukking „vrij beroep” sluit in het bijzonder in zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, technici, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 16

I. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17, 19, 20 en 21 zijn salarissen, lonen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een land ter zake van een dienstbetrekking slechts in dat land belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in het andere land wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mag de ter zake daarvan verkregen beloning in dat andere land worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een land ter zake van een in het andere land uitgeoefende dienstbetrekking slechts in het eerstbedoelde land belastbaar, indien :

- (a) de genietter in dat andere land verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken, die in het desbetreffende kalenderjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en
- (b) de beloning wordt betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van dat land is, en
- (c) de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die, of van een vast middelpunt dat de werkgever in dat andere land heeft.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste en tweede lid mag de beloning verkregen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig dat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd door een onderneming van een land, in dat land worden belast.

Artikel 17

Beloningen verkregen door een inwoner van een land in zijn hoedanigheid

services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that country unless he has a fixed base regularly available to him in the other country for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other country but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a country in respect of an employment shall be taxable only in that country unless the employment is exercised in the other country. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other country.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a country in respect of an employment exercised in the other country shall be taxable only in the first-mentioned country, if

- (a) the recipient is present in that other country for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other country, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other country.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or an aircraft operated in international traffic by an enterprise of a country may be taxed in that country.

Article 17

Remuneration derived by a resident of a country in his capacity as a

van lid van de raad van beheer of van de raad van toezicht van een lichaam dat inwoner van het andere land is, mogen in dat andere land worden belast.

Artikel 18

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 en 16 mogen voordelen of inkomsten, verkregen door beroepsartiesten, zoals toneelspelers, film-, radio- of televisieartiesten en musici, alsmede door sportbeoefenaars, uit hun persoonlijke werkzaamheden als zodanig, worden belast in het land waarin deze werkzaamheden worden verricht.

2. Niettegenstaande enige bepalingen in deze Overeenkomst mogen, indien de diensten van een beroepsartiest of een sportbeoefenaar als bedoeld in het eerste lid in een land worden verschaft door een onderneming van het andere land, de door die onderneming uit het verschaffen van die diensten verkregen voordelen in het eerstbedoelde land worden belast, indien de beroepsartiest of de sportbeoefenaar die de diensten verleent die onderneming onmiddellijk of middellijk beheerst.

Artikel 19

Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 20, eerste en tweede lid, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een land ter zake van een vroegere dienstbetrekking, slechts in dat land belastbaar.

Artikel 20

1. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen betaald door, of uit fondsen waarin in de hoedanigheid van werkgever is bijgedragen door, Japan of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan Japan of aan een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties, mogen in Japan worden belast. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 24, tweede lid, zijn zodanige beloningen vrijgesteld van Nederlandse belasting.

2. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen, betaald door, of uit fondsen in het leven geroepen door, Nederland of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan Nederland of aan een staatkundig onderdeel

member of the board of directors of a company which is a resident of the other country may be taxed in that other country.

Article 18

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the country in which these activities are exercised.

2. Notwithstanding anything contained in this Convention, where the services of a public entertainer or an athlete mentioned in paragraph 1 are provided in a country by an enterprise of the other country, the profits derived from providing those services by such enterprise may be taxed in the first-mentioned country if the public entertainer or the athlete performing the services controls, directly or indirectly, such enterprise.

Article 19

Subject to the provisions of the paragraphs 1 and 2 of Article 20, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a country in consideration of past employment shall be taxable only in that country.

Article 20

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds to which contributions, in the capacity as an employer, are made by, Japan or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to Japan or a local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in Japan. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 24, such remuneration shall be exempt from Netherlands tax.

2. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, the Netherlands, a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to the Netherlands, a political subdivision or a local authority thereof in the discharge of functions of a govern-

of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties, mogen in Nederland worden belast. Zodanige beloningen zijn vrijgesteld van Japanse belasting als de genietter de Nederlandse nationaliteit bezit.

3. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op beloningen, daaronder begrepen pensioenen, betaald ter zake van diensten, bewezen in het kader van een op winst gericht bedrijf uitgeoefend door een van de landen of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

Artikel 21

Een professor of leraar die een land tijdelijk bezoekt gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar met het doel onderwijs te geven aan een universiteit, hogeschool, school of andere inrichting van onderwijs en die inwoner is, of onmiddellijk voorafgaande aan zijn bezoek was, van het andere land, is vrijgesteld van belasting van het eerstbedoelde land ter zake van beloningen voor dat onderwijs.

Artikel 22

Betalingen die een student of een voor een beroep of bedrijf in opleiding zijnde persoon, die uitsluitend voor zijn studie of opleiding in een land verblijft en die inwoner is, of onmiddellijk voorafgaande aan zijn verblijf was, van het andere land, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding, zijn vrijgesteld van belasting van het eerstbedoelde land, mits deze betalingen aan hem worden gedaan van buiten dat eerstbedoelde land.

Artikel 23

Bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een land, die niet uitdrukkelijk in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst zijn vermeld, zijn slechts in dat land belastbaar.

Artikel 24

1. Indien een inwoner van Japan inkomen uit Nederland verkrijgt en dat inkomen overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in beide landen mag worden belast, mag het bedrag van de over dat inkomen verschuldigde Nederlandse belasting worden verrekend met de belasting die Japan van die inwoner heft. Het bedrag van de verrekening overschrijdt echter niet dat deel van de Japanse belasting dat aan dat inkomen kan worden toegerekend. Deze

mental nature may be taxed in the Netherlands. Such remuneration shall be exempt from Japanese tax if the recipient is a national of the Netherlands.

3. The provisions of this Article shall not apply to remuneration, including pensions paid in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by either country or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 21

A professor or teacher who makes a temporary visit to a country for a period not exceeding two years for the purpose of teaching at a university, college, school or other educational institution and who is, or immediately before such visit was, a resident of the other country shall be exempt from tax of the first-mentioned country in respect of remuneration for such teaching.

Article 22

Payments received for the purpose of his maintenance, education or training by a student or business apprentice who is present in a country solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other country, shall be exempt from tax of the first-mentioned country, provided that such payments are made to him from outside that first-mentioned country.

Article 23

Items of income of a resident of a country which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that country.

Article 24

1. Where a resident of Japan derives income from the Netherlands and that income may be taxed in both countries in accordance with the provisions of this Convention, the amount of the Netherlands tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against the Japanese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Japanese tax which is appropriate to that income. The mode of application of

verrekening wordt toegepast overeenkomstig de bepalingen van de wetgeving van Japan die betrekking hebben op de verrekening van belasting die in een ander land dan Japan verschuldigd is, met Japanese belasting.

2. (a) Nederland is bevoegd bij het heffen van belasting van zijn inwoners in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, de bestanddelen van het inkomen te begrijpen die overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in Japan mogen worden belast.

(b) Onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen betreffende de verliescompensatie in de eenzijdige voorschriften tot het vermijden van dubbele belasting, verleent Nederland een vermindering op het overeenkomstig de bepaling van letter (a) van dit lid berekende belastingbedrag. Deze vermindering is gelijk aan dat gedeelte van het belastingbedrag dat tot dat belastingbedrag in dezelfde verhouding staat, als het gedeelte van het inkomen dat in de in de bepaling van letter (a) van dit lid bedoelde grondslag is begrepen en dat volgens de bepalingen van de artikelen 7, 8, 14, eerste en tweede lid, 15, 16, eerste en derde lid, 17, 18 en 20, eerste lid, van deze Overeenkomst in Japan mag worden belast, staat tot het bedrag van het gehele inkomen dat de in de bepaling van letter (a) van dit lid bedoelde grondslag vormt.

(c) Nederland verleent voorts een vermindering op de aldus berekende Nederlandse belasting voor die bestanddelen van het inkomen die in de in de bepaling van letter (a) van dit lid bedoelde grondslag zijn begrepen en die volgens de bepalingen van de artikelen 11, tweede lid, 12, tweede lid, 13, tweede lid en 14, vijfde lid, in Japan mogen worden belast. Het bedrag van deze vermindering is gelijk aan het bedrag van de Japanse belasting. De vermindering overschrijdt echter niet dat deel van de Nederlandse belasting, zoals deze berekend is vóór het verlenen van de vermindering, dat aan bedoelde bestanddelen van het inkomen kan worden toegerekend.

Artikel 25

1. Onderdanen van een land worden in het andere land niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan onderdanen van dat andere land onder dezelfde omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

2. De uitdrukking „onderdanen” betekent :

(a) met betrekking tot Japan : alle natuurlijke personen die de Japanse nationaliteit bezitten en alle rechtspersonen die naar Japans recht zijn opgericht

giving this credit shall be determined in accordance with the provisions of the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan.

2. (a) The Netherlands, when imposing tax on its residents, may include in the basis upon which such tax is imposed the items of income, which according to the provisions of this Convention may be taxed in Japan.

(b) Without prejudice to the application of the provisions concerning the compensation of losses in the unilateral regulations for the avoidance of double taxation, the Netherlands shall allow a deduction from the amount of tax computed in conformity with the provisions of sub-paragraph (a) equal to such part of that tax which bears the same proportion to the aforesaid tax, as the part of the income which is included in the basis meant in the provisions of sub-paragraph (a) and which may be taxed in Japan according to the provisions of Articles 7 and 8, paragraphs 1 and 2, of Article 14 Article 15, paragraphs 1 and 3 of Article 16, Articles 17 and 18, and paragraph 1 of Article 20 of this Convention bears to the total income which forms the basis meant in the provisions of sub-paragraph (a).

(c) Further the Netherlands shall allow a deduction from the Netherlands tax so computed for such items of income, as are included in the basis meant in the provisions of sub-paragraph (a) and as may be taxed in Japan according to the provisions of paragraph 2 of Article 11, paragraph 2 of Article 12, paragraph 2 of Article 13, and paragraph 5 of Article 14. The amount of this deduction shall be equal to the amount of the Japanese tax. The deduction shall not, however, exceed that part of the Netherlands tax as computed before the deduction is given which is appropriate to the said items of income.

Article 25

1. The nationals of a country shall not be subjected in the other country to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other country in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term “nationals” means :

(a) in respect of Japan: all individuals possessing the nationality of Japan and all juridical persons created or organized under the laws of Japan and all

of ingesteld, alsmede alle organisaties zonder rechtspersoonlijkheid die voor de toepassing van de Japanse belasting worden behandeld als rechtspersonen die naar Japans recht zijn opgericht of ingesteld;

- (b) met betrekking tot Nederland : alle natuurlijke personen die de Nederlandse nationaliteit bezitten en alle rechtspersonen, vennootschappen en verenigingen die hun rechtspositie als zodanig ontleen aan de wetgeving die in Nederland van kracht is.

3. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een land in het andere land heeft, is in dat andere land niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van dat andere land die dezelfde werkzaamheden uitoefenen.

Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd, dat zij een land verplicht aan inwoners van het andere land bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van samenstelling van het gezin of gezinslasten te verlenen, die eerstbedoeld land aan zijn eigen inwoners verleent.

4. Ondernemingen van een land, waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door een of meer inwoners van het andere land, worden in het eerstbedoelde land niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan andere soortgelijke ondernemingen van dat eerstbedoelde land zijn of kunnen worden onderworpen.

5. In dit artikel ziet de uitdrukking „belastingheffing” op belastingen van elke soort en benaming.

6. De toepassing van de bepalingen van dit artikel wordt niet beperkt door de bepaling van artikel 1.

Artikel 26

1. Indien een inwoner van een land van oordeel is dat de door een land of door beide landen genomen maatregelen voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de wetgeving van de landen voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van het land waarvan hij inwoner is.

2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar hem gegrond voorkomt en indien hij niet in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de

organizations without juridical personality treated for the purposes of Japanese tax as juridical persons created or organized under the laws of Japan;

(b) in respect of the Netherlands: all individuals possessing the nationality of the Netherlands and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in the Netherlands.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a country has in the other country shall not be less favourably levied in that other country than the taxation levied on enterprises of that other country carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a country to grant to residents of the other country any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a country, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other country, shall not be subjected in the first-mentioned country to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned country are or may be subjected.

5. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

6. The application of the provisions of this Article shall not be limited by the provisions of Article 1.

Article 26

1. Where a resident of a country considers that the actions taken in one or both countries result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the laws of the countries, present his case to the competent authority of the country of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not able to arrive at an appropriate solution, to

aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van het andere land te regelen ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, te vermijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de landen trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. Zij kunnen ook met elkaar overleg plegen ten einde dubbele belasting ongedaan te maken in gevallen waarvoor in deze Overeenkomst geen voorziening is getroffen.

Artikel 27

1. De bevoegde autoriteit van een land kan, in overeenstemming met het gebruik van dat land, uitvoeringsvoorschriften vaststellen die nodig zijn om de bepalingen van deze Overeenkomst uit te voeren.

2. De bevoegde autoriteiten van de landen kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen ten einde uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 28

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke of consulaire ambtenaren en beambten ontnemen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

Artikel 29

Deze Overeenkomst kan, hetzij in haar geheel, hetzij met de noodzakelijke wijzigingen, worden uitgebreid tot Suriname en/of de Nederlandse Antillen. Zulk een uitbreiding wordt van kracht met ingang van een datum en met inachtneming van wijzigingen en voorwaarden, daaronder begrepen voorwaarden ten aanzien van de beëindiging, nader vast te stellen en overeen te komen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Japan bij diplomatieke notawisseling of op andere wijze, in overeenstemming met hun grondwettelijke bepalingen.

Tenzij door de beide Regeringen anders is overeengekomen, wordt door de beëindiging van deze Overeenkomst op de voet van artikel 31 niet automatisch de toepasselijkheid van deze Overeenkomst of Suriname en/of de Nederlandse Antillen waartoe zij ingevolge dit artikel is uitgebreid, beëindigd.

resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other country, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the countries shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

Article 27

1. The competent authority of a country, in accordance with the practices of that country, may prescribe regulations necessary to carry out the provisions of this Convention.

2. The competent authorities of the countries may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Convention.

Article 28

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to Surinam and/or the Netherlands Antilles. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Japan in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner in accordance with their constitutional procedures.

Unless otherwise agreed by the two Governments, the termination of this Convention under Article 31 shall not automatically terminate the application of this Convention to Surinam and/or the Netherlands Antilles to which it has been extended under this Article.

Artikel 30

1. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen zo spoedig mogelijk te Tokio worden uitgewisseld.

2. Deze Overeenkomst treedt in werking op de dag van de uitwisseling van de akten van bekrachtiging en vindt toepassing met betrekking tot voordelen en inkomsten verkregen in de belastingjaren die aanvangen op of na de eerste januari van het kalenderjaar waarin deze Overeenkomst in werking treedt.

Artikel 31

Elk van beide landen kan deze Overeenkomst, nadat een periode van vijf jaar sedert de datum van haar inwerkingtreding is verstreken, beëindigen door langs diplomatieke weg aan het andere land een schriftelijke kennisgeving van beëindiging te zenden. Een zodanige kennisgeving kan slechts worden gedaan op of vóór de dertigste juni van een kalenderjaar en in dat geval houdt deze Overeenkomst op van toepassing te zijn met betrekking tot voordelen en inkomsten die verkregen zijn in de belastingjaren die aanvangen op of na de eerste januari van het kalenderjaar dat volgt op dat waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 3 maart 1970 in zes exemplaren, waarvan twee in de Nederlandse, twee in de Japanse en twee in de Engelse taal. De Nederlandse en de Japanse tekst zijn gelijkelijk authentiek. In geval de Nederlandse tekst en de Japanse tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden :

J. LUNS

Voor de Regering van Japan :

Masato FUJISAKI

PROTOCOL

Bij de ondertekening van de tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Japan gesloten Overeenkomst tot het vermij-

Article 30

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Tokyo as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect in respect of income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year in which this Convention enters into force.

Article 31

Either country may terminate this Convention after a period of five years from the date on which this Convention enters into force by giving to the other country, through diplomatic channels, written notice of termination, provided that any such notice shall be given only on or before the thirtieth day of June in any calendar year, and, in such event, this Convention shall cease to be effective in respect of income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at The Hague, on March 3, 1970 in six originals, two each in the Netherlands, Japanese and English languages. The Netherlands and Japanese texts are equally authentic and, in case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Japanese texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

J. LUNS

For the Government of Japan:

Masato FUJISAKI

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Japan for the Avoidance of Double

den van dubbele belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen zijn de ondergetekenden de volgende bepalingen overeengekomen, die een integrerend deel van die Overeenkomst vormen :

1. Onder voorbehoud van het standpunt van de Regering van Japan met betrekking tot de positie van het continentale plat ingevolge internationaal recht, is het wel te verstaan dat belastingheffing door Nederland over voordelen of inkomsten die door een inwoner van Japan zijn verkregen uit of in verband met de exploratie en exploitatie van minerale rijkdommen in de ondergrond van de onderzeese gebieden van het continentale plat gelegen onder de Noordzee en grenzend aan Nederland, niet in strijd is met de Overeenkomst; belastingheffing over zodanige voordelen en inkomsten is onderworpen aan de in de Overeenkomst neergelegde regels.

2. Met betrekking tot de artikelen 13 en 14 van de Overeenkomst is het wel te verstaan dat ten aanzien van de vraag of een betaling op de voet van artikel 13 of van artikel 14 dient te worden behandeld, artikel 14 slechts betrekking heeft op voordelen uit een werkelijke vervreemding van een octrooi of een soortgelijke zaak zonder dat de vervreemder nog enig recht op die zaak behoudt.

3. Met betrekking tot artikel 24, tweede lid, van de Overeenkomst is het wel te verstaan, dat wat de Nederlandse inkomstenbelasting of vennootschapsbelasting betreft, de in dat lid bedoelde grondslag is het onzuivere inkomen of de winst in de zin van de Nederlandse wetten op de inkomstenbelasting, onderscheidenlijk de vennootschapsbelasting.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 3 maart 1970 in zes exemplaren, waarvan twee in de Nederlandse, twee in de Japanse en twee in de Engelse taal. De Nederlandse en de Japanse tekst zijn gelijkelijk authentiek. In geval de Nederlandse tekst en de Japanse tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden :

J. LUNS

Voor de Regering van Japan :

Masato FUJISAKI

Taxation with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention:

1. Without prejudice to the position of the Government of Japan concerning the status under international law of the continental shelf, it is understood that the taxation by the Netherlands on income derived by a resident of Japan from or in connection with the exploration for and exploitation of subsoil mineral resources in the submarine areas of the continental shelf under the North Sea and adjacent to the Netherlands is not in contravention of the Convention; taxation on such income would be subject to the rules contained in the Convention.

2. With reference to Articles 13 and 14 of the Convention, it is understood that, in respect of the question whether a payment is to be treated according to Article 13 or according to Article 14, Article 14 applies only to the gains from a genuine alienation of a patent or similar property without leaving the alienator any right on that property.

3. With reference to paragraph 2 of Article 24 of the Convention, it is understood that, in so far as the Netherlands income tax or company tax is concerned, the basis mentioned in that paragraph is the gross income or profits in terms of the Netherlands income tax law or company tax law, respectively.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at The Hague, on March 3, 1970 in six originals, two each in the Netherlands, Japanese and English languages. The Netherlands and Japanese texts are equally authentic and in case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Japanese texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

J. LUNS

For the Government of Japan:

Masato FUJISAKI

EXCHANGE OF NOTES

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
TREATY DEPARTMENT

DVE/VV-41777

The Hague, March 3, 1970

Excellency,

I have the honour to refer to the Convention between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Japan for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income which was signed today and to confirm, on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands, the following understandings reached between the two Governments:

1. With references to paragraph 3 of Article 11, paragraph 2 of Article 12 and paragraph 2 of Article 13 of the Convention, the two Governments agree that if Japan, in a convention with any other State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, would limit its taxation at the source on interest, on royalties or on dividends distributed by a company to a company which owns at least 25 per cent of the voting shares of the company paying the dividends to lower rates than those provided for in the said provisions, the two Governments will undertake to review the said provisions in order to provide the same treatment.

2. With reference to paragraph 3 of Article 11 of the Convention, the two Governments, having in mind that the difference between the provisions of sub-paragraph (a) and those of sub-paragraph (b) of the said paragraph is based on the fact that in Japan the rates of tax on companies' distributed profits are substantially lower than those on companies' undistributed profits, agree to undertake the review of the said provisions in order to adapt sub-paragraph (a) to sub-paragraph (b), when the basis of such difference no longer exists.

I have further the honour to request Your Excellency to be good enough to confirm the foregoing understandings on behalf of Your Excellency's Government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

J. LUNS

His Excellency Mr. Masato Fujisaki
Ambassador extraordinary
and plenipotentiary
of Japan

II

EMBASSY OF JAPAN
THE NETHERLANDS

The Hague, March 3, 1970

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of today's date which reads as follows:

[*See note I*]

I have further the honour to confirm the understandings contained in Your Excellency's Note, on behalf of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Masato FUJISAKI
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of Japan

His Excellency Mr. J.M.A.H. Luns
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT
DU JAPON TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPO-
SITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Japon,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux États ou de l'un d'eux.

Article 2

1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) Au Japon :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés;
- iii) L'impôt de capitation
(ci-après dénomés « l'impôt japonais »).

b) Aux Pays-Bas :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les salaires;
- iii) L'impôt sur les sociétés;
- iv) L'impôt sur les dividendes
(ci-après dénommés « l'impôt néerlandais »).

¹ Entrée en vigueur le 23 octobre 1970 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tokyo, conformément à l'article 30, paragraphe 2.

2. La présente Convention s'appliquera également à tous autres impôts sensiblement analogues par leur nature à ceux qui sont visés au paragraphe précédent, qui seront institués par l'un ou l'autre des États ou par une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État après la signature de la présente Convention.

Article 3

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le mot « Japon », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire où s'applique la législation relative à l'impôt japonais;
- b) Les mots « Pays-Bas » désignent la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe;
- c) Les mots « l'un des États » et « l'autre État » désignent selon le contexte, le Japon ou les Pays-Bas;
- d) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt japonais ou l'impôt néerlandais;
- e) Le mot « personne » désigne une personne physique ou une société;
- f) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout autre sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt;
- g) Les mots « entreprise de l'un des États » et « entreprise de l'autre État » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des États et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État;
- h) Les mots « autorités compétentes » désignent, en ce qui concerne l'un des États, le Ministre des finances dudit État ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des États, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation de l'État relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4

1. Aux fins de la présente Convention, les mots « résident de l'un des États » désignent toute personne qui, aux termes de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État du fait de son domicile, de sa résidence, de son bureau central ou principal ou du siège de sa direction, ou eu égard à

tout autre critère analogue, mais ils n'englobent pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que si elles tirent des revenus de sources situées dans ledit État.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux États, les autorités compétentes se concerteront en vue de déterminer d'un commun accord l'État dont ladite personne sera réputée résidente aux fins de la présente Convention.

Article 5

1. Aux fins de la présente Convention, par « établissement stable » il faut entendre un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage, si l'exécution de l'ouvrage dure plus de douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques

ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Une entreprise de l'un des États est considéré comme ayant un établissement stable dans l'autre État si elle y exerce pendant plus de douze mois des activités de surveillance dans le cadre d'un chantier de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet autre État.

5. Toute personne qui agit dans l'un des États pour le compte d'une entreprise de l'autre État — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant indépendant au sens du paragraphe 6 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier État si

- a) Elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans cet État des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise, ou si
- b) Elle dispose dans le premier État d'un stock de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sur lequel elle prélève régulièrement pour satisfaire, pour le compte de l'entreprise, aux commandes qu'elle reçoit, en vertu d'un contrat préalablement passé par l'entreprise, sans que soient spécifiés la quantité à livrer ni les dates et lieu de la livraison.

6. Une entreprise de l'un des États n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État du seul fait qu'elle y entretient des relations d'affaires par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre représentant indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre État ou y entretient des relations d'affaires (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

Lorsque, en vertu de toute disposition de la présente Convention, un revenu est exonéré de l'impôt d'un État et lorsque, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État, une personne physique est assujettie à l'impôt en ce qui concerne ledit revenu à raison du montant qui est transféré ou perçu dans cet autre État et non à raison de son montant intégral, l'exonération à accorder

dans le premier État en vertu de la présente Convention ne s'applique qu'au montant ainsi transféré ou perçu dans cet autre État.

Article 7

1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'État où ces biens sont sis.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'État où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, l'expression comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant les biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles. Les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 8

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre État que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des États exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque État, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'État où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4. S'il est d'usage dans l'un des États de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit État de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article 9

1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des États tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. De même, pour ce qui est de l'exploitation des navires et aéronefs en trafic international par une entreprise de l'un des États, s'il s'agit d'une entreprise des Pays-Bas, celle-ci est exonérée de la patente au Japon, et, s'il s'agit d'une entreprise du Japon, de tout impôt analogue à la patente japonaise qui pourrait être institué par la suite aux Pays-Bas.

3. La présente Convention ne sera pas interprétée comme affectant l'arrangement tendant à éviter la double imposition des bénéfices provenant de l'exploitation de transports maritimes, conclu entre les Pays-Bas et le Japon par voie d'échange de notes datées du 26 janvier 1933 ¹,

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXVIII, p. 185.

Article 10

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des États participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État,
- b) Ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États et d'une entreprise de l'autre État, et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes,

les bénéfiques que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfiques de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 11

1. Les dividendes qu'une société résidente de l'un des États verse à un résident de l'autre État sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, lesdits dividendes peuvent être imposés dans l'État dont la société débitrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit État, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

- a) L'impôt japonais perçu sur les dividendes versés par une société résidente du Japon à une société résidente des Pays-Bas n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des dividendes, si la société bénéficiaire des dividendes détient, pendant la période de six mois précédant immédiatement la date à laquelle les dividendes sont mis en paiement, 25 p. 100 au moins des voix de la société débitrice desdits dividendes;
- b) L'impôt néerlandais perçu sur les dividendes versés par une société résidente des Pays-Bas à une société résidente du Japon n'excédera pas 5 p. 100 du montant brut des dividendes, si la société bénéficiaire des dividendes détient, pendant la période de six mois précédant immédiatement la date à laquelle les dividendes sont mis en paiement, 25 p. 100 au moins des voix de la société débitrice desdits dividendes.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne modifient nullement

l'imposition à laquelle la société est assujettie en ce qui concerne les bénéfices sur lesquels elle prélève les dividendes.

5. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, de parts de jouissance ou de droits de jouissance, de parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'État dont la société débitrice est résidente, assimilé aux revenus provenant d'actions.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des États a, dans l'autre État dont la société débitrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 8 qui s'appliquent.

7. Lorsqu'une société résidente de l'un des États tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre État, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre État ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.

Article 12

1. Les intérêts qu'un résident de l'un des États tire de sources situées dans l'autre État sont imposables dans le premier État.

2. Toutefois, lesdits intérêts peuvent être imposés dans l'État où ils ont leur source conformément à la législation dudit État, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'État dans lequel les intérêts ont leur source ne percevra pas d'impôt sur les intérêts versés au gouvernement ou à la Banque centrale de l'autre État ou à un établissement financier qui appartient entièrement à cet autre État.

4. Aux fins du présent article, le mot « intérêt » désigne le revenu des fonds publics, des obligations d'emprunt, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'État où ils ont leur source assimilé aux revenus de sommes prêtées.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des États a, dans l'autre État d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 8 qui s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États si le débiteur est cet État lui-même ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États, a dans l'un des États un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'État où l'établissement stable est sis.

7. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts versés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

1. Les redevances qu'un résident de l'un des États tire de sources situées dans l'autre État sont imposables dans le premier État.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'État où elles ont leur source conformément à la législation dudit État, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y compris les films cinématographiques, de brevets, de marques de fabrique, de commerce ou de service, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des États a, dans l'autre État d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 8 qui s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des États si le débiteur est cet État lui-même ou l'un de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États, a dans l'un des États un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'État où l'établissement stable est sis.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 14

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 7 de la présente Convention, sont imposables dans l'État où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens (autres que les biens immobiliers) à usage industriel ou commercial qui font partie d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États a dans l'autre État, ou de biens (autres que des biens immobiliers) faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des États dispose dans l'autre État aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les gains qu'un résident de l'un des États tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs

exploités en trafic international ou de tous biens (autres que des biens immobiliers) servant à l'exploitation desdits navires et aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident de l'un des États tire de l'aliénation de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'autre État.

5. Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne portent aucune atteinte au droit d'un État de prélever, conformément à sa législation interne, un impôt sur les gains que tire de l'aliénation d'actions ou de droits de jouissance dans une société dont la totalité ou une partie du capital est divisée en actions et qui est résidente de cet État, une personne physique qui est résidente de l'autre État et qui a résidé dans le premier État à tout moment au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation desdites actions ou desdits droits de jouissance.

Article 15

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre État. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans l'autre État que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 21 de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des États tire d'une activité lucrative non

indépendante exercée dans l'autre État ne sont imposables que dans le premier État :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre État n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre État;
- c) Et si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des États sont imposables dans ledit État.

Article 17

Les rémunérations qu'un résident de l'un des États reçoit en qualité de membre du Conseil d'administration d'une société résident de l'autre État sont imposables dans cet autre État

Article 18

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision, musiciens ou athlètes, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, sont imposables dans l'État où cette activité est exercée.

2. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsque les services d'un professionnel du spectacle ou d'un athlète visés au paragraphe 1 du présent article sont fournis dans l'un des États par une entreprise de l'autre État, les bénéfices que ladite entreprise tire de cette prestation de services sont imposables dans le premier État, si le professionnel du spectacle ou l'athlète qui fournit ladite prestation de services contrôle, directement ou indirectement cette entreprise.

Article 19

Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 20 de la présente Convention, les pensions ou rémunérations analogues versées à un

résident de l'un des États en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet État.

Article 20

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées à une personne physique par le Japon ou une des collectivités locales du Japon ou dont le versement est assuré à l'aide de fonds auxquels le Japon ou ladite collectivité locale contribuent à titre d'employeurs, en contrepartie de prestations de services fournies au Gouvernement japonais ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public, sont imposables au Japon. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 24 de la présente Convention, ces rémunérations sont exonérées de l'impôt néerlandais.

2. Les rémunérations, y compris les pensions versées à une personne physique par les Pays-Bas ou une des subdivisions politiques ou des collectivités locales des Pays-Bas, ou à l'aide de fonds constitués par les Pays-Bas, ladite subdivision politique ou ladite collectivité locale, en contrepartie de prestations de services fournies au Gouvernement néerlandais, à ladite subdivision politique ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public, sont imposables aux Pays-Bas. Ces rémunérations sont exonérées de l'impôt japonais si le bénéficiaire est un ressortissant des Pays-Bas.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations, y compris les pensions, versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des États, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 21

Tout professeur ou enseignant qui séjourne temporairement dans l'un des États pour y enseigner, pendant deux ans au plus, dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement et qui est résident de l'autre État ou qui, immédiatement avant son séjour dans le premier État, était résident de l'autre État, est exonéré d'impôt dans le premier État en ce qui concerne la rétribution de son enseignement.

Article 22

Tout étudiant ou apprenti du commerce ou de l'industrie qui séjourne dans l'un des États à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation et qui est résident de l'autre État ou qui, immédiatement avant son

séjour, était résident dudit autre État est exonéré d'impôt dans le premier État en ce qui concerne les sommes ou les revenus qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors du premier État.

Article 23

Les éléments de revenu d'un résident de l'un des États non expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

Article 24

1. Lorsqu'un résident du Japon tire de sources situées aux Pays-Bas des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans les deux États, le montant de l'impôt néerlandais frappant lesdits revenus est admis en déduction de l'impôt japonais auquel est assujéti ledit résident. Toutefois, le montant à défalquer n'excédera pas la fraction de l'impôt japonais qui correspond auxdits revenus. Le mode d'application de cette déduction est déterminé conformément à la législation japonaise touchant l'imputation, sur l'impôt japonais, de l'impôt dû dans tout État autre que le Japon.

2. a) En assujettissant leurs résidents aux impôts, les Pays-Bas peuvent inclure dans l'assiette desdits impôts les éléments de revenu qui, conformément aux dispositions de ladite Convention, sont imposables au Japon.

b) Sans préjudice de l'application des dispositions relatives à la péréquation des pertes figurant dans les règlements unilatéraux tendant à éviter la double imposition, les Pays-Bas défalqueront du montant de l'impôt calculé conformément aux dispositions de l'alinéa *a*, la fraction de l'impôt, correspondant à la part que les éléments de revenu qui sont compris dans l'assiette visée à l'alinéa *a* et qui sont imposables au Japon en vertu des dispositions des articles 7, 8, 14 (par. 1 et 2), 15, 16 (par. 1 et 3), 17, 18 et 20 (par. 1) de la présente Convention représentent par rapport à la totalité des revenus sur la base desquels l'assiette visée à l'alinéa *a* est établie.

c) En outre, les Pays-Bas défalqueront de l'impôt néerlandais ainsi calculé les éléments de revenu qui sont inclus dans l'assiette visée à l'alinéa *a* et qui sont imposables au Japon en vertu des articles 11 (par. 2), 12 (par. 2), 13 (par. 2) et 14 (par. 5). Le montant à défalquer sera égal au montant de

l'impôt japonais. Toutefois, il n'excédera pas la fraction de l'impôt néerlandais, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenu.

Article 25

1. Aucun ressortissant de l'un des États ne sera assujetti dans l'autre État à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre État.

2. Par « ressortissant » il faut entendre :

- a) En ce qui concerne le Japon : toute personne physique qui a la nationalité japonaise et toute personne morale instituée ou organisée conformément à la législation japonaise ainsi que toute organisation non dotée de la personnalité morale et qui est assimilée, au regard de l'impôt japonais à une personne morale instituée ou organisée conformément à la législation japonaise.
- b) En ce qui concerne les Pays-Bas : toute personne physique qui possède la nationalité néerlandaise ainsi que toute personne morale, toute société des personnes et toute association dont le statut est régi par la législation en vigueur aux Pays-Bas.

3. Lorsqu'une entreprise de l'un des États a un établissement stable dans l'autre État, cet établissement stable ne peut être assujetti, dans cet autre État, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

La présente disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des États à accorder aux résidents de l'autre État, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Aucune entreprise de l'un des États dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État, ne peut être assujettie, dans le premier État, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier État.

5. Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

6. L'application des dispositions du présent article n'est pas limitée par les dispositions de l'article premier.

Article 26

1. Tout résident de l'un des États qui estime que les mesures prises par l'un des États ou par les deux États entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'État dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre État, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des États s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourraient susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

Article 27

1. L'autorité compétente d'un État peut, conformément à la pratique dudit État, prescrire les règlements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention.

2. Les autorités compétentes des États pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions de la présente Convention.

Article 28

Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

Article 29

La présente Convention pourra être étendue, soit dans son intégralité, soit avec les modifications voulues, à Surinam ou aux Antilles néerlandaises

ou à ces deux pays. Lesdites extensions prendront effet à compter de la date et sous réserve des modifications et des conditions (y compris les conditions relatives à la dénonciation) qui seront déterminées et convenues entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Japon dans des notes échangées par la voie diplomatique, ou de toute autre manière conforme à leurs procédures constitutionnelles.

En cas de dénonciation de la présente Convention conformément aux dispositions de l'article 31, celle-ci ne cessera pas *ipso facto*, à moins que les deux Gouvernements n'en soient convenus autrement, de produire ses effets à l'égard de Surinam ou des Antilles néerlandaises, ou de ces deux pays, auxquels son application a été étendue en vertu du présent article.

Article 30

1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Tokyo aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date d'échange des instruments de ratification; ses dispositions s'appliqueront en ce qui concerne les revenus acquis pendant les années imposables commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention sera entrée en vigueur et en ce qui concerne les revenus acquis pendant les années imposables ultérieures.

Article 31

Chacun des États pourra dénoncer la présente Convention à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, en adressant par la voie diplomatique à l'autre État, une notification écrite de dénonciation, à condition que ladite dénonciation soit notifiée le 30 juin au plus tard de toute année civile; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer en ce qui concerne les revenus acquis pendant les années imposables commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et en ce qui concerne les revenus acquis pendant les années imposables ultérieures.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 3 mars 1970, en six originaux, deux en langue néerlandaise, deux en langue japonaise et deux en langue anglaise. Les textes néerlandais

dais et japonais font également foi et, en cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et japonais, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
J. LUNS

Pour le Gouvernement du Japon :
Masato FUJISAKI

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui formeront partie intégrante de ladite Convention :

1. Sans préjuger la position du Gouvernement japonais concernant le statut du plateau continental en droit international, il est entendu que l'impôt perçu par les Pays-Bas sur des revenus qu'un résident du Japon tire, directement ou indirectement, de l'exploration et de l'exploitation des ressources minérales du sous-sol dans les zones sous-marines du plateau continental situé sous la mer du Nord et adjacent aux Pays-Bas, n'est pas incompatible avec les dispositions de la présente Convention; l'imposition de ces revenus est assujettie aux règles contenues dans la Convention.

2. En ce qui concerne les articles 13 et 14 de la Convention, il est entendu que, s'agissant de savoir si un paiement doit être traité conformément à l'article 13 ou conformément à l'article 14, l'article 14 s'applique uniquement aux gains provenant de l'aliénation véritable d'un brevet ou d'un bien analogue sans que le cédant conserve un droit quelconque sur ce bien.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 24 de la Convention, il est entendu que, en ce qui concerne l'impôt néerlandais sur le revenu ou l'impôt néerlandais sur les sociétés, l'assiette visée dans ledit paragraphe s'entend du revenu brut ou des bénéfices bruts au sens de la législation néerlandaise concernant respectivement l'impôt sur le revenu ou l'impôt sur les sociétés.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présente Protocole.

FAIT à La Haye, le 3 mars 1970, en six originaux, deux en langue néerlandaise, deux en langue japonaise et deux en langue anglaise. Les textes néerlandais et japonais font également foi et, en cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et japonais, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays Bas :

J. LUNS

Pour le Gouvernement du Japon :

Masato FUJISAKI

ÉCHANGE DE NOTES

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DES TRAITÉS

DVE/VV-41777

La Haye, le 3 mars 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, qui a été signée aujourd'hui, et de confirmer, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, les points suivants sur lesquels se sont entendus les deux Gouvernements :

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11, le paragraphe 2 de l'article 12 et le paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention, les deux Gouvernements conviennent que si le Japon, dans une convention avec un autre État membre de l'Organisation de coopération et de développement économique, limite les impôts qu'ils perçoit à la source sur les intérêts, les redevances ou les dividendes distribués par une société à une société qui détient 25 p. 100 au moins des voix de la société débitrice des dividendes, en appliquant un taux inférieur à ceux qui sont prévus dans lesdites dispositions, les deux Gouvernements réviseront les dispositions en question afin d'y prévoir le même traitement.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11 de la Convention, les deux Gouvernements, conscients de ce que la différence entre les dispositions de l'alinéa *a* et celles de l'alinéa *b* dudit paragraphe est fondée sur le fait qu'au Japon, le taux de l'impôt perçu sur les bénéfices distribués d'une société est sensiblement inférieur à celui qui est perçu sur les bénéfices non distribués, décident de réviser lesdites dispositions afin de faire correspondre l'alinéa *a* à l'alinéa *b* lorsque la base de cette différence n'existera plus.

Je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir confirmer au nom de votre Gouvernement que telle est bien son interprétation.

Veillez agréer, etc.

J. LUNS

Son Excellence M. Masato Fujisaki
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire
du Japon

II

AMBASSADE DU JAPON
PAYS-BAS

La Haye, le 3 mars 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, ainsi conçue :

[*Voir note I*]

Je tiens à confirmer, au nom du Gouvernement japonais, que son interprétation correspond à celle qui figure dans votre note.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire du Japon :

Masato FUJISAKI

Son Excellence M. J.M.A.H. Luns
Ministre des affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas

No. 10893

**FRANCE
and
ITALY**

Agreement concerning industrial property (with exchange of letters). Signed at Rome on 29 May 1948

Authentic text : French.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
ITALIE**

Accord en matière de propriété industrielle (avec échange de lettres). Signé à Rome le 29 mai 1948

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

ACCORD FRANCO-ITALIEN¹ EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Le Gouvernement français et

Le Gouvernement italien,

Considérant d'une part la nécessité pour les deux Pays de remédier aux atteintes subies par les droits de propriété industrielle de leurs ressortissants pendant la deuxième guerre mondiale,

Considérant d'autre part l'intérêt pour les deux Hautes Parties Contractantes d'avoir dans l'avenir une politique commune en matière de propriété industrielle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les délais de priorité, prévus par l'article 4 de la Convention d'Union de Paris² pour la protection de la propriété industrielle, pour le dépôt ou l'enregistrement des demandes de brevets d'invention, de modèles d'utilité, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles industriels, qui n'étaient pas expirés le 3 septembre 1939, et ceux qui ont pris naissance depuis cette date, mais avant le 1^{er} juillet 1948, sont prolongés par chacun des deux Pays contractants en faveur des titulaires des droits reconnus par ladite Convention, ou de leurs ayants cause, ressortissants de l'un desdits Pays, jusqu'à l'expiration d'une période de douze mois à partir de la mise en vigueur du présent Accord.

Article 2

Un délai qui expirera à la fin d'une période de douze mois à partir de la mise en vigueur du présent Accord est ouvert, sans surtaxe ni pénalité d'aucune

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1948, après approbation du Parlement de chacun des deux pays dans les formes constitutionnelles, conformément à l'article 14.

² De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome X, p. 133, et tome XXX, p. 465; et troisième série, tome VIII, p. 760; et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXIV, p. 289, et vol. CXCII, p. 17.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY CONCERNING INDUSTRIAL PROPERTY

The French Government and

The Italian Government,

Considering, on the one hand, the need for the two States to remedy the harm done to the industrial property rights of their nationals during the Second World War,

Considering, on the other hand, that it would be advantageous for the two High Contracting Parties to have a common policy concerning industrial property in the future,

Have agreed as follows:

Article 1

The periods of priority established in article 4 of the Union Convention of Paris² for the protection of industrial property for the deposit or registration of applications for patents, utility models, trade marks and industrial designs or models, which were still effective on 3 September 1939 or which began between that date and 1 July 1948, shall be extended for a period of twelve months starting from the date of entry into force of this Agreement by both the Contracting States, in favour of persons enjoying the rights recognized by the said Convention or of their assigns who are nationals of one of the Contracting States.

Article 2

With no surcharge or penalty of any kind, nationals of each of the two Contracting States shall be given a period of twelve months starting from the

¹ Came into force on 1 July 1948, after its approval by the Parliaments of each of the two States under their constitutional rules, in accordance with article 14.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 74, p. 44; vol. 92, p. 807, and vol. 104, p. 116; and League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXIV, p. 289, and vol. CXCI, p. 17.

sorte, aux ressortissants de chacun des deux Pays contractants pour accomplir tout acte, remplir toute formalité et généralement satisfaire à toute obligation prescrite par les lois et règlements de chacun des deux Pays, pour conserver les droits de propriété industrielle non expirés le 3 septembre 1939 ou acquis après cette date jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Toutefois le paiement des taxes sera effectué conformément au taux en vigueur au moment du versement.

Article 3

Le renouvellement de l'enregistrement des marques de fabrique ou de commerce arrivées au terme de leur durée normale de protection après le 3 septembre 1939, mais avant la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, aura un effet rétroactif à la date d'expiration de leur durée normale, à condition d'être effectué avant le 31 décembre 1948.

Article 4

1. La période comprise entre le 3 septembre 1939 et la date de mise en vigueur du présent Accord n'entrera pas en ligne de compte dans le calcul tant du délai prévu pour la mise en exploitation d'un brevet, pour l'usage d'une marque de fabrique ou de commerce, pour l'exploitation d'un dessin ou modèle industriel, que du délai de trois ans prévu par l'alinéa 2 de l'article 6 *bis* de la Convention d'Union.

2. En outre, il est convenu qu'aucun brevet, dessin ou modèle industriel, marque de fabrique ou de commerce, encore en vigueur le 3 septembre 1939, ne pourra être frappé de l'une quelconque des sanctions prévues par l'article 5 de la Convention d'Union avant l'expiration d'un délai d'un an à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5

Les tiers qui, après le 3 septembre 1939 et jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord auraient, de bonne foi, entrepris l'exploitation d'une invention, d'un modèle d'utilité, ou d'un dessin ou modèle industriel, pourront continuer l'exploitation personnelle antérieurement commencée, à condition qu'ils versent une redevance équitable au titulaire du brevet ou à ses ayants cause.

A défaut d'accord entre les parties intéressées sur le montant de la redevance, celle-ci sera fixée par la juridiction compétente.

date of entry into force of this Agreement to take any action, complete any formality and in general fulfil any obligation stipulated by the laws and regulations of each of the two States in order to maintain industrial property rights still existing on 3 September 1939 or acquired between that date and the date of entry into force of this Agreement.

Payment of fees shall, however, be effected in accordance with the rate in force at the time of payment.

Article 3

The renewal of the registration of trade marks for which the normal period of protection expires between 3 September 1939 and the date of entry into force of this Agreement shall be retroactive to the date of expiry of the normal period, provided that it is effected before 31 December 1948.

Article 4

1. The period between 3 September 1939 and the date of entry into force of this Agreement shall not be taken into account in calculating the time within which a patent must be worked, a trade mark must be used or an industrial design or model must be worked, or in calculating the three-year period specified in paragraph 2 of article 6 *bis* of the Union Convention.

2. Furthermore, it shall be agreed that none whatsoever of the sanctions provided for in article 5 of the Union Convention may be imposed upon any patent, industrial design or model, or trade mark still in force on 3 September 1939, until a period of one year has elapsed since the date of entry into force of this Agreement.

Article 5

Third parties who, between 3 September 1939 and the date of entry into force of this Agreement have begun to exploit an invention, a utility model or an industrial design or model in good faith may continue to exploit it personally as before, provided that they pay an equitable fee to the proprietor of the patent or his assigns.

If no agreement is reached between the interested parties concerning the amount of the fee, it shall be fixed by the competent legal authority.

Article 6

La durée des brevets en vigueur au 1^{er} décembre 1946, même en vertu de lois internes de chacun des deux Pays contractants postérieures à cette date, pourra faire l'objet d'une prolongation lorsque, par suite de l'état de guerre, les titulaires de ces brevets ou leurs ayants cause n'auront pu les exploiter ou les faire exploiter normalement.

Cette prolongation de durée sera accordée par années entières; elle pourra être au plus de cinq années. Elle sera calculée en tenant compte de la période de temps pendant laquelle l'exploitation normale s'est trouvée suspendue et des résultats de l'exploitation du brevet, si la suspension n'a pas été totale.

Article 7

La prolongation de la durée des brevets visée à l'article précédent sera prononcée, en France, par la Commission prévue à l'article 6 de la loi n° 306 du 20 juillet 1944 sur la prolongation et la restauration éventuelles des brevets d'invention, et, en Italie, par la « Commissione dei ricorsi » prévue par l'article 71 du décret royal 29 juin 1939 n° 1127 concernant la protection des brevets pour invention industrielle.

La demande de prolongation accompagnée de toutes les indications susceptibles d'en démontrer le bien fondé devra être déposée avant le 31 décembre 1948 au service compétent.

Article 8

La prolongation prévue à l'article 6 du présent Accord s'ajoutera à la durée normale du brevet. Elle ne donnera pas lieu à paiement d'annuités pendant sa durée.

Article 9

Les documents nécessaires à l'obtention des facilités prévues dans le présent Accord seront dispensés de toute formalité de légalisation.

Article 10

Les tiers, qui auraient de bonne foi entrepris l'exploitation d'une invention, objet d'un brevet tombant sous les coups des dispositions du présent Accord concernant la prolongation de la durée des brevets, ou fait des préparatifs sérieux en vue de cette exploitation entre la date normale d'expiration dudit brevet et la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ne pourront être tenus de cesser cette exploitation ou ces préparatifs.

Article 6

The duration of patents in force on 1 December 1946, even under domestic laws of each of the Contracting States subsequent to that date, may be extended when, as a result of a state of war, the proprietors of such patents or their assigns have been unable to work them or have them worked normally.

Such an extension shall be granted in periods of whole years for a maximum of five years. It shall be calculated taking into account the period of time during which normal working was suspended and the results of the working of the patent, if suspension was not complete.

Article 7

The extension of the duration of patents referred to in the preceding article shall be authorized, in France, by the Commission mentioned in article 6 of Act No. 306 of 20 July 1944 concerning the possible extension and restoration of patents and, in Italy, by the Commissione dei ricorsi mentioned in article 71 of Royal Decree No. 1127 of 29 June 1939 concerning the protection of industrial patents.

Applications for extensions, accompanied by any supporting indications, shall be filed with the competent department before 31 December 1948.

Article 8

The extension mentioned in article 6 of this Agreement shall be added to the normal duration of the patent. No annuities shall be payable during the extension period.

Article 9

The documents needed to obtain the facilities provided for in this Agreement shall not require any authentication formalities.

Article 10

Third parties who have begun in good faith to exploit an invention covered by a patent governed by the provisions of this Agreement concerning extension of the duration of patents or who have made genuine preparations with a view to such exploitation between the normal date of expiry of the said patent and the date of entry into force of this Agreement may not be required to cease such exploitation or preparations.

Article 11

Compte tenu des dispositions du présent Accord, le Gouvernement français renonce, en ce qui concerne la propriété industrielle, à se prévaloir des clauses de l'Annexe XV, lettre A, paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du Traité de Paix¹.

Article 12

Les droits et obligations résultant de la concession par le séquestre de licences d'exploitation sur des brevets d'invention appartenant à des ressortissants italiens, seront transférés aux titulaires desdits brevets.

Article 13

La Commission mixte prévue dans le Protocole relatif à la Constitution d'une Union douanière franco-italienne inscrira dans son programme l'établissement d'une législation similaire ou parallèle dans le cadre des questions de propriété industrielle.

Article 14

Le présent Accord, qui sera soumis à l'approbation du Parlement de chacun des deux Pays dans les formes constitutionnelles, entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1948.

L'échange des ratifications aura lieu à Rome.

FAIT à Rome, en double exemplaire, le 29 mai 1948.

Pour la France :

[*Illisible—Illegible*]²

Pour l'Italie :

SFORZA

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 49, p. 3, et vol. 50.

² J. Fouques Duparc.

Article 11

Taking into account the provisions of this Agreement, the French Government waives the right, so far as industrial property is concerned, to avail itself of the clauses in annex XV, A, paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 of the Treaty of Peace.¹

Article 12

The rights and obligations deriving from the grant through sequestration of licences to work patents belonging to Italian nationals shall be transferred to the proprietors of such patents.

Article 13

The Mixed Commission provided for in the Protocol concerning the Establishment of a French-Italian Customs Union shall include in its programme the drafting of similar or parallel legislation within the framework of industrial property matters.

Article 14

This Agreement, which shall be submitted for the approval of the Parliament of each of the two States according to constitutional procedure, shall enter into force on 1 July 1948.

The exchange of ratifications shall take place at Rome.

DONE at Rome on 29 May 1948 in duplicate.

For France :

J. FOUQUES DUPARC

For Italy:

SFORZA

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 49, p. 3, and vol. 50.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Gouvernement Italien souhaiterait recevoir l'assurance que l'Accord du 29 novembre 1947 relatif aux modalités d'application de l'article 79 du Traité de Paix s'étend également à la propriété industrielle et notamment aux dispositions du paragraphe 4 de cet article.

Je serais obligé à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer l'accord du Gouvernement français sur cette interprétation.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

SFORZA

Son Excellence M. Jacques Fouques Duparc
Ambassadeur de France
Palais Farnèse
Rome

II

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour Vous avez bien voulu me demander de Vous confirmer que l'accord du 29 novembre 1947 relatif aux modalités d'application de l'article 79 du Traité de Paix s'étend également à la propriété industrielle et notamment aux dispositions du paragraphe 4 de cet article.

J'ai l'honneur de faire savoir à votre Excellence que le Gouvernement français est d'accord sur cette interprétation.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

[*Illisible—Illegible*]¹

Son Excellence le Comte Sforza
Ministre des Affaires Étrangères
Palais Chigi
Rome

¹ J. Fouques Duparc.

EXCHANGE OF LETTERS

I

Rome, 29 May 1948

Sir,

The Italian Government would like to receive assurances that the Agreement of 29 November 1947 concerning methods for the application of article 79 of the Treaty of Peace also covers industrial property and particularly the provisions of paragraph 4 of that article.

I should be grateful if you would confirm the agreement of the French Government to this interpretation.

Accept, Sir, etc.

SFORZA

His Excellency Mr. Jacques Fouques Duparc
Ambassador of France
Farnese Palace
Rome

II

Rome, 29 May 1948

Sir,

In your letter of today's date you asked me to confirm that the Agreement of 29 November 1947 concerning methods for the application of article 79 of the Treaty of Peace also covers industrial property and particularly the provisions of paragraph 4 of that article.

I have the honour to inform you that the French Government agrees with that interpretation.

Accept, Sir, etc.

J. FOUQUES DUPARC

His Excellency Count Sforza
Minister for Foreign Affairs
Chigi Palace
Rome

No. 10894

**FRANCE
and
ITALY**

Agreement on the protection of appellations of origin and the safeguarding of designations of certain products (with annex and exchange of letters). Signed at Rome on 29 May 1948

Authentic text of the Agreement and exchange of letters : French.

Authentic texts of annex A: French and Italian.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
ITALIE**

Accord relatif à la protection des appellations d'origine et à la sauvegarde des dénominations de certains produits (avec annexe et échange de lettres). Signé à Rome le 29 mai 1948

Texte authentique de l'Accord et de l'échange de lettres : français.

Textes authentiques de l'annexe A : français et italien.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

ACCORD FRANCO-ITALIEN¹ RELATIF À LA PROTECTION
DES APPELLATIONS D'ORIGINE ET À LA SAUVE-
GARDE DES DÉNOMINATIONS DE CERTAINS PRO-
DUITS

Le Gouvernement français et

Le Gouvernement italien,

Considérant d'une part l'intérêt qu'ont les deux pays à garantir réciproquement leurs produits naturels ou fabriqués contre toute concurrence déloyale et à protéger les appellations d'origine et les dénominations de certains produits;

Tenant compte, d'autre part, du fait qu'actuellement la préparation d'une législation en la matière est envisagée en Italie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir d'une manière effective les produits naturels ou fabriqués originaires de l'autre partie contractante contre la concurrence déloyale dans les transactions commerciales.

Sans préjudice des dispositions de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle², constitue un acte de concurrence déloyale tout acte de concurrence non conforme à la correction professionnelle et propre à nuire à l'entreprise d'autrui.

Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage notamment à réprimer et à prohiber, par la saisie ou par toutes autres sanctions prévues par sa propre législation, la fabrication, la circulation, l'importation, l'entreposage, la vente ou la mise en vente à l'intérieur et à l'exportation de tous produits portant sur eux-mêmes ou sur leur conditionnement immédiat ou sur leur emballage extérieur, sur les factures, lettres de voiture et papiers de commerce, des marques, noms, inscriptions, illustrations comportant directement ou

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1948, après l'approbation du Parlement de chacun des deux pays dans les formes constitutionnelles, conformément à l'article 6.

² De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome X, p. 133, et tome XXX, p. 465; et troisième série, tome VIII, p. 760; et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXIV, p. 289, et vol. CXCII, p. 17.

indirectement des fausses indications sur l'origine, l'espèce, la nature ou les qualités spécifiques de ces produits ou marchandises.

La saisie ou les autres sanctions ci-dessus seront appliquées sur le territoire de chacune des Hautes Parties Contractantes conformément à leurs législations respectives :

- 1) soit à la diligence de l'Administration, soit à la requête du Ministère Public;
- 2) soit sur l'initiative d'une partie intéressée, personne privée, syndicat ou association, ressortissant de l'une des Hautes Parties Contractantes.

Il est entendu que les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits en transit.

Article 2

Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à prendre toutes mesures nécessaires en vue de réprimer, sur son territoire, l'emploi dans la langue originale ou l'imitation en langue étrangère des appellations géographiques d'origine, ainsi que des dénominations des produits de l'autre Partie énumérés dans l'Annexe A, alors même que l'origine véritable du produit serait indiquée ou que la dénomination serait accompagnée de certains termes rectificatifs, tels que « genre » « façon », « type » ou autres.

L'emploi en sera réprimé ou prohibé conformément aux dispositions prévues à l'article 1 du présent Accord.

Article 3

Les Hautes Parties Contractantes pourront exiger que les produits bénéficiant des appellations d'origine ou des dénominations protégées par le présent Accord soient accompagnés, au moment de l'importation, d'un certificat d'origine délivré par toute autorité, organisme ou groupement désigné par le pays expéditeur et agréé par le pays destinataire.

Article 4

L'énumération des produits spécifiés à l'annexe « A » pourra être complétée ultérieurement par notification de l'une des Hautes Parties Contractantes agréée par l'autre Partie.

Article 5

La Commission mixte prévue dans le Protocole relatif à la constitution d'une Union douanière franco-italienne inscrira dans son programme l'établissement d'une législation similaire ou parallèle sur les appellations d'origine et sur la loyauté des transactions. Cette Commission examinera en outre les moyens les plus efficaces en vue de protéger conjointement les appellations d'origine françaises et italiennes dans les pays tiers.

Article 6

Le présent Accord, qui est conclu pour une durée indéterminée, ne pourra être dénoncé qu'avec un préavis d'un an et seulement à partir du 1^{er} septembre 1953.

Il sera soumis à l'approbation du Parlement de chacun des deux Pays dans les formes constitutionnelles et entrera en vigueur le 1^{er} septembre 1948.

L'échange des ratifications aura lieu à Rome.

FAIT à Rome, en double exemplaire, le 29 mai 1948

Pour la France :

[*Illisible—Illegible*]¹

Pour l'Italie :

SFORZA

ANNEXE A

I. LISTE DES APPELLATIONS D'ORIGINE FRANÇAISES QUI SERONT PROTÉGÉES EN ITALIE ²1. — VINS ET ALCOOLS ³

Champagne

Champagne

Bourgogne ⁴

Aloxe-Corton : rouge, blanc

Auxey-Duresses : rouge, blanc

¹ J. Fouques Duparc.

² Translations provided by the Secretariat — Traductions fournies par le secrétariat.

³ Wines and Spirits.

⁴ Burgundy.

- Beaujolais ou Beaujolais suivi du nom de la commune d'origine : rouge, rosé, blanc ¹
 et Beaujolais Supérieur
- Beaune : rouge, blanc
- Blagny : rouge, blanc
- Bonnes Mares : rouge
- Bourgogne : blanc, rouge, rosé
- Bourgogne Aligoté : blanc
- Bourgogne Ordinaire et Grand Ordinaire : rouge, blanc
- Bourgogne Passe Tout Grain : rouge
- Bourgogne claret ou Bourgogne rosé
- Brouilly et Côtes de Brouilly : rouge
- Chablis
- Chablis Grand Cru } blanc
 et Petit Chablis }
- Chambertin et Chambertin Clos de Bèze }
 Laticières-Chambertin }
 Mazoyères-Chambertin } rouge
 Mazis-Chambertin }
 Charmes-Chambertin }
 Griotte-Chambertin }
 Ruchottes-Chambertin }
 Chapelle-Chambertin }
- Musigny : rouge
- Chambolle-Musigny : rouge
- Chassagne-Montrachet : rouge et blanc
- Cheilly-les-Maranges : rouge et blanc
- Chenas : rouge
- Chiroubles : rouge
- Choray-les-Beaune : rouge, blanc
- Clos de la Roche : rouge
- Clos Saint-Denis : rouge
- Clos de Tart : rouge
- Corton : rouge et blanc
- Corton-Charlemagne et Charlemagne : blanc
- Côtes de Beaune et Côtes de Beaune Village : rouge, blanc
- Dezize-les-Maranges : rouge, blanc
- Echézeaux et Grand-Echézeaux : rouge
- Fixin : rouge, blanc
- Fleurie : rouge
- Gevrey Chambertin : rouge
- Givry : blanc, rouge

¹ Beaujolais or Beaujolais followed by the name of the commune of origin: rouge, rosé, blanc.

- Juliéna : rouge
 Ladoix : rouge, blanc
 Mâcon ou Mâcon suivi du nom de la commune d'origine : rouge, blanc, rosé ¹
 Mâcon ou Pinot-Chardonnay-Mâcon : blanc
 Mercurey : rouge, blanc
 Meursault : rouge, blanc
 Monthélie : rouge, blanc
 Montagny : blanc
 Montrachet : blanc
 Bâtard-Montrachet
 Bienvenues-Bâtard-Montrachet
 Chevalier-Montrachet
 Criots-Bâtard-Montrachet } blanc
 Morey Saint-Denis : rouge, blanc
 Morgon : rouge
 Moulin-à-vent : rouge
 Musigny : rouge
 Nuits ou Nuits-Saint-Georges : blanc, rouge
 Pernand-Vergelesses : rouge, blanc
 Pommard rouge
 Pouilly-Fuissé
 Pouilly-Loche
 Pouilly-Vinzelles
 Puligny-Montrachet : rouge, blanc
 Romanée (la) : rouge
 Romanée Saint-Vincent } rouge
 Romanée Conti
 Richebourg : rouge
 Tache (La) : rouge
 Rully : blanc, rouge
 Saint-Amour : blanc, rouge
 Saint-Aubin : rouge, blanc
 Saint-Romain : blanc, rouge
 Saigny-les-Maranges : rouge, blanc
 Santenay : rouge, blanc
 Saigny-les-Beaune : rouge, blanc
 Vougeot : blanc, rouge
 Clos Vougeot : rouge
 Vins Fins de la Côte de Nuits : rouge, blanc
 Volnay : rouge
 Vosne-Romanée : rouge

¹ Mâcon or Mâcon followed by the name of the commune of origin: rouge, blanc, rosé.

*Région de Bordeaux*¹

Barsac : blanc
 Blaye ou Blayais : blanc, rouge
 Côte de Blaye : blanc
 Bordeaux : rouge, blanc, mousseux
 Bordeaux Supérieur : rouge, blanc
 Bourg, Côtes de Bourg et Bourgeais : rouge, blanc
 Cerons : blanc
 Côtes Canon Fronsac : rouge
 Côtes de Fronsac : rouge
 Côtes de Bordeaux Saint-Macaire : blanc
 Entre-deux-Mers : blanc
 Graves : rouge, blanc
 Graves supérieures : blanc
 Graves de Vayres : rouge, blanc
 Haut-Médoc : rouge
 Lalande de Pomerol : rouge
 Loupiac : blanc
 Moulis, ou Moulis en Médoc : rouge
 Néac : rouge
 Pauillac : rouge
 Pomerol : rouge
 Premières Côtes de Blaye : blanc
 Premières Côtes de Bordeaux : rouge, blanc
 Sainte-Croix-du-Mont : blanc
 Saint-Emillion : rouge
 Lussac Saint-Emilion
 Montagne Saint-Emilion
 Parsac Saint-Emilion
 Puisseguin Saint-Emilion
 Sables Saint-Emilion
 Saint-Georges Saint-Emilion } rouge
 Saint-Estèphe : rouge
 Sainte-Foy-Bordeaux : rouge, blanc
 Saint-Julien : rouge
 Sauternes : blanc

*Région du Centre*²

Anjou : blanc, rouge, rosé, mousseux
 Anjou Coteaux de la Loire : blanc (en instance de contrôle³)

¹ Bordeaux region.² Central region.³ To be controlled.

Anjou Coteaux du Layon }
 Anjou Coteaux du Loir } blanc
 Anjou Coteaux de l'Aubance }
 Anjou Coteaux de Saumur }
 Bourgueil et Saint-Nicolas de Bourgueil : rouge, rosé
 Chinon : rouge, blanc, rosé
 Coteaux de Touraine : blanc, rouge, rosé, mousseux
 Jasnières : blanc
 Muscadet : blanc
 Muscadet des coteaux de la Loire } blanc
 Muscadet de Sèvre-et-Maine }
 Quincy : blanc
 Reuilly : blanc
 Sancerre : blanc
 Saumur : blanc, mousseux
 Vouvray : blanc, mousseux
 Montlouis : blanc
 Pouilly-sur-Loire : blanc
 Pouilly Fumé et Blanc Fumé de Pouilly : blanc

*Région du Jura, des Côtes-du-Rhône et du Sud-Est*¹

Arbois : rouge, rosé, blanc, de paille, jaune, mousseux
 Bandol : rouge, rosé, blanc
 Bellet : rouge, rosé, blanc
 Cassis : rouge, rosé, blanc
 Châteaux-Châlon : vin jaune
 Châteaux-Grillet : blanc
 Châteauneuf-du-Pape : rouge, blanc
 Clairette de Die : blanc
 Condrieu : blanc
 Cornas : rouge
 Côtes du Jura : rouge, rosé, blanc, de paille, jaune, mousseux
 Côtes du Rhône : rouge, rosé, blanc
 Côte Rôtie : rouge
 Crozes-Hermitage : rouge, blanc
 Hermitage : rouge, blanc, de paille
 L'Étoile : blanc, de paille, jaune, mousseux
 Saint-Peray : blanc, mousseux
 Seyssel : blanc, mousseux
 Tavel : rosé
 Lirac

¹ Jura, Côtes du Rhône and south-eastern region.

*Région du Sud-Ouest*¹

Bergerac : rouge, blanc
 Rosette : blanc
 Pecharmant : rouge
 Blanquette de Limoux : mousseux
 Vin de Blanquette : blanc
 Côtes de Duras : rouge, blanc
 Gaillac et Gaillac Premières Côtes : blanc, mousseux
 Jurançon : blanc
 Monbazillac : blanc
 Montravel : blanc
 Côtes de Montravel : blanc
 Haut-Montravel : blanc

*Vins doux naturels et vins de liqueur*²

Banyuls : vins doux naturels, vins de liqueur, rouge, rosé, blanc, rancio
 Côtes d'Agly : vins doux naturels, vins de liqueur, rouge, rosé, blanc, rancio
 Côtes du Haut Roussillon V.D.N., V.D.L. : vins doux naturels, vins de liqueur
 rouge, rosé, blanc, rancio
 Frontignan, Muscat de Frontignan, V.D.N., V.D.L. : vin naturel, doux
 Grand Roussillon : vin doux naturel, vin de liqueur
 Maury, vins doux naturels, vins de liqueur : blanc, rouge, rosé, rancio
 Muscat de Baumes de Venise, V.D.N. et V.D.L.
 Muscat de Lunel V.D.N., V.D.L.
 Rasteau, V.D.N., V.D.L.
 Rivesaltes V.D.N., V.D.L., rouge, blanc, rosé, rancio
 Pineaux des Charentes ou Pineau Charentais : vins de liqueur

*Eaux-de-vie*³

Armagnac	Esprit de Cognac
Bas-Armagnac	Grande Fine Champagne
Haut-Armagnac	Grande Champagne
Ténarèze	Petite Champagne
Cognac	Borderies
Eau-de-vie de Cognac	Fins Bois
Eau-de-vie des Charentes	Bons Bois

¹ South-western region.

² Sweet natural wines and fortified wines.

³ Brandies.

Appellations alsaciennes (jouissant d'un statut spécial) ¹

Alsace	Kaysersberg
Ammerschwahr	Mittelbergheim
Ammerschwahr-Kaefferkopf	Mittelwahr
Barr	Riquewahr
Guebwiller	Thann
Hattstatt	

Liste des appellations d'origine simple ²

Minervois	Côtes de Provence
Cahors	Côtes de Fronton
Montmélian	Haut Roussillon
Corbières	Clairette de Bellegarde
Corbières du Roussillon	Vin des Côtes du Marmandais
Costières du Gard	Vin de Madiran et Pacherenc de Vic-Bilh
Villaudric	Vins de Salies-Bellocq

Eau-de-vie contrôlée ³

Calvados du Pays d'Auge

Eaux-de-vie réglementées ⁴

Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires d'Aquitaine
 Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires des Coteaux de la Loire
 Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires de la France-Comté
 Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires du Languedoc
 Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires de Provence
 Eaux-de-vie de Vin et de Marc originaires de Bourgogne
 Eaux-de-vie de Vin originaires de la Marne et de la Champagne
 Eaux-de-vie de Cidre originaires de Bretagne, de Normandie et du Maine
 Eaux-de-vie de Vin originaires d'Algérie
 Calvados
 Calvados du Calvados
 Calvados du Cotentin
 Calvados de l'Avranchin
 Calvados du Pays de Bray
 Calvados du Perche
 Calvados du Mortanais
 Calvados du Pays de la Risle
 Calvados du Domfrontais

¹ Alsatian appellations (having a special status).

² List of simple appellations of origin.

³ Brandy having a controlled appellation of origin.

⁴ Brandies having a regulated appellation of origin.

2. — PRODUITS DIVERS PROTÉGÉS ET RECONNUS EN VERTU DE LA LOI DU 6 MAI 1919 ¹

Cassis de Dijon	Roquefort
Dentelle du Puy	Poterie de Vallauris
Fromage bleu du Haut-Jura, Gex- Septmoncel	Vermouth de Chambéry
Lentilles vertes du Puy	Volailles de Bresse
Noix de Grenoble	Galoches d'Aurillac
	Mouchoirs et toiles de Cholet

II. LISTE DES APPELLATIONS D'ORIGINE ITALIENNES ET DES DÉNOMINATIONS DES PRODUITS QUI SERONT PROTÉGÉES EN FRANCE²

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

1. — VINI ³*Piemonte* ⁴

Barolo	Carema
Barbera d'Asti	Dolcetto delle Langhe e d'Ovada
Barbaresco	Bonarda d'Asti
Freisa di Chieri	Asti spumante
Gattinara	Moscato d'Asti e di Canelli
Grignolino d'Asti	Caluso e Passito
Nebioło Piemontese	Vermouth di Torino
Brachetto d'Asti	Vermouth italiano
Cortese dell'Alto Monferrato	

Lombardia ⁵

Valtellina	Freccia Rossa di Casteggio
a) Grumello	Moscato di Casteggio
b) Inferno	
c) Sassella	
d) Valgella	

Liguria ⁶

Cinque terre	Dolcevera
Coronata	Vermentino Ligure

¹ Miscellaneous products protected and recognized under the Law of 6 May 1919.² See note 2, page 170 — Voir note 2, page 170.³ Wines — Vins.⁴ Piedmont — Piémont.⁵ Lombardy — Lombardie.⁶ Liguria — Ligurie.

*Venezia Tridentina*¹

Alto Atesini ² :	Termeno aromatico
a) Caldaro Appiano	Marzemino
b) Lago di Caldaro	Teroldico
c) Lagarino Rosato	Val d'Adige
d) Santa Maddalena	Di Mezzolombardo
e) Terlano	Vin Santo delle Venezie
f) Meranese di collina	

*Venezia Euganea*³

Soave	Garganega di Gambellara
Bardolino	Colli Euganei
Valpolicella	Colli Trevigiani
Lugana	Valpantena
Prosecco di Conegliano	Recioto Veronese

*Emilia*⁴

Lambrusco di Sorbata	Albana di Romagna
Sangiovese di Romagna	

*Toscana*⁵

Chianti :	Brolio
a) Chianti classico	Vin nobile di Montepulciano
b) Chianti Colli Aretini	Vernaccia di San Gimignano
c) Chianti Colli Fiorentini	Monte Carlo, bianco e rosso
d) Chianti Colli Senesi	Bianco dell'Elba
e) Chianti Colline Pisane	Brunello di Montalcino
f) Chianti di Montalbano	Vin Santo toscano
g) Chianti Rufina	Moscateello di Montalcino
	Alcatice di Porto Ferraio

*Marche*⁶

Verdicchio di Jesi	Rosso Piceno
--------------------	--------------

*Umbria*⁷

Orvieto

¹ Venezia Tridentina — Vénétie tridentine.

² Alto Atesini — Haut-Adige.

³ Venezia Euganea — Vénétie Euganéenne.

⁴ Emilia — Emilie.

⁵ Tuscany — Toscane.

⁶ The Marches — Marches.

⁷ Umbria — Ombrie.

*Lazio*¹

Castelli Romani :	Est, Est, Est di Montefiascone
a) Colli Albani	Cesane del Piglio
b) Colli Lanuviani	
c) Colonna	
d) Frascati	
e) Marino	
f) Montecompatri	
g) Velletri	

*Abruzzi*²

Trebbiano di Abruzzo	Cerasolo di Abruzzo
Montepulciano di Abruzzo	

*Campania*³

Capri	Ravello
Lacryma Christi del Vesuvio	Vesuvio
Gragnano	Conca
Falerno	Taurasi
Greco di Tufo	Solopaca
Fiano di Avellino	

*Puglie*⁴

Sansevero	Martinafranca
Torre Giulia di Cerignola	Squinzano
Santo Stefano di Cerignola	Barletta
Aleatico di Puglia	Locorotondo
Moscato di Salento	Moscato di Trani
Castel del Monte	Malvasia di Brindisi

*Lucania*⁵

Aglianico del Vulture	Moscato di Lucania
Malvasia di Lucania	

*Calabria*⁶

Savuto	Lagrima di Castrovillari
Cirò di Calabria	Moscato di Cosenza
Greco di Gerace	

¹ Latium — Latium.² Abruzzi — Abruzzes.³ Campania — Campanie.⁴ Apulia — Pouilles.⁵ Lucania — Luçanie.⁶ Calabria — Calabre.

*Sicilia*¹

Corvo di Casteldaccia	Frappato di Vittoria
Lo Zucco secco	Moscato di Noto
Moscato Lo Zucco	Moscato di Siracusa
Etna	Moscato di Pantelleria
Faro	Malvasia di Lipari
Eloro	Marsala
Mamertino	

*Sardegna*²

Giro di Sardegna	Vernaccia del Campidano
Monica di Sardegna	Nuragus
Nasco	Vermentino di Gallura
Moscato del Campidano	Acquavite : ³
Moscato del Tempio	Grappa
Malvasia di Bosa	Centerbe

2. — FORMAGGI⁴

Grana	Fiore sardo
Grana Parmigiano	Caciocavallo
Grana Reggiano	Provolone
Grana Lodigiano	Mozzarella
Gorgonzola	Mozzarella di Aversa
Fontina	Mozzarella di Cardito
Fontina di Aosta	Robbiola
Taleggio	Robbiola di Robbio
Pecorino genuino romano	Asiago
Pecorino sardo	Stracchino
Pecorino canestrato siciliano	Mascherpone
Pecorino di Moliterno	

3. — SALUMI⁵

Prosciutto di S. Daniele	Mortadella di Bologna
Prosciutto di Parma	Zampone italiano
Salame italiano	Zampone di Modena
Salame di Milano	Cotechino italiano
Salame di Felino	Cotechino di Modena
Salame di Fabriano	Salamini alla cacciatore
Salame di Secondigliano	Lonza italiana

¹ Sicily — Sicile.² Sardinia — Sardaigne.³ Brandics — Eaux-de-vie.⁴ Cheeses — Fromages.⁵ Preserved meat products — Sausages — Charcuterie.

4. — FRUTTA E ORTAGGI ¹

Arance di Paterno	Noci di Sorrento
Mandarini di Paterno	Verdelli di Sicilia (Limoni)
Limoni di Favazzina	Aranci Tarocchi siciliani
Moscato di Terracina	Aranci sanguigni siciliani
Moscato di Lipari	Aranci sanguinelli siciliani
Pergolona dell'Abruzzo	

5. — ESSENZE ²

Menta di Pancalieri	Bergamotto di Calabria
Violetta di Parma	

6. — DOLCIUMI ³

Panettone di Milano	Torrone di Benevento
Panforte di Siena	Amaretti di Saronno
Torrone di Cremona	Pandoro di Verona

7. — RISO ⁴

Riso italiano : « Gigante » oppure [or/ou] « Vialone » oppure [or/ou] « Maratelli »
 Riso italiano : « Originario »

8. — DIVERSI ⁵

Merletti di Venezia e « Burano »
 Maioliche artistiche Gualdotadino, Gubbio, Deruta, Faenza, Montelupo, Doccia,
 Albissola, Castelli, Vinavo, Vietri sul Mare (Salerno), Caltagirone

Murano (vetri e vetrerie)

Rome, le 29 Mai 1948

¹ Fruit and vegetables — Fruits et légumes.

² Essences — Essences.

³ Confectionery — Biscuiterie-Confiserie.

⁴ Rice — Riz.

⁵ Miscellaneous — Divers.

ÉCHANGE DE LETTRES

I a

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à l'Accord signé à la date de ce jour sur les appellations d'origine et aux conversations qui ont précédé cette signature, j'ai l'honneur d'appeler à nouveau Votre attention sur les réserves présentées par la Délégation italienne, en ce qui concerne la défense immédiate de la dénomination « Cognac » figurant à la Liste A annexée à l'Accord.

En effet, en vue de permettre une protection efficace et pour assurer l'écoulement des stocks détenus par les détaillants, le Gouvernement italien demande que la mise en vigueur des dispositions de l'Accord en ce qui concerne l'appellation « Cognac » soit reportée au 1^{er} juin 1949.

Je Vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer l'accord du Gouvernement français sur ce point.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

SFORZA

Son Excellence M. Fouques Duparc
Ambassadeur de France
Palais Farnèse
Rome

I b

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur le Ministre,

Par Sa lettre en date de ce jour, Votre Excellence a bien voulu appeler mon attention sur les réserves présentées par la Délégation italienne en ce qui concerne la défense immédiate de la dénomination « Cognac » figurant à la Liste A annexée à l'Accord.

En effet, en vue de permettre une protection efficace et pour assurer l'écoulement des stocks détenus par les détaillants, le Gouvernement italien

demande que la mise en vigueur des dispositions de l'Accord en ce qui concerne l'appellation « Cognac » soit reportée au 1^{er} juin 1949.

J'ai l'honneur de prendre acte de cette communication et de Vous confirmer l'accord du Gouvernement français sur ce point.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

[*Illisible—Illegible*]¹

Son Excellence M. le Comte Sforza
Ministre des Affaires Étrangères d'Italie
Rome

II a

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur l'Ambassadeur,

Au cours des pourparlers qui ont abouti à la signature du présent Accord, le Gouvernement français a bien voulu marquer l'intérêt qu'il attachait à l'adhésion de l'Italie à l'Arrangement de Madrid concernant la repression des fausses indications de provenance².

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement italien s'engage à adhérer à cet Arrangement aussitôt que le présent Accord aura été ratifié par les Hautes Parties Contractantes.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

SFORZA

Son Excellence M. Fouques Duparc
Ambassadeur de France
Palais Farnèse
Rome

¹ J. Fouques-Duparc.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCII, p. 9.

II b

Rome, le 29 mai 1948

Monsieur le Ministre,

Par Sa lettre en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu me faire savoir que le Gouvernement italien s'engage à adhérer à l'Arrangement de Madrid aussitôt que le présent Accord aura été ratifié par les Hautes Parties Contractantes.

J'ai l'honneur d'accuser réception de cette communication.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

[*Illisible—Illegible*]¹

Son Excellence M. le Comte Carlo Sforza
Ministre des affaires Étrangères d'Italie
Rome

¹ J. Fouques Duparc.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY ON THE
PROTECTION OF APPELLATIONS OF ORIGIN AND
THE SAFEGUARDING OF DESIGNATIONS OF CERTAIN
PRODUCTS

The French Government and
The Italian Government,

Considering, on the one hand, that it is in the interests of the two countries reciprocally to protect their natural or manufactured products against unfair competition and to safeguard appellations of origin and designations of certain products,

Realizing, on the other hand, that Italy is at present contemplating the enactment of legislation on the subject,

Have agreed as follows:

Article 1

Each High Contracting Party shall take any necessary measures to ensure effective protection of natural or manufactured products originating in the other Contracting Party against unfair competition in commercial transactions.

Without prejudice to the provisions of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property,² any act of competition not in conformity with professional etiquette and likely to be detrimental to the enterprise of another person shall constitute an act of unfair competition.

Each High Contracting Party shall, in particular, prevent and prohibit, by providing for seizure or any other penalty established in its own legislation, the manufacture, circulation, import, warehousing, sale or offering for sale within the country or for export of any products bearing or displaying on their inner or outer packaging, on invoices, way-bills or commercial documents, trade marks, names, inscriptions or illustrations directly or indirectly giving

¹ Came into force on 1 September 1948, after approval by the Parliament of each of the two countries under their constitutional procedures, in accordance with article 6.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 74, p. 44; vol. 92, p. 807, and vol. 104, p. 116; and League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXIV, p. 289, and vol. CXCII, p. 17.

false indications as to the origin, species, nature or specific qualities of such products or goods.

The above-mentioned seizure or other penalties shall be implemented in the territory of each of the High Contracting Parties in accordance with their respective legislations:

- 1) At the request of the authorities or of the Public Prosecutor's Office, or
- 2) On the initiative of an interested party, private individual, trade union or association under the jurisdiction of one of the High Contracting Parties.

It shall be understood that the provisions of this article do not apply to products in transit.

Article 2

Each High Contracting Party shall take any necessary measures to prevent, in its territory, the use in the original language or the imitation in a foreign language of the geographical appellations of origin and designations of products of the other Party listed in annex A, even if the true origin of the product is indicated or the designation is accompanied by some rectifying term such as "kind", "style", "type", or other such terms.

The use of such appellations or designations shall be prevented or prohibited in accordance with the provisions of article 1 of this Agreement.

Article 3

The High Contracting Parties may require that products covered by the appellations of origin or designations protected by this Agreement be accompanied, at the time of importation, by a certificate of origin issued by any authority, body or group designated by the exporting country and accepted by the country of destination.

Article 4

The list of products specified in annex A may be subsequently supplemented upon notification by one of the High Contracting Parties, with the agreement of the other Party.

Article 5

The Mixed Commission provided for in the Protocol on the Establishment of the French-Italian Customs Union shall include in its programme the

drafting of similar or parallel legislation on appellations of origin and fairness of transactions. This Commission shall also consider the most effective means of ensuring the joint protection of French and Italian appellations of origin in third States.

Article 6

This Agreement, which is concluded for an indefinite period, may be denounced at one year's notice as of 1 September 1953.

It shall be submitted for the approval of the Parliament of each of the two countries according to constitutional procedure and shall enter into force on 1 September 1948.

The instruments of ratification shall be exchanged at Rome.

DONE at Rome, on 29 May 1948, in duplicate

For France:

J. FOUQUES DUPARC

For Italy:

SFORZA

ANNEX A

I. LIST OF FRENCH APPELLATIONS OF ORIGIN TO BE PROTECTED IN ITALY

[For the text of this list, see p. 170 of this volume]

II. LIST OF ITALIAN APPELLATIONS OF ORIGIN AND DESIGNATIONS OF PRODUCTS TO BE PROTECTED IN FRANCE

[For the text of this list, see p. 177 of this volume]

EXCHANGE OF LETTERS

I a

Rome, 29 May 1948

Sir,

With reference to the Agreement signed today on appellations of origin and the conversations which preceded its signature, I have the honour to draw your attention once more to the reservations made by the Italian delegation concerning the immediate protection of the designation "Cognac" appearing in List A annexed to the Agreement.

In order that the protection may be effective and that stocks held by retailers may be disposed of, the Italian Government requests that the provisions of the Agreement concerning the appellation "Cognac" should not enter into force until 1 June 1949.

I should be grateful if you would confirm the French Government's agreement on this point.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

SFORZA

His Excellency Mr. Fouques Duparc
French Ambassador
Farnese Palace
Rome

I b

Rome, 29 May 1948

Sir,

In your letter of today's date, you drew my attention to the reservations made by the Italian concerning the immediate protection of the designation "Cognac" appearing in List A annexed to the Agreement.

In order that the protection may be effective and that stocks held by retailers may be disposed of, the Italian Government requested that the provisions of the Agreement concerning the appellation "Cognac" should not enter into force until 1 June 1949.

I have the honour to take note of this communication and to confirm the French Government's agreement on this point.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

J. FOUQUES DUPARC

His Excellency Count Sforza
Minister for Foreign Affairs of Italy
Rome

II a

Rome, 29 May 1948

Sir,

During the discussions which resulted in the signature of the present Agreement, the French Government indicated the importance which it attached to Italy's accession to the Agreement of Madrid for the Prevention of False Indications of Origin.¹

I have the honour to inform you that the Italian Government undertakes to accede to that Agreement as soon as the present Agreement has been ratified by the High Contracting Parties.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

SFORZA

His Excellency Mr. Fouques Duparc
French Ambassador
Farnese Palace
Rome

II b

Rome, 29 May 1948

Sir,

In your letter of today's date, you informed me that the Italian Government undertook to accede to the Madrid Agreement as soon as the present Agreement had been ratified by the High Contracting Parties.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXCII, p. 9.

I have the honour to acknowledge receipt of this communication.
Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

J. FOUQUES DUPARC

His Excellency Count Sforza
Minister for Foreign Affairs of Italy
Rome

No. 10895

FRANCE
and
ITALY

Exchange of letters constituting an agreement concerning trade marks. Rome, 8 January 1955

Exchange of letters constituting an agreement concerning the territorial application of the above-mentioned Agreement. Rome, 21 October 1959

Exchange of letters constituting an agreement concerning trade marks. Paris, 9 April and 21 May 1970

Authentic texts: French.

Registered by France on 31 December 1970

FRANCE
et
ITALIE

Échange de lettres constituant un accord relatif aux marques de fabrique et de commerce. Rome, 8 janvier 1955

Échange de lettres constituant un accord relatif au champ d'application territoriale de l'Accord susmentionné. Rome, 21 octobre 1959

Échange de lettres constituant un accord relatif aux marques de fabrique et de commerce. Paris, 9 avril et 21 mai 1970

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 31 décembre 1970.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE RELATIF AUX
MARQUES DE FABRIQUE ET DE COMMERCE

I

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

Rome, le 8 janvier 1955

Monsieur le Président,

Il est apparu que l'application pratique de l'Accord sur les marques de fabrique signé le 21 décembre 1950, complété par un échange de lettres en date du 5 avril 1952, pourrait donner lieu à certaines difficultés.

J'ai l'honneur de vous proposer, en conséquence, de lui substituer le texte suivant :

« Dans le cadre du dépôt et de l'enregistrement de la marque de fabrique ou de commerce dans les deux pays :

« 1^o Sans autre obligation que le paiement d'une surtaxe de 50% et la remise d'un exemplaire supplémentaire, toute marque de fabrique ou de commerce régulièrement déposée et enregistrée dans l'un des deux pays sera protégée sur le territoire de l'autre pays si le déposant en a formulé la requête expresse lors du dépôt.

« 2^o Toute marque visée à l'article 1^{er} sera soumise, dans l'autre pays, aux mêmes conditions de validité et bénéficiera de la même protection, indépendante de celle de son pays d'origine, que si cette marque avait été directement déposée dans cet autre pays, sans préjudice des dispositions de l'article 6 de la Convention d'Union².

« 3^o L'Administration chargée de l'enregistrement de la marque transmettra, dès cet enregistrement, à l'Administration de l'autre pays, un exemplaire de la marque dont l'extension de protection est requise, comportant toutes les indications relatives au dépôt et à l'enregistrement de cette marque.

¹ Entré en vigueur le 2 janvier 1961 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris, conformément aux dispositions desdites lettres.

² De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome X, p. 133, et tome XXX, p. 465; et troisième série, tome VIII, p. 760; et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXIV, p. 289, et vol. CXCII, p. 17.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY CONCERNING TRADE MARKS

I

THE HEAD OF THE FRENCH DELEGATION

Rome, 8 January 1955

Sir,

It appears that the practical application of the Agreement on trade marks signed on 21 December 1950, supplemented by an exchange of letters dated 5 April 1952, may give rise to certain difficulties.

I therefore have the honour to suggest that those provisions should be replaced by the following text:

“With regard to the deposit and registration of trade marks in the two countries:

“1. Without any formality other than the payment of a 50 per cent surcharge and the provision of an additional copy, any trade mark duly deposited and registered in one of the two countries shall be protected in the territory of the other country if the depositor so requested at the time of deposit.

“2. Any trade mark covered by article 1 shall be subject, in the other country, to the same conditions of validity and shall enjoy the same protection, independently from the protection in its country of origin, as if the trade mark had been directly deposited in the other country, without prejudice to the provisions of article 6 of the Union Convention².

“3. The Administration responsible for registering the trade mark shall, immediately after the registration, transmit to the Administration of the other country a copy of the trade mark for which the extension of protection is claimed, together with all particulars concerning the deposit and registration of the trade mark.

¹ Came into force on 2 January 1961 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris, in accordance with the said letters.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 74, p. 44; vol. 92, p. 807, and vol. 104, p. 116; and *League of Nations, Treaty Series*, vol. LXXIV, p. 289, and vol. CXCII, p. 17.

« 4^o Les publications officielles contenant la reproduction des marques enregistrées indiqueront, s'il y a lieu, que le déposant a revendiqué le bénéfice des dispositions du présent Accord.

« Cette publicité sera considérée comme pleinement suffisante et aucune autre ne pourra être exigée du déposant dans le second pays.

« 5^o Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent qu'aux marques de fabrique ou de commerce déposées après son entrée en vigueur.

« Le présent Accord annule les Accords des 21 décembre 1950 et 5 avril 1952. Il sera ratifié et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification. »

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Président de la Délégation française :

[*Illisible—Illegible*]¹

Monsieur le Président de la Délégation italienne
Rome

II

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION ITALIENNE

Rome, le 8 janvier 1955

Monsieur le Président,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire la communication suivante :

[*Voir lettre I*]

En vous remerciant de cette communication, j'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement italien sur la proposition qui précède, sous réserve de son approbation par le Parlement italien.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Président de la Délégation italienne :

Antonio PENNETTA

Monsieur le Président de la Délégation française
Rome

¹ G. Clauzel.

“4. The official publications containing the reproduction of the trade marks registered shall, where appropriate, indicate that the depositor asked to benefit from the provisions of the present Agreement.

“This publicity shall be considered as fully sufficient and no other publicity may be required of the depositor in the second country.

“5. The provisions of the present Agreement shall apply only to trade marks deposited after its entry into force.

“The present Agreement shall supersede the Agreements of 21 December 1950 and 5 April 1952. It shall be ratified and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.”

Accept, Sir, etc.

G. CLAUZEL
Head of the French Delegation

The Head of the Italian Delegation
Rome

II

THE HEAD OF THE ITALIAN DELEGATION

Rome, 8 January 1955

Sir,

In a letter of today's date, you informed me of the following:

[*See letter I*]

Thank you for that letter. I have the honour to confirm the Italian Government's agreement to the above proposal, subject to its approval by the Italian Parliament.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Antonio PENNETTA
Head of the Italian Delegation

The Head of the French Delegation
Rome

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ¹
ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE RELATIF AU
CHAMP D'APPLICATION TERRITORIALE DE
L'ACCORD DU 8 JANVIER 1955 SUR LES MARQUES
DE FABRIQUE ET DE COMMERCE ²

I

COMMISSION MIXTE FRANCO-ITALIENNE

Délégation française

Rome, le 21 octobre 1959

Monsieur le Président,

Il est apparu souhaitable que soit défini avec plus de précision le champ d'applicabilité territoriale de l'Accord franco-italien du 8 janvier 1955² sur les marques de fabrique.

Le Gouvernement de la République française propose en conséquence de considérer que ledit Accord est applicable, en ce qui concerne la République française, aux départements métropolitains, aux départements algériens, aux départements des Oasis et de la Saoura, aux départements de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane, de la Réunion et aux Territoires d'Outre-Mer.

Le Gouvernement de la République française propose en outre que le présent accord puisse être rendu applicable, en vertu d'échanges de notes entre les Gouvernements français et italien, aux États membres de la Communauté ou à l'un ou à plusieurs d'entre eux, selon les modalités fixées dans chaque cas, auxdits échanges de notes.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Le Président de la Délégation française :

Lucien HUBERT

¹ Entré en vigueur le 2 janvier 1961, date de l'entrée en vigueur de l'Accord du 8 janvier 1955.

² Voir p. 192 du présent volume.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY CONCERNING THE TERRITORIAL APPLICATION OF THE AGREEMENT OF 8 JANUARY 1955 CONCERNING TRADE MARKS²

I

MIXED FRENCH-ITALIAN COMMISSION

French Delegation

Rome, 21 October 1959

Sir,

It appears desirable to define more precisely the territorial application of the French-Italian Agreement of 8 January 1955² on trade marks.

The Government of the French Republic therefore proposes that the said Agreement should be considered to be applicable, so far as the French Republic is concerned, to the metropolitan departments, the Algerian departments, the departments of Oasis and Saoura, the departments of Guadeloupe, Martinique, Guiana and Réunion and the Overseas Territories.

The Government of the French Republic also proposes that it should be possible, through exchanges of notes between the French and Italian Governments, to make the present Agreement applicable to the member States of the Community or to one or more of them, in accordance with conditions to be laid down in each case in such exchanges of notes.

Accept, Sir, etc.

LUCIEN HUBERT
Head of the French Delegation

¹ Came into force on 2 January 1961, the date of the entry into force of the Agreement of 8 January 1955.

² See p. 193 of this volume.

II

COMMISSION MIXTE FRANCO-ITALIENNE

Délégation italienne

Rome, le 21 octobre 1959

Monsieur le Président,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire la communication suivante :

[*Voir lettre I*]

En vous remerciant de cette communication, j'ai l'honneur de vous faire connaître l'accord du Gouvernement italien sur la proposition qui précède./.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Le Président de la Délégation italienne :

[*Illisible—Illegible*]¹

¹ Talamo.

II

MIXED FRENCH-ITALIAN COMMISSION

Italian Delegation

Rome, 21 October 1959

Sir,

In a letter of today's date, you informed me of the following :

[*See letter I*]

Thank you for that letter. I have the honour to inform you that the Italian Government agrees to the above proposal.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

TALAMO
Head of the Italian Delegation

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE RELATIF AUX
MARQUES DE FABRIQUE ET DE COMMERCE

I

L'AMBASSADEUR D'ITALIE

Paris, le 9 avril 1970

06311

Monsieur le Ministre,

Des échanges de vues au sujet de l'application de l'« Accord relatif aux marques de fabrique et de commerce », conclu à Rome, le 8 janvier 1955², entre l'Italie et la France, sont intervenus au cours de la XXVIème session de la Commission mixte franco-italienne en matière de propriété industrielle et d'appellations d'origine, instituée par les accords du 29 mai 1948³.

Faisant suite à ces échanges de vues, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence, d'ordre de mon Gouvernement, que le bénéfice de l'accord susvisé — qui s'applique aussi bien aux marques de service qu'aux marques de fabrique et de commerce — soit réservé, en ce qui concerne l'Italie, aux ressortissants italiens, ainsi qu'aux personnes physiques ou morales ayant soit leur domicile, soit un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux sur le territoire de la République italienne et, en ce qui concerne la France, aux ressortissants français, ainsi qu'aux personnes physiques ou morales ayant soit leur domicile, soit un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux sur le territoire de la République française.

Si cette proposition recueille l'agrément du Gouvernement français, je suggère que les règles ci-dessus énoncées soient applicables à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date de votre réponse.

¹ Entré en vigueur le 21 août 1970, soit 30 jours après la date de la réponse française, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Voir p. 192 du présent volume.

³ Voir p. 155 et p. 167 du présent volume.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY CONCERNING TRADE MARKS

I

THE AMBASSADOR OF ITALY

Paris, 9 April 1970

06311

Sir,

Exchanges of views on the subject of the application of the Agreement on trade marks, concluded at Rome on 8 January 1955² between Italy and France, were held during the twenty-sixth session of the French-Italian Mixed Commission for industrial property and appellations of origin, established by the agreements of 29 May 1948.³

Further to these exchanges of views, I have the honour to propose to Your Excellency, on the instructions of my Government, that the above-mentioned Agreement — which covers service marks as well as trade marks — should apply only, in the case of Italy, to Italian nationals and to natural or juridical persons having either their domicile or an effective and genuine industrial or commercial establishment in the territory of the Italian Republic and, in the case of France, to French nationals and to natural or juridical persons having either their domicile or an effective and genuine industrial or commercial establishment in the territory of the French Republic.

If this proposal meets with the approval of the French Government, I suggest that the rules set out above should be applicable upon the expiry of a period of three months following the date of your reply.

¹ Came into force on 21 August 1970, i.e., thirty days after the date of the French reply, in accordance with the provisions of the said letters.

² See p. 193 of this volume.

³ See pp. 155 and 167 of this volume.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

[*Illisible—Illegible*]¹

M. Maurice Schumann
Ministre des affaires étrangères
de la République française

II

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministre

le 21 mai 1970

82CM

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de la lettre de Votre Excellence en date du 9 avril 1970, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que les propositions qui font l'objet de Sa communication recueillent l'agrément du Gouvernement français.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération.

SCHUMANN

S.E.M. Francesco Malfatti di Montetretto
Ambassadeur d'Italie
Paris

¹ Franco Malfatti.

Accept, Sir, etc.

Franco Malfatti

Mr. Maurice Schumann
Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

21 May 1970

82CM

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter dated 9 April 1970, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform Your Excellency that the proposals made in the letter meet with the approval of the French Government.

Accept, Sir, etc.

SCHUMANN

His Excellency Mr. Francesco Malfatti di Montetretto
Ambassador of Italy
Paris

No. 10896

**FRANCE
and
UNITED ARAB REPUBLIC**

**Payments Agreement (with annex). Signed at Zurich on 22 August
1958**

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE**

**Accord de paiement (avec annexe). Signé à Zurich le 22 août
1958**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

ACCORD DE PAIEMENT ¹

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République arabe unie sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Les paiements entre la zone franc et l'Égypte se font en francs, par l'intermédiaire de « comptes étrangers égyptiens » bénéficiant du régime de transférabilité décrit aux articles 3 et 4 ci-dessous.

Les paiements entre la zone franc et l'Égypte peuvent également, avec l'accord des autorités compétentes, être effectués en d'autres monnaies.

Article 2

1^o La Banque de France ouvrira dans ses livres au nom de la National Bank of Egypt un compte qui aura la qualité de compte étranger égyptien.

2^o Les banques françaises ayant la qualité d'intermédiaire agréé pourront également ouvrir des comptes étrangers égyptiens au nom de la National Bank of Egypt et des banques égyptiennes agréées, selon la réglementation de chacune des parties contractantes.

Article 3

Les comptes visés à l'article 2 du présent Accord sont crédités de tous les paiements faits avec l'autorisation du contrôle des changes français par des personnes résidant ou établies dans la zone franc au profit de personnes résidant ou établies en Égypte.

Ces comptes peuvent être également alimentés :

1^o par versement du produit de la cession sur le marché des changes de Paris, de dollars canadiens, de dollars des États-Unis, de pesos mexicains ou de devises des pays membres de l'Union européenne de paiements cotées sur ce marché;

¹ Entré en vigueur le 22 août 1958 par la signature, conformément à l'article 6.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PAYMENTS AGREEMENT ¹

The Government of the French Republic and the Government of the United Arab Republic have agreed as follows :

Article 1

Payments between the franc area and Egypt shall be effected in francs through “Egyptian foreign accounts” to which the transferability régime described in articles 3 and 4 below shall apply.

Payments between the franc area and Egypt may also, with the agreement of the competent authorities, be effected in other currencies.

Article 2

1. The Bank of France shall open in its books an account in the name of the National Bank of Egypt which shall be designated an Egyptian foreign account.

2. French banks acting as authorized agents may also open Egyptian foreign accounts in the name of the National Bank of Egypt and authorized Egyptian banks, in accordance with the regulations of each of the Contracting Parties.

Article 3

The accounts referred to in article 2 of this Agreement shall be credited with all payments effected with the authorization of the French Exchange Control Office by persons residing or established in the franc area for the account of persons residing or established in Egypt.

These accounts may also be credited with:

1. the proceeds of the sale on the Paris foreign exchange market of Canadian dollars, United States dollars, Mexican pesos or currencies of countries belonging to the European Payments Union which are quoted on the said market;

¹ Came into force on 22 August 1958 by signature, in accordance with article 6.

- 2° par prélèvement sur les disponibilités de comptes francs libres;
- 3° par prélèvement sur les disponibilités de comptes étrangers en francs ouverts au nom de personnes résidant :
 - a) dans les pays membres de l'Union européenne de paiements;
 - b) dans les pays dont les comptes en francs bénéficient d'un régime analogue en ce qui concerne la transférabilité du franc.

Article 4

Les comptes visés à l'article 2 sont débités de tous les paiements faits avec l'autorisation des organismes compétents égyptiens par des personnes résidant ou établies en Egypte au profit de personnes résidant ou établies dans la zone franc.

Les disponibilités de ces comptes peuvent être également utilisées :

- 1° en vue de l'achat sur le marché des changes de Paris de devises des pays membres de l'Union européenne de paiements cotées sur ce marché;
- 2° en vue du crédit de comptes étrangers en francs ouverts au nom de personnes résidant :
 - a) dans les pays membres de l'Union européenne de paiements,
 - b) dans les pays dont les comptes en francs bénéficient d'un régime analogue en ce qui concerne la transférabilité du franc.

Article 5

Sont exécutés dans le cadre du présent Accord les paiements énumérés à l'annexe I.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature. Il est conclu pour une durée de trois années.

Trois mois au plus tard avant son expiration les deux Gouvernements se concerteront en vue de déterminer les futures modalités des règlements financiers entre la France et l'Egypte.

Article 7

A l'expiration du présent Accord les dispositions suivantes seront applicables :

2. deductions made from available funds in free franc accounts;
3. deductions made from available funds in foreign accounts in francs opened in the name of persons residing:
 - (a) in countries belonging to the European Payments Union;
 - (b) in countries whose franc accounts are governed by a similar régime in respect of the transferability of the franc.

Article 4

The accounts referred to in article 2 shall be debited by all payments effected with the authorization of the competent Egyptian agencies by persons residing or established in Egypt for the account of persons residing or established in the franc area.

Available funds in these accounts may also be used:

1. for the purchase on the Paris foreign exchange market of currencies of countries belonging to the European Payments Union which are quoted on the said market;
2. for the credit of foreign franc accounts opened on behalf of persons residing:
 - (a) in countries belonging to the European Payments Union;
 - (b) in countries whose francs accounts are governed by a similar régime in respect of the transferability of the franc.

Article 5

The payments specified in annex I shall be effected in accordance with this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the day of its signature. It shall be concluded for a period of three years.

No later than three months prior to its expiry, the two Governments shall jointly determine the future procedures for financial settlements between France and Egypt.

Article 7

Upon the expiry of this Agreement, the following provisions shall be applicable:

a) Les opérations conclues avant la date d'expiration de l'Accord continueront à être réglées dans les conditions fixées par les articles ci-dessus pendant un délai de six mois;

b) Le solde éventuel subsistant à l'expiration de ce délai sera remboursé par la partie débitrice en francs transférables, en dollars des États-Unis ou en toute autre devise transférable sur la base du cours de référence du dollar des États-Unis ou du taux officiel de change des autres monnaies.

Article 8

La banque de France et la National Bank of Egypt fixeront les modalités techniques d'application du présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Zurich le vingt deux août mil neuf cent cinquante huit.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible—Illegible*]¹
[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de la République arabe unie :

[*Illisible—Illegible*]²
[SCEAU]

ANNEXE 1

Liste des paiements exécutés dans le cadre de l'Accord de paiement :

- a) paiements résultant de la livraison des marchandises d'un pays à l'autre;
- b) frais de services portuaires, d'entrepôt, de magasinage, de dédouanement, frais de douane et tous autres frais accessoires du trafic marchandises;
- c) frais et bénéfices résultant du commerce de transit;
- d) commissions, courtages, frais de publicité et de représentation;
- e) frais de transformation, d'usinage, de montage, de réparation, de travail à façon et autres services de tout genre;
- f) assurances et réassurances (primes et indemnités);
- g) frais de tout genre relatifs aux transports des marchandises et des personnes par voie terrestre, aérienne, fluviale et maritime, effectués par l'un des pays contractants pour le compte de l'autre, ainsi qu'au louage des moyens de transport;

¹ Jean Robert.

² Abdel Galeel El Amary.

(a) Operations concluded prior to the date of the expiry of the Agreement shall continue to be subject to the conditions laid down in the above articles for a period of six months;

(b) Any balance outstanding on the expiry of that period shall be reimbursed by the debtor party in transferable francs, in United States dollars or in any other transferable currency in accordance with the basic rate of exchange of the United States dollar or the official rate of exchange of the other currencies.

Article 8

The Bank of France and the National Bank of Egypt shall determine the technical procedure for implementing this Agreement.

DONE in duplicate at Zurich on 22 August 1958.

For the Government
of the French Republic:

Jean ROBERT
[SEAL]

For the Government
of the United Arab Republic:

Abdel GALEEL EL AMARY
[SEAL]

ANNEX 1

List of payments effected under the Payments Agreement:

- (a) payments in respect of the delivery of goods between the two countries;
- (b) port dues, warehousing and storage charges, clearance charges, customs duties and all other incidental expenses connected with goods traffic;
- (c) charges and profits in respect of transit trade;
- (d) commissions, brokerage fees, advertising and representation expenses;
- (e) expenses connected with processing, finishing, assembly, repairs, job-work and all other services;
- (f) insurance and reinsurance (premiums and claims);
- (g) charges of all kinds connected with the transport of goods and passengers by land, air, river or sea effected by one of the Contracting Parties for the other, and with the hiring of means of transport;

-
- h)*
 - i)* salaires, traitements et honoraires, cotisations et indemnités des assurances sociales, pensions et rentes résultant d'un contrat de travail, d'emploi ou de louage de services, ou ayant un caractère de dette publique;
 - ii)* indemnités de fin de service dans la limite de 5 000 livres égyptiennes par personne;
 - i)* droits et redevances de brevets, licences et marques de fabrique, droits d'auteur, redevances d'exploitation cinématographique et autres;
 - j)* impôts, amendes et frais de justice;
 - k)* règlements périodiques des administrations des postes, télégraphes et téléphones, ainsi que des entreprises de transports publics;
 - l)* frais de voyage, d'études, d'hospitalisation, d'entretien et de pensions alimentaires;
 - m)* intérêts et dividendes, parts de bénéfice des sociétés de capitaux ou de personnes, intérêts hypothécaires ou de titres immobiliers, loyers et fermages, bénéfices d'exploitation des entreprises, pensions et rentes découlant d'un contrat d'assurance-vie, de même que toute autre rémunération périodique d'un capital;
 - n)* amortissement contractuel des dettes et remboursement de crédits à court terme consentis pour le financement d'opérations commerciales et industrielles;
 - o)* tous paiements qui, par leur nature peuvent être assimilés aux catégories énumérées ci-dessus;
 - p)* tous autres paiements approuvés d'un commun accord par les autorités compétentes des deux pays.
-

-
- (h) (i) wages, salaries and fees, social insurance contributions and benefits, pensions and annuities deriving from a contract of work, of employment or of hire of services, or in the nature of a public debt;
 - (h) (ii) separation pay up to 5,000 Egyptian pounds per person;
 - (i) rights and fees in respect of patents, licenses and trade marks, copyrights, film exhibition rights, etc;
 - (j) taxes, fines and court costs;
 - (k) periodic settlements between postal, telegraph and telephone administrations and between public transport enterprises;
 - (l) travel expenses, students' fees, hospital expenses, maintenance expenses and alimony;
 - (m) interests and dividends, shares in the profits of companies or partnerships, interest from mortgages or real estate, rents and farm rentals, business profits, pensions and annuities from life insurance policies, and any other periodic return on capital;
 - (n) contractual repayment of debts and reimbursement of short-term credits granted for the financing of commercial and industrial operations;
 - (o) all payments which, by their nature, can be considered equivalent to the categories listed above;
 - (p) any other payments jointly agreed upon by the competent authorities of the two countries.
-

No. 10897

FRANCE
and
UNITED ARAB REPUBLIC

Exchange of letters constituting an agreement concerning the compensation of French holders of shares and interests in Egyptian companies. Cairo, 5 November 1964

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

Échange de lettres constituant un accord sur l'indemnisation des propriétaires français d'actions et parts de sociétés égyptiennes. Le Caire, 5 novembre 1964

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA FRANCE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE
SUR L'INDEMNISATION DES PROPRIÉTAIRES FRAN-
ÇAIS D'ACTIONS ET PARTS DE SOCIÉTÉS ÉGYPTIENNES

I

AMBASSADE DE FRANCE EN RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

Le Caire, le 5 novembre 1964

Monsieur le Ministre,

A la suite des négociations qui ont eu lieu entre Son Excellence Monsieur Zakaria Tawfik, Sous-Secrétaire d'État à l'économie et au commerce extérieur du Gouvernement de la République arabe unie et Président du Comité chargé des négociations sur le règlement des biens étrangers nationalisés ou placés sous séquestre, et Monsieur André Ernest-Picard, Directeur de l'Association nationale des porteurs français de valeurs mobilières, le Gouvernement de la République arabe unie a accepté de présenter une offre de règlement aux propriétaires français de certaines actions et parts de sociétés égyptiennes cédées en 1958 à l'Organisme économique.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français a pris connaissance de cette offre, qu'il en accepte les termes et reconnaît que, conformément aux Accords de Zürich, les règlements qui seront effectués à ce titre auront effet libératoire et vaudront décharge complète et définitive pour le Gouvernement de la République arabe unie à l'égard de toutes les réclamations des propriétaires français concernant les actions et parts en question. Il ne soutiendra pas, d'autre part, les revendications qui pourraient être présentées au Gouvernement de la République arabe unie par les propriétaires qui refuseraient cette proposition de règlement.

Il est bien entendu que l'offre du Gouvernement de la République arabe unie ne prive, ni la Séquestration générale, ni aucun autre Département, de leurs droits aux prélèvements et aux taxes qui sont prévus par la législation égyptienne et dans les limites fixées par les Accords de Zürich.

¹ Entré en vigueur le 5 novembre 1964 par l'échange desdites lettres.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND THE UNITED ARAB REPUBLIC CONCERNING THE COMPENSATION OF FRENCH HOLDERS OF SHARES AND INTERESTS IN EGYPTIAN COMPANIES

I

EMBASSY OF FRANCE IN THE UNITED ARAB REPUBLIC

Cairo, 5 November 1964

Sir,

Following the negotiations between His Excellency Mr. Zakaria Tawfik, Under-Secretary of State for Economic Affairs and Foreign Trade of the Government of the United Arab Republic and Chairman of the Negotiating Committee on the Settlement of Nationalized or Sequestered Foreign-owned Property, and Mr. André Ernest-Picard, Director of the National Association of French Shareholders, the Government of the United Arab Republic has agreed to make a settlement offer to French holders of certain shares and interests in Egyptian companies transferred to the Economic Agency in 1958.

I have the honour to inform you that the French Government has noted and accepts this offer and agrees that, in accordance with the Zurich Agreements, the settlements made in this connexion shall constitute the release and full and final settlement for the Government of the United Arab Republic in respect of all claims of French holders of the shares and interests in question. Moreover, it will not uphold any claims that may be submitted to the Government of the United Arab Republic by holders who refuse this offer of settlement.

Naturally the offer of the Government of the United Arab Republic in no way deprives the Sequestration Department or any other Department of its rights to the levies and taxes prescribed in Egyptian legislation, within the limits laid down by the Zurich Agreements.

¹ Came into force on 5 November 1964 by the exchange of the said letters.

Je confirme à Votre Excellence que le Gouvernement français est prêt à ouvrir, dans un délai de six mois, des négociations avec le Gouvernement de la République arabe unie, en vue de la conclusion d'un accord sur l'indemnisation des intérêts français touchés par des mesures de nationalisations ou d'autres mesures privatives de droits, intervenues en République arabe unie et dont le sort n'a pas été réglé par les Accords de Zürich du 22 août 1958¹.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer l'accord de Son Gouvernement sur ce qui précède.

Je prie Votre Excellence d'agréer les assurances de ma très haute considération.

J. ROUX

Son Excellence le Docteur Labib Choukeir
Ministre de l'économie et du commerce extérieur
de la République Arabe Unie

II

Le Caire, le 5 novembre 1964

Monsieur l'Ambassadeur,

Par lettre en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu me faire part de ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Je prie Votre Excellence d'agréer les assurances de ma très haute considération.

Dr. Labib CHOUKEIR
Ministre de l'Economie et du Commerce extérieur
de la République arabe unie

Son Excellence M. Jacques Roux
Ambassadeur de France
en République arabe unie

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 732, n° 10511, et p. 205 du présent volume.

I confirm that the French Government is prepared to open negotiations with the Government of the United Arab Republic within a period of six months, with a view to concluding an agreement on the indemnification of French interests affected by nationalization or any other action involving deprivation of rights taken in the United Arab Republic and not covered by the Zurich Agreements of 22 August 1958.¹

I should be grateful if you would confirm your Government's agreement on the foregoing.

Accept, Sir, etc.

J. Roux

H.E. Dr. Labib Choukeir
Minister of Economic Affairs and Foreign Trade
of the United Arab Republic

II

Cairo, 5 November 1964

Sir,

In your letter of today you informed me as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to confirm my Government's agreement on this matter.

Accept, Sir, etc.

Dr. Labib CHOUKEIR
Minister of Economic Affairs and Foreign Trade
of the United Arab Republic

His Excellency Mr. Jacques Roux
Ambassador of France
to the United Arab Republic

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 732, n° 10511, and p. 205 of this volume.

No. 10898

FRANCE
and
PANAMA

**Agreement on cultural, technical and scientific co-operation.
Signed at Panama on 10 January 1967**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning tax
exemptions for teachers, experts, engineers and other French
technicians sent to Panama by France. Panama, 10 January
1967**

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 31 December 1970.

FRANCE
et
PANAMA

**Accord de coopération culturelle, technique et scientifique. Signé
à Panama le 10 janvier 1967**

**Échange de lettres constituant un accord sur les exemptions fiscales
des professeurs, experts, ingénieurs et autres techniciens
français envoyés par la France à Panama. Panama, 10 janvier
1967**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistrés par la France le 31 décembre 1970.

ACCORD ¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE, TECHNIQUE
ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Panama,

Animés d'un commun désir de faciliter et de développer l'échange entre les deux pays dans les domaines de l'éducation, des lettres, des sciences et des arts;

Résolus à mettre en œuvre les moyens nécessaires à une meilleure connaissance réciproque de leurs langues et de leurs civilisations;

Désireux de fixer le cadre général de leur coopération dans le domaine technique et scientifique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I^{er}

DE LA COOPÉRATION CULTURELLE

Article 1^{er}

Les Parties contractantes favorisent réciproquement dans leurs universités, leurs écoles supérieures, leurs lycées et collèges du second degré et leurs établissements d'enseignement technique, industriel et commercial l'enseignement de la langue, de la littérature et de la civilisation de l'autre pays.

Elles assurent à cet enseignement une place de choix, tant par la qualité du personnel chargé de le donner que par le nombre d'heures consacrées à l'étudier et le niveau des examens le sanctionnant.

¹ Entré en vigueur le 13 avril 1967, date de la dernière des notifications par lesquelles les parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises par leurs Constitutions, conformément à l'article 21.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACION CULTURAL, TECNICA Y CIENTÍFICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FRANCESA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE PANAMA

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno de la República de Panamá,

Animados del mismo deseo de facilitar e incrementar el intercambio entre los dos países en los dominios de la Educación, las Letras, las Ciencias y las Artes;

Resueltos a poner en obra los medios necesarios para un mejor conocimiento recíproco de sus idiomas y civilizaciones;

Deseosos de fijar el marco general de su cooperación en el dominio técnico y científico;

Han convenido en lo siguiente :

TÍTULO I

DE LA COOPERACION CULTURAL

Artículo 1

Las partes contratantes favorecerán recíprocamente, en sus universidades, sus escuelas superiores, sus liceos y colegios secundarios y sus establecimientos de enseñanza técnica, industrial y comercial, la enseñanza del idioma, literatura y civilización del otro país.

Asegurarán a esta enseñanza un puesto prominente tanto por la calidad del personal encargado de la misma, como por la cantidad de horas consagradas a su estudio y el nivel de los exámenes que lo sancionan.

Article 2

Chacune des Parties contractantes facilite sur son territoire la diffusion de la culture, de la langue et de la civilisation de l'autre Partie au moyen de :

- a) Livres, publications, matériel éducatif;
- b) Conférences, concours, concerts et représentations théâtrales;
- c) Expositions culturelles et artistiques;
- d) Radio, télévision et autres moyens audio-visuels;
- e) Films culturels, éducatifs, scientifiques et artistiques.

Article 3

Les Parties contractantes, reconnaissant l'importance de la formation des professeurs chargés d'enseigner la langue et la civilisation de l'autre pays, se prêtent mutuellement leur concours à cette fin.

Les enseignants détachés dans les administrations ou les institutions académiques de l'autre Partie reçoivent dans cet État des facilités identiques à celles qui sont accordées au personnel de même rang.

La prise en charge des frais de voyage et de la rémunération de ces enseignants s'établit sur la base d'un financement commun qui fait l'objet, dans chaque cas, d'un arrangement particulier.

Article 4

Chacune des Parties contractantes favorise l'installation et le fonctionnement sur son territoire d'institutions culturelles ou scientifiques telles que instituts, centres culturels, associations culturelles, centres de recherches, académies, établissements d'enseignement que l'autre Partie souhaiterait y établir, et qui ont pour but d'intensifier les liens culturels entre les deux pays. Ces institutions bénéficient des facilités les plus larges pour leur fonctionnement dans le cadre de la législation nationale.

Article 5

Chacune des Parties contractantes favorise la diffusion et la reproduction des publications culturelles, techniques et scientifiques de l'autre Partie. Elle encourage également l'envoi de ses propres publications aux principaux centres d'études et bibliothèques de l'autre pays.

Artículo 2

Cada una de las Partes contratantes facilitará en su territorio la difusión de la cultura, del idioma y de la civilización de la otra Parte, por medio de :

- a) libros, publicaciones, material educativo;
- b) conferencias, concursos, conciertos y representaciones teatrales;
- c) exposiciones culturales y artísticas;
- d) radio, televisión y otros medios audio-visuales;
- e) películas culturales, educativas, científicas y artísticas.

Artículo 3

Las Partes contratantes, reconociendo la importancia de la formación de los profesores encargados de enseñar el idioma y la civilización del otro País se prestarán una mutua ayuda con este fin.

Los educadores designados por cada una de las Partes para prestar servicios en las dependencias administrativas o en las instituciones académicas de la otra Parte recibirán en dicho Estado facilidades idénticas a las que son concedidas al personal de rango equivalente.

El pago de los gastos de viaje y la remuneración de esos educadores se establecerá sobre la base de un financiamiento común que necesitará, en cada caso particular, un arreglo especial.

Artículo 4

Cada una de las partes contratantes favorecerá la instalación y el funcionamiento en su territorio, de instituciones culturales o científicas tales como Institutos, Centros Culturales, Asociaciones Culturales, Centros de Investigación, Academias y Establecimientos de Enseñanza que la otra Parte deseara establecer con el propósito de intensificar los lazos culturales entre los dos países. Estas instituciones gozarán de las más amplias facilidades para su funcionamiento en el marco de la legislación nacional.

Artículo 5

Cada una de las Partes contratantes favorecerá la difusión y la reproducción de las publicaciones culturales, técnicas y científicas de la otra Parte. También fomentará el envío de sus propias publicaciones a los principales centros de estudios y bibliotecas del otro país.

Article 6

Les Parties contractantes organisent, dans toute la mesure du possible, l'envoi ou l'échange de professeurs, chercheurs, hommes de science, artistes et étudiants.

Chaque Partie contractante facilite, en particulier, la participation des personnalités de l'autre pays aux séminaires, congrès et réunions culturelles qui auront lieu sur son territoire.

Article 7

Chacune des Parties contractantes s'efforce de développer l'octroi de bourses aux étudiants et aux chercheurs de l'autre pays, désireux de poursuivre des études, ou de se perfectionner sur son territoire. La sélection des candidats aux bourses est préparée par une Commission spéciale franco-panaméenne.

Article 8

Les Parties contractantes étudient la possibilité de reconnaître, à des fins académiques, les titres et diplômes acquis dans les pays respectifs, au cours ou à la fin des études universitaires ou à d'autres niveaux.

TITRE II

DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

Article 9

Les Parties contractantes décident d'organiser la coopération technique et scientifique entre les deux États dans les domaines de la recherche scientifique, de la formation de cadres administratifs et techniques, du développement économique et social, selon des modalités qui pourront être ultérieurement définies par le moyen d'arrangements complémentaires en application du présent Accord qui leur servira de base.

Article 10

Afin de mettre en œuvre cette coopération, chaque Gouvernement s'efforce, au cas où le Gouvernement de l'autre Partie lui en ferait la demande, d'assurer :

Artículo 6

Las Partes contratantes organizarán, en todo lo posible, el envío o el intercambio de profesores, investigadores, científicos, artistas y estudiantes.

Cada parte contratante facilitará, en particular, la participación de personalidades de la otra Parte a seminarios, congresos y reuniones culturales que tendrán lugar en su territorio.

Artículo 7

Cada una de las Partes contratantes se esforzará en desarrollar la concesión de becas a los estudiantes y a los investigadores del otro país, deseosos de proseguir estudios o perfeccionarse en su territorio. La selección de los candidatos a becas será preparada por una comisión especial franco-panameña.

Artículo 8

Las Partes contratantes estudiarán la posibilidad de reconocer, con fines académicos, los títulos y diplomas obtenidos en los países respectivos, en el transcurso o al fin de sus estudios universitarios o en otros niveles.

TÍTULO II

DE LA COOPERACION TECNICA Y CIENTIFICA

Artículo 9

Las Partes contratantes deciden organizar la cooperación técnica y científica entre ambos Estados en los dominios de la investigación científica, de la formación de los dirigentes administrativos y técnicos, del desarrollo económico y social, según modalidades que podrán ser posteriormente definidas por medio de arreglos complementarios, en aplicación del presente acuerdo que servirá de base.

Artículo 10

Con el fin de poner en obra esta cooperación, cada Gobierno se esforzará, en caso de que el Gobierno de la otra Parte se lo solicite, por asegurar :

- a) L'envoi d'experts chargés soit de participer à des études ou recherches, soit de donner des conseils techniques sur les problèmes particuliers, soit d'organiser des stages de formation ou centres de formation professionnelle;
- b) Son aide pour la réalisation de programmes de recherches technique et scientifique, fondamentale et appliquée, notamment par l'intervention d'établissements ou organismes spécialisés en ces matières;
- c) L'octroi de bourses et l'organisation de stages d'études et de séminaires de perfectionnement;
- d) La participation de ressortissants de l'autre Partie à des cycles d'études et des stages de formation professionnelle;
- e) L'envoi de documentation et l'organisation de conférences, la présentation de films ou de tout autre moyen de diffusion d'informations techniques;
- f) La collaboration des organismes spécialisés, notamment dans les études économiques et sociales.

Article 11

Chacune des Parties contractantes prévoit les dispositions nécessaires pour faciliter les échanges d'étudiants et l'organisation de stages de formation et de perfectionnement pour les techniciens.

Les Parties contractantes s'efforcent, dans toute la mesure du possible, de maintenir pendant la durée de leur stage leur rémunération aux boursiers qui relèvent d'une administration ou d'un organisme d'État.

Article 12

En ce qui concerne l'envoi de personnel chargé d'une mission de coopération technique, la coopération instaurée entre le Gouvernement français et le Gouvernement panaméen s'établit sur la base d'un financement commun dont les modalités feront l'objet dans chaque cas d'un arrangement particulier.

Article 13

Le Gouvernement qui accueille les experts met à leur disposition les locaux et bureaux ainsi que les moyens de travail, de transport et de secrétariat dont ceux-ci peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur mission.

- a) el envío de expertos encargados de participar en estudios o investigaciones, o en dar consejos técnicos sobre problemas particulares, u organizar cursos de formación o centros de formación profesional;
- b) su ayuda para la realización de programas de investigación técnica y científica, fundamental y aplicada, particularmente mediante la intervención de establecimientos u organismos especializados en estas materias;
- c) el otorgamiento de becas y la organización de cursillos de estudio y seminarios de perfeccionamiento;
- d) la participación de los nacionales de la otra Parte en ciclos de estudio y cursillos de formación profesional;
- e) el envío de documentación y organización de conferencias, la presentación de películas y cualquier otro medio de difusión de información técnica;
- f) la colaboración de los organismos especializados, particularmente en los estudios económicos y sociales.

Artículo 11

Cada una de las Partes contratantes preverá las disposiciones necesarias para facilitar el intercambio de estudiantes y la organización de cursillos de formación y perfeccionamiento para los técnicos.

Las Partes contratantes se esforzarán, en todo lo posible, en mantener durante la duración del cursillo, la remuneración de los becados que pertenecen a una dependencia administrativa u organismo del Estado.

Artículo 12

En lo que se refiere al envío de personal encargado de una misión de cooperación técnica, la cooperación instaurada entre el Gobierno Francés y el Gobierno Panameño se establecerá sobre la base de un financiamiento conjunto, cuyas modalidades se definirán según cada caso particular, con un arreglo especial.

Artículo 13

El Gobierno que recibe los expertos pone a su disposición los lugares y oficinas así como los medios de trabajo, de transporte y de secretariado que ellos podrían necesitar para el cumplimiento de su misión.

Article 14

L'autorité compétente dans chacun des deux États désigne les techniciens qui assistent les experts de l'autre pays. Ces experts donnent à leurs assistants les conseils et renseignements techniques nécessaires.

TITRE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 15

Chacune des Parties contractantes fait bénéficier les ressortissants de l'autre Partie, ayant une activité dans le cadre du présent Accord, d'une régime de séjour et de circulation aussi libéral que possible.

Article 16

Chacune des Parties contractantes facilite, dans toute la mesure du possible, la solution des problèmes financiers soulevés par l'action culturelle ou de coopération technique de l'autre. Elle permet, en particulier, le libre rapatriement dans leur pays d'origine des rémunérations des enseignants, experts, ingénieurs, instructeurs et autres techniciens mentionnés au présent Accord ainsi que le libre rapatriement des recettes provenant de la distribution et de la vente des matériels culturels visés à l'article 2, des cachets des artistes ayant participé aux manifestations organisées au titre du même article et des droits d'auteur ou d'exécutant.

Article 17

Chacune des Parties contractantes s'efforce d'apporter un règlement favorable aux questions d'ordre fiscal que peuvent poser la création et le fonctionnement des établissements visés à l'article 4 ainsi qu'à celles relatives à l'importation en franchise des droits de douane des matériels que l'autre Partie désire utiliser sur son territoire au titre de la coopération culturelle et technique, en particulier du matériel destiné aux institutions culturelles ou scientifiques visées à l'article 4.

Article 18

Les objets et matériels importés en franchise conformément aux dispositions du présent Accord ne pourront être cédés ou prêtés, à titre onéreux ou

Artículo 14

La autoridad competente de cada uno de los dos Estados designará los técnicos que asistan a los expertos del otro País. Estos expertos darán a sus asistentes los consejos e informes técnicos necesarios.

TITULO III

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 15

Cada una de las Partes contratantes otorgará a los naturales de la otra Parte, que tengan una actividad en el marco del presente acuerdo, el disfrute de un régimen de estadía y de circulación lo más liberal posible.

Artículo 16

Cada una de las Partes contratantes facilitará, en lo posible, la solución de los problemas financieros provocados por la acción cultural o de cooperación técnica de la otra. Permitirá, en particular, la libre transferencia a su país de origen, de los sueldos de los educadores, expertos, ingenieros, instructores y demás técnicos mencionados en el presente acuerdo, así como la libre transferencia de los ingresos que provienen de la distribución y de la venta de materiales culturales consignados en el artículo 2, de los sueldos de los artistas que hayan participado en manifestaciones organizadas y consignadas en el artículo mencionado y de los derechos de autor o de ejecutantes.

Artículo 17

Cada una de las Partes contratantes se esforzará en obtener el arreglo favorable de los asuntos de orden fiscal que puedan presentarse por la creación y el funcionamiento de establecimientos consignados en el artículo 4, y también de los relativos a la franquicia aduanera para la importación de todo el material que la otra Parte deseara utilizar en su territorio, en virtud de la cooperación cultural y técnica, en particular del material destinado a las instituciones culturales o científicas consignadas en el artículo 4.

Artículo 18

Los objetos y materiales importados con franquicia, según las disposiciones del presente acuerdo, no podrán ser cedidos o prestados, contra pago o

gratuit, sur le territoire d'importation que dans les conditions agréées par les autorités compétentes de ce territoire.

Article 19

Les Parties contractantes conviennent d'offrir les plus larges facilités possibles, dans le cadre de leur législation respective, aux enseignants, experts, ingénieurs, instructeurs et autres techniciens de l'autre Partie envoyés en application du présent Accord et à leurs familles, ainsi qu'à leurs biens, meubles et effets personnels, véhicules, fonds et salaires, et, s'il n'existe pas d'empêchement légal, de leur accorder un traitement identique à celui octroyé aux experts des institutions spécialisées des Nations Unies.¹

Article 20

Une Commission mixte, dont les membres sont désignés en nombre égal par les deux Gouvernements et à laquelle peuvent être adjoints des experts, se réunit lorsque les deux Parties le jugent nécessaire et au moins une fois tous les deux ans soit à Paris, soit à Panama. Elle est présidée à Paris par un Français et à Panama par un Paanméén.

Elle examine les questions concernant l'application du présent Accord. Elle étudie, en particulier, le programme des actions à entreprendre et présente des recommandations aux deux Gouvernements.

Article 21

Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci prend effet à la date de la dernière de ces notifications.

Il est conclu pour une période de cinq ans mais restera en vigueur à la fin de ces cinq ans si, avant les six derniers mois, aucune des Parties signataires n'a fait connaître à l'autre son intention de dénoncer l'Accord à l'issue de la période stipulée, auquel cas l'Accord prendra fin six mois après la date à laquelle l'une quelconque des deux Parties aura signifié à l'autre la dénonciation.

¹ Voir « Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées » in Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 545, p. 341.

gratuitamente, en el territorio de importación, sino en las condiciones aceptadas por las autoridades competentes de este territorio.

Artículo 19

Las Partes contratantes convienen en ofrecer las mayores facilidades posibles, dentro de su legislación respectiva, a los profesores, expertos, ingenieros, instructores y demás técnicos de la otra Parte, movilizados dentro del marco del presente Acuerdo y a sus familias, a sus bienes, muebles y enseres personales, vehículos, fondos y sueldos, y de no existir impedimento legal, acordar a los mismos un tratamiento igual al que se otorga a los expertos de los organismos especializados de las Naciones Unidas.

Artículo 20

Una comisión mixta cuyos miembros serán designados en igual número por los dos Gobiernos y a la cual podrán ser agregados expertos, se reunirá cuando las dos Partes lo estimen necesario y por lo menos cada dos años, sea en París sea en Panamá. En París estará presidida por un francés, y en Panamá por un panameño.

Esta comisión examinará los problemas referentes a la aplicación del presente acuerdo. Estudiará, en particular, el programa de las acciones a emprender y presentará recomendaciones a los dos gobiernos.

Artículo 21

Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra Parte el cumplimiento de los procedimientos exigidos por su Constitución para la puesta en vigor del presente convenio. Este surtirá efectos desde la fecha de la última de esas notificaciones.

El presente convenio regirá por un período de cinco años; sin embargo, continuará en vigor a la terminación de esos cinco años, si dentro de los seis últimos meses ninguna de las partes signatarias comunica a la otra su intención de denunciar el Acuerdo al final del plazo estipulado; y en tal caso el Convenio terminará seis meses después de la fecha en que cualquiera de las dos Partes informare a la otra que lo denuncia.

EN FOI DE QUOI les représentants des deux Gouvernements ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Panama, le 10 janvier 1967, en double exemplaire, en français et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Pierre CORNÉE
Chargé d'Affaires de France a.i.

Pour le Gouvernement
de la République du Panama :

Arturo MORGAN MORALES
Ministre des relations
extérieures a.i.

EN FE DE LO CUAL, los representantes de los dos Gobiernos han firmado el presente acuerdo y puestos sus respectivos sellos, en la ciudad de Panamá, hoy diez de enero de 1967.

HECHO en dos ejemplares, en español y en francés, siendo igualmente válido en los dos textos.

Por el Gobierno
de la República Francesa :

Pierre CORNÉE
Encargado de Negocios ad interim

Por el Gobierno
de la República de Panamá :

Arturo MORGAN MORALES
Ministro Interino
de Relaciones Exteriores

[SEAL-SCEAU]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE DU PANAMA SUR LES EXEMPTIONS FISCALES
DES PROFESSEURS, EXPERTS, INGÉNIEURS ET
AUTRES TECHNICIENS FRANÇAIS ENVOYÉS PAR LA
FRANCE À PANAMA

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[EMBLEM — EMBLÈME]

REPUBLICA DE PANAMA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Nº DOI-69

Panamá, 10 de enero de 1967

Señor Encargado de Negocios :

Hago referencia al Convenio de Cooperación Cultural, Técnica y Científica, firmado hoy 10 de enero de 1967 entre el Gobierno de la República de Panamá y el Gobierno de la República Francesa y tengo el honor de comunicar a Vuestra Señoría que mi Gobierno otorgará a los profesores, expertos, ingenieros y otros técnicos franceses enviados por Francia a Panamá en virtud del mencionado Convenio de Cooperación Cultural, Técnica y Científica, la exención de los impuestos sobre la porción de sus remuneraciones que perciban del Gobierno de Francia, si el Gobierno francés asegura al Gobierno panameño la reciprocidad en esta misma circunstancia.

El canje de la presente nota y de la nota que Vuestra Señoría firmará sobre este asunto constituyen el acuerdo de nuestros Gobiernos, el cual adquirirá vigencia el primer día del mes siguiente al canje de las notificaciones que comprueban que los procedimientos constitucionales han sido cumplidos por ambas Partes. El presente acuerdo regirá por un período de cinco años que terminará el 31 de diciembre de 1971 y podrá ser prorrogado automáticamente

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1968, soit le premier jour du mois qui a suivi l'échange des notifications constatant l'accomplissement des procédures constitutionnelles pour les deux Parties, conformément aux dispositions desdites lettres.

al final de ese período de año en año salvo el caso de la denuncia por una de las Partes con un preaviso de seis meses. En este caso el acuerdo cesará el 1º de enero del año siguiente al de la denuncia.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Señoría las seguridades de mi más distinguida consideración.

Arturo MORGAN MORALES
Ministro Interino de Relaciones Exteriores

A Su Señoría Pierre Cornée
Encargado de Negocios ad interim
de la República Francesa en Panamá
Ciudad

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

RÉPUBLIQUE DU PANAMA
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Nº DOI-69

Panama, le 10 janvier 1967

Monsieur le Chargé d'affaires,

[*Voir lettre II*]

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'Affaires, les assurances de ma considération la plus distinguée.

Arturo MORGAN MORALES
Ministre intérimaire des relations extérieures

M. Pierre Cornée
Chargé d'affaires a.i. de la République française
à Panama

¹ Traduction du Gouvernement français.

² Translation by the French Government.

II

AMBASSADE DE FRANCE
A PANAMA

N° 7

Panama, le 10 janvier 1967

Monsieur le Ministre,

Par lettre n° 69 en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

« Me référant à l'Accord de coopération culturelle, technique et scientifique signé ce jour, 10 janvier 1967, entre le Gouvernement de la République de Panama et le Gouvernement de la République française, j'ai l'honneur de vous faire connaître que mon Gouvernement accordera aux professeurs, experts, ingénieurs et autres techniciens français envoyés par la France à Panama en application de l'Accord de coopération culturelle, technique et scientifique, l'exemption de tous impôts sur la portion de leurs rémunérations qu'ils reçoivent du Gouvernement français, si le Gouvernement français assure au Gouvernement panaméen la réciprocité en la matière.

« L'Échange de la présente lettre et de la lettre que vous signerez à ce même sujet constituera l'Accord de nos Gouvernements. Cet Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'échange des notifications constatant que les procédures constitutionnelles ont été accomplies par les deux Parties. Le présent Accord sera conclu pour une période de cinq ans qui s'achèvera le 31 décembre 1971 et pourra être automatiquement prorogé à la fin de cette période, d'année en année, sauf dénonciation par l'une des Parties avec un préavis de six mois. Dans ce cas, l'Accord cessera le 1^{er} janvier de l'année suivant celle de la dénonciation. »

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur la proposition qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Pierre CORNÉE
Chargé d'Affaires de France a.i.

Son Excellence M. Arturo Morgan Morales
Vice-Ministre chargé par intérim du Ministère
des Relations extérieures de la République
de Panama

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CULTURAL, TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Panama,

Being mutually desirous of facilitating and developing exchanges between the two countries in the fields of education, literature, the sciences and the arts;

Being resolved to use the means necessary to promote a better knowledge of each other's language and civilization;

Desiring to establish the general framework for their technical and scientific co-operation;

Have agreed on the following provisions:

TITLE I

CULTURAL CO-OPERATION

Article 1

Each Contracting Party shall encourage the teaching, in its universities, its institutions of higher learning, its secondary schools and colleges and its technical, industrial and commercial teaching establishments, of the language, literature and civilization of the other country.

The Contracting Parties shall give special emphasis to such teaching as shown by the calibre of teaching personnel, the number of hours devoted to it and the standard of the qualifying examinations.

¹ Came into force on 13 April 1967, the date of the last of the notifications by which each Contracting Party had notified the other of the completion of the constitutional procedures required, in accordance with article 21.

Article 2

Each Contracting Party shall facilitate the dissemination in its territory of the culture, language and civilization of the other Party by:

- (a) Books, publications and educational material;
- (b) Lectures, competitions, concerts and theatrical performances;
- (c) Cultural and artistic exhibitions;
- (d) Radio, television and other audio-visual media;
- (e) Cultural, educational, scientific and artistic films.

Article 3

The Contracting Parties, recognizing the importance of training teachers to teach the language and civilization of the other country, shall assist each other to that end.

Teachers seconded to the administrative authorities or academic institutions of the other Party shall receive in that State the same facilities as are granted to personnel of the same rank.

Responsibility for the travel costs and remuneration of such teachers shall be determined on the basis of joint financing, which shall in each case be the subject of a special arrangement.

Article 4

Each Contracting Party shall promote the establishment and operation in its territory of any cultural or scientific institutions, such as institutes, cultural centres, cultural associations, research centres, academies and teaching institutions, which the other Party may wish to establish there with a view to strengthening the cultural ties between the two countries. Such institutions shall be accorded every facility for their operation within the limits of national legislation.

Article 5

Each Contracting Party shall promote the dissemination and reproduction of the cultural, technical and scientific publications of the other Party. It shall also encourage the dispatch of its own publications to the principal study centres and libraries of the other country.

Article 6

The Contracting Parties shall, as far as possible, organize the dispatch or exchange of professors, research workers, scientists, artists and students.

Each Contracting Party shall, in particular, facilitate the participation of prominent figures of the other country in seminars, congresses and cultural meetings held in its territory.

Article 7

Each Contracting Party shall endeavour to develop the practice of granting scholarships to students and research workers from the other country wishing to pursue studies or undergo further training in its territory. The selection of candidates for the scholarships shall be prepared by a Franco-Panamanian Special Commission.

Article 8

The Contracting Parties shall study the possibility of recognizing, for academic purposes, the qualifications and diplomas acquired in the respective countries during or on completion of university or other studies.

TITLE II

TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION

Article 9

The Contracting Parties resolve to organize technical and scientific co-operation between the two States in the fields of scientific research, the training of administrative and technical staff and economic and social development, according to such methods as may subsequently be determined by means of supplementary arrangements pursuant to this Agreement, which shall serve as the basic Agreement.

Article 10

For the purpose of giving practical effect to this co-operation, each Government shall, if the Government of the other Party so requests, endeavour to arrange for :

- (a) The assignment of experts to participate in studies or research, to give technical advice on specific problems, or to organize training courses or vocational training centres;
- (b) Assistance in carrying out programmes of technical and scientific research, both basic and applied, in particular through the participation of institutions or organizations which specialize in such matters;
- (c) The granting of scholarships and the organization of study courses and advanced training seminars;
- (d) The participation of nationals of the other Party in seminars and vocational training courses;
- (e) The dispatch of documentary material and the organization of lectures, the presentation of films or any other means for the dissemination of technical information;
- (f) The collaboration of specialized organizations, particularly in economic and social studies.

Article 11

Each Contracting Party shall make the necessary arrangements to facilitate exchanges of students and the organization of training and advanced training courses for technicians.

The Contracting Parties shall, as far as possible, endeavour to maintain for the duration of the course the level of remuneration of scholarship-holders belonging to a government department or State agency.

Article 12

With regard to the dispatch of personnel on technical co-operation missions, the co-operation between the French Government and the Panamanian Government shall be determined on the basis of joint financing, according to such methods as shall in each case be specified in a special arrangement.

Article 13

The Government to which the experts are assigned shall make available to them such premises and offices and such working, transport and secretarial facilities as they may need for the performance of their mission.

Article 14

The competent authority in each of the two States shall designate the technicians who are to assist the experts of the other country. The said experts shall give their assistants the necessary technical advice and information.

TITLE III

GENERAL PROVISIONS

Article 15

Each Contracting Party shall accord to nationals of the other Party carrying out activities under this Agreement as liberal a residence and travel régime as possible.

Article 16

Each Contracting Party shall, as far as possible, facilitate the solution of financial problems arising from the cultural or technical co-operation activities of the other. It shall, in particular, permit the unrestricted transfer to their country of origin of the remuneration of the teachers, experts, engineers, instructors and other technicians referred to in this Agreement and the unrestricted transfer of income from the distribution and sale of the cultural material referred to in article 2, fees of artists who have participated in events organized under the said article, and authors' or performers' royalties.

Article 17

Each Contracting Party shall endeavour to arrange a favourable settlement of any fiscal questions arising out of the creation and operation of the establishments referred to in article 4 and of such questions relating to the duty-free import of materials which the other Party may wish to use in its territory for purposes of cultural and technical co-operation, particularly material intended for the cultural or scientific institutions referred to in article 4.

Article 18

Articles and materials imported free of duty in accordance with the provisions of this Agreement may be lent, sold or disposed of free of charge in the

territory into which they are imported only in such manner as may be approved by the competent authorities of that territory.

Article 19

The Contracting Parties agree to accord every possible facility within the limits of their respective legislation, to the teachers, experts, engineers, instructors and other technicians of the other Party dispatched pursuant to this Agreement and their families, and to their property, furniture, personal effects, vehicules, funds and salaries, and provided that there is no legal impediment to afford them the same treatment as is granted to experts of the specialized agencies of the United Nations.¹

Article 20

A Mixed Commission, the members of which shall be appointed in equal numbers by the two Governments and to which experts may be attached, shall meet whenever the two Parties deem it necessary, and at least once every two years, either in Paris or in Panama City. It shall be presided over by a French national in Paris and by a Panamanian national in Panama City.

The Commission shall consider questions relating to the implementation of this Agreement. It shall, in particular, study the programme of activities to be undertaken and submit recommendations to the two Governments.

Article 21

Each Contracting Party shall notify the other Party of the completion of the procedures required by its Constitution for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall take effect on the date of the last such notification. This Agreement is concluded for a period of five years but shall remain in force after the expiry of the said five years unless within the last six months one of the signatory Parties has notified the other Party of its intention to denounce the Agreement at the end of the stipulated period, in which case the Agreement shall terminate six months after the date on which either Party has given notice of denunciation to the other Party.

¹ See "Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies", United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the two Governments have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Panama City, on 10 January 1967, in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic :

Pierre CORNÉE
Chargé d'Affaires a.i. of France

For the Government
of the Republic of Panama :

Arturo MORGAN MORALES
Acting Minister for Foreign Affairs

[SEAL]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA CONCERNING TAX EXEMPTIONS FOR TEACHERS, EXPERTS, ENGINEERS AND OTHER FRENCH TECHNICIANS SENT TO PANAMA BY FRANCE

I

REPUBLIC OF PANAMA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Panama City, 10 January 1967

No. DOI-69

Sir,

With reference to the Agreement on Cultural, Technical and Scientific Co-operation signed this day, 10 January 1967, between the Government of the Republic of Panama and the Government of the French Republic, I have the honour to inform you that my Government will grant to teachers, experts, engineers and other French technicians sent to Panama by France pursuant to the said Agreement on Cultural, Technical and Scientific Co-operation exemption from taxes on the portion of their remuneration which they receive from the French Government, provided that the French Government assures the Panamanian Government of reciprocity in the same circumstances.

The exchange of this and a note over your signature on the same subject shall constitute an Agreement between our Governments, which shall enter into force on the first day of the month following the exchange of notifications indicating that the constitutional procedures have been completed by both Parties. This Agreement shall remain in force for a period of five years ending on 31 December 1971 and may be extended automatically at the end of that period, from year to year, unless denounced by one of the Parties upon six

¹ Came into force on 1 June 1968, i.e., the first day of the month which followed the exchange of notifications indicating that the constitutional procedures had been completed by both Parties, in accordance with the provisions of the said letters.

months' notice. In that case, the Agreement shall cease to have effect on the first day of January of the year next following the year in which it is denounced.

Accept, Sir, etc.

Arturo MORGAN MORALES
Acting Minister for Foreign Affairs

Mr. Pierre Cornée
Chargé d'Affaires a.i. of the French Republic
in Panama
Panama City

II

FRENCH EMBASSY IN PANAMA

Panama City, 10 January 1967

No. 7

Sir,

By letter No. 69 of today's date, you informed me of the following :

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the above proposal.

Accept, Sir, etc.

Pierre CORNÉE
Chargé d'Affaires a.i. of France

His Excellency Mr. Arturo Morgan Morales
Deputy Minister acting as Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Panama

No. 10899

**FRANCE
and
MADAGASCAR**

**Convention on social security (with protocols). Signed at Paris
on 8 May 1967**

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
MADAGASCAR**

**Convention de sécurité sociale (avec protocoles). Signée à Paris
le 8 mai 1967**

Texte authentique: français.

Enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

CONVENTION¹ DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
MALGACHE

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République Malgache,

Résolus à coopérer dans le domaine social,

Affirmant le principe de l'égalité de traitement des nationaux des deux États au regard de la législation de sécurité sociale dans chacun d'eux,

Désireux de permettre à leurs nationaux de conserver les droits acquis en vertu de la législation de l'un des États,

Ont décidé de conclure une Convention générale tendant à coordonner l'application aux ressortissants français et malgaches des législations française et malgache en matière de sécurité sociale et, à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I^{er}

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 1^{er}

Paragraphe 1^{er}. Les travailleurs français ou malgaches, salariés ou assimilés aux salariés, sont soumis respectivement aux législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 ci-dessous, applicables à Madagascar ou en France, et, sous les réserves inscrites à l'article 2, en bénéficient ainsi que leurs ayants droit dans les mêmes conditions que les ressortissants de chacun de ces États.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} mars 1968, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date (18 décembre 1967) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 24.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE
GOVERNMENT OF THE MALAGASY REPUBLIC

The Government of the French Republic and
The Government of the Malagasy Republic,
Being resolved to co-operate in the social field,

Affirming the principle that the nationals of one State should receive under
the social security legislation of the other equal treatment with the nationals
of the latter,

Desiring to enable their nationals to keep the rights which they have
acquired under the legislation of one State,

Have decided to conclude a General Convention to co-ordinate the
application to French and Malagasy nationals of French and Malagasy
legislation on social security and, to this end, have agreed as follows:

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

Article 1

1. French and Malagasy employed persons or persons treated as such
shall be subject to the social security legislation specified in article 2 below and
applying in Madagascar and in France respectively, and they and their
dependants shall, subject to the reservations set out in article 2, enjoy the
benefits thereof under the same conditions as the nationals of each State.

¹ Came into force on 1 March 1968, i.e., the first day of the third month following the date
(18 December 1967) of the last of the notifications by which each of the Contracting Parties notified
the other of the fulfilment of the constitutional procedures required, in accordance with article 24.

Paragraphe 2. Les territoires couverts par les dispositions de la présente Convention sont :

- en ce qui concerne la France : la France métropolitaine et les Départements d'Outre-Mer;
- en ce qui concerne la République malgache : le territoire de la République malgache.

Article 2

Paragraphe 1^{er}. Les législations auxquelles s'applique la présente Convention sont :

- 1) En France :
 - a) la législation fixant l'organisation de la sécurité sociale;
 - b) la législation fixant le régime des assurances sociales applicable aux salariés des professions non agricoles, à l'exception des dispositions concernant l'assurance volontaire du risque vieillesse pour les personnes travaillant hors du territoire français;
 - c) la législation des assurances sociales applicable aux salariés et assimilés des professions agricoles;
 - d) les législations sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles;
 - e) la législation relative aux prestations familiales, à l'exception de l'allocation de maternité;
 - f) les législations sur les régimes spéciaux de sécurité sociale, en tant qu'ils concernent les risques ou prestations couverts par les législations énumérées aux alinéas précédents, et notamment le régime relatif à la sécurité sociale dans les mines.
- 2) À Madagascar :
 - la législation relative aux prestations familiales;
 - la législation sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Paragraphe 2. La présente Convention ne s'applique pas aux régimes des gens de mer qui feront l'objet d'un accord particulier.

Paragraphe 3. La présente Convention s'appliquera également à tous les

2. The territories to which the provisions of this Convention shall apply are:

- in relation to France : metropolitan France and the Overseas Departments;
- in relation to the Malagasy Republic: the territory of the Malagasy Republic.

Article 2

1. The provisions of this Convention shall apply:

1. In relation to France, to

- (a) The legislation establishing the organization of social security;
- (b) The legislation establishing the social insurance scheme applicable to persons employed in non-agricultural occupations, with the exception of the provisions relating to voluntary old age insurance for persons employed outside French territory;
- (c) The social insurance legislation applicable to persons employed and persons treated as employed in agricultural occupations;
- (d) The legislation relating to the prevention of, and compensation for, industrial accidents and occupational diseases;
- (e) The legislation relating to family allowances, with the exception of the maternity allowance;
- (f) The legislation relating to special social security schemes, in so far as they deal with the risks and benefits covered by the legislation specified in the foregoing paragraphs and, in particular, the social security scheme for the mining industry.

2. In relation to Madagascar, to

- The legislation relating to family allowances;
- The legislation relating to the prevention of, and compensation for, industrial accidents and occupational diseases.

2. This Convention shall not apply to schemes for seafarers, which shall be the subject of a special agreement.

3. This Convention shall also apply to all laws or regulations by which

actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété ou qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1^{er} du présent article.

Toutefois, elle ne s'appliquera :

- a) aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un accord intervient à cet effet entre les Parties contractantes;
- b) aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires, que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du Gouvernement de la Partie qui modifie sa législation, notifiée au Gouvernement de l'autre Partie dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

Article 3

Paragraphe 1^{er}. Les travailleurs salariés ou assimilés aux salariés par les législations applicables dans chacun des États contractants, occupés sur le territoire de l'un d'eux, sont soumis aux législations en vigueur au lieu de leur travail.

Paragraphe 2. Le principe posé au paragraphe 1^{er} du présent article comporte les exceptions suivantes :

- a) Les travailleurs qui, étant occupés sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une entreprise dont ils relèvent normalement, sont détachés par cette entreprise sur le territoire de l'autre Partie afin d'y effectuer un travail déterminé pour le compte de ladite entreprise, demeurent soumis à la législation de cette première Partie comme s'ils continuaient à être occupés sur son territoire, à condition que la durée prévisible du travail qu'ils doivent effectuer n'excède pas deux ans non compris la durée du congé.
- b) Les agents non fonctionnaires mis par l'une des Parties contractantes à la disposition de l'autre sur la base d'un contrat d'assistance technique sont soumis à la législation de sécurité sociale de la première Partie sous réserve des dispositions relatives à la sécurité sociale figurant dans les accords de coopération technique.

Paragraphe 3. Les autorités administratives compétentes des Parties contractantes pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions aux

the legislation specified in paragraph 1 of this article has been or may be amended or supplemented.

Provided that this Convention shall not apply:

- (a) To laws or regulations covering a new branch of social security unless the Contracting Parties have concluded an agreement to that effect;
- (b) To laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries unless the Government of the Party amending its legislation raises no objection and notifies the Government of the other Party to that effect within a period of three months from the date of the official publication of the said laws or regulations.

Article 3

1. All employed persons or persons treated as such under the laws applicable in each of the Contracting States who are employed in the territory of one of the States shall be subject to the laws in force at their place of employment.

2. The principle laid down in paragraph 1 of this article shall apply subject to the following exceptions:

- (a) An employed person who is employed by an enterprise on a regular basis in the territory of one of the Contracting Parties and is sent by that enterprise to the territory of the other Party for the purpose of carrying out a specific assignment for the enterprise shall remain subject to the legislation of the first Party on the same basis as if he were still employed in its territory, provided that the estimated duration of his assignment, exclusive of leave, does not exceed two years.
- (b) A person other than a government official who is seconded by one of the Contracting Parties for service with the other under a technical assistance contract shall, without prejudice to the social security provisions of technical co-operation agreements, be subject to the social security legislation of the first Party.

3. The competent administrative authorities of the Contracting Parties may by agreement provide for exceptions to the rules set out in paragraph 1 of

règles énoncées au paragraphe 1^{er} du présent article. Elles pourront convenir également que les exceptions prévues au paragraphe 2 ne s'appliqueront pas dans certains cas particuliers.

Article 4

Paragraphe 1^{er}. Les dispositions du paragraphe 1^{er} de l'article 3 sont applicables aux travailleurs salariés ou assimilés quelle que soit leur nationalité, occupés dans les postes diplomatiques ou consulaires français ou malgaches ou qui sont au service personnel d'agents de ces postes.

Toutefois,

- a) sont exceptés de l'application du présent article les agents diplomatiques et consulaires de carrière, ainsi que les fonctionnaires appartenant au cadre des chancelleries;
- b) les travailleurs salariés ou assimilés qui appartiennent à la nationalité du pays représenté par le poste diplomatique ou consulaire et qui ne sont pas fixés définitivement dans le pays où ils sont occupés peuvent opter entre l'application de la législation du pays de leur lieu de travail et celle de la législation de leur pays d'origine.

Paragraphe 2. Les travailleurs au service d'une administration gouvernementale de l'une des Parties contractantes, qui sont soumis à la législation de ladite Partie et qui sont détachés dans l'autre, continuent à être soumis à la législation de la Partie qui les a détachés.

TITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre 1^{er}

ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 5

Paragraphe 1^{er}. Ne sont pas opposables aux nationaux de l'une des Parties contractantes les dispositions contenues dans les législations de l'autre Partie concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles, qui restreignent les droits des étrangers et opposent à ceux-ci des déchéances en raison du lieu de leur résidence.

this article. They may also agree that the exceptions provided for in paragraph 2 shall not apply in particular cases.

Article 4

1. The provisions of article 3, paragraph 1, shall apply to all employed persons and persons treated as such, regardless of nationality, who are employed in French or Malagasy diplomatic or consular missions or are in the personal employ of officers of such missions.

Provided that

- (a) Career diplomatic and consular officers and officers on the staff of chancelleries shall be excepted from the application of this article;
- (b) Employed persons or persons treated as such who are nationals of the country represented by the diplomatic or consular mission and who are not permanently established in the country in which they are employed may choose between the application of the legislation of their place of employment and that of the legislation of their country of origin.

2. Persons employed in the service of a government department of one of the Contracting Parties who are subject to the legislation of that Party and are sent to the territory of the other Party shall continue to be subject to the legislation of the sending Party.

TITLE II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 5

1. No provisions in the legislation of one Contracting Party in respect of industrial accidents and occupational diseases which limit the rights of aliens or disqualify them by reason of their place of residence shall apply to the nationals of the other Contracting Party.

Paragraphe 2. Les majorations ou allocations complémentaires accordées en supplément des rentes d'accidents du travail en vertu des législations applicables sur le territoire de chacun des deux États sont maintenues aux personnes visées à l'alinéa précédent qui transfèrent leur résidence de l'un des États dans l'autre.

Article 6

Paragraphe 1^{er}. Tout travailleur salarié ou assimilé, victime d'un accident du travail (ou maladie professionnelle) en France ou à Madagascar et qui transfère sa résidence sur le territoire de l'autre État, bénéficie, à la charge de l'institution d'affiliation, des prestations en nature servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence.

Paragraphe 2. Le travailleur doit, avant de transférer sa résidence, obtenir l'autorisation de l'institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte des motifs de ce transfert.

Paragraphe 3. Les prestations en nature prévues au paragraphe 1^{er} sont servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence, suivant les dispositions de la législation appliquée par ladite institution en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature; toutefois, la durée du service des prestations est celle prévue par la législation du pays d'affiliation.

Paragraphe 4. Dans le cas visé au paragraphe 1^{er} du présent article, l'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature d'une grande importance est subordonné — sauf en cas d'urgence absolue — à la condition que l'institution d'affiliation en donne l'autorisation.

Paragraphe 5. Les prestations en nature servies dans le cas visé au paragraphe 1^{er} du présent article font l'objet d'un remboursement aux institutions qui les ont servies par l'institution d'affiliation selon les modalités qui seront précisées par arrangement administratif.

Paragraphe 6. Les dispositions des paragraphes 1^{er}, 3 et 5 ci-dessus ne sont pas applicables aux victimes en France d'un accident du travail agricole qui transfèrent leur résidence à Madagascar. Dans ce cas, le service des prestations en nature est effectué directement par l'employeur responsable ou l'assureur substitué.

Article 7

Dans le cas de transfert de résidence prévu à l'article 6 ci-dessus, les

2. The increases or supplementary allowances awarded in addition to industrial accident pensions under the legislation applying in the territory of each State shall continue to be paid to persons covered by the preceding paragraph who transfer their residence from one State to the other.

Article 6

1. Any employed person or person treated as such who sustains an industrial accident or contracts an occupational disease in France or Madagascar and transfers his residence to the territory of the other State shall receive, at the expense of the institution with which he is insured, the benefits in kind provided by the institution of his new place of residence.

2. Such persons shall, before transferring their residence, obtain the authorization of the institution with which they are insured, which shall take due account of the reasons for the transfer.

3. Benefits in kind awarded under paragraph 1 shall be provided by the institution of the new place of residence in accordance with the provisions of the legislation applied by that institution as regards the scale of such benefits and the manner of providing them; the duration of such benefits shall, however, be that prescribed by the legislation of the State in which the person concerned is insured.

4. In the case specified in paragraph 1 of this article, the provision of prosthesis, of large appliances and of other major benefits in kind shall be subject, except in cases of absolute urgency, to authorization by the insuring institution.

5. The cost of benefits in kind provided in the case specified in paragraph 1 of this article shall be repaid by the insuring institution to the institutions which provided them, in accordance with procedures to be laid down in an administrative arrangement.

6. The provisions of paragraphs 1, 3 and 5 above shall not apply to persons who have sustained an industrial accident in agriculture in France and who transfer their residence to Madagascar. In such cases, benefits in kind shall be provided directly by the responsible employer or by the insurer acting for him.

Article 7

In the case of a transfer of residence as referred to in article 6 above, cash

prestations en espèces sont servies par l'institution d'affiliation, conformément à la législation qui lui est applicable et suivant les modalités fixées par arrangement administratif.

Article 8

Pour apprécier le degré d'incapacité permanente résultant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, au regard de la législation française ou malgache, les accidents du travail ou les maladies professionnelles survenus antérieurement sous la législation de l'autre Partie, sont pris en considération comme s'ils étaient survenus sous la législation de la première Partie.

Article 9

Les prestations en cas de maladie professionnelle susceptible de donner lieu à réparation en vertu de la législation des deux Parties contractantes, ne sont accordées qu'au titre de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle l'emploi susceptible de provoquer une maladie professionnelle de cette nature a été exercé en dernier lieu et sous réserve que l'intéressé remplisse les conditions prévues par cette législation.

Article 10

Lorsque, en cas d'aggravation d'une maladie professionnelle, un travailleur qui a bénéficié ou qui bénéficie d'une réparation pour une maladie professionnelle en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes fait valoir, pour une maladie professionnelle de même nature, des droits à prestations en vertu de la législation de l'autre Partie, les règles suivantes sont applicables :

- a) si le travailleur n'a pas exercé sur le territoire de cette dernière Partie un emploi susceptible de provoquer la maladie professionnelle ou de l'aggraver, l'institution d'affiliation de la première Partie reste tenue de prendre à sa charge les prestations en vertu de sa propre législation, compte tenu de l'aggravation:
- b) si le travailleur a exercé, sur le territoire de cette dernière Partie, un tel emploi, l'institution d'affiliation de la première Partie reste tenue de servir les prestations en vertu de sa propre législation, compte non tenu de l'aggravation; l'institution d'affiliation de l'autre Partie octroie au travailleur le supplément dont le montant est

benefits shall be provided by the insuring institution in accordance with the legislation applicable to it and with procedures to be laid down in an administrative arrangement.

Article 8

For the purpose of assessing the degree of disability resulting from an industrial accident or an occupational disease from the standpoint of French or Malagasy legislation, industrial accidents previously sustained and occupational diseases previously contracted under the legislation of the other Party shall be taken into account as though they had been sustained or contracted under the legislation of the first Party.

Article 9

Occupational disease benefits payable under the legislation of both Contracting Parties shall be provided only under the legislation of the Party in whose territory the occupation capable of producing such an occupational disease was last carried on, and only if the person concerned fulfils the requirements laid down by that legislation.

Article 10

Where, in the case of a deterioration in the state of an occupational disease, an employed person who has received or is receiving compensation for an occupational disease under the legislation of one of the Contracting Parties claims a benefit under the legislation of the other Party in respect of a like occupational disease, the following rules shall apply:

- (a) If the employed person has not carried on an occupation capable of producing or aggravating the occupational disease in question in the territory of the latter Party, the insuring institution of the first Party shall continue to be responsible for providing the benefits payable under its own legislation, taking the said deterioration into account;
- (b) If the employed person has carried on such an occupation in the territory of the latter Party, the insuring institution of the first Party shall continue to be responsible for providing the benefits payable under its own legislation, no account being taken of the said deterioration; the insuring institution of the other Party shall pay

déterminé selon la législation de cette seconde Partie et qui est égal à la différence entre le montant de la prestation dû après l'aggravation et le montant qui aurait été dû si la maladie, avant l'aggravation, s'était produite sur son territoire.

Chapitre 2

PRESTATIONS FAMILIALES

Article 11

Si la législation de l'une des deux Parties subordonne l'acquisition du droit aux allocations familiales à l'accomplissement de périodes d'emploi, d'activité professionnelle ou de périodes assimilées, l'organisme compétent de cette Partie tient compte, dans la mesure où il est nécessaire, de toutes les périodes accomplies sur le territoire de chacun des deux États.

Article 12

Paragraphe 1^{er}. Les travailleurs salariés ou assimilés, de nationalité française ou malgache, occupés sur le territoire de l'un des deux États, peuvent prétendre, pour leurs enfants résidant sur le territoire de l'autre État, aux allocations visées au présent article, s'ils remplissent les conditions d'activité prévues par la législation applicable au lieu de travail.

Paragraphe 2. Les allocations prévues par le présent article sont versées au titre des périodes d'emploi et des périodes assimilées.

Paragraphe 3. Les enfants bénéficiaires des allocations prévues au présent article sont les enfants à charge du travailleur, à condition qu'ils aient en outre la qualité d'enfant légitime, d'enfant naturel reconnu ou d'enfant adoptif à l'égard du travailleur ou de son conjoint.

Paragraphe 4. Le service des allocations familiales est assuré par l'institution du pays de résidence des enfants, au taux et selon les modalités prévues par la législation applicable dans ce pays.

Paragraphe 5. L'institution d'affiliation du travailleur verse à l'organisme centralisateur du pays de résidence une participation calculée dans la limite de quatre enfants bénéficiaires selon un barème fixé d'un commun accord entre les

the employed person an additional benefit, the amount of which shall be fixed in accordance with the legislation of that other Party and shall be equal to the difference between the amount of benefit payable after the said deterioration and that which would have been payable if the disease, before the deterioration, had been contracted in its territory.

Chapter 2

FAMILY ALLOWANCES

Article 11

Where the legislation of either Party makes the acquisition of entitlement to family allowances conditional upon the completion of periods of employment, activity in a trade or similar activity, the competent institution of that Party shall, where necessary, take into account all the periods completed in the territory of both States.

Article 12

1. Employed persons or persons treated as such, of French or Malagasy nationality, employed in the territory of either State may claim the allowances provided for in this article for their children resident in the territory of the other State if they fulfil the occupational requirements laid down in the legislation applicable in their place of employment.

2. The allowances provided for in this article shall be paid on the basis of periods of employment or periods treated as such.

3. The children eligible to receive the allowances provided for in this article shall be the dependent children of the employed person concerned, provided that they also have the status of legitimate children, recognized natural children or adopted children of the employed person or of his spouse.

4. The family allowances shall be paid by the institution of the country of residence of the children, at the rate and in accordance with the procedures provided for by the legislation applicable in that country.

5. The institution with which the employed person is insured shall pay to the central institution of his country of residence a contribution, for not more than four children, computed in accordance with a scale to be determined by

autorités compétentes des deux Parties. Ledit barème est révisable, compte tenu des variations du taux des allocations familiales dans les deux pays. Cette révision ne peut intervenir qu'une fois par an.

Paragraphe 6. Le droit aux prestations prévues au présent article prend fin à l'expiration d'un délai de six ans à compter de la date d'entrée du travailleur sur le territoire du nouveau pays d'emploi. Des avenants à la présente Convention pourront déroger à cette disposition.

Article 13

Les conditions d'application de l'article 12 et notamment la détermination des modalités de versement de la participation prévue au paragraphe 5 seront fixées par arrangement administratif.

Article 14

Les enfants des travailleurs visés au paragraphe 2 de l'article 3 de la présente Convention, qui accompagnent le travailleur à l'occasion de son occupation temporaire dans l'autre pays, ouvrent droit aux prestations familiales prévues par la législation du pays d'origine.

TITRE III

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15

Sont considérés, dans chacune des Parties contractantes, comme autorités administratives compétentes, au sens de la présente Convention, les ministres qui sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application des législations énumérées à l'article 2.

Article 16

Les autorités compétentes :

- 1) prennent tous arrangements administratifs nécessaires à l'application de la présente Convention;
- 2) se communiquent toutes informations concernant les mesures prises pour son application;

agreement between the competent authorities of the two Parties. The scale shall be subject to revision, in the light of variations in the family allowance rate applied in the two countries. Such revision may not take place more than once a year.

6. Entitlement to the benefits provided for in this article shall expire at the end of a six-year period from the date on which the employed person enters the territory of his new country of employment. Derogations from this requirement may be permitted in additional clauses to this Convention.

Article 13

The conditions for the application of article 12, including determination of the procedures for the payment of the contribution provided for in paragraph 5, shall be regulated by an administrative arrangement.

Article 14

Children of the employed persons mentioned in article 3, paragraph 2, of this Convention, who accompany such persons during their temporary employment in the other country, shall be entitled to receive the family allowances provided under the legislation of their country of origin.

TITLE III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 15

In each of the Contracting States, the Ministers responsible, each within the limits of his competence, for the application of the legislation specified in article 2 shall be deemed to be the competent administrative authorities for the purposes of this Convention.

Article 16

The competent authorities:

- (1) Shall make such administrative arrangements as may be required for the application of this Convention;
- (2) Shall communicate to each other information regarding any measure taken by them for the application of the Convention;

- 3) se communiquent, dès que possible, toutes informations concernant les modifications de leurs législations susceptibles d'en affecter l'application.

Article 17

Paragraphe 1^{er}. Pour l'application de la présente Convention et des législations de sécurité sociale de l'autre État, les autorités compétentes et les organismes de sécurité sociale des deux Parties contractantes se prêteront leurs bons offices comme s'il s'agissait de leur propre législation de sécurité sociale.

Paragraphe 2. Les autorités compétentes régleront notamment, d'un commun accord, les modalités du contrôle médical et administratif ainsi que des procédures d'expertise nécessaires à l'application tant de la présente Convention que des législations de sécurité sociale des deux États.

Article 18

Paragraphe 1^{er}. Le bénéfice des exemptions de droits d'enregistrement, de greffe, de timbre et de taxes consulaires prévues par la législation de l'une des Parties contractantes pour les pièces à produire aux administrations ou organismes de sécurité sociale de cette Partie est étendu aux pièces correspondantes à produire pour l'application de la présente Convention aux administrations ou organismes de sécurité sociale de l'autre Partie.

Paragraphe 2. Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités consulaires.

Article 19

Les recours qui auraient dû être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité ou d'un organisme compétent pour recevoir des recours en matière de sécurité sociale dans l'une des Parties contractantes sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai à une autorité ou à un organisme correspondant de l'autre Partie. Dans ce cas, cette dernière autorité ou ce dernier organisme devra transmettre sans retard les recours à l'autorité ou à l'organisme compétent.

Si l'autorité ou l'organisme auprès duquel le recours a été introduit ne connaît pas l'autorité ou l'organisme compétent, la transmission peut être faite par la voie des autorités visées à l'article 15 ci-dessus.

- (3) Shall communicate to each other, as soon as possible, information regarding any amendments to their national legislation which may affect the application of the Convention.

Article 17

1. The competent authorities and the social security institutions of the two Contracting Parties shall furnish assistance to one another with regard to any matter relating to the application of this Convention and of the social security legislation of the other State as if the matter were one affecting the application of their own social security legislation.

2. The competent authorities shall, in particular, agree upon the arrangements for medical and administrative supervision and expert services required for the application of this Convention and of the social security legislation of the two States.

Article 18

1. Any exemption from registration fees, court fees, stamp duties and consular fees provided for by the legislation of one Contracting Party in respect of documents required to be produced to the authorities or social security institutions of that Party shall be extended to similar documents required to be produced for the purposes of this Convention to the authorities or social security institutions of the other Party.

2. Legalization by consular authorities shall be waived in respect of all certificates, documents and papers required to be produced for the purposes of this Convention.

Article 19

Appeals which should have been presented within a prescribed time-limit to an authority or institution competent to accept appeals in matters of social security in one of the Contracting Parties shall be admissible if they are presented within the same time-limit to a corresponding authority or institution of the other Party. In such cases, the latter authority or institution shall without delay transmit the appeal to the competent authority or institution.

If the authority or institution to which the appeal has been presented does not know which is the competent authority or institution, the appeal may be transmitted through the authorities specified in article 15 above.

Article 20

Les transferts des sommes correspondant à l'ensemble des règlements financiers rattachés à des opérations de sécurité sociale ou de prévoyance sociale, soit en application de la présente Convention, soit en application de la législation interne de chacun des États, notamment au titre de l'assurance volontaire et des régimes de retraite complémentaire, bénéficient d'une totale liberté.

Article 21

Il n'est pas dérogé aux règles prévues par les législations visées à l'article 2 pour les conditions de la participation des assurés aux élections auxquelles donne lieu le fonctionnement de la sécurité sociale.

Article 22

Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires de l'une des Parties contractantes pourraient prévoir pour le service, en dehors de son territoire, des prestations dispensées par les organismes compétents de cette Partie s'appliqueront également, dans les mêmes conditions qu'aux nationaux, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente Convention.

Article 23

Paragraphe 1^{er}. Toutes les difficultés relatives à l'application de la présente Convention seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives visées à l'article 15.

Paragraphe 2. Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver, par cette voie, à une solution, le différend devra être réglé suivant une procédure d'arbitrage organisée par un arrangement à intervenir entre les deux Gouvernements.

Article 24

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 25

La présente Convention est conclue pour une durée d'une année à partir

Article 20

Transfers of sums corresponding to the total amount of payments made in connexion with social security or social insurance transactions, either in application of this Convention or in application of the national legislation of the two States, including payments made under voluntary insurance and supplementary retirement schemes, shall not be subject to restrictions of any kind.

Article 21

Nothing in this Convention shall in any way invalidate the rules laid down in the legislation referred to in article 2 for the participation of insured persons in the elections connected with the functioning of social security.

Article 22

Any formalities which may be prescribed by the laws or regulations of one Contracting Party for the payment outside its territory of benefits provided by its competent institutions shall also apply, in the same manner as to nationals, to persons awarded such benefits under this Convention.

Article 23

1. Any difficulties relating to the application of this Convention shall be resolved by agreement between the administrative authorities referred to in article 15.

2. Where it is impossible to reach a solution by this means, the dispute shall be settled by arbitration in accordance with a procedure to be arranged by the two Governments.

Article 24

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 25

This Convention shall remain in force for a period of one year from the

de la date de son entrée en vigueur. Elle sera renouvelée tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations de la présente Convention resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les législations intéressées prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris, le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de la République malgache :

[*Illisible — Illegible*]²

[SCEAU]

PROTOCOLE RELATIF AU RÉGIME D'ASSURANCES SOCIALES DES ÉTUDIANTS

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République malgache,

Considérant que l'article 6 de la Convention d'établissement en vigueur entre la France et Madagascar prévoit l'égalité de traitement entre les nationaux des deux États au regard des législations de sécurité sociale, et désireux de favoriser dans la plus large mesure les échanges culturels entre les deux pays,

Ont décidé d'adopter les mesures suivantes :

Article 1^{er}

Le régime français d'assurances sociales des étudiants institué au Livre VI du Titre I^{er} du Code de la Sécurité Sociale est applicable dans les mêmes conditions qu'aux étudiants français, aux étudiants malgaches qui poursuivent leurs études en France et ne sont dans ce pays ni assurés sociaux ni ayants droit d'un assuré social.

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Convention, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained, notwithstanding any restrictive provision made in the legislation concerned for cases where an insured person is resident abroad.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

[SEAL]

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

[SEAL]

PROTOCOL CONCERNING THE SCHEME OF SOCIAL INSURANCE APPLICABLE TO STUDENTS

The Government of the French Republic and
The Government of the Malagasy Republic,

Considering that article 6 of the Convention on Establishment in force between France and Madagascar provides that the nationals of the two States shall receive equal treatment from the standpoint of social security legislation, and desiring to promote cultural exchanges between the two countries to the fullest extent possible,

Have decided to adopt the following measures:

Article 1

The French scheme of social insurance applicable to students as laid down in the Social Security Code, Book VI, Title I, shall apply to Malagasy students studying in France who are neither covered by social insurance nor dependants of persons having such coverage in France, under the same conditions as it applies to French students.

Article 2

Les deux Gouvernements s'engagent à assurer l'égalité de traitement en matière de sécurité sociale entre les étudiants malgaches et les étudiants français sur le territoire de chacun des deux États.

Article 3

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 4

Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicable aux droits acquis.

FAIT à Paris, le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

Pour le Gouvernement
de la République malgache :

[*Illisible — Illegible*]²

PROTOCOLE RELATIF À L'OCTROI AUX NATIONAUX MALGACHES
DE L'ALLOCATION AUX VIEUX TRAVAILLEURS SALARIÉS
DE LA LÉGISLATION FRANÇAISE

Le Gouvernement de la République française et
Le Gouvernement de la République malgache,
Considérant que l'allocation aux vieux travailleurs salariés de la législation française de sécurité sociale est réservée aux nationaux français, en raison de son caractère non contributif,

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

Article 2

The two Governments undertake to ensure equal treatment, in respect of social security, for Malagasy and French students in the territory of each of the two States.

Article 3

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 4

This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Protocol, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

PROTOCOL CONCERNING THE GRANTING TO MALAGASY NATIONALS OF THE OLD AGE ALLOWANCE FOR EMPLOYEES PROVIDED UNDER FRENCH LAW

The Government of the French Republic and
The Government of the Malagasy Republic,

Considering that the old age allowance for employees provided under French social security legislation is, on account of its non-contributory character, reserved for French nationals,

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre la République française et la République malgache stipule que les nationaux de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre de l'égalité de traitement en matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord,

Convienent d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1^{er}

L'allocation aux vieux travailleurs salariés sera accordée aux vieux travailleurs salariés malgaches résidant en France à la date de la liquidation de l'allocation, dans les mêmes conditions qu'aux vieux travailleurs salariés français.

Article 2

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 3

Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur, et sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis.

FAIT à Paris, le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

Pour le Gouvernement
de la République malgache :

[*Illisible — Illegible*]²

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

Considering that the Convention on Establishment in force between the French Republic and the Malagasy Republic provides that the nationals of each Party shall receive in the territory of the other equal treatment with regard to social security and that the conditions for granting equal treatment shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions :

Article 1

The old age allowance for employees shall be granted to Malagasy employees resident in France, under the same conditions as it is granted to French employees, on the date on which the allowance is payable.

Article 2

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 3

This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Protocol, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

PROCOLE RELATIF À L'OCTROI DE PRESTATIONS DE VIEILLESSE NON CONTRIBUTIVES DE LA LÉGISLATION FRANÇAISE AUX NATIONAUX MALGACHES RÉSIDANT EN FRANCE

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République malgache,

Considérant que la législation française de sécurité sociale comporte un certain nombre de prestations de vieillesse réservées aux nationaux français, en raison de leur caractère non contributif,

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre la République française et la République malgache stipule que les nationaux de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre de l'égalité de traitement en matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord,

Convient d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les nationaux malgaches résidant en France, qui ont exercé, en France, une activité professionnelle non salariée relevant du régime d'allocation de vieillesse prévu au Titre I du Livre VIII du Code de la Sécurité Sociale, et qui n'ont pas cotisé audit régime, bénéficient de l'allocation de vieillesse non contributive des non salariés, dans les mêmes conditions que les nationaux français.

Article 2

Les nationaux malgaches en France bénéficient de l'allocation spéciale prévue au Titre II du Livre VIII du Code de la Sécurité Sociale, dans les mêmes conditions, de ressources notamment, que les nationaux français.

Article 3

Les allocations attribuées dans les conditions définies aux articles 1 et 2 ci-dessus cessent d'être servies lorsque les intéressés transfèrent leur résidence hors du territoire français.

Article 4

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre

PROTOCOL CONCERNING THE GRANTING TO MALAGASY NATIONALS RESIDENT IN FRANCE OF NON-CONTRIBUTORY OLD AGE BENEFITS PROVIDED UNDER FRENCH LAW

The Government of the French Republic and

The Government of the Malagasy Republic,

Considering that under French social security legislation certain old age benefits are, on account of their non-contributory character, reserved for French nationals,

Considering that the Convention on Establishment in force between the French Republic and the Malagasy Republic provides that the nationals of each Party shall receive in the territory of the other equal treatment with regard to social security and that the conditions for granting equal treatment shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions:

Article 1

Malagasy nationals resident in France who have carried on a non-salaried profession in France covered by the old age allowance scheme provided for in the Social Security Code, Book VIII, Title I, and who have not contributed to the said scheme shall receive the non-contributory old age allowance for non-salaried persons under the same conditions as French nationals.

Article 2

Malagasy nationals in France shall receive the special allowance provided for in the Social Security Code, Book VIII, Title II, under the same conditions, including those relating to means, as French nationals.

Article 3

Payment of the allowances granted under the conditions laid down in articles 1 and 2 above shall cease when the persons concerned transfer their residence outside French territory.

Article 4

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the

l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 5

Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis.

FAIT à Paris, le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

Pour le Gouvernement
de la République malgache

[*Illisible — Illegible*]²

PROTOCOLE RELATIF À L'OCTROI AUX NATIONAUX MALGACHES DE L'ALLOCATION SUPPLÉMENTAIRE DE LA LOI FRANÇAISE DU 30 JUIN 1956 PORTANT INSTITUTION D'UN FONDS NA- TIONAL DE SOLIDARITÉ

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République malgache,

Considérant que l'allocation supplémentaire instituée en France par la loi modifiée du 30 juin 1956 portant institution d'un Fonds national de solidarité est une prestation non contributive réservée aux personnes âgées de nationalité française, sans ressources suffisantes, et que cette prestation est allouée suivant des modalités qui lui sont propres,

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre la République française et la République malgache stipule que les nationaux de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre de l'égalité de traitement en

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 5

This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Protocol, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

PROTOCOL CONCERNING THE GRANTING TO MALAGASY NATIONALS OF THE SUPPLEMENTARY ALLOWANCE PROVIDED UNDER THE FRENCH ACT OF 30 JUNE 1956 ESTABLISHING A NATIONAL SOLIDARITY FUND

The Government of the French Republic and
The Government of the Malagasy Republic,

Considering that the supplementary allowance provided in France under the amended Act of 30 June 1956 establishing a National Solidarity Fund is a non-contributory benefit reserved for aged persons of French nationality without sufficient means of support and that the said benefit is granted in accordance with procedures specifically relating thereto,

Considering that the Convention on Establishment in force between the French Republic and the Malagasy Republic provides that the nationals of each Party shall receive in the territory of the other equal treatment with regard

matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord,

Convient d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les nationaux malgaches titulaires d'un avantage de vieillesse ou d'invalidité du régime français dans le cadre des législations visées à l'article 2, 1 de la Convention générale de sécurité sociale, d'un avantage de vieillesse servi au titre d'un régime contributif de non salariés, de l'allocation aux vieux travailleurs salariés, de l'allocation de vieillesse non contributive des non salariés, ou de l'allocation spéciale, ont droit à l'allocation supplémentaire dans les mêmes conditions de ressources, notamment, que les nationaux français.

Article 2

L'allocation supplémentaire attribuée dans les conditions définies à l'article 1^{er} ci-dessus cesse d'être servie lorsque les bénéficiaires quittent le territoire français.

Article 3

Pour l'application des clauses de ressources prévues par la législation française, les services compétents malgaches prêtent leur concours aux organismes et services français débiteurs de l'allocation supplémentaire en vue de :

- a) rechercher les ressources dont les requérants peuvent bénéficier à Madagascar, notamment les avantages viagers servis en vertu de la législation malgache, et procéder, à cet effet, à toute enquête ou recherche dans les conditions prévues en la matière par la législation malgache de sécurité sociale;
- b) évaluer les biens qu'ils possèdent à Madagascar;
- c) intervenir, le cas échéant, auprès des personnes résidant à Madagascar qui sont tenues à l'obligation alimentaire envers les requérants dont il s'agit.

Les demandes présentées à cet effet par les organismes et services débiteurs français sont adressées à un organisme désigné par le Gouvernement malgache.

to social security and that the conditions for granting equal treatment in that regard shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions:

Article 1

Malagasy nationals in receipt of an old age or invalidity benefit under the French scheme pursuant to the legislation specified in article 2, paragraph 1, of the General Convention on Social Security, an old age benefit paid under a contributory scheme for non-salaried persons, the old age allowance for employees, the non-contributory old age allowance for non-salaried persons, or the special allowance shall be entitled to receive the supplementary allowance under the same conditions, including those relating to means, as French nationals.

Article 2

Payment of the supplementary allowance granted under the conditions laid down in article 1 above shall cease when the beneficiaries leave French territory.

Article 3

For the purpose of the application of the means test required by French legislation, the competent Malagasy services shall assist the French institutions and services liable for the supplementary allowance with a view to :

- (a) Ascertaining what means are available to the claimants in Madagascar, including life benefits paid under Malagasy legislation and, to that end, undertaking any inquiry or investigation under the relevant conditions laid down by Malagasy social security legislation;
- (b) Evaluating property owned by the claimants in Madagascar;
- (c) Contacting, where necessary, the persons resident in Madagascar who are responsible for supporting the claimants in question.

Requests to this effect submitted by debtor French institutions and services shall be addressed to an institution designated by the Malagasy Government.

Article 4

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 5

Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis.

FAIT à Paris, le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

Pour le Gouvernement
de la République malgache :

[*Illisible — Illegible*]²

PROTOCOLE RELATIF AU MAINTIEN DE CERTAINS AVANTAGES
DE L'ASSURANCE MALADIE À DES ASSURÉS SOCIAUX FRAN-
ÇAIS OU MALGACHES QUI SE RENDENT À MADAGASCAR

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République malgache,

Ont décidé d'adopter, jusqu'à l'institution à Madagascar d'un régime légal d'assurance maladie, les dispositions suivantes relatives aux nationaux français ou malgaches bénéficiaires du régime français d'assurance maladie qui se rendent dans certaines conditions à Madagascar.

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

Article 4

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 5

This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Protocol, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

PROTOCOL CONCERNING THE RETENTION OF CERTAIN SICK-
NESS INSURANCE BENEFITS BY FRENCH OR MALAGASY
PERSONS COVERED BY SOCIAL INSURANCE WHO MOVE TO
MADAGASCAR

The Government of the French Republic and
The Government of the Malagasy Republic,

Have decided, until such time as a sickness insurance scheme is established by law in Madagascar, to adopt the following provisions relating to French or Malagasy nationals covered by the French sickness insurance scheme who move to Madagascar under certain conditions.

Article 1^{er}

Un travailleur salarié français ou malgache occupé en France, admis au bénéfice des prestations en espèces, conserve ce bénéfice pendant une durée qui ne peut excéder six mois, lorsqu'il transfère sa résidence sur le territoire de Madagascar, à condition que, préalablement au transfert, le travailleur ait obtenu l'autorisation de son institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte du motif de ce transfert.

Article 2

Pendant le délai de six mois visé à l'article 1^{er}, l'institution française d'affiliation pourra, après avis favorable de son contrôle médical, participer au remboursement des soins dispensés à Madagascar au travailleur autorisé à transférer sa résidence dans les conditions précisées à l'article 1^{er} ci-dessus.

Les présentes dispositions ne s'appliquent qu'au travailleur, à l'exclusion des membres de la famille.

Article 3

Un arrangement administratif détermine notamment :

- a) la nature des prestations à rembourser;
- b) les limites et conditions dans lesquelles ces prestations sont servies et notamment la liste des prestations dont l'octroi est subordonné à une autorisation préalable;
- c) les bases des remboursements à la charge des institutions françaises. Ces remboursements peuvent être soit forfaitaires, soit établis d'après un tarif limite malgache, déduction faite d'un abattement représentant la participation de l'assuré, fixé compte tenu de la législation appliquée par l'institution débitrice;
- d) les modalités du contrôle médical et administratif des malades, exercé à Madagascar pour le compte de l'institution d'affiliation;
- e) les institutions chargées du service des prestations à Madagascar et éventuellement les organismes de liaison français et malgaches;
- f) les procédures de règlement financier entre institutions.

Article 1

A French or Malagasy employed person working in France and awarded cash benefits shall retain such benefits for a period not exceeding six months if he transfers his residence to the territory of Madagascar, provided that prior to the transfer the employed person has obtained the authorization of the institution with which he is insured, which shall take due account of the reason for the transfer.

Article 2

During the six-month period mentioned in article 1, the French insuring institution may, on the basis of a favourable opinion by its medical supervisors, pay part of the cost of medical services rendered in Madagascar to an employed person who has been authorized to transfer his residence under the conditions specified in article 1 above.

These provisions shall apply to the employed person only, to the exclusion of the members of his family.

Article 3

An administrative arrangement shall specify, *inter alia*:

- (a) The nature of the benefits payable;
- (b) The limitations and conditions to which the provision of the benefits is subject and, in particular, the list of benefits subject to prior authorization;
- (c) The rates for reimbursement by French institutions. Reimbursement may be made either in the form of a lump sum, or it may be calculated on the basis of a Malagasy scale of maximum allowances, less a deductible representing the costs to be paid by the insured person, the amount of the deductible to be determined in accordance with the legislation applied by the debtor institution;
- (d) The arrangements for the medical and administrative supervision of patients, to be undertaken in Madagascar on behalf of the insuring institution;
- (e) The institutions responsible for the provision of benefits in Madagascar and, if necessary, the French and Malagasy liaison agencies;
- (f) The procedures for inter-institutional financial settlement.

Article 4

En cas d'intervention d'une législation d'assurance maladie à Madagascar, les dispositions du présent Protocole cesseront d'avoir effet; un nouvel accord devra intervenir entre les deux Parties en matière d'assurance maladie.

Article 5

Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 6

Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les législations intéressées prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris le 8 mai 1967 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

Pour le Gouvernement
de la République malgache :

[*Illisible — Illegible*]²

¹ Yvon Bourges.

² Tsiebo.

Article 4

If legislation relating to sickness insurance is enacted in Madagascar, the provisions of this Protocol shall cease to have effect, and a new agreement on sickness insurance shall be concluded between the two Parties.

Article 5

The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

Article 6

This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Protocol, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained, notwithstanding any restrictive provision made in the legislation concerned for cases where an insured person is resident abroad.

DONE at Paris on 8 May 1967 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Yvon BOURGES

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO

No. 10900

**FRANCE
and
MADAGASCAR**

**Supplementary Agreement concerning the social security scheme
for seamen. Signed at Tanauarive on 8 November 1969**

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
MADAGASCAR**

**Accord complémentaire relatif au régime de sécurité sociale des
marins. Signé à Tananarive le 8 novembre 1969**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE ¹ RELATIF AU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE DES MARINS

Le Gouvernement de la République malgache et le Gouvernement de la République française,

Résolus à coopérer dans le domaine social;

Affirmant le principe de l'égalité de traitement des nationaux des deux États au regard de la législation de sécurité sociale dans chacun d'eux;

Désireux de permettre à leurs nationaux de conserver les droits acquis en vertu de la législation de l'un des États,

Ont décidé de conclure dans le cadre de la Convention de sécurité sociale, signée le 8 mai 1967², un accord tendant à coordonner l'application aux marins français et malgaches des législations françaises et malgaches en matière de sécurité sociale et, à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I^{er}

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 1^{er}

1. Sont soumis au régime défini par le présent Accord les marins salariés de nationalité française embarqués sous pavillon malgache et les marins salariés de nationalité malgache embarqués sous pavillon français, servant à bord de navires pourvus d'un rôle d'équipage.

Est considéré comme marin quiconque s'engage envers un armateur ou son représentant pour servir à bord d'un navire de commerce, de pêche ou de plaisance et contribue dans les services du pont, de la machine, dans les services

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1970, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la dernière des notifications, en date du 9 septembre 1970, par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 16.

² Voir p. 249 du présent volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY AGREEMENT¹ CONCERNING THE
SOCIAL SECURITY SCHEME FOR SEAMEN

The Government of the Malagasy Republic and the Government of the French Republic,

Being resolved to co-operate in the social field;

Affirming the principle that the nationals of one State should receive under the social security legislation of the other equal treatment with the nationals of the latter;

Desirous of enabling their nationals to retain the rights they have acquired under the legislation of one of the States,

Have decided to conclude, within the framework of the Convention on Social Security, signed on 8 May 1967,² an agreement to co-ordinate the application to French and Malagasy seamen of the French and Malagasy legislation relating to social security and to that end have agreed on the following provisions:

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

Article 1

1. The scheme described in this Agreement shall be applicable to employed seamen of French nationality engaged on board vessels of Malagasy registry and employed seamen of Malagasy nationality engaged on board vessels of French registry which have ship's articles,

Any person who contracts with a shipowner or his representative to serve on board a merchant, fishing or pleasure vessel and whose work on deck, in the engine-room, in the radio services or in the catering services is connected with

¹ Came into force on 1 December 1970, i.e., the first day of the third month following the last of the notifications, effected on 9 September 1970, by which each of the Contracting Parties notified the other of the completion of the constitutional procedures required, in accordance with article 16.

² See p. 249 of this volume.

radio-électriques et le service général, à la marche, à la conduite, à l'entretien ou à l'exploitation du navire.

Est considéré comme armateur pour l'application du présent accord tout particulier, toute société, tout service public pour le compte desquels un navire est armé.

2. Les territoires couverts par les dispositions du présent Accord sont :

En ce qui concerne la France : les départements européens et les départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion) de la République française;

En ce qui concerne la République malgache : le territoire de la République malgache.

Article 2

1. Les législations auxquelles s'appliquent le présent Accord sont :

En France :

- a) Les législations relatives au régime de retraite des marins géré par la Caisse de retraites des marins.
- b) Les législations relatives au régime de prévoyance des marins géré par la Caisse générale de prévoyance des marins.

A Madagascar :

- a) Les législations relatives au régime de retraites des travailleurs du secteur privé;
- b) Les législations relatives à la prévention et à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles.

2. Le présent Accord s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété ou qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1^{er} du présent article.

Toutefois, il ne s'appliquera :

- a) Aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle du régime de sécurité sociale des marins que si un accord intervient à cet effet entre les Parties contractantes;
- b) Aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas à cet égard opposition du Gouvernement de la Partie qui modifie sa

the propulsion, steering, maintenance or operation of the vessel shall be deemed to be a seaman.

For the purposes of this Agreement, any individual, company or public authority on whose behalf a vessel has been commissioned shall be deemed to be a ship-owner.

2. The provisions of this Agreement shall apply to the following territories:

In relation to France: the European departments and the overseas departments (Guadeloupe, Martinique, French Guiana, Réunion) of the French Republic;

In relation to the Malagasy Republic: the territory of the Malagasy Republic.

Article 2

1. The provisions of this Agreement shall apply:

In relation to France, to

- (a) The legislation relating to the seamen's retirement scheme administered by the Seamen's Superannuation Fund;
- (b) The legislation relating to the seamen's insurance scheme administered by the Seamen's General Welfare Fund.

In relation to Madagascar, to

- (a) The legislation relating to the retirement scheme for workers in the private sector;
- (b) The legislation relating to the prevention of and compensation for industrial accidents and occupational diseases.

2. This Agreement shall also apply to all laws or regulations by which the legislation specified in paragraph 1 of this article has been or may be amended or supplemented.

Provided that this Agreement shall not apply:

- (a) To laws or regulations covering a new branch of social security for seamen, unless the Contracting Parties have concluded an arrangement to that effect.
- (b) To laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries, unless the Government of the Party amending its legislation raises no objection and notifies the Government of the

législation, notifiée au Gouvernement de l'autre Partie dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

Article 3

1. Les marins salariés sont soumis à la législation de l'État qui a conféré son pavillon au navire sur lequel ils sont embarqués.

2. Les autorités administratives compétentes des Parties contractantes pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions à la règle énoncée au paragraphe 1^{er} du présent article.

TITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre I^{er}

ACCIDENTS DU TRAVAIL MARITIME ET MALADIES SURVENUES EN COURS DE NAVIGATION

Article 4

Le droit aux prestations en nature et en espèces en cas d'accident du travail maritime ou de maladie en cours de navigation d'un marin français ou malgache est déterminé conformément à la législation de l'État qui a conféré son pavillon au navire à bord duquel il est en service.

Pour la détermination du droit auxdites prestations, les périodes d'assurance accomplies successivement sous le régime des marins de l'une et de l'autre Parties contractantes sont totalisées, à condition qu'elles ne se superposent pas.

Article 5

1. Dans le cas où le droit aux prestations est ouvert dans les conditions de l'article 4 ci-dessus, le marin français ou malgache qui transfère sa résidence sur le territoire de l'État autre que celui sous le pavillon duquel il a été embarqué, bénéficie, à la charge de l'institution d'affiliation, des prestations en nature servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence.

2. Le marin doit, avant de transférer sa résidence, obtenir l'autorisation de l'institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte des motifs de ce transfert.

other Party to that effect within a period of three months from the date of the official publication of the said laws or regulations.

Article 3

1. Employed seamen shall be subject to the legislation of the State of registry of the vessel on board which they are engaged.

2. The competent administrative authorities of the Contracting Parties may by agreement provide for exceptions to the rule set out in paragraph 1 of this article.

TITLE II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter I

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND DISEASES SUSTAINED OR CONTRACTED AT SEA

Article 4

Entitlement to benefits in kind and cash, in the event of industrial accidents sustained or diseases contracted at sea by a French or Malagasy seaman, shall be determined in accordance with the legislation of the State of registry of the vessel on board which he is serving.

In determining entitlement to such benefits, insurance periods completed consecutively under the scheme for seamen of either Contracting Party shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Article 5

1. Where entitlement to benefits is conferred in the manner specified in article 4, a French or Malagasy seaman who transfers his residence to the territory of the State other than the State of registry of the vessel on board which he was engaged shall receive benefits in kind at the expense of the insuring institution, which shall be provided by the institution of the new place of residence.

2. Such seamen shall, before transferring their residence, obtain the authorization of the insuring institution, which shall take due account of the reasons for the transfer.

Le marin qui, à la suite d'un accident du travail maritime ou d'une maladie en cours de navigation et en application de la législation du travail maritime de l'une des Parties contractantes, a été débarqué ou rapatrié sur le territoire de l'État autre que celui sous le pavillon duquel il a été embarqué est présumé avoir obtenu l'autorisation de l'institution d'affiliation jusqu'à l'intervention de la décision de ladite institution.

3. Les prestations en nature prévues au paragraphe 1^{er} sont servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence, suivant les dispositions de la législation appliquée par ladite institution en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature.

Toutefois, en cas d'accident du travail maritime, la durée du service de ces prestations est celle prévue par la législation du pays d'affiliation. En cas de maladie en cours de navigation, la durée du service des prestations ne peut excéder six mois.

4. Dans le cas visés au paragraphe 1^{er} du présent article, l'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature d'une grande importance est subordonné, sauf en cas d'urgence absolue, à la condition que l'institution d'affiliation en donne l'autorisation.

5. Les prestations en nature servies dans le cas visé au paragraphe 1^{er} du présent article font l'objet d'un remboursement aux institutions qui les ont servies par l'institution d'affiliation selon les modalités qui seront précisées par arrangement administratif.

Article 6

Dans le cas de transfert de résidence prévu à l'article 5 ci-dessus, les prestations en espèces sont servies par l'institution d'affiliation conformément à la législation qui lui est applicable et suivant les modalités fixées par arrangement administratif.

Toutefois, en cas de maladie en cours de navigation, la durée du service des prestations en espèces ne peut excéder six mois.

Article 7

Les dispositions des articles 5 et 8 de la Convention de sécurité sociale entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République malgache du 8 mai 1967 sont étendues aux marins.

Any seamen who, after an industrial accident sustained or a disease contracted at sea, and in pursuance of the legislation of either Contracting Party concerning employment, has been landed or repatriated to the territory of the State other than the State of registry of the vessel on board which he was engaged, shall be assumed to have obtained authorization from the insuring institution, pending a decision by that institution.

3. Benefits in kind awarded under paragraph 1 shall be provided by the institution of the new place of residence in accordance with the provisions of the legislation applicable by that institution regarding the extent and procedures for providing benefits in kind.

In the case of industrial accidents sustained at sea, however, such benefits shall be provided for the period specified in the legislation of the insuring country. In the case of a disease contracted at sea, benefits may be provided for a maximum period of six months.

4. In the case specified in paragraph 1 of this article, the provision of prosthesis, of large appliances and of other major benefits in kind shall be subject, except in cases of absolute urgency, to authorization by the insuring institution.

5. The cost of benefits in kind provided in the case specified in paragraph 1 of this article shall be repaid by the insuring institution to the institutions which provided them, in accordance with procedures to be laid down in an administrative arrangement.

Article 6

In the case of a transfer of residence, as specified in article 5, cash benefits shall be provided by the insuring institution, in accordance with the legislation applicable to it and with procedures to be laid down in an administrative arrangement.

In the case of a disease contracted at sea, however, cash benefits may be provided for a maximum period of six months.

Article 7

The provisions of articles 5 and 8 of the Convention on Social Security between the Government of the French Republic and the Government of the Malagasy Republic of 8 May 1967 shall be extended to seamen.

Chapitre II

ASSURANCE VIEILLESSE

Article 8

Le droit aux prestations de vieillesse est déterminé conformément à la législation de l'État qui en a la charge, compte tenu des périodes d'assurance accomplies sous le régime des marins de cet État.

Article 9

Les organismes chargés dans chacun des deux États du service des retraites des marins pourront déduire du montant des pensions dues aux marins nationaux de l'autre État une fraction correspondant à la participation moyenne qu'ils reçoivent pour le paiement des prestations de même nature à leurs nationaux.

Toutefois, cette déduction ne pourra ramener le montant desdites prestations au-dessous de celui des prestations qui auraient été servies si le régime général des autres travailleurs avait été appliqué aux intéressés.

Article 10

Les dispositions du présent Accord relatives à l'assurance vieillesse sont applicables, le cas échéant, aux droits des conjoints et enfants survivants.

Article 11

Les intéressés dont les droits se sont ouverts antérieurement au présent Accord pourront en demander la liquidation. Ne sont susceptibles d'être prises en compte que les annuités acquises par l'exercice de la profession de marin, effectuées conformément aux lois et règlements en vigueur et au présent Accord.

La liquidation sera effectuée selon les règles établies par le présent chapitre et aura effet à la date d'entrée en vigueur du présent Accord si les demandes sont présentées dans un délai de deux ans à compter de cette date. Toutefois, si les droits antérieurement liquidés ont fait l'objet d'un règlement en capital, il n'y a pas lieu à révision.

Chapter II

OLD AGE INSURANCE

Article 8

Entitlement to old age benefits shall be determined in accordance with the legislation of the State responsible, taking into account the insurance periods completed under that State's scheme for seamen.

Article 9

The agencies responsible in each State for providing retirement pensions for seamen may deduct from the amount of the pensions payable to seamen who are nationals of the other State a sum corresponding to the average contribution which they receive for paying similar benefits to their own nationals.

This deduction may not, however, make the amount of such benefits less than that which would have been provided if the general scheme for other employed persons had been applied to those concerned.

Article 10

The provisions of this Agreement relating to old age pensions shall apply, where appropriate, to the rights of surviving spouses and children.

Article 11

Persons whose entitlements were acquired prior to this Agreement may request that the amount of the entitlement be determined. Only annuities acquired through exercise of the profession of seaman, in accordance with the laws and regulations in force and with this Agreement, shall be taken into account.

The determination shall be made in accordance with the rules set out in this chapter and shall have effect from the date of entry into force of this Agreement, if the requests are submitted within two years from that date. Where, however, the entitlement previously determined was the subject of a lump-sum settlement, the amount thereof shall not be revised.

TITRE III

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 12

Sont considérés, dans chacun des États contractants, comme autorités administratives compétentes, au sens du présent Accord, les Ministres qui sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application des régimes de sécurité sociale dont relèvent les marins.

Article 13

Les dispositions des articles 11, 12 et 13 de la Convention de sécurité sociale entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République malgache sont étendues aux marins; pour l'application de ces dispositions, les autorités administratives compétentes sont celles visées à l'article 15 de ladite Convention.

Article 14

Les dispositions des articles 16 à 23 inclus de la Convention de sécurité sociale entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République malgache sont également applicables en ce qui concerne le présent Accord.

Article 15

L'ensemble des dispositions du Protocole du 8 mai 1967¹ relatif au maintien de certains avantages de l'assurance maladie à des assurés sociaux français ou malgaches qui se rendent à Madagascar sont applicables, s'il y a lieu, aux marins.

Article 16

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

¹ Voir p. 249 du présent volume.

TITLE III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 12

In each of the two contracting States, the Ministers responsible, each within the limits of his competence, for the application of the social security schemes for seamen, shall be deemed to be the competent administrative authorities for the purposes of this Agreement.

Article 13

The provisions of articles 11, 12 and 13 of the Convention on Social Security between the Government of the French Republic and the Government of the Malagasy Republic shall be extended to seamen; for the purposes of the application of those provisions, the competent administrative authorities shall be those specified in article 15 of the said Convention.

Article 14

The provisions of articles 16 to 23 inclusive of the Convention on Social Security between the Government of the French Republic and the Government of the Malagasy Republic shall also apply to this Agreement.

Article 15

All the provisions in the Protocol of 8 May 1967¹ concerning the retention of certain sickness insurance benefits by French or Malagasy persons covered by social insurance who move to Madagascar shall apply where appropriate, to seamen.

Article 16

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

¹ See p. 249 of this volume.

Article 17

Le présent Accord est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur.

Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation, qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Accord resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les législations intéressées prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Tananarive, le 8 novembre 1969, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :
L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
Haut Représentant de la République
française à Madagascar,

Alain PLANTEY

Pour le Gouvernement
de la République malgache :
Le Vice-Président du Gouvernement
Ministre du travail
et des lois sociales,

TSIEBO

Article 17

This Agreement shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force.

Thereafter it shall continue in force unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Agreement, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained, notwithstanding any restrictive provision made in the legislations concerned for cases where an insured person is resident abroad.

DONE at Tananarive on 8 November 1969 in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

Alain PLANTEY
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
High Representative of the French
Republic in Madagascar

For the Government
of the Malagasy Republic:

TSIEBO
Vice-President of the Government
Minister of Labour
and Social Legislation

No. 10901

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

**Convention concerning development of the Rhine between Strasbourg/Kehl and Lanterbourg/Neuburgweier (with annexes).
Signed at Paris on 4 July 1969**

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 31 December 1970.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Convention au sujet de l'aménagement du Rhin entre Strasbourg/Kehl et Lanterbourg/Neuhurgweier (avec annexes). Signée à Paris le 4 juillet 1969

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU
SUJET DE L'AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE
STRASBOURG/KEHL ET LAUTERBOURG/NEUBURG-
WEIER

Le Président de la République française, Président de la Communauté, et
le Président de la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de poursuivre les relations amicales entre les deux États dans
l'esprit de la coopération européenne et d'encourager leurs relations écono-
miques;

Ayant reconnu l'intérêt pour les deux États de procéder en commun à
l'aménagement du cours du Rhin entre Strasbourg/Kehl et Lauterbourg/Neu-
burgweier et de conclure, à cet effet, une Convention, ont nommé pour leurs
plénipotentiaires :

Le Président de la République française, Président de la Communauté :
M. Maurice Schumann, Ministre des Affaires étrangères;

Le Président de la République fédérale d'Allemagne : M. Willy Brandt,
Ministre des Affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due
forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I^{er}

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'AMÉNAGEMENT

Article 1^{er}

DÉFINITION DES OUVRAGES

I. La République française et la République fédérale d'Allemagne
aménageront en commun, dans les conditions prévues aux articles ci-après :

¹ Entrée en vigueur le 2 octobre 1970 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu
lieu à Bonn, conformément à l'article 20.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK
UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER
DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN KEHL/STRASS-
BURG UND NEUBURGWEIER/LAUTERBURG

Der Präsident der Französischen Republik, Präsident der Gemeinschaft
und der Präsident der Bundesrepublik Deutschland

von dem Wunsche geleitet, die freundschaftlichen Beziehungen zwischen
den beiden Staaten im Geiste der europäischen Zusammenarbeit fortzusetzen
und ihre Wirtschaftsbeziehungen zu fördern,

in der Erkenntnis, daß es im Interesse beider Staaten liegt, den Rhein
zwischen Kehl/Strassburg und Neuburgweier/Lauterburg gemeinsam auszu-
bauen und zu diesem Zweck einen Vertrag zu schließen,

haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Präsident der Französischen Republik Herrn Maurice Schumann, Minister
für Auswärtige Angelegenheiten;

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland Herrn Willy Brandt, Bundes-
minister des Auswärtigen;

diese haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen
Vollmachten nachstehende Bestimmungen vereinbart :

KAPITEL I

GRUNDSÄTZE DES AUSBAUES

Artikel 1

BESTIMMUNG DER BAUWERKE

(1) Die Bundesrepublik Deutschland und die Französische Republik
bauen nach Massgabe der folgenden Artikel gemeinsam :

- La chute de Gamsheim, au moyen d'un barrage fixe dans le lit du fleuve, d'un barrage mobile sur la rive allemande, d'un groupe d'écluses et d'une usine hydro-électrique sur la rive française, de digues latérales, de contre-canaux ainsi que des ouvrages annexes nécessaires;
- La chute d'Iffezheim, au moyen d'un barrage fixe dans le lit du fleuve, d'un barrage mobile sur la rive française, d'un groupe d'écluses et d'une usine hydro-électrique sur la rive allemande, de digues latérales, de contre-canaux ainsi que des ouvrages annexes nécessaires;
- Le cours du Rhin à l'aval de la chute d'Iffezheim en vue, d'une part, d'éviter l'érosion du lit et l'abaissement corrélatif du plan d'eau du Rhin ou d'y remédier, d'autre part, d'assurer dans ce secteur des conditions de navigation au moins équivalentes, en ce qui concerne le mouillage, à celles qui seront atteintes par l'aménagement du Rhin entre Lauterbourg/Neuburgweier et Saint-Goar.

2. Les caractéristiques techniques des ouvrages des deux chutes sont définies à l'annexe I à la présente Convention.

3. En ce qui concerne l'aménagement du cours du Rhin à l'aval de la chute d'Iffezheim, les Parties contractantes envisagent un pavage progressif du lit du Rhin ainsi que les mesures complémentaires pour améliorer le mouillage. Elles étudient en commun les possibilités techniques de ces mesures. Au cas où les études sur le pavage du lit révéleraient que les objectifs recherchés ne peuvent pas être atteints, les Parties contractantes conviendront d'autres mesures appropriées. Dans chaque cas les caractéristiques techniques des ouvrages nécessaires seront définies ultérieurement par un Accord particulier.

Article 2

CONDITIONS DE L'AMÉNAGEMENT

1. L'aménagement défini à l'article 1^{er} de la présente Convention devra être réalisé de manière à n'apporter, dans la zone des deux chutes, aucune modification défavorable, ni de l'état actuel de la nappe phréatique, ni des conditions d'écoulement des vieux bras du Rhin et de ses affluents. Les travaux ne devront entraîner aucune gêne grave pour la navigation. Les intérêts de l'économie hydraulique, de l'agriculture et de la pêche devront être préservés. En outre dans toute la mesure du possible, il sera tenu compte de la protection du paysage.

2. L'aménagement sera exécuté de telle manière que les ouvrages des

- die Staustufe Gamsheim mit einem Querdamm im Strombett, einem beweglichen Wehr auf dem deutschen Ufer, einer Schleusengruppe und einem Kraftwerk auf dem französischen Ufer, Seitendämmen, Seitengräben sowie den erforderlichen Nebenanlagen,
- die Staustufe Iffezheim mit einem Querdamm im Strombett, einem beweglichen Wehr auf dem französischen Ufer, einer Schleusengruppe und einem Kraftwerk auf dem deutschen Ufer, Seitendämmen, Seitengräben sowie den erforderlichen Nebenanlagen,
- den Rhein unterhalb der Staustufe Iffezheim aus, um die Erosion des Rheinbettes und ein damit verbundenes Absinken des Wasserspiegels des Rheins zu verhindern oder zu beheben und um in diesem Abschnitt Schiffahrtsbedingungen zu gewährleisten, die hinsichtlich der Fahrwassertiefe mindestens denjenigen gleichwertig sind, welche durch den Ausbau des Rheins zwischen Neuburgweier/Lauterburg und St. Goar erreicht werden.

(2) Die technischen Merkmale der Bauwerke der beiden Staustufen sind in der Anlage I bestimmt.

(3) Bezüglich des Ausbaues des Rheins unterhalb der Staustufe Iffezheim sehen die Vertragsparteien eine fortschreitende Panzerung des Rheinbettes (Sohlenpanzerung) und ergänzende Massnahmen zur Vertiefung des Fahrwassers vor. Sie untersuchen gemeinsam die technischen Möglichkeiten dazu. Sollten die Untersuchungen über die Sohlenpanzerung erweisen, dass das gesteckte Ziel nicht erreicht werden kann, so vereinbaren die Vertragsparteien andere geeignete Massnahmen. In jedem Falle werden die technischen Merkmale der erforderlichen Bauwerke später in einer besonderen Übereinkunft festgelegt.

Artikel 2

BEDINGUNGEN FÜR DEN AUSBAU

(1) Der in Artikel 1 bestimmte Ausbau ist so durchzuführen, dass im Bereich der beiden Staustufen nachteilige Veränderungen weder des derzeitigen Grundwasserspiegels noch der Abflussverhältnisse der Altrheine und der Nebenflüsse eintreten. Die Arbeiten dürfen keine ernstliche Behinderung der Schifffahrt verursachen. Die Belange der Wasserwirtschaft, der Landeskultur und der Fischerei sind zu wahren. Ferner wird, soweit irgend möglich, den Erfordernissen des Schutzes der Landschaft Rechnung getragen.

(2) Der Ausbau wird so ausgeführt, dass sich die Bauwerke der beiden

deux chutes se prêtent à la réalisation de passages routiers fixes, ouverts à la circulation publique. Les dépenses supplémentaires pour l'aménagement lui-même et pour la construction de tels passages, ainsi que les dépenses pour l'entretien et le renouvellement des installations routières seront supportées par les Parties contractantes, conformément à l'Accord relatif aux ponts fixes et bacs sur le Rhin, à la frontière franco-allemande, en date du 30 janvier 1953. Ces travaux complémentaires ne devront entraîner aucun retard dans le programme d'aménagement tel qu'il est prévu à l'article 18 ci-après de la présente Convention.

Article 3

MAÎTRISE DE L'ŒUVRE

1. La République française réalisera les ouvrages de la chute de Gamsheim décrits à l'annexe I à la présente Convention, à l'exclusion de l'usine hydro-électrique et de ses ouvrages annexes.

La République fédérale d'Allemagne réalisera les ouvrages de la chute d'Iffezheim décrits à l'annexe I à la présente Convention, à l'exclusion de l'usine hydro-électrique et de ses ouvrages annexes.

2. Pour chacune des deux chutes, la Partie contractante maître d'œuvre construira également les ouvrages de protection et d'adaptation nécessités par les moyens de communication, les darses, les postes de chargement ou de déchargement et les chantiers navals concernés par l'aménagement ainsi que pour d'autres installations existantes, situées côté fleuve, soit des contre-canaux, soit, à défaut, du pied côté terre des digues latérales.

3. La République française sera maître d'œuvre pour le port de Strasbourg, la République fédérale d'Allemagne pour le port de Kehl.

4. Chaque Partie contractante réalisera sur son territoire les installations destinées à éviter des dommages pouvant résulter de l'aménagement, côté terre, soit des contre-canaux, soit, à défaut, des digues latérales ainsi que les ouvrages de prise ou de rejet d'eau. Les projets des ouvrages de prise ou de rejet d'eau seront soumis à l'agrément du maître d'œuvre de la chute correspondante; celui-ci en surveillera l'exécution, à moins qu'il ne soit appelé à les exécuter lui-même.

5. Chaque Partie contractante se réserve le droit de confier, sous sa responsabilité, l'exécution des travaux lui incombant à un tiers de son choix; elle devra néanmoins en informer l'autre Partie contractante.

6. L'usine hydro-électrique de Gamsheim et ses ouvrages annexes

Staustrufen zur Errichtung von festen Strassenübergängen für den öffentlichen Verkehr eignen. Die Mehrkosten für den Ausbau selbst und für die Errichtung dieser Übergänge sowie die Kosten für die Unterhaltung und Erneuerung der Strassenanlagen werden von den Vertragsparteien nach dem Abkommen vom 30. Januar 1953 über die festen Brücken und Fähren über den Rhein an der deutsch-französischen Grenze getragen. Durch die zusätzlichen Arbeiten darf das Bauprogramm nach Artikel 18 nicht verzögert werden.

Artikel 3

BAUHERRSCHAFT

(1) Die Französische Republik errichtet die in Anlage I beschriebenen Bauwerke der Staustufe Gamsheim mit Ausnahme des Kraftwerkes und seiner Nebenanlagen.

Die Bundesrepublik Deutschland errichtet die in Anlage I beschriebenen Bauwerke der Staustufe Iffezheim mit Ausnahme des Kraftwerkes und seiner Nebenanlagen.

(2) Für jede der beiden Staustufen errichtet die Vertragspartei, die Bauherr ist, auch die durch die neuen hydraulischen Verhältnisse bedingten Schutz- und Anpassungsbauwerke für die vom Ausbau betroffenen Verkehrswege, Hafenbecken, Lade- und Löschstellen, Werftanlagen sowie für andere bestehende Anlagen, soweit sich diese flussseits der Seitengraben oder, wo solche fehlen, flussseits des landseitigen Dammfusses befinden.

(3) Für den Hafen Kehl ist die Bundesrepublik Deutschland, für den Hafen Strassburg ist die Französische Republik der Bauherr.

(4) Jede Vertragspartei erstellt in ihrem Hoheitsgebiet die durch den Ausbau bedingten schadenverhütenden Einrichtungen landseits der Seitengraben oder, wo solche fehlen, landseits der Seitendämme sowie die Bauwerke für Wasserentnahmen und -einleitungen. Die Pläne der Bauwerke für Wasserentnahmen und -einleitungen bedürfen der Zustimmung des Bauherrn der jeweiligen Staustufe; dieser beaufsichtigt ihre Ausführung, es sei denn, er wird aufgefordert, sie selbst auszuführen.

(5) Jede Vertragspartei behält sich das Recht vor, die Ausführung der ihr obliegenden Bauarbeiten unter ihrer Verantwortung einem Dritten zu übertragen; sie hat jedoch die andere Vertragspartei hiervon zu unterrichten.

(6) Das Kraftwerk Gamsheim und seine Nebenanlagen werden von

seront construits par une société concessionnaire des Parties contractantes placée sous le régime de droit français et dont le capital social sera souscrit par moitié par un associé français et un associé allemand.

L'usine hydro-électrique d'Iffezheim et ses ouvrages annexes seront construits par une société concessionnaire des Parties contractantes placée sous un régime de droit allemand et dont le capital social sera souscrit par moitié par un associé allemand et un associé français.

7. Les dispositions concernant le statut juridique des sociétés concessionnaires figurent à l'annexe II à la présente Convention. Les dispositions concernant les concessions de forces hydrauliques figurent à l'annexe III à la présente Convention.

8. L'exécution des travaux qui seront entrepris dans le lit du Rhin à l'aval de la chute d'Iffezheim fera l'objet d'un Accord entre les administrations compétentes des Parties contractantes.

Article 4

FINANCEMENT DES TRAVAUX

1. Les dépenses résultant des travaux de construction des ouvrages visés à l'annexe I à la présente Convention, à l'exception de celles correspondant aux usines hydro-électriques et à leurs ouvrages annexes, seront supportées, pour moitié, par chacune des Parties contractantes. Ces dépenses comprennent également celles relatives aux installations de protection et d'adaptation visées à l'article 3, paragraphe 2 de la présente Convention. Les règlements de ces dépenses seront effectués par chacune des Parties contractantes, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, conformément au paragraphe 2 du présent article.

2. Pendant les travaux d'aménagement des chutes de Gamsheim et d'Iffezheim, chacune des Parties contractantes soumettra à l'autre, au terme de chaque année calendaire, un programme des travaux pour la chute dont elle est maître d'œuvre et un plan de financement pour l'année suivante, ainsi qu'une estimation des dépenses pour l'année qui suit celle-ci. Chaque Partie contractante :

— Versera à l'autre, à la fin de chacun des trois premiers trimestres, une somme égale au huitième de l'estimation totale, prévue par le plan de financement de l'année en cours : toutefois cette estimation sera diminuée de la contribution des sociétés concessionnaires pour ladite année;

einer von den Vertragsparteien konzessionierten Gesellschaft französischen Rechts errichtet, deren Gesellschaftskapital je zur Hälfte von einem deutschen und einem französischen Gesellschaftspartner aufgebracht wird.

Das Kraftwerk Iffezheim und seine Nebenanlagen werden von einer von den Vertragsparteien konzessionierten Gesellschaft deutschen Rechts errichtet, deren Gesellschaftskapital je zur Hälfte von einem deutschen und einem französischen Gesellschaftspartner aufgebracht wird.

(7) Die rechtlichen Verhältnisse der Gesellschaften sind in der Anlage II bestimmt. Die Bestimmungen über die wasserrechtlichen Bewilligungen sind in der Anlage III aufgeführt.

(8) Die Ausführung der Bauarbeiten im Rheinbett unterhalb der Staustufe Iffezheim wird Gegenstand einer Übereinkunft zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien sein.

Artikel 4

FINANZIERUNG DER BAUARBEITEN

(1) Die Kosten der Bauarbeiten für die in der Anlage I genannten Bauwerke, mit Ausnahme derjenigen für die Kraftwerke und ihre Nebenanlagen, werden je zur Hälfte von den Vertragsparteien getragen. Zu diesen Kosten gehören auch die Kosten für die Schutz- und Anpassungsmassnahmen nach Artikel 3 Absatz 2. Die Zahlungen sind von den Vertragsparteien entsprechend dem Baufortschritt nach Massgabe des nachstehenden Absatzes 2 zu leisten.

(2) Während der Bauarbeiten an den Staustufen Gamsheim und Iffezheim legt jede Vertragspartei der anderen am Ende jedes Kalenderjahres ein Bauprogramm für die Staustufe vor, für die sie Bauherr ist, sowie einen Finanzierungsplan für das nächste Jahr und einen Kostenvoranschlag für das übernächste Jahr. Jede Vertragspartei

— zahlt der anderen am Ende jedes der drei ersten Kalendervierteljahre ein Achtel des im Finanzierungsplan für das laufende Jahr vorgesehenen Gesamtbetrages, der jedoch um den Beitrag der Gesellschaften für das genannte Jahr vermindert wird,

- Sera informée par l'autre, au début de l'année calendaire suivante, des dépenses réellement supportées par celle-ci au cours de l'année écoulée;
- Versera à l'autre, dans un délai de quatre semaines à compter de cette communication des dépenses, la différence entre la moitié de ces dépenses diminuées de la contribution des sociétés concessionnaires pour l'année considérée et la somme des trois versements visés ci-dessus; le trop-perçu éventuel sera pris en compte lors du versement trimestriel suivant.

3. Dès que les travaux d'aménagement de chaque chute seront achevés et intégralement payés, chacune des Parties contractantes communiquera à l'autre un relevé complet et détaillé de ses dépenses. Les Parties contractantes procéderont alors à un règlement définitif sur les bases définies au paragraphe 1 du présent article, compte tenu des règlements provisoires intervenus chaque année.

4. Les dépenses relatives à l'aménagement du cours du Rhin à l'aval de la chute d'Iffezheim (art. 1^{er}, paragraphe 1, 4^e alinéa, de la présente Convention) seront supportées à parts égales par les Parties contractantes au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

En ce qui concerne les mesures de protection contre l'érosion du lit du Rhin, la même règle sera appliquée pour autant que les dépenses ne dépasseront pas sensiblement le montant que les Parties contractantes ont évalué pour un pavage à 111.083.850 F soit 90.000.000 DM, répartis sur quinze à vingt ans. Le dépassement de ce montant sera considéré comme sensible si l'évaluation des dépenses excède 123.426.500 F soit 100.000.000 DM.

Si les études entreprises conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 3, de la présente convention révèlent que le devis des travaux excède 123.426.500 F soit 100.000.000 DM, les Parties contractantes se concerteront à nouveau sur la répartition des dépenses.

5. Les Parties contractantes supporteront à parts égales les dépenses relatives aux travaux préparatoires et aux études qui, à compter de la date de signature de la présente Convention, seront entrepris d'un commun accord conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 3, de la présente Convention.

6. La République française supportera les dépenses relatives aux installations de protection et d'adaptation du port de Strasbourg, la République fédérale d'Allemagne celles relatives au port de Kehl.

- wird zu Beginn des folgenden Kalenderjahres von der anderen Vertragspartei über die Kosten unterrichtet, die diese während des abgelaufenen Jahres aufgewandt hat,
- zahlt der anderen innerhalb von vier Wochen nach der Unterrichtung den Unterschiedsbetrag zwischen der Hälfte dieser Kosten, vermindert um den für das betreffende Jahr geleisteten Beitrag der Gesellschaften, und der Summe der drei oben genannten Zahlungen; eine etwaige Überzahlung wird bei der nächsten Vierteljahreszahlung ausgeglichen.

(3) Sobald die Arbeiten zum Ausbau jeder Staustufe abgeschlossen und vollständig bezahlt sind, übermittelt jede Vertragspartei der anderen eine vollständige und aufgegliederte Aufstellung ihrer Ausgaben. Die Vertragsparteien nehmen auf der in Absatz 1 angegebenen Grundlage und unter Berücksichtigung der alljährlich vorgenommenen vorläufigen Zahlungen die endgültige Zahlung vor.

(4) Die Kosten für den Ausbau des Rheins unterhalb der Staustufe Iffezheim (Artikel 1 Absatz 1 Unterabsatz 4) tragen die Vertragsparteien entsprechend dem Fortschritt der Bauarbeiten zu gleichen Teilen.

Bezüglich der Massnahmen zum Schutz gegen die Erosion des Rheinbettes gilt die gleiche Regelung, soweit die Kosten nicht wesentlich den Betrag überschreiten, den die Vertragsparteien für eine Sohlenpanzerung mit 90.000.000 DM = 111.083.850 FF geschätzt haben, verteilt auf einen Zeitraum von 15 bis 20 Jahren. Eine wesentliche Überschreitung dieses Betrages ist dann anzunehmen, wenn die geschätzten Kosten 100.000.000 DM = 123.426.500 FF übersteigen.

Ergeben die nach Artikel 1 Absatz 3 eingeleiteten Untersuchungen, dass der Kostenvoranschlag 100.000.000 DM = 123.426.500 FF übersteigt, so verständigen sich die Vertragsparteien erneut über die Kostenverteilung.

(5) Die Vertragsparteien tragen zu gleichen Teilen die Kosten der Vorarbeiten und Untersuchungen, die nach Unterzeichnung dieses Vertrages nach Artikel 1 Absatz 3 einvernehmlich durchgeführt werden.

(6) Die Kosten für Einrichtungen zum Schutz und zur Anpassung des Hafens Kehl trägt die Bundesrepublik Deutschland, die des Hafens Strassburg die Französische Republik.

7. Chaque Partie contractante supportera les dépenses afférentes aux ouvrages destinés à protéger son territoire des dommages pouvant résulter de l'aménagement et prendra à sa charge les indemnités éventuelles destinées à réparer de tels dommages ainsi que les dépenses relatives aux ouvrages de prise ou de rejet d'eau situés sur son territoire.

8. Les dépenses de construction de chaque usine hydro-électrique et de ses ouvrages annexes seront supportées par la société concessionnaire concernée. Chacune des deux sociétés participera en outre aux dépenses de construction des autres ouvrages de l'aménagement, en versant à chacune des Parties contractantes une contribution dont le montant et les modalités de versement sont définis à l'annexe III à la présente Convention.

9. Au cas où l'aménagement du Rhin à l'aval de la chute d'Iffezheim aurait pour effet de réduire la production d'énergie électrique de cette usine en dessous de la valeur retenue pour le calcul de la contribution forfaitaire du concessionnaire, les Parties contractantes examineront avec le concessionnaire, dans le cas où il aurait subi un préjudice, le montant et les modalités de son dédommagement compte tenu de la législation en vigueur dans chaque État.

10. Le règlement entre les Parties contractantes des dépenses visées au paragraphe 1 du présent article et des contributions visées au paragraphe 8 du présent article sera effectué en francs pour la chute de Gamsheim et en deutsche marks pour la chute d'Iffezheim.

11. Serviront de base pour le calcul des montants figurant au paragraphe 4 du présent article et au paragraphe 5 de l'annexe III les parités en vigueur à la date de la signature de la présente Convention et déclarées au Fonds monétaire international.

Il s'ensuit :

- Pour 100 francs la contre-valeur de 81,0199 DM;
- Pour 100 deutsche marks la contre-valeur de 123,4265 F.

Toute modification dans le rapport des parités définies ci-dessus provoquera un rajustement correspondant du calcul des montants visés ci-dessus.

Dans le cas de dévaluation de l'une des deux monnaies les montants précités stipulés dans la monnaie dévaluée seront majorés à due concurrence.

Dans le cas de réévaluation de l'une des deux monnaies par rapport à la parité définie ci-dessus, les montants précités stipulés dans l'autre monnaie seront majorés à due concurrence.

(7) Jede Vertragspartei trägt die Kosten der schadenverhütenden Einrichtungen in ihrem Hoheitsgebiet und übernimmt die an deren Stelle tretenden Entschädigungen sowie die Kosten der in ihrem Hoheitsgebiet liegenden Bauwerke für Wasserentnahmen und -einleitungen.

(8) Die Baukosten der Kraftwerke und ihrer Nebenanlagen werden von der jeweiligen Gesellschaft getragen. Jede Gesellschaft beteiligt sich ferner an den Baukosten der übrigen Bauwerke, indem sie an jede Vertragspartei einen Beitrag zahlt; die Höhe des Beitrags und die Zahlungsweise sind in der Anlage III bestimmt.

(9) Sollte durch den Ausbau des Rheins unterhalb der Staustufe Iffezheim die Erzeugung elektrischer Energie in diesem Kraftwerk unter den der Berechnung des Beitrages der Gesellschaft zugrunde gelegten Wert absinken, so werden die Vertragsparteien mit der Gesellschaft im Falle ihrer Schädigung Art und Höhe der Entschädigung unter Berücksichtigung der in beiden Staaten geltenden gesetzlichen Bestimmungen prüfen.

(10) Die Zahlungen zwischen den Vertragsparteien für die Ausgaben nach Absatz 1 und die Beitragszahlungen nach Absatz 8 werden für die Staustufe Gamsheim in Französischen Franken, für die Staustufe Iffezheim in Deutscher Mark geleistet.

(11) Als Grundlage für die Berechnung der in Absatz 4 dieses Artikels und in Absatz 5 der Anlage III aufgeführten Beträge dienen die am Tage der Unterzeichnung dieses Vertrages geltenden, beim Internationalen Währungsfonds angemeldeten Währungsparitäten.

Daraus ergibt sich

— für 100 DM der Gegenwert von 123,4265 FF.

— für 100 FF der Gegenwert von 81,0199 DM.

Bei jeder Änderung des Verhältnisses der oben aufgeführten Paritäten zueinander wird die Berechnung der vorgenannten Beträge entsprechend angepasst.

Bei einer Abwertung einer der beiden Währungen werden die vorgenannten, in der abgewerteten Währung festgesetzten Beträge entsprechend erhöht.

Bei einer Aufwertung einer der beiden Währungen im Vergleich zu der oben aufgeführten Parität werden die vorgenannten, in der anderen Währung festgesetzten Beträge entsprechend erhöht.

CHAPITRE II

ENTRETIEN, RENOUVELLEMENT ET EXPLOITATION

Article 5

ENTRETIEN ET RENOUVELLEMENT

1. Sous réserve des autres dispositions du présent article, chaque Partie contractante assurera l'entretien et le renouvellement des ouvrages établis sur son territoire, mais, seulement à compter de la date de leur réception définitive, pour ceux d'entre eux construits par l'autre Partie contractante.

2. L'entretien et le renouvellement concernant le barrage fixe, le barrage mobile et une zone de 200 mètres de large à l'amont et à l'aval de l'axe du barrage à l'exception du contre-canal, incomberont à la Partie contractante qui a aménagé la chute.

3. Chaque Partie contractante se réserve le droit de confier sous sa responsabilité, l'entretien et le renouvellement du barrage mobile à la société concessionnaire de l'usine limitrophe; elle devra en informer l'autre Partie contractante. Dans tous les cas, la société concessionnaire concernée devra supporter les dépenses d'entretien et de renouvellement du barrage mobile.

4. Les sociétés concessionnaires assureront l'entretien et le renouvellement des ouvrages qu'elles auront construits.

5. L'entretien et le renouvellement des ouvrages construits à l'aval de la chute d'Iffezheim seront réglés dans l'Accord à intervenir conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 3, de la présente Convention.

Article 6

EXPLOITATION

1. Les ouvrages de navigation seront exploités par la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils seront situés.

2. Chaque société concessionnaire exploitera les ouvrages hydro-électriques qu'elle aura construits.

3. L'exploitation des barrages mobiles se fera conformément à un règlement que les Parties contractantes établiront en commun pour chaque chute, après avoir entendu la société concessionnaire concernée. Ce règlement

KAPITEL II

UNTERHALTUNG, ERNEUERUNG UND BETRIEB

Artikel 5

UNTERHALTUNG UND ERNEUERUNG

(1) Vorbehaltlich der anderen Bestimmungen dieses Artikels unterhält und erneuert jede Vertragspartei die in ihrem Hoheitsgebiet liegenden Bauwerke, jedoch die von der anderen Vertragspartei errichteten Bauwerke erst vom Zeitpunkt der endgültigen Übernahme an.

(2) Die Unterhaltung und Erneuerung des Querdammes, des beweglichen Wehres sowie im beiderseits angrenzenden Bereich von je 200 m nach ober- und unterstrom, gerechnet von der Wehrachse, jedoch ausschliesslich des Seitengrabens, obliegen der Vertragspartei, welche die Staustufe errichtet hat.

(3) Jede Vertragspartei behält sich das Recht vor, die Unterhaltung und Erneuerung des beweglichen Wehres unter ihrer Verantwortung der Gesellschaft des angrenzenden Kraftwerks zu übertragen; sie hat die andere Vertragspartei hiervon zu unterrichten. In jedem Falle hat die betreffende Gesellschaft die Kosten der Unterhaltung und Erneuerung des beweglichen Wehres zu tragen.

(4) Die Gesellschaften unterhalten und erneuern die von ihnen errichteten Anlagen.

(5) Die Unterhaltung und Erneuerung der Bauwerke unterhalb der Staustufe Iffezheim werden in der nach Artikel 1 Absatz 3 zu treffenden Übereinkunft geregelt.

Artikel 6

BETRIEB

(1) Die Schiffsanlagen werden von der Vertragspartei betrieben, in deren Hoheitsgebiet sie liegen.

(2) Jede Gesellschaft betreibt die von ihr errichteten Kraftwerksanlagen.

(3) Der Betrieb der beweglichen Wehre richtet sich nach einer Regelung, welche die Vertragsparteien nach Anhören der betreffenden Gesellschaft für jede Staustufe gemeinsam treffen. Diese Regelung hat die Bedürfnisse der

devra tenir compte des besoins de la production d'énergie, tout en accordant la priorité aux nécessités de l'évacuation des crues et des glaces ainsi qu'à celles de la navigation.

4. Les Parties contractantes pourront confier tout ou partie de l'exploitation de chaque barrage mobile à la société concessionnaire concernée. Même dans ce cas les Parties contractantes se réservent le droit de faire manœuvrer les barrages, après consultation de ladite société concessionnaire, pour des périodes brèves, afin de créer des courants de chasse à l'amont et à l'aval. Dans tous les cas ladite société concessionnaire devra supporter les charges d'exploitation du barrage mobile.

CHAPITRE III

PRODUCTION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Article 7

RÉPARTITION DE L'ÉNERGIE

1. Les Parties contractantes sont d'accord pour admettre que la force motrice naturelle du Rhin entre Strasbourg/Kehl et Lauterbourg/Neuburgweier revient par moitié à chacune d'elles.

2. Après satisfaction des besoins propres aux installations de chaque chute et des besoins éventuels visés à l'article 8 de la présente Convention, l'énergie électrique produite par chaque usine sera livrée par les sociétés concessionnaires par moitié à leurs deux associés. Les livraisons d'énergie électrique à l'associé qui a son siège dans l'autre État et le transport de cette énergie auront lieu en franchise de tous droits, taxes et restrictions de droit public, de sorte que cette énergie puisse être exportée dans l'autre État en exemption de toute charge.

3. Si l'associé qui a son siège dans l'autre État ne prend pas la part d'énergie à laquelle il a droit en vertu du paragraphe 2 du présent article, celle-ci sera livrée par la société productrice à l'autre associé. Cette livraison ainsi que les livraisons de cette part d'énergie faites par ce dernier associé seront soumises au régime fiscal de droit commun en vigueur dans l'État où ces livraisons auront lieu. La compensation accordée au premier associé pour cette livraison ne sera pas considérée au regard des taxes sur le chiffre d'affaires comme la contrepartie d'une prestation de services.

Energiegewinnung zu berücksichtigen, jedoch den Erfordernissen der Hochwasser- und Eisabführung sowie denen der Schifffahrt Vorrang zu geben.

(4) Die Vertragsparteien können der jeweiligen Gesellschaft den Betrieb der beweglichen Wehre ganz oder teilweise überlassen. Sie behalten sich auch in diesem Falle das Recht vor, zum Zwecke der Spülung des Ober- und des Unterwassers die beweglichen Wehre im Benehmen mit der jeweiligen Gesellschaft für kurze Zeit betätigen zu lassen. In jedem Falle hat die jeweilige Gesellschaft die Kosten des Betriebs des beweglichen Wehres zu tragen.

KAPITEL III

ERZEUGUNG VON ELEKTRISCHER ENERGIE

Artikel 7

AUFTEILUNG DER ELEKTRISCHEN ENERGIE

(1) Die Vertragsparteien sind sich darüber einig, dass die natürliche Wasserkraft des Rheins zwischen Kehl/Strassburg und Neuburgweier/Lauterburg jeder von ihnen zur Hälfte zusteht.

(2) Die von jedem Kraftwerk erzeugte elektrische Energie wird von den Gesellschaften nach Befriedigung des Eigenbedarfs der Anlagen jeder Staustufe und eines etwaigen Bedarfs nach Artikel 8 je zur Hälfte ihren beiden Gesellschaftspartnern geliefert. Die Lieferungen und der Transport an den Gesellschaftspartner, der seinen Sitz im anderen Staat hat, erfolgen frei von allen Zöllen, Steuern und Beschränkungen des öffentlichen Rechts, so dass diese elektrische Energie unbelastet von jeder Abgabe in den anderen Staat ausgeführt werden kann.

(3) Nimmt der Gesellschaftspartner, der seinen Sitz im anderen Staat hat, den ihm nach Absatz 2 zustehenden Anteil an elektrischer Energie nicht in Anspruch, so wird dieser von der produzierenden Gesellschaft an den anderen Gesellschaftspartner geliefert. Auf diese Lieferungen und deren Weiterlieferungen durch den anderen Gesellschaftspartner sind die steuerlichen Vorschriften anzuwenden, die in dem Staat gelten, in dem die Lieferungen stattfinden. Der dem erstgenannten Gesellschaftspartner für diese Lieferungen gewährte Ausgleich wird umsatzsteuerrechtlich nicht als Gegenleistung für eine Leistung angesehen.

Article 8

INDEMNISATION DES PRODUCTEURS D'ÉNERGIE HYDRO-ÉLECTRIQUE

Chaque société concessionnaire sera tenue d'indemniser en nature ou en espèces les producteurs d'énergie hydro-électrique du Rhin et de ses affluents qui se trouveront privés, du fait de l'aménagement des chutes de Gamsheim et d'Iffezheim, de la possibilité d'utiliser cette force motrice. Les modalités de cette indemnisation seront fixées par les actes de concession.

CHAPITRE IV

PROTECTION CONTRE LES CRUES

Article 9

1. Sur la base des résultats des travaux de la Commission d'études des crues du Rhin, les Parties contractantes conclueront aussitôt que possible un Accord sur les mesures à prendre pour la protection contre les crues et sur la répartition des dépenses qui en résulteront, compte tenu des participations de toute nature à attendre des autres États concernés.

2. Sans attendre la conclusion de l'Accord visé au paragraphe 1 du présent article, les Parties contractantes prendront immédiatement toutes dispositions appropriées pour que les ouvrages situés entre Bâle et Iffezheim soient exploités de manière à écrêter, dans toute la mesure du possible, les crues à l'aval de la chute d'Iffezheim. Les administrations compétentes des Parties contractantes coopéreront directement à l'établissement et à l'application des consignes d'exploitation nécessaires à cette fin.

3. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que restent disponibles sur son territoire les terrains permettant de retenir la moitié des volumes d'eau encore nécessaires à l'écrêtement des crues. Cette disposition ne préjuge en rien la répartition des dépenses prévues dans l'Accord visé au paragraphe 1 du présent article.

*Artikel 8*ENTSCHÄDIGUNG DER ERZEUGER ELEKTRISCHER ENERGIE
AUS WASSERKRAFTNUTZUNG

Jede der beiden Gesellschaften hat die Erzeuger elektrischer Energie aus Wasserkraftnutzung am Rhein und seinen Nebenflüssen, denen durch den Bau der Staustufen Gamsbheim und Iffezheim die Möglichkeit dieser Wasserkraftnutzung genommen ist, in natura oder durch Geld zu entschädigen. Die Modalitäten dieser Entschädigung werden in den Konzessionsurkunden festgelegt.

KAPITEL IV

HOCHWASSERSCHUTZ

Artikel 9

(1) Die Vertragsparteien schliessen möglichst bald auf der Grundlage der Arbeitsergebnisse der Hochwasser-Studienkommission für den Rhein eine Übereinkunft über die zu treffenden Hochwasserschutzmassnahmen und über die Aufteilung der hierdurch entstehenden Kosten, unter Berücksichtigung der Beteiligungen jeglicher Art, die von den anderen betroffenen Staaten zu erwarten sind.

(2) Ohne den Abschluss der Übereinkunft nach Absatz I abzuwarten, treffen die Vertragsparteien sofort alle geeigneten Vorkehrungen, damit die zwischen Basel und Iffezheim liegenden Bauwerke so betrieben werden, dass die Hochwasserspitzen unterhalb der Staustufe Iffezheim soweit wie möglich abgeflacht werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien wirken bei der Ausfertigung und Anwendung der hierfür erforderlichen Betriebsanweisungen unmittelbar zusammen.

(3) Jede Vertragspartei sorgt dafür, dass in ihrem Hoheitsgebiet Gelände für die Hälfte der zum Abflachen der Hochwasserspitzen noch zurückzuhaltenden Wassermengen verfügbar bleibt. Diese Regelung greift nicht der Übereinkunft nach Absatz 1 über die Aufteilung der Kosten vor.

CHAPITRE V

QUESTIONS ÉCONOMIQUES, DOUANIÈRES ET FISCALES

Article 10

1. Dans toute la mesure du possible et à conditions économiques sensiblement égales, les marchés de travaux et les commandes de matériaux, de matières premières et de matériels seront répartis également entre les deux États.

2. Pendant les travaux et jusqu'à la réception définitive des ouvrages visée à l'article 5, paragraphe 1, de la présente Convention, les chantiers et ouvrages seront réputés situés du point de vue fiscal, douanier et de la réglementation du commerce extérieur :

— En territoire français, pour la chute de Gamsheim;

— En territoire allemand, pour la chute d'Iffezheim,

dans la mesure où il s'agit de fournitures de marchandises et d'opérations destinées aux usines de Gamsheim ou d'Iffezheim, et aux installations de ces chutes dont la République française ou la République fédérale d'Allemagne ont la maîtrise d'œuvre en vertu de l'article 3, paragraphes 1 et 2, de la présente Convention.

Ces dispositions seront également applicables à l'entretien et au renouvellement des ouvrages visés à l'article 5, paragraphes 2 et 4, de la présente Convention, ainsi qu'à l'exploitation des ouvrages visés à l'article 6, paragraphes 2 et 3, de la présente Convention.

3. Chacune des Parties contractantes admettra temporairement en suspension des taxes applicables à l'importation les matériels, outillages et leurs pièces de rechange originaires de l'autre État ou en libre pratique sur son territoire, nécessaires à l'exécution des travaux, à l'entretien, au renouvellement et à l'exploitation des ouvrages.

4. Pour l'application des paragraphes 2 et 3 du présent article, les administrations fiscales et douanières compétentes se concerteront et se prêteront toute l'assistance nécessaire en vue de l'application de leurs législations et réglementations nationales.

Les fonctionnaires français pourront circuler sur toute l'étendue du chantier et des ouvrages de la chute de Gamsheim et y appliquer les mesures prévues par la législation et la réglementation françaises.

KAPITEL V

WIRTSCHAFTS-, ZOLL- UND STEUERFRAGEN

Artikel 10

(1) Die Vergabe von Arbeiten und die Aufträge für die Lieferung von Baustoffen, Rohstoffen und Geräten werden soweit wie möglich und zu im wesentlichen gleichen wirtschaftlichen Bedingungen gleichmässig zwischen den beiden Staaten aufgeteilt.

(2) Während der Bauarbeiten und bis zur endgültigen Übernahme der Bauwerke nach Artikel 5 Absatz 1 gelten hinsichtlich der indirekten Steuern und Zölle und hinsichtlich des Ein- und Ausfuhrrechtes die Baustellen und Bauwerke

- der Staustufe Gamsheim als französisches Hoheitsgebiet
- der Staustufe Iffezheim als deutsches Hoheitsgebiet

soweit es sich um Warenlieferungen und Leistungen handelt, die für die Kraftwerke Gamsheim oder Iffezheim und für die Anlagen der Staustufen bestimmt sind, deren Bauherr nach Artikel 3 Absätze 1 und 2 die Bundesrepublik Deutschland oder die Französische Republik ist.

Das gleiche gilt für die Unterhaltung und die Erneuerung der in Artikel 5 Absätze 2 und 4 angeführten Bauwerke sowie für den Betrieb der in Artikel 6 Absätze 2 und 3 angeführten Bauwerke.

(3) Jede Vertragspartei bewilligt frei von Eingangsabgaben die vorübergehende Einfuhr von Geräten, Werkzeugen und deren Ersatzteilen, die aus dem anderen Staat stammen oder sich in dessen Hoheitsgebiet im freien Verkehr befinden und für die Bauarbeiten, die Unterhaltung, die Erneuerung und den Betrieb der Bauwerke erforderlich sind.

(4) Die zuständigen Steuer- und Zollbehörden verständigen sich und leisten sich jede notwendige Unterstützung hinsichtlich der Anwendung ihrer Rechts- und Verwaltungsvorschriften im Rahmen der Regelung der Absätze 2 und 3.

Die französischen Beamten sind berechtigt, sich auf dem gesamten Gebiet der Baustellen und Bauwerke der Staustufe Gamsheim aufzuhalten und dort die Massnahmen zu treffen, die in den französischen Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehen sind.

De même, les fonctionnaires allemands pourront circuler sur toute l'étendue du chantier et des ouvrages de la chute d'Iffezheim et y appliquer les mesures prévues par la législation et la réglementation allemandes.

Il ne pourra toutefois être procédé par l'administration d'un État à l'arrestation de ressortissants de l'autre État sur le territoire de ce dernier.

5. Pendant les travaux et jusqu'à la réception définitive des ouvrages visée à l'article 5, paragraphe 1, de la présente Convention, les biens immobiliers et ouvrages ainsi que toutes les installations (y compris en particulier les chantiers de construction et les ateliers de montage) qui y sont établies pour leur construction, leur entretien ou leur renouvellement, et tout travail dépendant qui y est exercé, seront, pour l'application de la Convention du 21 juillet 1959¹ entre la République française et la République fédérale d'Allemagne en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative et juridique réciproques en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune ainsi qu'en matière de contributions de patentes et de contributions foncières — Convention de double imposition — réputés situés ou exercés entièrement :

- En territoire français, dans le cas de la chute de Gamsheim;
- En territoire allemand, dans le cas de la chute d'Iffezheim,

dans la mesure où ils se rapportent aux usines de Gamsheim ou d'Iffezheim, ainsi qu'aux installations des chutes dont la République française ou la République fédérale d'Allemagne ont la maîtrise d'œuvre en vertu de l'article 3, paragraphes 1 et 2, de la présente Convention.

Ces mêmes dispositions seront applicables pendant la période d'exploitation dans la mesure où il s'agira desdites usines ainsi que des installations des chutes dont l'entretien, le renouvellement et l'exploitation seront soit assurés par les Parties contractantes ou les sociétés concessionnaires, soit transférés à ces dernières.

Les difficultés ou les doutes auxquels l'application du présent paragraphe pourrait donner lieu seront résolus dans le cadre des articles 25, 26 et 27 de la Convention de double imposition.

Dans le cas où la Convention de double imposition viendrait à être modifiée ou remplacée pour une nouvelle Convention, la référence à ladite Convention sera considérée comme se rapportant à la nouvelle Convention.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 770, n° 10999.

Die deutschen Beamten sind berechtigt, sich auf dem gesamten Gebiet der Baustellen und Bauwerke der Staustufe Iffezheim aufzuhalten und dort die Massnahmen zu treffen, die in den deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehen sind.

Die Behörden des einen Staates sind jedoch nicht berechtigt, Angehörige des anderen Staates in dessen Hoheitsgebiet festzunehmen.

(5) Während der Bauarbeiten und bis zur endgültigen Übernahme der Bauwerke nach Artikel 5 Absatz 1 gelten Grundstücke und Bauwerke, ferner die dort für Bau-, Unterhaltungs- oder Erneuerungszwecke unterhaltenen Einrichtungen (einschliesslich insbesondere der Bau- und Montagestellen) sowie die dort ausgeübte nichtselbständige Tätigkeit bei der Anwendung des Abkommens vom 21. Juli 1959 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik zur Vermeidung der Doppelbesteuerungen und über gegenseitige Amts- und Rechtshilfe auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuern und der Grundsteuern — Doppelbesteuerungsabkommen — in ihrer Gesamtheit als wie folgt geübt :

— im Falle der Staustufe Gamsheim in französischem Hoheitsgebiet,

— im Falle der Staustufe Iffezheim in deutschem Hoheitsgebiet,

soweit sie den Kraftwerken Gamsheim oder Iffezheim oder denjenigen Anlagen der Staustufen dienen, deren Bauherr nach Artikel 3 Absätze 1 und 2 die Französische Republik oder die Bundesrepublik Deutschland ist.

Das gleiche gilt für die Zeit des Betriebs, soweit es sich um die genannten Kraftwerke oder um diejenigen Anlagen der Staustufen handelt, deren Unterhaltung, Erneuerung und Betrieb den Vertragsparteien oder den Gesellschaften obliegen oder den letzteren übertragen sind.

Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Anwendung dieses Absatzes auftreten, werden im Rahmen der Artikel 25, 26 und 27 des Doppelbesteuerungsabkommens beseitigt.

Sollte das Doppelbesteuerungsabkommen geändert oder durch ein neues Abkommen ersetzt werden, so gelten die Bezugnahmen auf das genannte Abkommen als Bezugnahmen auf das neue Abkommen.

6. Les Parties contractantes n'opposeront aucune entrave et ne prélèveront aucune taxe à l'occasion des transferts de fonds entre les deux États résultant des dispositions de la présente Convention.

7. Les Parties contractantes ne percevront ni droits d'eau ni redevances pouvant être imposés aux sociétés concessionnaires en application de la législation et de la réglementation relatives à l'utilisation de l'énergie hydraulique du Rhin.

8. Les Parties contractantes se concerteront en cas de besoin sur l'application de toute mesure d'ordre général prise par l'une d'elles et qui conduirait à modifier leur situation respective dans l'application du présent article. Une telle mesure pourrait être en particulier l'instauration par l'une d'elles de droits et taxes n'existant pas à la date de la signature de la présente Convention.

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS D'EXÉCUTION

Article 11

OCCUPATION DES TERRAINS

Chaque Partie contractante mettra en temps voulu, à la disposition de l'autre, les terrains qui lui sont nécessaires, soit à titre temporaire, soit à titre définitif, pour les études et travaux préparatoires, la construction et l'exploitation des ouvrages à réaliser en application de la présente Convention.

Article 12

PRÉLÈVEMENTS D'EAU

Les Parties contractantes se concerteront avant d'autoriser des prélèvements d'eau dans le Rhin, dans le secteur des deux chutes, notamment pour les besoins de l'économie hydraulique, de l'agriculture, de la pêche et de l'industrie.

Article 13

RÉGIME ADMINISTRATIF

1. Les Parties contractantes se concerteront au sujet des projets et de l'exécution des travaux.

(6) Die Vertragsparteien werden den auf grund dieses Vertrages entstehenden Transfer von Mitteln zwischen den beiden Staaten weder behindern noch besteuern.

(7) Die Vertragsparteien erheben von den Gesellschaften weder Wasserzins noch Gebühren, die sie in Anwendung ihrer Rechts- und Verwaltungsvorschriften über die Nutzung der Wasserkräfte des Rheins erheben könnten.

(8) Die Vertragsparteien verständigen sich, wenn notwendig, über die Anwendung jeder von einer von ihnen getroffenen Massnahme allgemeiner Art, die eine Änderung ihrer jeweiligen Lage hinsichtlich der Anwendung dieses Artikels zur Folge haben würde. Dieser Fall wäre insbesondere dann gegeben, wenn eine Vertragspartei Abgaben einführen würde, die bei Unterzeichnung dieses Vertrages nicht bestanden haben.

KAPITEL VI

DURCHFÜHRUNGSBESTIMMUNGEN

Artikel 11

INANSPRUCHNAHME VON GELÄNDE

Jede Vertragspartei stellt der anderen rechtzeitig das Gelände zur Verfügung, das diese vorübergehend oder ständig für die Untersuchungen und Vorarbeiten sowie den Bau und Betrieb der nach diesem Vertrag zu errichtenden Bauwerke benötigt.

Artikel 12

WASSERENTNAHMEN

Die Vertragsparteien stimmen sich untereinander ab, bevor sie Entnahmen von Wasser aus dem Rhein im Bereich der beiden Staustufen, insbesondere für Zwecke der Wasserwirtschaft, Landeskultur, Fischerei und Industrie gestatten.

Artikel 13

VERWALTUNGSFRAGEN

(1) Die Vertragsparteien verständigen sich hinsichtlich der Entwürfe und der Durchführung der Bauarbeiten.

2. Sauf dispositions contraires de la présente Convention, la construction et l'exploitation des ouvrages seront soumises au droit de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils seront implantés.

3. En ce qui concerne les procédures administratives applicables aux ouvrages, chaque Partie contractante agira en tant que de besoin pour le compte de l'autre et sauvegardera, sur son territoire, les intérêts de celle-ci.

4. Les décisions à intervenir dans le cadre des procédures administratives nécessaires pour la réalisation des aménagements visés à l'article 1^{er} de la présente Convention devront être harmonisées et autant que possible prises simultanément, notamment si elles concernent les deux Parties contractantes.

5. Au fur et à mesure de leur établissement, les projets seront communiqués sans délai à la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

Article 14

COMMISSION PERMANENTE

1. Une commission permanente composée de délégués des Parties contractantes sera constituée. Chaque délégation pourra se faire assister d'experts en tant que de besoin. En outre la Commission permanente pourra demander aux Sociétés concessionnaires de se faire représenter par des experts.

2. La Commission permanente devra :

1^o Suivre l'application de la présente Convention, notamment :

Vérifier les projets d'exécution des ouvrages;

Suivre les procédures administratives et veiller à la coordination des décisions;

Coordonner la répartition des marchés de travaux et de fournitures;

Coordonner les travaux de construction;

S'assurer que la construction et l'exploitation des ouvrages sont conformes aux projets et consignes qu'elle a approuvés;

Examiner les questions relatives à l'entretien et au renouvellement des ouvrages;

Donner son avis sur les pièces relatives aux règlements financiers visés à l'article 4 de la présente Convention;

Coordonner le recensement des terrains visés à l'article 9, paragraphe 3, de la présente Convention;

(2) Bau und Betrieb der Bauwerke unterliegen dem Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sie errichtet werden, soweit nicht dieser Vertrag etwas anderes bestimmt.

(3) In den auf die Baumassnahmen anzuwendenden behördlichen Verfahren handelt jede Vertragspartei, soweit erforderlich, für die andere und wahrt deren Belange in ihrem Hoheitsgebiet.

(4) Die Bescheide in den zur Durchführung der Baumassnahmen nach Artikel 1 erforderlichen Verfahren sind aufeinander abzustimmen und möglichst gleichzeitig zu erlassen, insbesondere, wenn sie beide Vertragsparteien berühren.

(5) Die Entwürfe werden, sobald sie aufgestellt sind, laufend der Zentralkommission für die Rheinschiffahrt mitgeteilt.

Artikel 14

STÄNDIGE KOMMISSION

(1) Es wird eine Ständige Kommission aus Delegierten der Vertragsparteien gebildet. Jeder Delegation können je nach Bedarf Sachverständige zur Seite stehen. Ausserdem kann die Ständige Kommission die Gesellschaften auffordern, sich durch Sachverständige vertreten zu lassen.

(2) Die Ständige Kommission hat

1. die Anwendung dieses Vertrages zu verfolgen und insbesondere die Pläne zur Errichtung der Bauwerke zu prüfen, die behördlichen Verfahren zu verfolgen und für die Abstimmung der Bescheide zu sorgen, die Aufteilung von Bauleistungen und Lieferungen abzustimmen, die Bauarbeiten aufeinander abzustimmen, sich zu vergewissern, dass Bau und Betrieb der Bauwerke den genehmigten Plänen und Richtlinien entsprechen, die Fragen der Unterhaltung und Erneuerung der Bauwerke zu prüfen, zu den Unterlagen für die finanzielle Regelung nach Artikel 4 Stellung zu nehmen, die Erfassung des in Artikel 9 Absatz 3 bezeichneten Geländes abzustimmen,

Procéder à la concertation prévue à l'article 12 de la présente Convention.

2° Donner son avis sur les projets d'établissement d'ouvrages dans les secteurs du Rhin et de ses affluents influencés par les retenues.

3° Faire toutes recommandations utiles.

3. La Commission permanente se réunira en tant que de besoin, mais au moins une fois par an. Chaque Partie contractante supportera les frais afférents à sa représentation.

4. Les décisions de la Commission permanente seront prises d'un commun accord par les deux délégations.

5. La Commission permanente établira son règlement intérieur et le soumettra à l'approbation des Parties contractantes.

CHAPITRE VII

QUESTIONS FRONTALIÈRES

Article 15

1. La détermination de la frontière tant sur le cours du Rhin que sur les barrages fixes fera l'objet d'un Accord particulier entre les Parties contractantes.

2. Les membres de la Commission permanente ainsi que les personnes chargées de la surveillance technique, de l'exploitation et de l'entretien des ouvrages auront, pour remplir leurs fonctions, le droit de franchir la frontière sur le barrage fixe et de séjourner sur les ouvrages situés en territoire allemand ou français.

3. Les personnes désignées au paragraphe 2 du présent article devront, dans l'exercice de leurs fonctions, porter sur elles un document établissant leur qualité et le produire à toute réquisition.

CHAPITRE VIII

RÈGLEMENT DES LITIGES

Article 16

RÈGLEMENT AMIABLE

Les litiges concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention devront, dans toute la mesure du possible, être réglés à l'amiable

die in Artikel 12 vorgesehene Abstimmung vorzunehmen,

2. zu den Plänen zur Errichtung von Bauwerken in den Abschnitten des Rheins und seiner Nebenflüsse, soweit sie durch die Stauwirkungen beeinflusst sind, Stellung zu nehmen,
3. alle zweckdienlichen Empfehlungen zu erteilen.

(3) Die Ständige Kommission tritt nach Bedarf, jedoch mindestens einmal jährlich, zusammen. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihrer Vertretung selbst.

(4) Die Beschlüsse der Ständigen Kommission werden in gegenseitigem Einvernehmen der beiden Delegationen gefasst.

(5) Die Ständige Kommission gibt sich eine Geschäftsordnung und unterbreitet sie den Vertragsparteien zur Genehmigung.

KAPITEL VII

GRENZFRAGEN

Artikel 15

(1) Die Festlegung der Grenze im Rhein und auf den Querdämmen ist Gegenstand einer besonderen Übereinkunft der Vertragsparteien.

(2) Die Mitglieder der Ständigen Kommission und die mit der technischen Überwachung, dem Betrieb und der Unterhaltung der Bauwerke beauftragten Personen haben zur Wahrnehmung ihrer Aufgaben das Recht, die Grenze auf dem Querdamm zu überschreiten und sich auf den in deutschem oder französischem Hoheitsgebiet befindlichen Bauwerken aufzuhalten.

(3) Die in Absatz 2 bezeichneten Personen müssen bei der Wahrnehmung ihrer Aufgaben einen Ausweis, aus dem ihre Berechtigung hervorgeht, mit sich führen und jederzeit auf Verlangen vorzeigen.

KAPITEL VIII

BEILEGUNG VON STREITIGKEITEN

Artikel 16

GÜTLICHE REGELUNG

Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages sollen, soweit irgend möglich, durch die Vertragsparteien gütlich beigelegt

par les Parties contractantes; chacune d'elles pourra à cet effet demander l'avis de la Commission permanente.

Article 17

RÈGLEMENT PAR UN TRIBUNAL ARBITRAL

1. Au cas où un différend ne pourrait être réglé conformément à l'article 16 de la présente Convention, il sera soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une des Parties contractantes.

2. Le tribunal arbitral sera composé, dans chaque cas, de la façon suivante : chaque Partie contractante désignera un arbitre choisi parmi ses ressortissants. Les deux arbitres ainsi désignés procéderont à la nomination d'un surarbitre ressortissant d'un État tiers. Si les arbitres et le surarbitre n'ont pas été désignés dans un délai de deux mois, à dater de la demande visée au paragraphe 1 du présent article, chaque Partie contractante pourra demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder aux nominations nécessaires. Au cas où le Président aurait la nationalité de l'une des Parties contractantes, ou serait empêché pour un autre motif, le vice-président serait prié de procéder aux nominations nécessaires.

3. Le tribunal arbitral statuera à la majorité des voix. Ses décisions lieront les Parties contractantes. La rémunération des arbitres et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés à parts égales par les Parties contractantes. Sur tous les autres points, le tribunal réglera lui-même sa procédure.

CHAPITRE IX

DISPOSITIONS FINALES

Article 18

PROGRAMME DES TRAVAUX

1. L'aménagement des chutes de Gamsheim et d'Iffezheim sera entrepris au plus tard dès la mise en service des ouvrages de navigation de la chute de Strasbourg. Il commencera par les travaux de la chute de Gamsheim et sera poursuivi sans interruption par les travaux de la chute d'Iffezheim, lesquels seront entrepris au plus tard dès la mise en service des ouvrages de navigation de la chute précédente.

werden; jede Vertragspartei kann zu diesem Zweck die Ständige Kommission um Stellungnahme bitten.

Artikel 17

SCHIEDSGERICHTLICHE REGELUNG

(1) Kann eine Streitigkeit nicht nach Artikel 16 beigelegt werden, so wird sie auf Antrag einer der Vertragsparteien einem Schiedsgericht unterbreitet.

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall in der Weise gebildet, dass jede Vertragspartei einen Angehörigen ihres Staates als Schiedsrichter bestellt. Die beiden so bestellten Schiedsrichter ernennen einen Obmann, der Angehöriger eines dritten Staates ist. Sind die Schiedsrichter und der Obmann nicht binnen zwei Monaten seit der Antragstellung nach Absatz 1 bestellt worden, so kann jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so wird der Vizepräsident gebeten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

(3) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind für die Vertragsparteien bindend. Die Bezüge der Schiedsrichter und die aus der Tätigkeit des Gerichts entstehenden Kosten werden von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

KAPITEL IX

SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 18

BAUPROGRAMM

(1) Der Bau der Staustufen Gamsheim und Iffezheim erfolgt spätestens im Anschluss an die Inbetriebnahme der Schiffsanlagen der Staustufe Strassburg. Er wird mit den Bauarbeiten an der Staustufe Gamsheim begonnen und ohne Unterbrechung mit den Bauarbeiten an der Staustufe Iffezheim fortgesetzt; diese Arbeiten werden spätestens im Anschluss an die Inbetriebnahme der Schiffsanlagen der vorhergehenden Staustufe in Angriff genommen.

2. L'exécution des travaux dans le lit du Rhin en aval de la chute d'Iffezheim commencera le plus rapidement possible, compte tenu de la date de mise en service des ouvrages de navigation de la chute d'Iffezheim. Il sera tenu compte des engagements des Parties contractantes à l'égard d'autres États, notamment au sein de la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

Article 19

CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION
SUR LE TERRITOIRE ALLEMAND

La présente Convention sera applicable au *Land* de Berlin, sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 20

ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention entrera en vigueur à la date d'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris le 4 juillet 1969, en quatre exemplaires, dont deux sont rédigés en français et deux en allemand, les quatre textes faisant également foi.

Pour la République française :

Maurice SCHUMANN

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Willy BRANDT

(2) Mit den im Rheinbett unterhalb der Staustufe Iffezheim auszuführenden Bauarbeiten wird so schnell wie möglich unter Berücksichtigung des Zeitpunktes der Inbetriebnahme der Schifffahrtsanlagen der Staustufe Iffezheim begonnen. Hierbei sind die Verpflichtungen der Vertragsparteien gegenüber anderen Staaten, insbesondere im Rahmen der Zentralkommission für die Rheinschifffahrt zu berücksichtigen.

Artikel 19

ANWENDUNGSBEREICH DES VERTRAGES IM DEUTSCHEN HOHEITSGEBIET

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 20

INKRAFTTRETEN

Dieser Vertrag tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Paris am 4. Juli 1969 in vier Urschriften, je zwei in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Französische Republik :

Maurice SCHUMANN

Für die Bundesrepublik Deutschland :

[*Illegible—Ilisible*]¹

¹ Willy Brandt.

ANNEXE I

À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU SUJET DE L'AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE STRASBOURG/KEHL ET LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Caractéristiques techniques des ouvrages des chutes de Gamsheim et d'Iffezheim

1. La chute de Gamsheim comportera essentiellement les ouvrages suivants à réaliser par la République française :

- Un barrage mobile au P. K. 309,1 avec retenue normale à la cote 135 mètres + NN implanté hors du lit du Rhin, sur la rive droite, avec anses d'alimentation et de restitution, capable d'évacuer au moins une crue de 7 200 mètres cubes/seconde; il sera manœuvré de telle façon que la cote 136 mètres + NN ne soit pas dépassée au droit de l'avant-port Nord de Strasbourg pour les débits inférieurs à 2 660 mètres cubes/seconde;
- Un barrage fixe traversant le lit entre le barrage mobile et l'usine hydro-électrique;
- Des digues latérales au Rhin et à certains de ses affluents, dotées en tant que de besoin de contre-canaux, et arasées :
 - a) En aval de l'embouchure de la Kinzig (P. K. 298) à 0,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 7 200 mètres cubes/seconde au barrage, et 1,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 4 600 mètres cubes/seconde au barrage;
 - b) En amont de l'embouchure de la Kinzig (P. K. 298) à 0,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 6 500 mètres cubes/seconde à l'échelle de Strasbourg, et 1,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 4 300 mètres cubes/seconde à l'échelle de Strasbourg dans les limites de l'exhaussement des lignes d'eau;
 - c) En amont des limites fixées sous *b* avec une revanche de 1,20 mètre sur les lignes d'eau d'exploitation de la chute, dans la mesure où les niveaux naturels sont modifiés;
- La déviation de certains affluents et l'adaptation des ponts existants sur les affluents aux nouvelles conditions hydrauliques;
- Un canal de navigation sur la rive gauche muni de deux écluses disposant chacune d'une longueur utile de 270 mètres et d'une largeur de 24 mètres et d'un mouillage d'au moins 3,5 mètres sous l'étiage équivalent de 1962 au point de restitution au fleuve à courant libre et d'au moins 4 mètres sous la retenue hydrostatique de la chute suivante;
- Une prise d'eau en rivière et un canal de fuite pour l'usine hydro-électrique.

La chute de Gamsheim comportera également les ouvrages suivants à réaliser par la société concessionnaire :

- Une usine hydro-électrique sur la rive gauche avec groupes bulbes capables d'absorber au total un débit de 1 000 à 1 100 mètres cubes/seconde;

ANLAGE I

ZUM VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN KEHL/STRASSBURG UND NEUBURGWEIER/LAUTERBURG

Technische Merkmale der Bauwerke der Staustufen Gamsheim und Iffezheim

(1) Die Staustufe Gamsheim umfasst im wesentlichen folgende Bauwerke, die von der Französischen Republik zu errichten sind :

- Ein bewegliches Wehr bei Rheinkilometer 309,1 mit Normalstau auf NN + 135,00 m ausserhalb des Rheinbettes am rechten Ufer mit An- und Abströmungsbucht und mit einem Abführungsvermögen von mindestens 7 200 m³/s; es wird so betrieben, dass an der Nordeinfahrt zum Hafen Strassburg der Wasserstand NN + 136,00 m bei einer Wasserführung unter 2 660 m³/s nicht überschritten wird;
- Einen Querdamm durch das Rheinbett zwischen dem beweglichen Wehr und dem Kraftwerk;
- Seitendämme, soweit notwendig mit Seitengräben versehen, längs des Rheins und bestimmter Nebenflüsse, wobei die Krone der Seitendämme gelegt wird
 - a) unterhalb der Kinzigmündung (Rheinkilometer 298,0) 0,20 m über einem Hochwasser von 7 200 m³/s am Wehr und 1,20 m über einem Hochwasser von 4 600 m³/s am Wehr,
 - b) oberhalb der Kinzigmündung (Rheinkilometer 298,0) 0,20 m über einem Hochwasser von 6 500 m³/s am Pegel Strassburg und 1,20 m über einem Hochwasser von 4 300 m³/s am Pegel Strassburg so weit, wie die entsprechenden Wasserspiegellinien nach Errichtung der Bauwerke höher liegen,
 - c) oberhalb des Einflussbereichs nach Buchstabe *b* mit einem Freibord von 1,20 m über den Betriebswasserspiegellinien der Staustufe so weit, wie diese über den entsprechenden natürlichen Wasserspiegellinien liegen;
- Die Umleitung bestimmter Nebenflüsse und die Anpassung der bestehenden Brücken über die Nebenflüsse an die neuen hydraulischen Verhältnisse;
- Einen Schifffahrtskanal auf dem linken Ufer mit zwei Schleusen mit je 270 m nutzbarer Kammerlänge und 24 m Breite und einer Wassertiefe von mindestens 3,50 m bei GIW 62 an der Rückführung in den Strom bei freiem Abfluss und von mindestens 4,00 m unter dem hydrostatischen Stau der nächstfolgenden Staustufe;
- Eine Anströmungsbucht und einen Ablaufkanal für das Kraftwerk.

Die Staustufe Gamsheim umfasst ferner folgende, von der Gesellschaft zu errichtende Bauwerke :

- Ein Kraftwerk am linken Ufer mit Rohrturbinen mit einer Schluckfähigkeit von insgesamt 1 000 bis 1 100 m³/s;

— Les ouvrages annexes nécessaires à l'usine, notamment le poste de transformation et la cité d'exploitation.

2. La chute d'Iffezheim comportera essentiellement les ouvrages suivants à réaliser par la République fédérale d'Allemagne :

- Un barrage mobile au P. K. 334 avec retenue normale à la cote 123,60 mètres + NN, implanté hors du lit du Rhin, sur la rive gauche, avec anses d'alimentation et de restitution, capable d'évacuer au moins une crue de 7 500 mètres cubes/seconde;
- Un barrage fixe traversant le lit entre le barrage mobile et l'usine hydro-électrique;
- Des digues latérales au Rhin et à certains de ses affluents, dotées en tant que de besoin de contre-canaux, et arasées à 0,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 7 500 mètres cubes/seconde au barrage, et 1,20 mètre au-dessus d'un niveau de crue de 4 800 mètres cubes/seconde au barrage;
- La déviation de certains affluents et l'adaptation des ponts existants sur les affluents aux nouvelles conditions hydrauliques;
- Un canal de navigation sur la rive droite muni de deux écluses, disposant chacune d'une longueur utile de sas de 270 mètres et d'une largeur de 24 mètres, et d'un mouillage d'au moins 3,50 mètres sous l'étiage équivalent de 1962, au point de restitution au fleuve à courant libre et d'au moins 4 mètres sous la retenue hydrostatique de la chute éventuelle suivante;
- Une prise d'eau en rivière et un canal de fuite pour l'usine hydro-électrique;
- Un pont sur le canal aval de navigation en prolongement de l'ouvrage de franchissement du Rhin entre Roppenheim - Wintersdorf, à moins que les Parties contractantes ne conviennent d'autres dispositions.

La chute d'Iffezheim comportera également les ouvrages suivants, à réaliser par la société concessionnaire :

- Une usine hydro-électrique, sur la rive droite, avec groupes bulbes capables d'absorber au total un débit de 1 000 à 1 100 mètres cubes/seconde;
- Les ouvrages annexes nécessaires à l'usine, notamment le poste de transformation et la cité d'exploitation.

ANNEXE II

À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU SUJET DE L'AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE STRASBOURG/KEHL ET LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Sociétés concessionnaires

1. Les Parties contractantes prendront toutes dispositions afin que les sociétés concessionnaires pour les chutes de Gamsheim, d'une part, Iffezheim, d'autre part, établissent leur statut juridique de façon aussi concordante que possible, eu égard

- Die notwendigen Nebenanlagen des Kraftwerks; dazu gehören insbesondere die Umspannanlage und die Werkswohnungen.

(2) Die Staustufe Iffezheim umfasst im wesentlichen folgende Bauwerke, die von der Bundesrepublik Deutschland zu errichten sind :

- Ein bewegliches Wehr bei Rheinkilometer 334,0 mit Normalstau auf NN + 123,60 m ausserhalb des Rheinbettes am linken Ufer mit An- und Abströmungsbucht und mit einem Abführungsvermögen von mindestens 7 500 m³/s;
- Einen Querdamm durch das Rheinbett zwischen dem beweglichen Wehr und dem Kraftwerk;
- Seitendämme, soweit notwendig mit Seitengräben versehen, längs des Rheins und bestimmter Nebenflüsse, wobei die Krone der Seitendämme 0,20 m über einem Hochwasser von 7 500 m³/s am Wehr und 1,20 m über einem Hochwasser von 4 800 m³/s am Wehr gelegt wird;
- Die Umleitung bestimmter Nebenflüsse und die Anpassung der bestehenden Brücken über die Nebenflüsse an die neuen hydraulischen Verhältnisse;
- Einen Schifffahrtskanal auf dem rechten Ufer mit zwei Schleusen mit je 270 m nutzbarer Kammerlänge und 24 m Breite und einer Wassertiefe von mindestens 3,50 m bei GIW 62 an der Rückführung in den Strom bei freiem Abfluss und von mindestens 4,00 m unter dem hydrostatischen Stau einer etwaigen nächstfolgenden Staustufe;
- Eine Anströmungsbucht und einen Ablaufkanal für das Kraftwerk;
- Eine Brücke über den unteren Schifffahrtskanal im Zuge des Rheinübergangs Wintersdorf-Roppenheim, es sei denn, dass die Vertragsparteien etwas anderes vereinbaren.

Die Staustufe Iffezheim umfasst ferner folgende, von der Gesellschaft zu errichtende Bauwerke :

- Ein Kraftwerk am rechten Ufer mit Rohrturbinen mit einer Schluckfähigkeit von insgesamt 1 000 bis 1 100 m³/s;
- Die notwendigen Nebenanlagen des Kraftwerks; dazu gehören insbesondere die Umspannanlage und die Werkswohnungen.

ANLAGE II

ZUM VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN KEHL/STRASSBURG UND NEUBURGWEIER/LAUTERBURG

Gesellschaften

(1) Die Vertragsparteien treffen alle Massnahmen, damit die beiden Gesellschaften für die Staustufe Gamsheim einerseits und die Staustufe Iffezheim andererseits ihre Rechtsform unter Berücksichtigung gegebenenfalls bestehender Unter-

aux différences existant, le cas échéant, entre le droit français et le droit allemand.

Les principes suivants devront en tout état de cause être retenus :

- Chaque société comprendra deux associés, chacun relevant d'une des Parties contractantes;
- Les associés seront représentés paritairement au sein des organes de chaque société;
- Dans chaque société, les associés désigneront, dans toute la mesure du possible, les mêmes représentants sans que ceux-ci exercent nécessairement les mêmes fonctions.

2. Les projets de statut de chaque société seront, après avis de la Commission permanente visée à l'article 14 de la Convention, soumis à l'approbation des Parties contractantes.

Chacune des Parties contractantes pourra désigner un commissaire ayant le droit de participer à titre consultatif aux assemblées générales ainsi qu'aux séances du conseil d'administration ou du conseil de surveillance de chaque société.

3. S'il apparaît possible de constituer une seule société de droit européen, les Parties contractantes se concerteront afin de prendre toutes dispositions nécessaires pour favoriser cette fusion, après avoir recueilli l'avis des sociétés concessionnaires.

ANNEXE III

À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU SUJET DE L'AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE STRASBOURG/KEHL ET LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Concessions de forces hydrauliques et contribution financière des sociétés concessionnaires

1. Les concessions de forces hydrauliques seront délivrées pour chaque usine, pour une durée de soixante-quinze ans, par les Parties contractantes, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans chacun des deux États.

2. Les actes de concession et leurs modifications éventuelles seront harmonisés suivant les recommandations de la Commission permanente visée à l'article 14 de la Convention. Ils seront délivrés en exemption de tous droits.

3. Les Parties contractantes se communiqueront leurs décisions au sujet des actes de concession et de leurs modifications éventuelles qu'elles mettront en vigueur à la même date.

4. Les Parties contractantes veilleront à ce que les sociétés concessionnaires établissent en commun des consignes d'exploitation des usines hydro-électriques,

schiede zwischen dem deutschen und dem französischen Recht so übereinstimmend wie möglich festlegen.

Die folgenden Grundsätze sind in jedem Falle zu beachten :

- Jede Gesellschaft besteht aus zwei Gesellschaftspartnern, von denen jede Vertragspartei einen Partner stellt;
- Die Gesellschaftspartner sind paritätisch in den Organen jeder Gesellschaft vertreten;
- In jeder Gesellschaft ernennen die Gesellschaftspartner, soweit wie möglich, dieselben Vertreter, ohne dass diese notwendigerweise dieselben Funktionen ausüben.

(2) Die Entwürfe der Satzung jeder Gesellschaft werden nach Stellungnahme der Ständigen Kommission nach Artikel 14 des Vertrages den Vertragsparteien zur Genehmigung vorgelegt.

Jede Vertragspartei kann einen Kommissar ernennen, der das Recht hat, beratend an den Hauptversammlungen und den Sitzungen des Verwaltungsrates oder des Aufsichtsrates jeder Gesellschaft teilzunehmen.

(3) Wenn es möglich erscheint, eine einzige Gesellschaft europäischen Rechts zu schaffen, werden sich die Vertragsparteien absprechen, um nach Stellungnahme der Gesellschaften alle notwendigen Vorkehrungen zur Förderung dieses Zusammenschlusses zu treffen.

ANLAGE III

ZUM VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN KEHL/STRASSBURG UND NEUBURGWEIER/LAUTERBURG

Wasserrechtliche Bewilligungen und finanzieller Beitrag der Gesellschaften

(1) Die wasserrechtlichen Bewilligungen werden für jedes Kraftwerk von den Vertragsparteien nach den in dem betreffenden Staat geltenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften auf die Dauer von 75 Jahren erteilt.

(2) Die wasserrechtlichen Entscheidungen und ihre etwaigen Änderungen werden nach den Empfehlungen der in Artikel 14 des Vertrages vorgesehenen Ständigen Kommission aufeinander abgestimmt. Sie ergehen gebührenfrei.

(3) Die Vertragsparteien teilen einander ihre wasserrechtlichen Entscheidungen und deren etwaige Änderungen mit und setzen sie zum gleichen Zeitpunkt in Kraft.

(4) Die Vertragsparteien sorgen dafür, dass die Gesellschaften gemeinsam Anweisungen für den Betrieb ihrer Kraftwerke im Hinblick auf die Regelung des

compte tenu du régime d'écoulement des eaux, notamment des dispositions de l'article 6, paragraphe 3, de la Convention, ainsi que du droit des sociétés concessionnaires de faire fonctionner leurs usines par éclusées. Elles seront soumises pour approbation à la Commission permanente visée à l'article 14 de la Convention.

5. La contribution financière des sociétés concessionnaires, visée à l'article 4, paragraphe 8, de la Convention, est fixée forfaitairement à :

15 000 000 F, soit 12 152 985 DM, pour la chute de Gamsheim sur la base d'une production annuelle moyenne nette évaluée à 595 millions de kilowattheures;

24 305 970 DM, soit 30 000 000 F, pour la chute d'Iffezheim sur la base d'une production annuelle moyenne nette évaluée à 685 millions de kilowattheures.

Ces chiffres de production tiennent compte des indemnités visées à l'article 8 de la Convention et des pertes d'eau pour éclusages.

Chaque Partie contractante recevra au fur et à mesure de la construction des ouvrages la contribution relative à la chute dont elle est maître d'œuvre.

À cet effet, les Parties contractantes détermineront des versements annuels égaux en fonction de la durée prévue pour la construction de chaque chute. Ils seront exigibles au mois de janvier de chaque année calendaire.

Ablussvorganges, insbesondere auf die Bestimmungen in Artikel 6 Absatz 3 des Vertrages, und unter Berücksichtigung ihres Rechts, Schwellbetrieb durchzuführen, ausarbeiten. Die Anweisungen sind der in Artikel 14 des Vertrages vorgesehenen Ständigen Kommission zur Genehmigung vorzulegen.

(5) Der in Artikel 4 Absatz 8 des Vertrages vorgesehene finanzielle Beitrag der Gesellschaften wird pauschal festgesetzt auf

15 000 000 FF = 12 152 985 DM für die Staustufe Gamsheim, bezogen auf eine ermittelte durchschnittliche jährliche Nettoerzeugung von 595 000 000 kWh,

24 305 970 DM = 30 000 000 FF für die Staustufe Iffezheim, bezogen auf eine ermittelte durchschnittliche jährliche Nettoerzeugung von 685 000 000 kWh.

Diese Produktionszahlen berücksichtigen die Entschädigungen nach Artikel 8 des Vertrages und die Wasserverluste für Schleusungen.

Jede Vertragspartei erhält entsprechend dem Baufortschritt den Beitrag für die Staustufe, für die sie Bauherr ist.

Zu diesem Zweck setzen die Vertragsparteien gleiche jährliche Raten entsprechend der für jede Staustufe vorgesehenen Bauzeit fest. Die Raten sind im Januar jedes Kalenderjahres zu zahlen.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING
DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN
STRASBOURG/KEHL AND LAUTERBOURG/NEU-
BURGWEIER

The President of the French Republic, President of the Community, and
the President of the Federal Republic of Germany,

Desiring to maintain the friendly relations between the two States in the
spirit of European co-operation and to promote their economic relations;

Having recognized the advantage for both States of undertaking the joint
development of the course of the Rhine between Strasbourg/Kehl and Lauter-
bourg/Neuburgweier and of concluding a Convention for that purpose, have
appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic, President of the Community:
Mr. Maurice Schumann, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Federal Republic of Germany: Mr. Willy Brandt, Federal
Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have
agreed on the following provisions:

CHAPTER I

GENERAL PRINCIPLES OF THE DEVELOPMENT

Article 1

DEFINITION OF THE WORKS

1. The French Republic and the Federal Republic of Germany shall
jointly develop, in accordance with the following articles:

¹ Came into force on 2 October 1970 by the exchange of the instruments of ratification,
which took place at Bonn, in accordance with article 20.

The Gamsheim barrage by means of a fixed dam in the bed of the river, a movable weir on the German bank, a set of locks and a hydroelectric plant on the French bank, levees, side-channels and the necessary appurtenant works;

The Iffezheim barrage by means of a fixed dam in the bed of the river, a movable weir on the French bank, a set of locks and a hydroelectric plant on the German bank, levees, side-channels and the necessary appurtenant works;

The course of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage with a view to preventing or remedying erosion of the river-bed and the related lowering of the water-level of the Rhine and ensuring in that sector conditions for navigation at least equivalent, as regards the depth of the channel, to those which will be attained as a result of the development of the Rhine between Lauterbourg/Neuburgweier and Sankt Goar.

2. The technical characteristics of the works at the two barrages are specified in annex I to this Convention.

3. As regards the development of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage, the Contracting Parties envisage the progressive paving of the bed of the Rhine and supplementary measures to deepen the navigable channel. They shall jointly study the technical feasibility of such measures. If the studies on the paving of the river-bed indicate that the desired objectives cannot be attained, the Contracting Parties shall agree on other appropriate measures. In each case, the technical characteristics of the necessary works shall be subsequently specified in a separate Agreement.

Article 2

CONDITIONS FOR THE DEVELOPMENT

1. The development defined in article 1 of this Convention shall be carried out in such a way as not to cause, in the area of the two barrages, any adverse change in the present water-table or in the flow conditions of the old arms of the Rhine and its affluents. The development must not result in any serious impediment to navigation. The interests of water-supply, agriculture and fisheries shall be preserved. Consideration shall also be given, to the fullest extent possible, to protection of the landscape.

2. The development shall be executed in such a way that the works at the two barrages lend themselves to the construction of permanent road crossings, open to public traffic. The additional costs in respect of the development itself and of the construction of such crossings, and the costs in respect of maintenance and renovation of the road installations, shall be borne by the Contracting Parties, in accordance with the Agreement relating to permanent

bridges and ferries across the Rhine at the Franco-German frontier of 30 January 1953. The supplementary works involved must not result in any delay in the construction programme as provided for in article 18 of this Convention.

Article 3

SUPERINTENDENCE OF THE WORKS

1. The French Republic shall carry out the works at the Gamsheim barrage described in annex I to this Convention, with the exception of the hydroelectric plant and its appurtenant works.

The Federal Republic of Germany shall carry out the works at the Iffezheim barrage described in annex I to this Convention, with the exception of the hydroelectric plant and its appurtenant works.

2. In the case of each barrage, the superintending Contracting Party shall also construct such works as may be necessitated by the new water conditions for the protection and adaptation of means of communication, harbours, wharves and shipyards affected by the project and of any other existing installations situated on the riverward side of the side-channels or, where there are no such channels, of the landward foot of the levees.

3. The French Republic shall be superintendent of works for the port of Strasbourg; the Federal Republic of Germany shall be superintendent of works for the port of Kehl.

4. Each Contracting Party shall construct in its territory such installations for the prevention of damage as may be necessitated by the development, on the landward side of the side-channels or, where there are no such channels, of the levees, as well as the structures for the intake and discharge of water. The plans for the intake and discharge structures shall be subject to approval by the superintendent for the barrage in question, which shall supervise the execution of the plans, unless it is requested to execute them itself.

5. Each Contracting Party reserves the right to entrust to a third party of its choice, on its own responsibility, the execution of the works devolving upon it; it shall, however, inform the other Contracting Party accordingly.

6. The Gamsheim hydroelectric plant and its appurtenant works shall be constructed by a company under French law to which the Contracting Parties shall grant a concession and whose registered capital shall be subscribed in equal proportions by a French partner and a German partner.

The Iffezheim hydroelectric plant and its appurtenant works shall be constructed by a company under German law to which the Contracting Parties

shall grant a concession and whose registered capital shall be subscribed in equal proportions by a German partner and a French partner.

7. The provisions relating to the legal status of the concessionary companies are set out in annex II to this Convention. The provisions relating to concessions of water-power rights are set out in annex III to this Convention.

8. The execution of the works to be undertaken in the bed of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage shall be the subject of an Agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 4

FINANCING OF THE WORKS

1. The costs arising from the construction of the works referred to in annex I to this Convention, with the exception of costs in respect of the hydro-electric plants and their appurtenant works, shall be borne in equal proportions by the Contracting Parties. Such costs shall also include costs relating to the installations for protection and adaptation referred to in article 3, paragraph 2, of this Convention. Payments in respect of such costs shall be made by each Contracting Party commensurately with the progress of the works, in accordance with paragraph 2 of this article.

2. During the execution of the works at the Gamsheim and Iffezheim barrages, each Contracting Party shall submit to the other, at the end of each calendar year, a programme of works in respect of the barrage for which it is superintendent and a financing schedule for the coming year, together with an estimate of the costs for the year next following the coming year. Each Contracting Party shall:

- Pay to the other, at the end of each of the first three quarters, one eighth of the total amount provided for in the financing schedule for the current year; however, the said total amount shall be reduced by the amount of the contribution from the concessionary companies for the year in question;
- Receive notice from the other Contracting Party, at the beginning of the following calendar year, of the costs actually incurred by that other Party during the past year;
- Pay to the other Contracting Party, within a period of four weeks from the date of notification of the said costs, the difference between one half of the said costs less the contribution from the concessionary companies for the year in question and the amount of the three payments referred

to above; any overpayment shall be taken into account at the time of the next quarterly payment.

3. As soon as the development works at each barrage have been completed and fully paid for, each Contracting Party shall transmit to the other Party a full and detailed statement of its expenditure. The Contracting Parties shall thereupon effect a final settlement on the basis specified in paragraph 1 of this article, having regard to the provisional payments made each year.

4. The costs relating to development of the course of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage (article 1, paragraph 1, fourth subparagraph, of this Convention) shall be defrayed in equal proportions by the Contracting Parties, commensurately with the progress of the works.

The same shall apply with regard to measures of protection against erosion of the river-bed, provided that the costs do not substantially exceed the amount estimated by the Contracting Parties for paving, namely, 111,083,850 francs or DM 90 million over a period of between 15 and 20 years. That amount shall be deemed to be substantially exceeded if the estimated costs exceed 123,426,500 francs or DM 100 million.

If the studies undertaken in accordance with article 1, paragraph 3, of this Convention indicate that the cost estimate for the works exceeds 123,426,500 francs or DM 100 million, the Contracting Parties shall come to a new agreement concerning apportionment of the costs.

5. The Contracting Parties shall bear in equal proportions the costs relating to such preparatory works and studies as may, with effect from the date of signature of this Convention, be undertaken by mutual agreement in accordance with article 1, paragraph 3, of this Convention.

6. The French Republic shall bear the costs relating to installations for the protection and adaptation of the port of Strasbourg; the Federal Republic of Germany shall bear such Costs relating to the port of Kehl.

7. Each Contracting Party shall bear the costs pertaining to works for protection against damage in its territory and shall be responsible for any compensation in respect of such damage, as well as the costs relating to structures for the intake and discharge of water situated in its territory.

8. The costs of construction of each hydroelectric plant and its appurtenant works shall be borne by the concessionary company concerned. In addition, each company shall share the costs of construction of the other development works by paying to each of the Contracting Parties a contribution the

amount and modalities of payment of which are specified in annex III to this Convention.

9. Should the development of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage cause the output of electric power at the Iffezheim plant to fall below the value which was taken as the basis for computing the agreed contribution from the concessionary company, the Contracting Parties shall, if the concessionary company has suffered damage, consider jointly with the said company the amount and modalities of compensation, having regard to the laws in force in each State.

10. Payment between the Contracting Parties of the costs referred to in paragraph 1 of this article and of the contributions referred to in paragraph 8 of this article shall be effected in francs in respect of the Gamsheim barrage and in Deutsche Mark in respect of the Iffezheim barrage.

11. The par values in effect on the date of signature of this Convention, as declared to the International Monetary Fund, shall serve as the basis for computing the amounts indicated in paragraph 4 of this article and in annex III, paragraph 5.

It follows that:

- 100 francs shall have an exchange value of DM 81.0199;
- DM 100 shall have an exchange value of 123.4265 francs.

Any change in the relationship of the par values specified above shall entail a corresponding adjustment in the computation of the amounts referred to above.

In the event of the devaluation of either currency, such amounts stipulated in the devalued currency shall be increased accordingly.

In the event of the revaluation of either currency in relation to the par value specified above, such amounts stipulated in the other currency shall be increased accordingly.

CHAPTER II

MAINTENANCE, RENOVATION AND OPERATION

Article 5

MAINTENANCE AND RENOVATION

1. Subject to the other provisions of this article, each Contracting Party shall be responsible for the maintenance and renovation of the works situated

in its territory, but only as from the date of final acceptance in the case of works constructed by the other Contracting Party.

2. The Contracting Party which has developed the barrage in question shall be responsible for maintenance and renovation with regard to the fixed dam, the movable weir and a zone extending 200 metres upstream and downstream respectively of the axis of the dam, with the exception of the side-channel.

3. Each Contracting Party reserves the right to entrust to the concessionary company for the adjoining plant, on its own responsibility, the maintenance and renovation of the movable weir; it shall inform the other Contracting Party accordingly. The concessionary company concerned shall in all cases bear the costs of maintenance and renovation of the movable weir.

4. The concessionary companies shall be responsible for the maintenance and renovation of the works constructed by them.

5. The maintenance and renovation of works constructed downstream of the Iffezheim barrage shall be regulated by the Agreement to be concluded in accordance with article 1, paragraph 3, of this Convention.

Article 6

OPERATION

1. Navigational installations shall be operated by the Contracting Party in whose territory they are situated.

2. Each concessionary company shall operate the hydroelectric installations constructed by it.

3. The movable weirs shall be operated in accordance with regulations to be established jointly by the Contracting Parties in respect of each barrage, after a hearing of the concessionary company concerned. The regulations shall take into account the requirements of power generation but shall accord priority to the exigences of draining off floodwater and removing ice and to those of navigation.

4. The Contracting Parties may entrust all or part of the operation of each movable weir to the concessionary company concerned. Even in that event, the Contracting Parties reserve the right to manipulate the weirs, after consultation with the concessionary company, for short periods in order to create flushes upstream and downstream. The concessionary company concerned shall in all cases bear the costs of operation of the movable weir.

CHAPTER III

ELECTRIC POWER PRODUCTION

Article 7

DISTRIBUTION OF POWER

1. The Contracting Parties agree that each of them is entitled to a half-share of the natural motive power of the Rhine between Strasbourg/Kehl and Lauterbourg/Neuburgweier.

2. After the internal requirements of the installations at each barrage and any requirements under article 8 of this Convention have been met, the electric power generated by each plant shall be delivered by the concessionary companies in equal proportions to their two partners. Deliveries of electric power to the partner which has its headquarters in the other State, and the conveyance of such power, shall be effected free of all duties, taxes and restrictions under public law, in order that the said power may be exported to the other State exempt from any levy.

3. If the partner which has its headquarters in the other State does not take the proportion of power to which it is entitled under paragraph 2 of this article, the said power shall be delivered by the producing company to the other partner. Such deliveries, and distributions of that portion of power by the last-mentioned partner, shall be subject to the ordinary tax laws in force in the State in which the deliveries are effected. Compensation granted to the first-mentioned partner for such deliveries shall not be regarded, for the purpose of turnover taxes, as a consideration for services rendered.

Article 8

COMPENSATION OF PRODUCERS OF HYDROELECTRIC POWER

Each concessionary company shall be required to compensate, in kind or in cash, any producers of hydroelectric power generated by the motive power of the Rhine or its affluents who, as a result of the development of the Gamsheim and Iffezheim barrages, are deprived of the opportunity of using the said motive power. The modalities of such compensation shall be specified in the instruments of concession.

CHAPTER IV

PROTECTION AGAINST FLOODING

Article 9

1. On the basis of the findings of the Commission to Study Flooding of the Rhine, the Contracting Parties shall as soon as possible conclude an Agreement concerning measures to be taken for protection against flooding and apportionment of the resulting costs, taking into account the contributions of all kinds to be expected from the other States concerned.

2. Without awaiting the conclusion of the Agreement referred to in paragraph 1 of this article, the Contracting Parties shall immediately make all appropriate arrangements to ensure that works situated between Basel and Iffezheim are operated in such a way as to reduce, to the fullest extent possible, the cresting of floodwater downstream of the Iffezheim barrage. The competent authorities of the Contracting Parties shall co-operate directly in the establishment and application of such operating instructions as may be necessary for that purpose.

3. Each Contracting Party shall ensure that sufficient lands to hold one half of the volume of water which must still be retained in order to reduce the cresting of floodwater remain available in its territory. This provision shall be without prejudice to the apportionment of costs to be provided for in the Agreement referred to in paragraph 1 of this article.

CHAPTER V

ECONOMIC, CUSTOMS AND FISCAL QUESTIONS

Article 10

1. To the fullest extent possible and on substantially equal economic terms, work contracts and orders for the supply of construction materials, raw materials and equipment shall be apportioned equally between the two States.

2. During the construction work and until final acceptance of the works as referred to in article 5, paragraph 1, of this Convention, construction sites and works shall, for fiscal and customs purposes and for the purposes of external trade regulations, be deemed to be situated :

- In French territory, in the case of the Gamsheim barrage;
- In German territory, in the case of the Iffezheim barrage.

as regards supplies of goods and services intended for the Gamsheim or Iffezheim plant or for those installations at the barrages for which the French Republic or the Federal Republic of Germany is superintendent pursuant to article 3, paragraphs 1 and 2, of this Convention.

The same shall apply to the maintenance and renovation of the works referred to in article 5, paragraphs 2 and 4, of this Convention, and to the operation of the works referred to in article 6, paragraphs 2 and 3, of this Convention.

3. Each Contracting Party shall permit the temporary entry, free of import levies, of such equipment, tools and spare parts originating in the other State or freely in use in its territory as are necessary for the construction, maintenance, renovation or operation of the works.

4. For the purposes of paragraphs 2 and 3 of this article, the competent fiscal and customs authorities shall come to an agreement and shall lend one another all necessary assistance with a view to the application of their national laws and regulations.

French officials may proceed to any part of the construction site and works at the Gamsheim barrage and may apply there any measures provided for in French laws and regulations.

German officials may likewise proceed to any part of the construction site and works at the Iffezheim barrage and may apply there any measures provided for in German laws and regulations.

The authorities of one of the States may not, however, arrest nationals of the other State in the territory of that other State.

5. During the construction work and until final acceptance of the works as referred to in article 5, paragraph 1, of this Convention, immovable property and works, together with all installations (including, in particular, the construction sites and assembly shops) established there for the purpose of construction, maintenance or renovation, and any employment exercised there shall, for the purposes of the Convention of 21 July 1959¹ between the French Republic and the Federal Republic of Germany for the Avoidance of Double Taxation and the Establishment of Principles for Reciprocal Administrative and Legal Assistance with respect to Taxes on Income and Fortune, Business Taxes and Land Taxes (Double Taxation Convention), be deemed to be situated or exercised entirely:

- In French territory, in the case of the Gamsheim barrage;
- In German territory, in the case of the Iffezheim barrage,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 770, No. 10999.

in so far as they are related to the Gamsheim or Iffezheim plant, or to those installations at the barrages for which the French Republic or the Federal Republic of Germany is superintendant pursuant to article 3, paragraphs 1 and 2, of this Convention.

The same shall apply during the period of operation as regards the said plants and those installations at the barrages whose maintenance, renovation and operation devolve upon the Contracting Parties or the concessionary companies or are entrusted to the concessionary companies.

Any difficulties or doubts that may arise in the application of this paragraph shall be resolved in accordance with articles 25, 26 and 27 of the Double Taxation Convention.

If the Double Taxation Convention is modified or superseded by a new Convention, any reference to the said Convention shall be deemed to be a reference to the new Convention.

6. The Contracting Parties shall not place any impediment or levy any tax on transfers of funds between the two States arising from the provisions of this Convention.

7. The Contracting Parties shall not collect from the concessionary companies any water-rates or charges which they would be entitled to impose under their own laws and regulations relating to the use of the motive power of the Rhine.

8. The Contracting Parties shall, if the need arises, come to an agreement concerning the application of any measure of a general nature taken by either Party which would result in a change in their respective situations in relation to the application of this article. Such measures would include, in particular, the imposition by either Party of duties or taxes which did not exist on the date of signature of this Convention.

CHAPTER VI

PROVISIONS RELATING TO IMPLEMENTATION

Article 11

OCCUPATION OF LANDS

Each Contracting Party shall make available in due time to the other Party such lands as it may need, either temporarily or permanently, for the purpose of studies and preparatory work and for the construction and operation of the works to be carried out pursuant to this Convention.

Article 12

TAKING OF WATER

The Contracting Parties shall come to an agreement before authorizing the taking of water from the Rhine in the area of the two barrages, particularly for purposes of water-supply, agriculture, fisheries and industry.

Article 13

ADMINISTRATIVE QUESTIONS

1. The Contracting Parties shall come to an agreement concerning the plans for and execution of the works.

2. Unless otherwise provided in this Convention, the construction and operation of the works shall be subject to the law of the Contracting Party in whose territory they are to be constructed.

3. As regards the administrative procedures applicable to the works, each Contracting Party shall act as necessary on behalf of the other Party and shall safeguard the latter's interests within its territory.

4. Decisions under such administrative procedures as are necessary for the execution of the works referred to in article 1 of this Convention shall be co-ordinated and, as far as possible, shall be taken simultaneously, especially where they affect both Contracting Parties.

5. As and when plans are drawn up, they shall be communicated without delay to the Central Commission for the Navigation of the Rhine.

Article 14

STANDING COMMISSION

1. A Standing Commission composed of delegates of the Contracting Parties shall be established. Each delegation may arrange to be assisted as necessary by experts. In addition, the Standing Commission may request the concessionary companies to arrange to be represented by experts.

2. The Standing Commission shall:

(1) Keep under review the application of this Convention, and in particular:

Examine the plans for construction of the works;

Keep the administrative procedures under review and ensure the co-ordination of decisions;

- Co-ordinate the apportionment of work and supply contracts;
 - Co-ordinate the construction work;
 - Satisfy itself that the construction and operation of the works are in conformity with the plans and instructions approved by the Commission;
 - Consider questions relating to the maintenance and renovation of the works;
 - Formulate its views on documents relating to financial settlements as referred to in article 4 of this Convention;
 - Co-ordinate the registration of the lands referred to in article 9, paragraph 3, of this Convention;
 - Come to an agreement as provided for in article 12 of this Convention;
- (2) Formulate its views on plans for the construction of works in sectors of the Rhine and its affluents affected by the damming;
 - (3) Make all such recommendations as may be expedient.
3. The Standing Commission shall meet as necessary, but at least once a year. Each Contracting Party shall bear the costs relating to its representation.
 4. Decisions of the Standing Commission shall be taken by mutual agreement between the two delegations.
 5. The Standing Commission shall establish its rules of procedure and submit them for approval to the Contracting Parties.

CHAPTER VII

FRONTIER QUESTIONS

Article 15

1. The determination of the frontier along the course of the Rhine and on the fixed dams shall be the subject of a separate Agreement between the Contracting Parties.
2. Members of the Standing Commission and persons responsible for the technical supervision, operation and maintenance of the works shall be entitled, for the purpose of discharging their duties, to cross the frontier on the fixed dam and to remain on the site of the works situated in German or French territory.

3. The persons specified in paragraph 2 of this article must, when engaged in the performance of their duties, carry with them a document evidencing their status and must produce it whenever requested to do so.

CHAPTER VIII

SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 16

AMICABLE SETTLEMENT

Disputes relating to the interpretation or application of this Convention shall, to the fullest extent possible, be settled amicably by the Contracting Parties; either Party may, to that end, seek the views of the Standing Commission.

Article 17

SETTLEMENT BY AN ARBITRAL TRIBUNAL

1. If a dispute cannot be settled in accordance with article 16 of this Convention, it shall, at the request of either of the Contracting Parties, be submitted to an arbitral tribunal.

2. The arbitral tribunal shall be composed, on an *ad hoc* basis, in the following manner: each Contracting Party shall appoint as an arbitrator one of its nationals. The two arbitrators thus appointed shall name an umpire, who shall be a national of a third State. If the arbitrators and the umpire have not been appointed within two months of the date of the request referred to in paragraph 1 of this article, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is unable to act for any other reason, the Vice-President shall be requested to make the necessary appointments.

3. The arbitral tribunal shall take decisions by majority vote. Its decisions shall be binding on the Contracting Parties. The remuneration of the arbitrators and the operating costs of the tribunal shall be borne in equal proportions by the Contracting Parties. In all other matters, the tribunal shall determine its own procedure.

CHAPTER IX

FINAL PROVISIONS

Article 18

CONSTRUCTION PROGRAMME

1. Construction work at the Gamsheim and Iffezheim barrages shall be initiated at the latest as from the entry into operation of the navigational works at the Strasbourg barrage. It shall commence with the work at the Gamsheim barrage and shall continue, without interruption, with the work at the Iffezheim barrage, which shall be initiated at the latest as from the entry into operation of the navigational works at the preceding barrage.

2. Execution of the works in the bed of the Rhine downstream of the Iffezheim barrage shall commence as rapidly as possible, account being taken of the date of entry into operation of the navigational works at the Iffezheim barrage. Account shall be taken of the obligations of the Contracting Parties towards other States, particularly within the framework of the Central Commission for the Navigation of the Rhine.

Article 19

SCOPE OF APPLICATION OF THE CONVENTION IN GERMAN TERRITORY

This Convention shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a contrary declaration to the Government of the French Republic within three months of the entry into force of the Convention.

Article 20

ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Paris on 4 July 1969, in four copies, two in French and two in German, all four texts being equally authentic.

For the French Republic:

Maurice SCHUMANN

For the Federal Republic of Germany:

Willy BRANDT

ANNEX I

TO THE CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN STRASBOURG/KEHL AND LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Technical characteristics of the works at the Gamsheim and Iffezheim barrages

1. The Gamsheim barrage shall consist primarily of the following works, to be constructed by the French Republic:

- A movable weir at Rhine kilometre 309.1, with a normal storage level of 135 metres above mean sea level, outside the bed of the Rhine, on the right bank, with intake and re-entry channels, capable of discharging a flow of at least 7,200 cubic metres per second; the weir shall be manipulated in such a way that the level of 136 metres above mean sea level is not exceeded at the northern entrance to the port of Strasbourg under flow conditions of less than 2,660 cubic metres per second;
- A fixed dam across the river-bed between the movable weir and the hydro-electric plant;
- Levees, with side channels as necessary, along the Rhine and certain of its affluents, the height of the levees being:
 - (a) Downstream of the mouth of the Kinzig (Rhine kilometre 298), 0.20 metres above a flood level of 7,200 cubic metres per second at the weir and 1.20 metres above a flood level of 4,600 cubic metres per second at the weir;
 - (b) Upstream of the mouth of the Kinzig (Rhine kilometre 298), 0.20 metres above a flood level of 6,500 cubic metres per second at the Strasbourg floodmeter and 1.20 metres above a flood level of 4,300 cubic metres per second at the Strasbourg floodmeter, wherever the lines of water level are raised as a result of the construction of the works;

- (c) Upstream of the area specified in subparagraph (b), with a freeboard of 1.20 metres above the normal operating lines of water level at the barrage, in so far as the natural levels are changed;
- The diversion of certain affluents and adaptation of the existing bridges over the affluents to the new water conditions;
 - A navigation channel on the left bank having two locks, each with a working length of 270 metres and a width of 24 metres, and a depth of at least 3.5 metres below the 1962 low water level at the point of re-entry to the river under free flow conditions and at least 4 metres below the hydrostatic storage level at the following barrage;
 - A river intake and a tail-race for the hydroelectric plant.

The Gamsheim barrage shall also include the following works, to be constructed by the concessionary company:

- A hydroelectric plant on the left bank having axial flow turbines with a total intake capacity of from 1,000 to 1,100 cubic metres per second;
- The appurtenant works necessary to the plant, including, in particular, the transformer station and housing for workers.

2. The Iffezheim barrage shall consist primarily of the following works, to be constructed by the Federal Republic of Germany:

- A movable weir at Rhine kilometre 334, with a normal storage level of 123.60 metres above mean sea level, outside the bed of the Rhine, on the left bank, with intake and re-entry channels, capable of discharging a flow of at least 7,500 cubic metres per second;
- A fixed dam across the river-bed between the movable weir and the hydroelectric plant;
- Levees, with side channels as necessary, along the Rhine and certain of its affluents, the height of the levels being 0.20 metres above a flood level of 7,500 cubic metres per second at the weir and 1.20 metres above a flood level of 4,800 cubic metres per second at the weir;
- The diversion of certain affluents and adaptation of the existing bridges over the affluents to the new water conditions;
- A navigation channel on the right bank having two locks, each with a working length of 270 metres and a width of 24 metres, and a depth of at least 3.50 metres below the 1962 low water level at the point of re-entry to the river under free flow conditions and at least 4 metres below the hydrostatic storage level at the following barrage, if any;
- A river intake and a tail-race for the hydroelectric plant;
- A bridge over the downstream navigation channel as a continuation of the Roppenheim-Wintersdorf crossing of the Rhine, unless the Contracting Parties come to some other agreement.

The Iffezheim barrage shall also include the following works, to be constructed by the concessionary company:

- A hydroelectric plant on the right bank, having axial flow turbines with a total intake capacity of between 1,000 and 1,100 cubic metres per second;
- The appurtenant works necessary to the plant, including, in particular, the transformer station and housing for workers.

ANNEX II

TO THE CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN STRASBOURG/KEHL AND LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Concessionary companies

1. The Contracting Parties shall take all measures to ensure that the concessionary companies for the Gamsheim barrage and the Iffezheim barrage respectively establish their legal status as uniformly as possible, having regard to any differences that may exist between French law and German law.

The following principles shall in any event be observed:

- Each company shall consist of two partners, and each Contracting Party shall have jurisdiction over one of the partners;
- The partners shall be represented in equal numbers in the organs of each company;
- In each company the partners shall, so far as possible, appoint the same representatives, although the latter need not necessarily perform the same functions.

2. The draft articles of association of each company shall, after the Standing Commission referred to in article 14 of the Convention has formulated its views thereon, be submitted for approval to the Contracting Parties.

Each Contracting Party may appoint a commissioner, who shall be entitled to participate in an advisory capacity in the general meetings and meetings of the board of directors of each company.

3. If it appears feasible to constitute a single company under European law, the Contracting Parties shall come to an agreement with a view to taking all necessary measures to promote such a merger, after ascertaining the views of the concessionary companies.

ANNEX III

TO THE CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN STRASBOURG/KEHL AND LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

Concessions of water-power rights and financial contribution from the concessionary companies

1. Concessions of water-power rights shall be granted in respect of each plant, for a term of 75 years, by the Contracting Parties, in accordance with the laws and regulations in force in the State concerned.

2. The instruments of concession and any amendments thereto shall be coordinated in accordance with the recommendations of the Standing Commission referred to in article 14 of the Convention. They shall be issued free of all duties.

3. The Contracting Parties shall notify one another of their decisions concerning the instruments of concession and any amendments thereto, which they shall put into effect on the same date.

4. The Contracting Parties shall ensure that the concessionary companies jointly establish operating instructions for the hydroelectric plants, having regard to the regulations concerning the flow of water, in particular the provisions of article 6, paragraph 3, of the Convention, and the right of the concessionary companies to operate their plants by means of pondage. The operating instructions shall be submitted for approval to the Standing Commission referred to in article 14 of the Convention.

5. The financial contribution from the concessionary companies referred to in article 4, paragraph 8, of the Convention shall be fixed at an agreed sum of:

15 million francs or DM 12,152,985 in the case of the Gamsheim barrage, on the basis of an estimated average annual net output of 595 million kilowatt-hours;

DM 24,305,970 or 30 million francs in the case of the Iffezheim barrage, on the basis of an estimated average annual net output of 685 million kilowatt-hours.

These output figures take into account compensations as referred to in article 8 of the Convention and losses of water through lockage.

Each Contracting Party shall receive commensurately with the progress of the works the contribution relating to the barrage for which it is superintendent.

With this end in view, the Contracting Parties shall establish equal annual instalments on the basis of the scheduled construction period for each barrage. The instalments shall be payable in January of each calendar year.

No. 10902

**FRANCE
and
YUGOSLAVIA**

**Convention concerning the issuance of civil registration documents
and the waiver of authentication requirements. Signed at
Belgrade on 29 October 1969**

Authentic texts: French and Serbo-Croatian.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
YUGOSLAVIE**

**Convention relative à la délivrance des actes de l'état civil et à
la dispense de la légalisation. Signée à Belgrade le 29 octobre
1969**

Textes authentiques : français et serbo-croate.

Enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET
LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE
YUGOSLAVIE RELATIVE À LA DÉLIVRANCE DES
ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET À LA DISPENSE DE LA
LÉGALISATION. SIGNÉE À BELGRADE LE 29 OCTOBRE
1969

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, désireux de régler d'un commun accord certaines questions relatives à la délivrance des actes de l'état civil et à la dispense de la législation, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Par acte de l'état civil, au sens de la présente Convention, il faut entendre :

Les actes de naissance;

Les actes de déclaration d'un enfant sans vie;

Les actes de reconnaissance des enfants naturels;

Les actes de mariage;

Les actes de décès;

Les transcriptions des jugements ou arrêts de divorce;

Les transcriptions des décisions en matière d'adoption;

Les transcriptions des ordonnances, jugements ou arrêts en matière d'état civil.

Article 2

1. Les Parties contractantes se communiquent mutuellement les expéditions des actes de l'état civil suivants, concernant les ressortissants de l'autre État ou les personnes nées sur le territoire de cet État :

Actes de mariage;

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1970, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date (28 septembre 1970) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont confirmé l'accomplissement des procédures requises par leur Constitution, conformément à l'article 7.

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

KONVENCIJA IZMEDJU FRANCUSKE REPUBLIKE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE
O IZDAVANJU ISPRAVA O LIČNOM STANJU I O OSLOBODJENJU OD LEGALIZACIJE

Vlada Francuske Republike i Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije, u želji da sporazumno regulišu pojedina pitanja u vezi sa izdavanjem isprava o ličnom stanju i oslobodjenjem od legalizacije, sporazumele su se u sledećem :

Član 1

Pod ispravama o ličnom stanju u smislu ove Konvencije podrazumevaju se :

- isprave o rodjenju,
- isprave o upisu rodjenja mrtvog deteta,
- isprave o priznanju vanbračnog deteta,
- isprave o venčanju,
- isprave o smrti,
- izvodi o upisu presuda i odluka o razvodu braka,
- izvodi o upisu odluka, presuda i rešenja koji se odnose na lično stanje.

Član 2

1. Strane ugovornice dostavljaju jedna drugoj sledeće izvode iz matičnih knjiga koji se odnose na državljane druge Države ili na lica rodjena na teritoriji te Države :

- izvode iz matične knjige venčanih,

Actes de décès;

Transcriptions des jugements ou arrêts de divorce;

Transcriptions des ordonnances, jugements ou arrêts en matière d'état civil;

Transcriptions des décisions en matière d'adoption.

2. Les expéditions visées à l'alinéa précédent sont transmises sans frais tous les six mois à la représentation diplomatique ou au poste consulaire de l'autre Partie contractante. Toutefois, les actes de décès sont transmis sans délai.

Article 3

1. Chaque Partie contractante s'engage à délivrer sans frais à l'autre Partie des expéditions ou des extraits de tout acte de l'état civil dressé sur son territoire et concernant les ressortissants de l'État requérant, lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif ou en faveur d'indigents.

2. La demande est présentée par la mission diplomatique ou par le poste consulaire de la Partie requérante à l'officier de l'état civil, détenteur de l'acte. Elle spécifie sommairement le motif invoqué : « intérêt administratif » ou « indigence du requérant ».

Article 4

Le fait de délivrer une expédition ou un extrait d'un acte de l'état civil ne préjuge pas la nationalité de l'intéressé.

Article 5

Les documents délivrés par un tribunal ou une autre autorité compétente de l'une des Parties contractantes, de même que les déclarations officielles, telles que mentions d'enregistrement, visas pour date certaine, certifications de signature, apposées sur un acte sous seing privé, ainsi que les certifications de copies conformes, sont dispensés de la légalisation ou de l'apostille lorsqu'ils doivent être produits sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 6

1. En cas de doute sérieux, tout ressortissant ou toute autorité de l'une des Parties contractantes aura la faculté de s'adresser aux autorités de l'autre Partie aux fins de vérification de l'authenticité du document dispensé de la légalisation ou de l'apostille en application de la présente Convention.

- izvode iz matične knjige umrlih,
- izvode o upisu presuda ili odluka o razvodu braka,
- izvode o upisu odluka, presuda i rešenja koji se odnose na lično stanje,
- izvode o upisu odluka u stvarima usvojenja.

2. Izvodi iz prethodnog stava dostavljaju se besplatno svakih šest meseci diplomatskom ili konzularnom predstavništvu druge Strane ugovornice. Izvodi iz matične knjige umrlih se međutim dostavljaju bez odlaganja.

Član 3

1. Svaka Strana ugovornica se obavezuje da će drugoj Strani dostavljati besplatno otpравke ili izvode isprava o ličnom stanju sačinjenih na njenoj teritoriji, koji se odnose na državljane Države molilje, ako se isti traže u službene svrhe ili u korist siromašnih lica.

2. Zahtev podnosi diplomatsko ili konzularno predstavništvo Strane molilje nadležnom matičaru. U zahtevu se kratko naznačuje svrha traženja sa : « službena potreba » ili « siromaštvo molioca ».

Član 4

Izdavanje otpравka ili izvoda isprava o ličnom stanju ne prejudicira državljanstvo lica u pitanju.

Član 5

Isprave izdate od suda ili drugog nadležnog organa jedne od Strana ugovornica i službene izjave kao što su navodi o upisu akta u javne knjige, overa tačnosti datuma, overa potpisa, koji se stavljaju na privatne isprave, kao i overe prepisa oslobođeni su legalizacije ili potvrde verodostojnosti (apostile) kad se imaju upotrebiti na teritoriji druge Strane ugovornice.

Član 6

1. U slučaju osnovane sumnje, svaki državljanin ili organ jedne od Strana ugovornica može se obratiti organima druge Strane ugovornice radi provere autentičnosti isprave oslobođene legalizacije ili potvrde verodostojnosti (apostile) na osnovu ove Konvencije.

2. Cette vérification est effectuée par l'intermédiaire du Ministère de la Justice en ce qui concerne la France et par l'intermédiaire des Secrétariats à la Justice des Républiques socialistes en ce qui concerne la Yougoslavie.

Article 7

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

Article 8

1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.
2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Belgrade, le 29 octobre 1969, en double exemplaire, en langues française et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

P. FRANCFORT

Pour le Gouvernement
de la République socialiste fédérative
de Yougoslavie :

Milorad PESIC

2. Ovo proveravanje vrši se posredstvom Ministarstva pravde za Francusku i republičkih sekretarijata za pravosuđe za Jugoslaviju.

Član 7

Svaka Strana ugovornica obavestiće drugu Stranu o dovršenju postupka potrebnog po njenom Ustavu za stupanje na snagu ove Konvencije. Konvencija će stupiti na snagu prvog dana drugog meseca posle datuma poslednjeg obaveštenja.

Član 8

1. Ova Konvencija se zaključuje na neodređeno vreme.

2. Svaka Strana ugovornica moći će u svako vreme da je otkáže i otkaz će imati dejstvo šest meseci pošto je druga Strana primila obaveštenje o otkazu.

SAČINJENO u Beogradu, 29 Oktobra 1969 g. u dva primerka na francuskom i srpskohrvatskom jeziku, s tim da su oba teksta podjednako verodostojna.

Za Vladu
Francuske Republike :

P. FRANCFORT

Za Vladu
Socijalističke Federativne
Republike Jugoslavije :

Milorad PEŠIČ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND
THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA
CONCERNING THE ISSUANCE OF CIVIL REGISTRA-
TION DOCUMENTS AND THE WAIVER OF AUTHEN-
TICATION REQUIREMENTS. SIGNED AT BELGRADE
ON 29 OCTOBER 1969

The Government of the French Republic and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, desiring to regulate by mutual agreement certain questions relating to the issuance of civil registration documents and the waiver of authentication requirements, have agreed on the following provisions:

Article 1

For the purposes of this Convention, the term “civil registration document” shall be understood to refer to:

- Birth certificates;
- Declarations of stillbirths;
- Certificates of affiliation for children born out of wedlock;
- Marriage certificates;
- Death certificates;
- Copies of judicial decisions or decrees relating to divorce;
- Copies of judicial decisions relating to adoption;
- Copies of judicial orders, decisions or decrees relating to civil status.

Article 2

1. The Contracting Parties shall transmit to each other copies of the following civil registration documents relating to nationals of the other State or persons born in the territory of that State :

- Marriage certificates;

¹ Came into force on 1 November 1970, i.e., the first day of the second month which followed the date (28 September 1970) of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other that their constitutional procedures had been completed, in accordance with article 7.

Death certificates;
Copies of judicial decisions or decrees relating to divorce;
Copies of judicial orders, decisions or decrees relating to civil status;
Copies of judicial decisions relating to adoption.

2. The copies referred to in the preceding paragraph shall be transmitted free of charge at six-month intervals to the diplomatic mission or consular office of the other Contracting Party. However, death certificates shall be transmitted immediately.

Article 3

1. Each Contracting Party undertakes to issue to the other Party, free of charge, copies of or extracts from any civil registration document drawn up in its territory and relating to nationals of the requesting State in cases where such documents are requested for administrative purposes or on behalf of indigent persons.

2. The request shall be submitted by the diplomatic mission or consular office of the requesting Party to the competent civil registry official. The reason for the request shall be briefly specified therein: “administrative purposes” or “indigence of the applicant”.

Article 4

Issuance of a copy of or an extract from a civil registration document shall be without prejudice to the nationality of the person concerned.

Article 5

Documents issued by a court or other competent authority of one Contracting Party, official declarations affixed to private agreements, such as certifications of registration, date or signature, and certifications of true copies shall not require authentication or endorsement for use in the territory of the other Contracting Party.

Article 6

1. In cases of serious doubt, any national or authority of one Contracting Party may apply to the authorities of the other Party for the purpose of verifying the authenticity of a document in respect of which authentication or endorsement has been waived pursuant to this Convention.

2. Such verification shall be effected through the Ministry of Justice, in the case of France, and through the Republican Secretariats of Justice, in the case of Yugoslavia.

Article 7

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures prescribed by its Constitution for the entry into force of this Convention. The latter shall enter into force on the first day of the second month following the date of the second such notification.

Article 8

1. This Convention is concluded for an indefinite period of time.
2. Either Contracting Party may denounce it at any time, and such denunciation shall take effect six months after the date of receipt of notice thereof by the other Contracting Party.

DONE at Belgrade on 29 October 1969, in duplicate in the French and Serbo-Croat languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

P. FRANCFORT

For the Government
of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia:

Milorad PEŠIĆ

No. 10903

**FRANCE
and
YUGOSLAVIA**

Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters. Signed at Belgrade on 29 October 1969

Authentic texts: French and Serbo-Croatian.

Registered by France on 31 December 1970.

**FRANCE
et
YUOGOSLAVIE**

**Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale.
Signée à Belgrade le 29 octobre 1969**

Textes authentiques : français et serbo-croate.

Enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

CONVENTION¹ RELATIVE À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE
EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRA-
TIVE DE YOUGOSLAVIE. SIGNÉE À BELGRADE LE
29 OCTOBRE 1969

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, désirant régler d'un commun accord les questions relatives à l'entraide judiciaire en matière pénale, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter l'aide judiciaire en matière de crimes et de délits dans les conditions prévues par la présente Convention.

Article 2

La présente Convention ne s'applique pas :

a) Aux infractions considérées par la Partie requise, soit comme des infractions politiques ou connexes à de telles infractions, soit comme des infractions militaires, soit comme des infractions fiscales;

b) Lorsque la Partie requise estime que l'exécution de la demande d'aide judiciaire est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 3

L'aide judiciaire en matière pénale comprend notamment la signification ou la notification des décisions judiciaires et des actes de procédure, l'exécution d'actes d'instruction et l'échange des casiers judiciaires.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1970, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date (29 septembre 1970) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont confirmé l'accomplissement des procédures requises par leur Constitution, conformément à l'article 17.

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

KONVENCIJA IZMEDJU FRANCUSKE REPUBLIKE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE
O UZAJAMNOJ PRAVNOJ POMOĆI U KRIVIČNIM
STVARIMA

U želji da sporazumno regulišu pitanja u vezi sa pravnom pomoći u krivičnim stvarima Vlada Francuske Republike i Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije sporazumele su se o sledećem :

Član 1

Strane ugovornice se obavezuju da će uzajamno ukazivati sudsku pravnu pomoć u krivičnim stvarima, pod uslovima predvidjenim ovom Konvencijom.

Član 2

Ova Konvencija se neprimenjuje :

- a) na krivična dela koja zamoljena Strana smatra političkim ili sa njima povezanim delima, vojnim ili fiskalnim delima;
- b) kad zamoljena Strana smatra da bi udovoljenjem zamolnici bio povredjen njen suverimitet, njena bezbednost ili javni poredak.

Član 3

Sudska pravna pomoć u krivičnim stvarima obuhvata naročito dostavljanje ili saopštavanje sudskih odluka i drugih procesnih akata, izvršenje pojedinih procesnih radnji i razmenu izvoda iz kaznenog registra.

Article 4

1. Les demandes d'aide judiciaire sont acheminées par la voie diplomatique.
2. Toutefois, en cas d'urgence, les commissions rogatoires peuvent être adressées directement au tribunal compétent.
3. Les pièces d'exécution sont, dans tous les cas, renvoyées sans délai par la voie diplomatique.

Article 5

1. Les demandes d'aide judiciaire sont rédigées dans la langue ou dans l'une des langues de l'État requérant. Les pièces d'exécution sont rédigées dans la langue ou dans l'une des langues de l'État requis.
2. Toutefois, les actes de procédure et les décisions judiciaires destinés à être signifiés ou notifiés aux personnes qui se trouvent sur le territoire de l'un des deux États seront accompagnés d'une traduction certifiée dans la langue ou dans l'une des langues de cet État.

Article 6

1. Les demandes d'aide judiciaire et les pièces les accompagnant doivent être revêtues de la signature et du sceau d'une autorité compétente ou authentifiées par cette autorité. La légalisation de ces documents n'est pas exigée.
2. La forme des demandes d'aide judiciaire est régie par la loi de la Partie requérante.

Article 7

1. Les demandes d'aide judiciaire contiennent les indications suivantes :
 - Nature de l'affaire;
 - Autorité dont émane la demande;
 - Autorité requise;
 - Qualification de l'infraction;
 - Désignation de l'inculpé ou du condamné.
2. Les renseignements suivants sont en outre fournis :
 - a) En ce qui concerne les demandes de notification :
 - Nature de l'acte ou de la décision;

Član 4

1. Zahtevi za pravnu pomoć (zamolnice) upućuju se diplomatskim putem.
2. Izuzetno, u hitnim slučajevima, zamolnice za izvršenje pojedinih procesnih radnji mogu se upućivati neposredno nadležnom sudu.
3. Akta o udovoljenju zamolnici dostavljaju se, u svim slučajevima, bez odlaganja diplomatskim putem.

Član 5

1. Zamolnice se sastavljaju na jeziku ili na jednom od jezika Države molilje. Akta o udovoljenju zamolnici se sastavljaju na jeziku ili na jednom od jezika zamoljene Države.
2. Međutim, uz sudska procesna akta i sudske odluke koje treba dostaviti ili saopštiti licu koje se nalazi na teritoriji jedne od dve Države biće priložen overen prevod na jeziku ili na jednom od jezika te Države.

Član 6

1. Zamolnice za sudsku pomoć i akta koja se prilažu moraju biti potpisani i snabdeveni pečatom nadležnog organa ili overeni od strane ovog organa. Zamolnice i akta ne podležu legalizaciji.
2. Formu zamolnice određuje zakon Strane molilje.

Član 7

1. Zamolnica sadrži sledeće podatke :
 - označenje predmeta,
 - naziv organa koji upućuje zamolnicu,
 - naziv zamoljenog organa,
 - naznačenje krivičnog dela,
 - ime okrivljenog odnosno osudjenog.
2. Sem toga navode se sledeći podaci :
 - a) kada se radi o zamolnici za dostavljanje :
 - vrsta akta ili odluke,

Nom et adresse du destinataire;

Qualité du destinataire dans la procédure.

b) En ce qui concerne les commissions rogatoires, toutes précisions utiles sur les faits de la cause et sur la mission confiée à l'autorité requise.

Article 8

1. Les demandes d'aide judiciaire sont exécutées conformément à la loi de la Partie requise.

2. Les notifications ou les significations sont considérées comme régulièrement effectuées lorsqu'elles sont constatées, soit par un récépissé daté et signé par le destinataire, soit par un acte authentique de l'autorité compétente mentionnant le fait, le mode et la date de la remise.

Article 9

1. Si l'autorité requise est incompétente, elle transmet la demande d'aide judiciaire à l'autorité compétente.

2. Si l'autorité requise ne peut exécuter la demande d'aide judiciaire, elle en informe immédiatement l'autorité requérante en indiquant les raisons pour lesquelles l'exécution n'a pas eu lieu.

Article 10

La Partie requise ne demande pas le remboursement des frais occasionnés par l'aide judiciaire en application de la présente Convention, sauf en ce qui concerne les frais et honoraires d'experts.

Article 11

1. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui, à la suite d'une citation, comparaît volontairement devant les autorités judiciaires de l'État requérant, ne peut être poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune restriction de la liberté individuelle dans cet État pour des faits ou des condamnations antérieurs à son entrée sur le territoire de l'État requérant.

2. Cette immunité cesse lorsque le témoin ou l'expert ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant pendant un délai ininterrompu de 30 jours après que sa présence n'était plus requise par les autorités judiciaires, est demeuré néanmoins sur ce territoire ou y est retourné après l'avoir quitté.

- ime i adresa primaoca,
- svojstvo primaoca u postupku,

b) kada se radi o zamolnici za izvodjenje procesnih radnji : svi potrebni podaci o okolnostima slučaja i zadatku poverenom zamoljenom organu.

Član 8

1. Zamolnica se izvršava u skladu sa zakonom zamoljene Strane.

2. Saopštavanje ili dostavljanje se smatra pravilno izvršenim kada je potvrđeno dostavnicom na koju je primalac stavio potpis i datum prijema ili zvaničnim aktom nadležnog organa iz koga se vidi da je izvršena predaja, kao i način i vreme predaje.

Član 9

1. Ako je zamoljeni organ nenadležan, upućuje zamolnicu nadležnom organu.

2. Ako zamoljeni organ ne može da postupi po zamolnici, obaveštava o tome odmah organ od koga potiče zamolnica navodeći razloge zbog kojih nije udovoljeno zamolnici.

Član 10

Zamoljena Strana neće zahtevati naknadu troškova za ukazivanje pravne pomoći po odredbama ove Konvencije, osim troškova i nagrade veštaka.

Član 11

1. Svedok ili veštak, bez obzira na njegovo državljanstvo, koji po pozivu dobrovoljno predstane sudskim organima Države molilje, ne može biti gonjen, pritvoren ni podvrgnut ma kom ograničenju lične slobode u toj državi za dela učinjena ili osude izrečene pre njegovog dolaska na teritoriju Države molilje.

2. Ova zaštita prestaje ako je svedok ili veštak, mada je za vreme neprekidnog roka od 30 dana od dana kada sudski organi nisu više zahtevali njegovo prisustvo imao mogućnost da napusti teritoriju Države molilje, ipak ostao na toj teritoriji ili ako se posle napuštanja te teritorije vratio na istu.

Article 12

1. Le témoin ou l'expert a droit au remboursement des frais de voyage et de séjour ainsi qu'à une indemnité équitable, qui sont à la charge de la Partie requérante.
2. Si le témoin ou l'expert le demande, la Partie requérante lui verse une avance sur les frais de voyage et de séjour.

Article 13

1. Si, dans une affaire pénale, la Partie requérante estime que la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est particulièrement nécessaire, elle en fait mention dans la demande de remise de la citation et la Partie requise recommande à ce témoin ou à cet expert de comparaître.
2. La Partie requise fait connaître la réponse du témoin ou de l'expert à la Partie requérante.

Article 14

1. Les Parties contractantes se donnent réciproquement avis des condamnations pénales comportant inscription au casier judiciaire sur leur propre territoire, prononcées par les autorités judiciaires de l'une d'elles à l'encontre des ressortissants de l'autre.
2. Ces avis sont envoyés tous les six mois par la voie diplomatique.

Article 15

Les Parties contractantes se communiquent, sur demande de leurs autorités judiciaires, les extraits du casier judiciaire.

Article 16

1. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer à l'autre Partie, aux fins de poursuite, les crimes ou délits commis sur son territoire par les ressortissants de l'autre État qui seront retournés sur le territoire de cet État.
2. A cet effet, les dossiers, informations et objets relatifs à l'infraction sont transmis gratuitement.
3. La Partie requise informe la Partie requérante de la suite qui aura été donnée à sa demande.

Član 12

1. Svedok ili veštak ima pravo na naknadu putnih troškova i troškova boravka, kao i na pravičnu naknadu na teret Strane molilje.

2. Ako svedok ili veštak to zahteva, Strana molilja položiće predujam na ime putnih troškova i troškova boravka.

Član 13

1. Ako u jednoj krivičnoj stvari Strana molilja smatra naročito potrebnim da svedok ili veštak lično predstane njejom sudskom organu, ona će to naznačiti u zamolnici za uručenje poziva, a zamoljena Strana preporučićće takvom svedoku ili veštaku da se odazove pozivu.

2. Zamoljena Strana upoznaće Stranu molilju sa odgovorom svedoka ili veštaka.

Član 14

1. Strane ugovornice se uzajamno obaveštavaju o krivičnim osudama koje se na njihovoj teritoriji upisuju u kazneni registar, a koje su izrekli sudski organi jedne Strane ugovornice protiv državljana druge Strane ugovornice.

2. Ova obaveštenja se dostavljaju šestomesečno diplomatskim putem.

Član 15

Strane ugovornice dostavljaju jedna drugoj, na zahtev njihovih sudskih organa, izvode iz kaznenog registra.

Član 16

1. Svaka Strana ugovornica može, u cilju krivičnog gonjenja, obavestiti drugu Stranu o krivičnim delinija izvršenim na njenoj teritoriji od strane državljana druge Države, koji su se vratili na teritoriju te Države.

2. U tom cilju spisi, obaveštenja i predmeti koji se odnose na delo dostavljaju se besplatno.

3. Zamoljena Strana obaveštava Stranu molilju o merama koje su preduzete u vezi sa njenim zahtevom.

Article 17

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

Article 18

1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.
2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Belgrade, le 29 octobre 1969, en double exemplaire, en langue française et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

P. FRANCFORT

Pour le Gouvernement
de la République socialiste fédérative
de Yougoslavie :

Milorad PEŠIĆ

Član 17

Svaka Strana ugovornica obavestiće drugu Stranu o dovršenju postupka potrebnog po njenom Ustavu za stupanje na snagu ove Konvencije. Konvencija će stupiti na snagu prvog dana drugog meseca posle datuma poslednjeg obaveštenja.

Član 18

1. Ova Konvencija se zaključuje na neodređeno vreme.

2. Svaka od Strana ugovornica će moći u svako vreme da je otkáže i ovaj otkaz će imati dejstvo šest meseci pošto je druga Strana primila obaveštenje o otkazu.

SAČINJENO u Beogradu, 29 Oktobra 1969 g. u dva primerka na francuskom i srpskohrvatskom jeziku, s tim da su oba teksta podjednako verodostojna.

Za Vladu
Francuske Republike :

[*Illegible — Illisible*]¹

Za Vladu
Socijalističke Federativne
Republike Jugoslavije :

[*Illegible — Illisible*]²

¹ P. Francfort.

² Milorad Pesič.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND
THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA
CONCERNING RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE IN
CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT BELGRADE ON
29 OCTOBER 1969

The Government of the French Republic and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, desiring to regulate by mutual agreement questions relating to reciprocal legal assistance in criminal matters, have agreed on the following provisions:

Article 1

The Contracting Parties undertake to provide each other with legal assistance in criminal matters under the conditions laid down in this Convention.

Article 2

This Convention shall not apply:

(a) To any offence which the requested Party regards as a political offence or an offence connected with a political offence, as a military offence or as a fiscal offence;

(b) If the requested Party considers that execution of the request for legal assistance might impair its sovereignty or security or the maintenance of law and order.

Article 3

Legal assistance in criminal matters shall include, in particular, notification of judicial decisions and service of judicial documents, the performance of specific acts in connexion with judicial proceedings and the exchange of judicial records.

¹ Came into force on 1 November 1970, i.e., the first day of the second month which followed the date (29 September 1970) of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other that their constitutional procedures had been completed, in accordance with article 17.

Article 4

1. Requests for legal assistance shall be transmitted through the diplomatic channel.
2. In urgent cases, however, requests for the performance of acts in connexion with judicial proceedings may be transmitted direct to the competent court.
3. Documents relating to the execution of requests shall in all cases be transmitted without delay through the diplomatic channel.

Article 5

1. Requests for legal assistance shall be drawn up in the language or in one of the languages of the requesting State. Documents relating to the execution of requests shall be drawn up in the language or in one of the languages of the requested State.
2. However, judicial documents and decisions to be served on or notified to persons present in the territory of one of the two States shall be accompanied by a certified translation in the language or in one of the languages of that State.

Article 6

1. Requests for legal assistance and documents accompanying them must bear the signature and seal of a competent authority or be certified by such authority. The said requests and documents shall not require authentication.
2. The form of requests for legal assistance shall be determined by the law of the requesting Party.

Article 7

1. Requests for legal assistance shall contain the following particulars:
 - The title of the case;
 - The name of the requesting authority;
 - The name of the requested authority;
 - The legal classification of the offence;
 - The name of the accused or convicted person.

2. In addition, the following information shall be supplied:

(a) In the case of requests for service or notification:

The nature of the document or decision;

The name and address of the intended recipient of the document or notification;

The status of the intended recipient in the proceedings;

(b) In the case of requests for the performance of acts in connexion with judicial proceedings, all necessary particulars concerning the facts of the case and the task entrusted to the requested authority.

Article 8

1. Requests for legal assistance shall be executed in accordance with the law of the requested Party.

2. Notification or service shall be deemed to have been duly carried out when it is confirmed by a receipt dated and signed by the recipient or by a certificate issued by the competent authority stating that delivery has been effected and indicating the manner and date thereof.

Article 9

1. If the requested authority lacks competence in the matter, it shall transmit the request for legal assistance to the competent authority.

2. If the requested authority is unable to execute the request for legal assistance, it shall immediately so inform the requesting authority, at the same time indicating the reasons for non-execution.

Article 10

The requested Party shall make no claim for reimbursement of costs incurred in providing legal assistance under the terms of this Convention, except in so far as it relates to experts' expenses and fees.

Article 11

1. No person of whatsoever nationality who, in response to a summons, appears voluntarily before the judicial authorities of the requesting State as a witness or expert may be prosecuted, detained or subjected to any restric-

tion of his personal liberty in the said State by reason of an act committed or a conviction pronounced prior to his entry into the territory of the requesting State.

2. This immunity shall cease if the witness or expert, having had the opportunity to leave the territory of the requesting State during an uninterrupted period of 30 days after the date on which his presence ceases to be required by the judicial authorities, nevertheless fails to leave that territory during the said period or, having left it, returns thereto.

Article 12

1. Witnesses and experts shall be entitled to reimbursement of their travel and subsistence expenses and to a reasonable allowance, such expenses and allowance to be paid by the requesting Party.

2. If a witness or expert so requests, the requesting Party shall pay him an advance against his travel and subsistence expenses.

Article 13

1. If, in a criminal case, the requesting Party considers the personal appearance of a witness or expert before its judicial authorities particularly necessary, it shall so indicate in its request for service of the summons and the requested Party shall recommend the witness or expert to appear.

2. The requested Party shall inform the requesting Party of the reply of the witness or expert.

Article 14

1. The Contracting Parties shall report to each other all convictions pronounced by the judicial authorities of one of them against nationals of the other which are required to be entered in the judicial records in their respective territories.

2. The said reports shall be transmitted at six-month intervals through the diplomatic channel.

Article 15

The Contracting Parties shall, at the request of their judicial authorities, transmit to each other extracts from the judicial records.

Article 16

1. Either Contracting Party may, with a view to the initiation of criminal proceedings, report to the other Party any offences committed in its territory by nationals of the other State who have returned to the territory of that State.
2. To that end, records, information and articles relating to the offence shall be transmitted free of charge.
3. The requested Party shall inform the requesting Party of the measures taken in pursuance of its request.

Article 17

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures prescribed by its Constitution for the entry into force of this Convention. The latter shall enter into force on the first day of the second month following the date of the second such notification.

Article 18

1. This Convention is concluded for an indefinite period of time.
2. Either Contracting Party may denounce it at any time, and such denunciation shall take effect six months after the date of receipt of notice thereof by the other Contracting Party.

DONE at Belgrade on 29 October 1969, in duplicate in the French and Serbo-Croat languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

P. FRANCFORT

For the Government
of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia:

Milorad PEŠIĆ

No. 10904

FRANCE
and
ALGERIA

Convention concluded in implementation of the Agreement of 28 July 1965 concerning the contribution by the French Government to the establishment and operation of the Algerian Petroleum Institute and determining for the period from 1 October 1969 to 30 September 1970 the arrangements for the assistance provided by the French Government (with annexes). Signed at Algiers on 27 February 1970

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

FRANCE
et
ALGÉRIE

Convention passée en application de l'Accord du 28 juillet 1965 relatif à la contribution du Gouvernement français à la constitution et au fonctionnement de l'Institut algérien du pétrole et fixant pour la période s'écoulant du 1^{er} octobre 1969 au 30 septembre 1970 les modalités du concours fourni par le Gouvernement français (avec annexes). Signée à Alger le 27 février 1970

Texte authentique: français.

Enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

CONVENTION¹ PASSÉE EN APPLICATION DE L'ACCORD
DU 28 JUILLET 1965² RELATIF À LA CONTRIBUTION
DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS À LA CONSTITUTION
ET AU FONCTIONNEMENT DE L'INSTITUT ALGÉRIEN
DU PÉTROLE ET FIXANT POUR LA PÉRIODE S'ÉCOU-
LANT DU 1^{er} OCTOBRE 1969 AU 30 SEPTEMBRE 1970
LES MODALITÉS DU CONCOURS FOURNI PAR LE
GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Le Gouvernement de la République française,

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire,

Considérant le programme d'activité de l'Institut algérien du pétrole pour la période s'écoulant du 1^{er} octobre 1969 au 30 septembre 1970 ainsi que les besoins en cadres techniques et d'enseignement exprimés le 18 novembre 1969 par le directeur général de l'Institut algérien du pétrole pour cette même période et qui sont repris à l'annexe I,

Sont convenus des dispositions suivantes :

1. Les deux Gouvernements marquent leur volonté de poursuivre leur coopération dans le domaine de la formation pétrolière, notamment par l'entremise de l'Institut français du pétrole, qui continuera à apporter son concours à l'Institut algérien du pétrole pour renforcer son encadrement technique et d'enseignement et lui permettre de réaliser certains travaux de recherche.

Pour la période s'écoulant du 1^{er} octobre 1969 au 30 septembre 1970, la coopération entre les deux Gouvernements prendra les formes suivantes :

Mise à la disposition de l'Institut algérien du pétrole d'ingénieurs et de techniciens pour faire face aux besoins énumérés à l'annexe I et à ceux qui pourraient se révéler ultérieurement;

Affectation à l'Institut algérien du pétrole de volontaires du service national actif;

¹ Entrée en vigueur le 27 février 1970 par la signature.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 739, n° I - 10609.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ CONCLUDED IN IMPLEMENTATION OF
THE AGREEMENT OF 28 JULY 1965² CONCERNING
THE CONTRIBUTION BY THE FRENCH GOVERNMENT
TO THE ESTABLISHMENT AND OPERATION OF THE
ALGERIAN PETROLEUM INSTITUTE AND DETERM-
INING FOR THE PERIOD FROM 1 OCTOBER 1969 TO
30 SEPTEMBER 1970 THE ARRANGEMENTS FOR THE
ASSISTANCE PROVIDED BY THE FRENCH GOVERN-
MENT

The Government of the French Republic and

The Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria,

Considering the programme of activities of the Algerian Petroleum Institute for the period from 1 October 1969 to 30 September 1970 and the technical and teaching personnel requirements for this period as indicated on 18 November 1969 by the Director General of the Algerian Petroleum Institute and set forth in annex I,

Have agreed as follows:

1. The two Governments express their desire to continue their co-operation in training personnel for petroleum operations, in particular through the French Petroleum Institute, which shall continue to assist the Algerian Petroleum Institute in strengthening its technical and educational staff and enabling it to carry out certain research operations.

For the period from 1 October 1969 to 30 September 1970, co-operation between the two Governments shall take the following forms:

Making available to the Algerian Petroleum Institute engineers and technicians to meet the requirements itemized in annex I and any subsequent requirements;

Seconding to the Algerian Petroleum Institute volunteers of the active national service;

¹ Came into force on 27 February 1970 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 739, p. N° 1 - 10609.

Mise à la disposition de l'Institut algérien du pétrole de professeurs pour des missions d'enseignement de courte durée;

Appui de l'expérience acquise par l'Institut français du pétrole, et notamment organisation de missions de conseil technique particulières;

Organisation de conférences publiques;

Perfectionnement en France d'élèves, d'ingénieurs ou de techniciens de l'Institut algérien du pétrole.

Les personnels français en service à l'Institut algérien du pétrole bénéficieront des dispositions prévues par le décret n° 67-168 du 24 août 1967 en faveur des agents étrangers en service en Algérie dans le cadre des accords de coopération technique et culturelle.

2. Le Gouvernement français prendra à sa charge les prestations suivantes:

La mise à disposition de l'Institut algérien du pétrole des ingénieurs et techniciens appelés à occuper les postes d'encadrement technique et d'enseignement énumérés à l'annexe II;

L'envoi de professeurs, à partir de France, pour les missions d'enseignement de courte durée;

L'appui de l'expérience acquise par l'Institut français du pétrole et, notamment, l'organisation des missions de conseil technique particulières;

L'organisation de conférences publiques.

3. Le Gouvernement algérien prendra à sa charge les dépenses résultant des prestations suivantes :

La mise à la disposition de l'Institut algérien du pétrole des cadres et techniciens destinés à occuper les postes d'encadrement technique et d'enseignement non repris à l'annexe II;

L'intervention de professeurs locaux;

Le logement, les voyages et déplacements de l'ensemble des ingénieurs et techniciens mis à la disposition de l'Institut algérien du pétrole;

Les frais de perfectionnement en France d'élèves, d'ingénieurs et de techniciens de l'Institut algérien du pétrole.

Making available to the Algerian Petroleum Institute teachers for short-term teaching assignments;

Offering the benefit of the experience acquired by the French Petroleum Institute and, *inter alia*, organizing individual technical advisory missions;

Organizing public lectures;

Providing training in France for pupils, engineers or technicians from the Algerian Petroleum Institute.

The French staff serving at the Algerian Petroleum Institute shall enjoy the benefit of the provisions of Decree No. 67-168 of 24 August 1967 concerning foreign appointees serving in Algeria under technical and cultural co-operation agreements.

2. The French Government shall assume responsibility for the following services:

Making available to the Algerian Petroleum Institute engineers and technicians to fill the technical and teaching posts itemized in annex II;

Sending teachers from France for short-term teaching assignments;

Offering the benefit of the experience acquired by the French Petroleum Institute and, *inter alia*, organizing special technical advisory missions;

Organizing public lectures.

3. The Algerian Government shall assume responsibility for the expenses arising out of the following services:

Making available to the Algerian Petroleum Institute personnel and technicians to fill technical and teaching posts not included in annex II;

Services of local teachers;

Accommodation and travel of all engineers and technicians made available to the Algerian Petroleum Institute;

The costs of providing training in France for pupils, engineers and technicians from the Algerian Petroleum Institute.

Les modalités d'exécution de la présente Convention seront arrêtées dans un accord à passer entre la Caisse centrale de coopération économique, agissant au nom et pour le compte du Gouvernement français et l'Institut algérien du pétrole.

Alger, le 27 février 1970

Pour le Gouvernement
de la République française :
L'Ambassadeur de France
Haut Représentant de la République
française en Algérie,
Jean BASDEVANT

Pour le Gouvernement
de la République algérienne
démocratique et populaire :
Le Ministre de l'Industrie
et de l'Énergie,
Belaid ABDESLAM

ANNEXE I

ÉTAT DES BESOINS EN ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'INSTITUT ALGÉRIEN DU PÉTROLE POUR LA PÉRIODE DU 1^{er} OCTOBRE 1969 AU 30 SEPTEMBRE 1970

I. — PERSONNEL PERMANENT D'ASSISTANCE TECHNIQUE DÉTACHÉ À L'INSTITUT ALGÉRIEN DU PÉTROLE

1. *Personnel détaché à Alger*

	Nombre de mois prévus			
	Senior	Junior	Techniciens	V.S.N.A.
Direction technique :				
1 ingénieur senior	11	»	»	»
Direction des études :				
1 ingénieur junior	»	7	»	3
1 ingénieur junior	»	7	»	3
1 ingénieur junior	»	»	»	11
C. E. S. R. Exploration :				
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur junior	»	11	»	»
1 ingénieur junior	»	»	»	11
1 ingénieur junior	»	»	»	11
1 ingénieur senior	5	»	»	»

The arrangements for implementing this Convention shall be stipulated in an agreement to be concluded between the Caisse centrale de coopération économique, acting for and on behalf of the French Government, and the Algerian Petroleum Institute.

Algiers, 27 February 1970

For the Government
of the French Republic:

Jean BASDEVANT
Ambassador of France
High Representative of the
French Republic in Algeria

For the Government
of the Democratic and Popular
Republic of Algeria:

Belaïd ABDESLAM
Minister of Industry and Energy

ANNEX I

TECHNICAL ASSISTANCE REQUIREMENTS OF THE ALGERIAN PETROLEUM INSTITUTE FOR THE PERIOD FROM 1 OCTOBER 1969 TO 30 SEPTEMBER 1970

I. — PERMANENT TECHNICAL ASSISTANCE PERSONNEL SECONDED TO THE ALGERIAN PETROLEUM INSTITUTE

1. *Personnel seconded to Algiers*

	<i>Estimated months</i>			
	<i>Senior</i>	<i>Junior Technicians</i>	<i>Volunteers</i>	
Technical supervision:				
1 senior engineer	11	—	—	—
Supervision of studies:				
1 junior engineer	—	7	—	3
1 junior engineer	—	7	—	3
1 junior engineer	—	—	—	11
Advanced Studies and Research Centre —				
Exploration:				
1 senior engineer	11	—	—	—
1 junior engineer	—	11	—	—
1 junior engineer	—	—	—	11
1 junior engineer	—	—	—	11
1 senior engineer	5	—	—	—

	Nombre de mois prévus			
	Senior	Junior	Techniciens	V.S.N.A.
C. E. S. R. Raffinage :				
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur junior	»	7	»	3
1 technicien	»	»	11	»
Économie :				
1 ingénieur junior	»	»	»	10
1 ingénieur junior	»	»	»	5
C. E. S. R. Production :				
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur junior	»	7	»	3
1 ingénieur junior	»	»	»	11
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur junior	»	11	»	»
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 ingénieur senior	11	»	»	»
1 technicien	»	»	11	»
1 technicien	»	»	11	»
Administration :				
1 cadre senior	11	»	»	»

2. Personnel détaché à Oran

	Nombre de mois prévus		
	Cadres	Techniciens	V.S.N.A.
Direction technique :			
1 cadre	11	»	»
Service pédagogique :			
1 cadre	11	»	»
Section Pétrochimie :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 cadre junior	»	»	11

	<i>Estimated months</i>			
	<i>Senior</i>	<i>Junior</i>	<i>Technicians</i>	<i>Volunteers</i>
Advanced Studies and Research Centre —				
Refining:				
1 senior engineer	11	—	—	—
1 junior engineer	—	7	—	3
1 technician	—	—	11	—
Economics:				
1 junior engineer	—	—	—	10
1 junior engineer	—	—	—	5
Advanced Studies and Research Centre —				
Production:				
1 senior engineer	11	—	—	—
1 senior engineer	11	—	—	—
1 junior engineer	—	7	—	3
1 junior engineer	—	—	—	11
1 senior engineer	11	—	—	—
1 junior engineer	—	11	—	—
1 senior engineer	11	—	—	—
1 senior engineer	11	—	—	—
1 technician	—	—	11	—
1 technician	—	—	11	—
Administration:				
1 senior officer	11	—	—	—

2. Personnel seconded to Oran

	<i>Estimated months</i>		
	<i>Officers</i>	<i>Technicians</i>	<i>Volunteers</i>
Technical supervision:			
1 officer	11	—	—
Training Unit:			
1 officer	11	—	—
Petrochemicals Section:			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 junior officer	—	—	11

	Nombre de mois prévus		
	Cadres	Techniciens	V.S.N.A.
Section Production :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 cadre junior	»	»	11
Section Mécanique :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	11	»
1 technicien	»	9	»
Section Instrument :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	11	»
1 cadre junior	»	»	11
Section Dessin :			
1 cadre	11	»	»
1 cadre junior	»	»	6
Section Boue :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	9	»
Section Géologie :			
1 cadre	8	»	»
1 technicien	»	5	»
1 cadre junior	»	»	6
B. E. T. N. :			
1 cadre	11	»	»
1 technicien	»	11	»
1 cadre junior	»	»	3
1 cadre junior	»	»	7
1 cadre junior	»	»	11
1 technicien	»	11	»
Service entretien :			
1 cadre	8	»	»
1 cadre junior	»	»	8

	<i>Estimated Months</i>		
	<i>Officers</i>	<i>Technicians</i>	<i>Volunteers</i>
Production Section:			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 junior officer	—	—	11
Mechanics Section:			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	11	—
1 technician	—	9	—
Equipment Section			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	11	—
1 junior officer	—	—	11
Draughtsmen's Section:			
1 officer	11	—	—
1 junior officer	—	—	6
Mud Section:			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	9	—
Geology Section:			
1 officer	8	—	—
1 technician	—	5	—
1 junior officer	—	—	6
National Technical Planning Office:			
1 officer	11	—	—
1 technician	—	11	—
1 junior officer	—	—	3
1 junior officer	—	—	7
1 junior officer	—	—	11
1 technician	—	11	—
Maintenance Service:			
1 officer	8	—	—
1 junior officer	—	—	8

	Nombre de mois prévus		
	Cadres	Techniciens	V.S.N.A.
Sécurité :			
1 cadre	8	»	»
Activités nouvelles :			
1 cadre (section Électromécanique)	8	»	»
1 cadre (section Géophysique)	8	»	»

3. *Personnel d'assistance technique détaché à Hassi-Messaoud*

1 instructeur : 12 mois de prévus.

II. — PROFESSEURS

A. *Alger*

275 journées de professeurs de France.

500 journées de professeurs locaux.

B. *Hassi-Messaoud*

50 journées de professeurs de France.

100 journées de professeurs locaux.

III. — MISSIONS D'APPUI TECHNIQUE SPÉCIALISÉ

A. *C. E. S. R. d'Alger Dar-el-Beïda*

30 missions représentant 100 journées d'intervention.

B. *Centre de formation de techniciens d'Oran*

15 missions représentant 50 journées d'intervention.

IV. — ORGANISATION DE SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES

40 voyages et 120 indemnités de séjour.

V. — PERFECTIONNEMENT EN FRANCE D'INGÉNIEURS ET DE TECHNICIENS
DE L'INSTITUT ALGÉRIEN DU PÉTROLE

	<i>Estimated Months</i>		
	<i>Officers</i>	<i>Technicians</i>	<i>Volunteers</i>
Security:			
1 officer	8	—	—
New activities:			
1 officer (Electromechanics Section)	8	—	—
1 officer (Geophysics Section)	8	—	—
3. <i>Technical assistance personnel seconded to Hassi-Messaoud</i>			
1 instructor: 12 months estimated.			

II. — TEACHERS

A. *Algiers*

Teachers from France: 272 man-days.

Local teachers: 500 man-days.

B. *Hassi-Messaoua*

Teachers from France: 50 man-days.

Local teachers: 100 man-days.

III. — SPECIALIZED TECHNICAL ASSISTANCE ASSIGNMENTS

A. *Algiers Dar-el-Beida Advanced Studies and Research Centres*

30 assignments, representing 100 working days.

B. *Oran Training Centre for Technicians*

15 assignments, representing 50 working days.

IV. — ORGANIZATION OF SEMINARS AND LECTURES

40 travel allowances and 120 subsistence allowances.

V. — PROVISION OF TRAINING IN FRANCE FOR ENGINEERS AND TECHNICIANS FROM THE ALGERIAN PETROLEUM INSTITUTE

ANNEXE II

PERSONNEL PERMANENT D'ASSISTANCE TECHNIQUE DÉTACHÉ À
L'INSTITUT ALGÉRIEN DU PÉTROLE PRIS EN CHARGE PAR LE
GOUVERNEMENT FRANÇAIS

(§ 2, alinéa 1, de la Convention)

1. *Centres d'études supérieures et de recherche de Dar-el-Beïda*

	<i>Durée du détachement</i>
1 ingénieur senior à la direction technique	11 mois
1 ingénieur senior au C. E. S. R. production	11 mois
1 ingénieur senior au C. E. S. R. exploration	11 mois
1 ingénieur senior au C. E. S. R. raffinage	11 mois

2. *Centre de formation de techniciens d'Oran*

1. Direction :	
1 cadre à la direction technique	11 mois
2. Service pédagogique :	
1 cadre	11 mois
3. Section Pétrochimie :	
1 cadre	11 mois
4 techniciens	11 mois
4. Section Production :	
1 cadre	11 mois
4 techniciens	11 mois
5. Section Mécanique :	
1 cadre	11 mois
2 techniciens	11 mois
1 technicien	9 mois
6. Section Instrumentation :	
1 cadre	11 mois
1 technicien	11 mois
7. Section Dessin :	
1 cadre	11 mois

ANNEX II

PERMANENT TECHNICAL ASSISTANCE PERSONNEL SECONDED TO
THE ALGERIAN PETROLEUM INSTITUTE UPON THE RESPONSIBILITY OF THE FRENCH GOVERNMENT

(Section 2, first paragraph, of the Convention)

1. *Dar-el-Beida Advanced Studies and Research Centres*

	<i>Period of secondment</i>
1 senior engineer to Technical Supervision	11 months
1 senior engineer to Advanced Studies and Research Centre — Production	11 months
1 senior engineer to Advanced Studies and Research Centre — Exploration	11 months
1 senior engineer to Advanced Studies and Research Centre — Refining	11 months

2. *Oran Training Centre for Technicians*

1. Supervision:	
1 officer to Technical Supervision	11 months
2. Training Unit:	
1 officer	11 months
3. Petrochemicals Section:	
1 officer	11 months
4 technicians	11 months
4. Production Section:	
1 officer	11 months
4 technicians	11 months
5. Mechanics Section:	
1 officer	11 months
2 technicians	11 months
1 technician	9 months
6. Equipment Section:	
1 officer	11 months
1 technician	11 months
7. Draughtsmen's Section:	
1 officer	11 months

	<i>Durée du détachement</i>
8. Section Boue :	
1 cadre	11 mois
1 technicien	9 mois
9. Section Géologie :	
1 cadre	8 mois
1 technicien	5 mois
10. Section Électromécanique :	
1 cadre	8 mois
11. Section Géophysique :	
1 cadre	8 mois
12. Bureau d'études :	
1 cadre	11 mois
2 techniciens	11 mois
13. Service entretien :	
1 cadre	8 mois
14. Sécurité :	
1 cadre	8 mois

	<i>Period of secondment</i>
8. Mud Section:	
1 officer	11 months
1 technician	9 months
9. Geology Section:	
1 officer	8 months
1 technician	5 months
10. Electromechanics Section:	
1 officer	8 months
11. Geophysics Section:	
1 officer	8 months
12. Planning Office:	
1 officer	11 months
2 technicians	11 months
13. Maintenance Service	
1 officer	8 months
14. Security:	
1 officer	8 months

No. 10905

FRANCE
and
TRINIDAD AND TOBAGO

**Exchange of letters constituting an agreement on the movement
of persons. Port of Spain, 31 July 1970**

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 31 December 1970.

FRANCE
et
TRINITÉ-ET-TOBAGO

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la circulation
des personnes. Port of Spain, 31 juillet 1970**

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

EXCHANGE OF LETTERS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF TRINIDAD AND TOBAGO CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ ON THE MOVEMENT OF PERSONS

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ RELATIF À LA CIRCULATION DES PERSONNES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA TRINITÉ-ET-TOBAGO

I

[EMBLEM]

Port of Spain, 31st July, 1970

Excellency,

I have the honour to inform you that with a view to facilitating the travel of persons between the two countries, the Government of Trinidad and Tobago and the Government of the Republic of France have agreed to adopt the following provisions:

Article 1

Citizens of Trinidad and Tobago, whatever their country of residence, may enter and leave French territory, by any means, without a visa, on producing a valid national passport.

Article 2

French Nationals, whatever their country of residence, may enter and leave Trinidad and Tobago territory, by any means, without a visa, on producing a valid national passport.

Article 3

The facilities mentioned in the preceding Articles are applicable only for holiday visits of three months or less.

¹ Came into force on 30 August 1970, i.e., 30 days after the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 30 août 1970, soit 30 jours après la date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

The obtaining of a visa, before travelling, is obligatory for nationals of one of the contracting countries wishing to travel to the territory of the other for a longer period, or for the purpose of carrying out any gainful activity.

Article 4

Each of the contracting parties reserves the right to refuse access to or permission to stay in the territory to nationals of the country of the other, whom it considers undesirable.

Article 5

Each of the contracting parties agrees to admit without formalities, to its territory any holder of one of the documents, whether valid or no longer valid, mentioned in Articles 1 and 2, which it has issued, even where the nationality of the person concerned is in question.

Article 6

Each of the contracting parties reserves the right, for reasons of security, public order or public health, to suspend temporarily the application of the present Agreement, except for the provisions of the preceding Article.

Notice of such a measure is to be given immediately through diplomatic channels and if possible after agreement has been reached. The same procedure will operate as soon as the restriction is lifted.

Article 7

The provisions of this Agreement are applicable as far as Trinidad and Tobago is concerned, to its national territory, and as far as France is concerned, to the European Departments and Overseas Departments.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Republic of France, I propose that this letter together with your reply shall constitute an agreement on this subject between our Governments which will enter into force thirty days after the date of your reply and which may be denounced at any time by either Government, the denunciation to take effect ninety days after written notice to that effect.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

F. C. PREVATT
Minister of External Affairs

His Excellency M. Paul Le Mintier de Lehelec
Ambassador of France
Port of Spain

[TRADUCTION ¹ — TRANSLATION ²]

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES EXTÉRIEURES

Port of Spain, le 31 juillet 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

[*Voir lettre II*]

F. C. PREVATT
Ministre des affaires extérieures

Son Excellence M. Paul le Mintier de Lehelec
Ambassadeur de France
Port of Spain

II

*L'Ambassadeur de France au Ministre des affaires extérieures
de la Trinité-et-Tobago*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE
À LA TRINITÉ-ET-TOBAGO
EN GUYANE
ET À LA BARBADE

Port of Spain, le 31 juillet 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence en date du 31 juillet 1970, dont la teneur est la suivante :

¹ Traduction du Gouvernement français.

² Translation by the French Government.

« Monsieur l'Ambassadeur,

« J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que, dans l'intention de faciliter les déplacements des personnes entre les deux pays, le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Trinité et Tobago sont convenus d'adopter les mesures suivantes :

« *Article premier*

« Les ressortissants de la Trinité et Tobago, quel que soit le pays de leur résidence, peuvent se rendre en France et en sortir, par n'importe quelle voie, sans visa, sous le couvert de leur passeport national en cours de validité.

« *Article 2*

« Les ressortissants français, quel que soit le pays de leur résidence, peuvent se rendre à la Trinité et Tobago et en sortir, par n'importe quelle voie, sans visa, sous le couvert de leur passeport national en cours de validité.

« *Article 3*

« Les facilités prévues aux articles précédents ne s'appliquent qu'aux séjours touristiques de trois mois ou moins.

« L'obtention préalable d'un visa reste obligatoire pour les nationaux de l'une des Parties contractantes désireux de se rendre sur le territoire de l'autre pour y effectuer un séjour d'une durée supérieure ou y exercer une activité lucrative.

« *Article 4*

« Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'accès ou le séjour sur son territoire aux ressortissants de l'autre, qu'elle considère comme indésirables.

« *Article 5*

« Chacune des Parties contractantes s'engage à admettre sans formalité sur son territoire tout titulaire d'un des documents, en cours de validité ou périmé, visé aux articles 1^{er} et 2 et délivré par elle, même dans le cas où la nationalité de l'intéressé serait contestée.

« *Article 6*

« Chacune des Parties contractantes se réserve le droit, pour des raisons de sécurité, d'ordre public, ou de santé publique, de suspendre temporairement

ment l'application des précédentes dispositions, sauf en ce qui concerne les dispositions de l'article précédent.

« Une telle mesure est immédiatement notifiée par la voie diplomatique et, si possible, après entente préalable. Il en est de même dès qu'elle est levée.

« Article 7

« Les présentes dispositions s'appliquent, en ce qui concerne la France, aux départements européens et d'outre-mer, et, en ce qui concerne la Trinité et Tobago, à son territoire national.

« Si ces dispositions sont acceptables pour le Gouvernement français, je propose que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence constituent l'Accord sur le sujet précité entre la Trinité et Tobago et la France qui entrerait en vigueur 30 jours après la date de cette réponse et pourrait être dénoncé à tout moment par l'un ou l'autre Gouvernement, la dénonciation prenant effet 90 jours après sa notification par écrit.

« Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, ... ».

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que les dispositions de la lettre précitée rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République française. Cette lettre et la présente réponse constituent donc l'Accord à ce sujet entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

L'Ambassadeur de France :

Paul LE MINTIER DE LEHELEC

[TRANSLATION — TRADUCTION]

*The French Ambassador to the Minister of External Affairs
of Trinidad and Tobago*

FRENCH REPUBLIC
EMBASSY OF FRANCE TO TRINIDAD AND TOBAGO
GUYANA AND BARBADOS

Port of Spain, 31 July 1970

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 31 July 1970, reading as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the provisions of the above letter have the agreement of the Government of the French Republic. That letter, together with this reply, shall therefore constitute an agreement on this subject between the two Governments.

Accept, Sir, etc.

Paul LE MINTIER DE LEHELEC
Ambassador of France

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 3822. SUPPLEMENTARY CONVENTION ON THE ABOLITION OF SLAVERY, THE SLAVE TRADE, AND INSTITUTIONS AND PRACTICES SIMILAR TO SLAVERY. DONE AT THE EUROPEAN OFFICE OF THE UNITED NATIONS AT GENEVA, ON 7 SEPTEMBER 1956¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

30 December 1970

CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

ANNEXE A

N° 3822. CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE RELATIVE À L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE, DE LA TRAITE DES ESCLAVES ET DES INSTITUTIONS ET PRATIQUES ANALOGUES À L'ESCLAVAGE. FAITE À L'OFFICE EUROPÉEN DES NATIONS UNIES, À GENÈVE, LE 7 SEPTEMBRE 1956¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

30 décembre 1970

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 266, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, as well as annex A in Volumes 604, 610, 613, 653, 656, 683 and 759.

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs N°s 3 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 604, 610, 613, 653, 656, 683 et 759.

No. 7310. VIENNA CONVENTION
ON DIPLOMATIC RELATIONS.
DONE AT VIENNA ON 18 APRIL
1961 ¹

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS DIPLOMA-
TIQUES. FAITE À VIENNE LE
18 AVRIL 1961 ¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

28 December 1970

REPUBLIC OF KOREA ²

(To take effect on 27 January 1971.)

31 December 1970

FRANCE

(To take effect on 30 January 1971).

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the French Re-
public considers that article 38, para-
graph 1, is to be interpreted as granting

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 8, as well as annex A in volumes 608, 610, 616, 618, 619, 630, 632, 633, 635, 638, 640, 643, 645, 648, 649, 652, 653, 668, 669, 679, 683, 684, 695, 700, 703, 704, 705, 720, 737, 741, 751, 754 and 755.

² In a communication received on 26 February 1971, the Permanent Representative of Romania to the United Nations informed the Secretary-General that the Government of Romania considered that the ratification in question was an illegal act as the authorities of South Korea could, in no case, act on behalf of Korea.

A similar communication was received on 12 March 1971 from the Permanent Mission of Bulgaria to the United Nations.

RATIFICATIONS

Instruments déposés les :

28 décembre 1970

RÉPUBLIQUE DE CORÉE ²

(Pour prendre effet le 27 janvier 1971.)

31 décembre 1970

FRANCE

(Pour prendre effet le 30 janvier 1971.)

Avec la déclaration suivante :

« Le Gouvernement de la République française estime que l'article 38 para-
graphe 1 doit être interprété comme

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 7 et 8 ainsi que l'annexe A des volumes 608, 610, 618, 619, 630, 632, 633, 635, 638, 640, 643, 645, 648, 649, 652, 653, 668, 669, 679, 683, 684, 695, 700, 703, 704, 705, 720, 737, 741, 751, 754 et 755.

² Dans une communication reçue le 26 février 1971, le Représentant permanent de la Roumanie auprès de l'Organisation des Nations Unies a fait connaître au Secrétaire général que le Gouvernement roumain considérait la ratification en question comme un acte illégal parce que les autorités de la Corée du Sud ne pouvaient en aucun cas agir au nom de la Corée.

Le Secrétaire général a reçu le 12 mars 1971 une communication analogue de la Mission permanente de la Bulgarie auprès de l'Organisation des Nations Unies.

to a diplomatic agent who is a national of or permanently resident in the receiving State only immunity from jurisdiction, and inviolability, both being confined to official acts performed by the said diplomatic agent in the exercise of his functions.

The Government of the French Republic declares that the provisions of the bilateral agreements in force between France and foreign States are not affected by the provisions of the Convention.

OBJECTIONS to certain declarations and reservations

31 December 1970

FRANCE

(Upon ratification.)

n'accordant à l'agent diplomatique qui a la nationalité de l'État accréditaire ou y a sa résidence permanente qu'une immunité de juridiction et une inviolabilité, toutes deux limitées aux actes officiels accomplis par cet agent diplomatique dans l'exercice de ses fonctions.

« Le Gouvernement de la République française déclare que les dispositions des accords bilatéraux en vigueur entre la France et des États étrangers ne sont pas affectés par les dispositions de la présente Convention. »

OBJECTIONS à diverses déclarations et réserves

31 décembre 1970

FRANCE

(Lors de la ratification.)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the French Republic does not regard the statements concerning paragraph 1 of article 11 made by the Byelorussian Soviet Socialist Republic,¹ the Mongolian People's Republic,² the People's Republic of Bulgaria,³ the Ukrainian Soviet Socialist Republic⁴ and the Union of Soviet Socialist Republics⁵ as modifying any rights or obligations under that paragraph.

« Le Gouvernement de la République française ne considère pas les déclarations de la République populaire de Bulgarie¹, de la République populaire mongole², de la République socialiste soviétique de Biélorussie³, de la République socialiste soviétique d'Ukraine⁴ et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques⁵ relatives au paragraphe 1 de l'article 11 comme modifiant aucun droit ni aucune obligation découlant de ce paragraphe.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 206.

² *Ibid.*, vol. 587, p. 352.

³ *Ibid.*, vol. 618, p. 383.

⁴ *Ibid.*, vol. 500, p. 208.

⁵ *Ibid.*, p. 209.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 618, p. 383.

² *Ibid.*, vol. 587, p. 352.

³ *Ibid.*, vol. 500, p. 206.

⁴ *Ibid.*, vol. 500, p. 208.

⁵ *Ibid.*, p. 209.

The Government of the French Republic does not regard as valid the reservation to article 27, paragraph 4, made by the State of Kuwait.¹

The Government of the French Republic does not regard as valid the reservations to article 37, paragraph 2, made by the Government of Cambodia,² the Government of the Kingdom of Morocco,³ the Government of Portugal⁴ and the Government of the United Arab Republic.⁵

None of these declarations shall be regarded as an obstacle to the entry into force of the Convention between the French Republic and the States mentioned.

«Le Gouvernement de la République française ne considère pas comme valide la réserve faite à l'article 27 paragraphe 4 par l'État du Koweït¹.

«Le Gouvernement de la République française ne considère pas comme valides les réserves faites à l'article 37 paragraphe 2 par le Gouvernement du Cambodge², le Gouvernement du Royaume du Maroc³, le Gouvernement du Portugal⁴ et le Gouvernement de la République arabe unie⁵.

«Aucune des présentes déclarations ne sera considérée comme faisant obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre la République française et les États mentionnés.»

¹ *Ibid.*, vol. 684, p. 416.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 544, p. 378.

³ *Ibid.*, vol. 638, p. 298.

⁴ *Ibid.*, vol. 645, p. 372.

⁵ *Ibid.*, vol. 500, p. 211.

¹ *Ibid.*, vol. 684, p. 416.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 544, p. 378.

³ *Ibid.*, vol. 638, p. 299.

⁴ *Ibid.*, vol. 645, p. 372.

⁵ *Ibid.*, vol. 500, p. 211.

No. 7312. OPTIONAL PROTOCOL
TO THE VIENNA CONVENTION
ON DIPLOMATIC RELATIONS,
CONCERNING THE COMPUL-
SORY SETTLEMENT OF DIS-
PUTES. DONE AT VIENNA ON
18 APRIL 1961¹

N° 7312. PROTOCOLE DE SIGNA-
TURE FACULTATIVE À LA CON-
VENTION DE VIENNE SUR LES
RELATIONS DIPLOMATIQUES,
CONCERNANT LE RÈGLEMENT
OBLIGATOIRE DES DIFFÉ-
RENDS. FAIT À VIENNE LE
18 AVRIL 1961¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

31 December 1970

FRANCE

(To take effect on 30 January 1971.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

31 décembre 1970

FRANCE

(Pour prendre effet le 30 janvier 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 241; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 8, as well as annex A in volumes 608, 616, 619, 635, 648, 668, 679, 683, 703, 705 and 751.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 241; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 608, 616, 619, 635, 648, 668, 679, 683, 703, 705 et 751.

N° 8165. CONVENTION INSTITUANT UNE ORGANISATION INTERNATIONALE DE MÉTROLOGIE LÉGALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À PARIS LE 12 OCTOBRE 1955¹

AMENDEMENT à l'article XIII de la Convention susmentionnée.

L'amendement, recommandé par la Conférence internationale de métrologie légale, est entré en vigueur le 18 janvier 1968, soit trois mois après que le Gouvernement français eut reçu les notifications d'acceptation de toutes les parties contractantes, conformément à l'article XXXIX de la Convention.

Les notifications d'acceptation ont été reçues aux dates indiquées ci-après :

<i>État</i>	<i>Date de réception</i>
AUSTRALIE	7 octobre 1964
AUTRICHE	17 novembre 1965
BELGIQUE	23 mai 1966
BULGARIE	26 octobre 1964
CUBA	27 septembre 1965
DANEMARK	22 juin 1964
ESPAGNE	7 avril 1964
FINLANDE	13 avril 1964
FRANCE	7 mars 1967
GUINÉE	28 avril 1965
HONGRIE	27 novembre 1964
INDE	7 juillet 1967
Indonésie	10 janvier 1966
IRAN	9 décembre 1965
ISRAËL	18 octobre 1967
ITALIE	17 juin 1964
JAPON	9 août 1967
LIBAN	16 octobre 1964
MAROC	12 août 1964
MONACO	4 mars 1964
NORVÈGE	8 avril 1964
PAYS-BAS	22 mars 1965
POLOGNE	27 mai 1964
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE	21 février 1966
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE	6 mai 1964

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 560, p. 3, et annexe A des volumes 634, 724 et 754.

No. 8165. CONVENTION ESTABLISHING AN INTERNATIONAL ORGANISATION OF LEGAL METROLOGY. OPENED FOR SIGNATURE AT PARIS ON 12 OCTOBER 1955¹

AMENDMENT to article XIII of the above-mentioned Convention.

The amendment, which was recommended by the International Conference on Legal Metrology, came into force on 18 January 1968, i.e., three months after the receipt of notifications of all Contracting Parties by the Government of France, in accordance with article XXXIX of the Convention.

The notifications of acceptance were received by the French Government on the dates indicated hereafter:

<i>State</i>	<i>Date of receipt</i>
AUSTRALIA	7 October 1964
AUSTRIA	17 November 1965
BELGIUM	23 May 1966
BULGARIA	26 October 1964
CUBA	27 September 1965
CZECHOSLOVAKIA	10 July 1964
DENMARK	22 June 1964
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY	6 May 1964
FINLAND	13 April 1964
FRANCE	7 March 1967
GUINEA	28 April 1965
HUNGARY	27 November 1964
INDIA	7 July 1967
INDONESIA	10 January 1966
IRAN	9 December 1965
ISRAEL	18 October 1967
ITALY	17 June 1964
JAPAN	9 August 1967
LEBANON	16 October 1964
MONACO	4 March 1964
MOROCCO	12 August 1964
NETHERLANDS	22 March 1965
NORWAY	8 April 1964
POLAND	27 May 1964
ROMANIA	15 May 1964

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 560, p. 3, and annex A in volumes 634, 724 and 754.

ROUMANIE	15 mai	1964
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD	4 juin	1964
SUÈDE	12 mai	1964
SUISSE	14 octobre	1964
TCHÉCOSLOVAQUIE	10 juillet	1964
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES	11 janvier	1965
VENEZUELA	18 mars	1964
YOUgosLAVIE	15 juillet	1964

Texte authentique de l'amendement : français.

La déclaration certifiée a été enregistrée par la France le 31 décembre 1970.

MODIFICATION DE L'ARTICLE XIII

Nouveau texte

Le Comité se compose d'un représentant de chacun des États membres de l'Organisation.

Ces représentants sont désignés par le Gouvernement de leur pays.

Ils doivent être des fonctionnaires, en activité, du service s'occupant des instruments de mesure ou avoir des fonctions officielles actives dans le domaine de la métrologie légale.

Ils cessent d'être Membre du Comité dès qu'ils ne répondent plus aux conditions ci-dessus et il appartient alors aux Gouvernements intéressés de désigner leurs remplaçants.

Ils font bénéficier le Comité de leur expérience, de leurs conseils et de leurs travaux, mais n'engagent ni leur Gouvernement, ni leur Administration.

Les Membres du Comité prennent part de droit aux réunions de la conférence avec voix consultative. Ils peuvent être l'un des délégués de leur Gouvernement à la conférence.

Le Président peut inviter aux réunions du Comité, avec voix consultative, toute personne dont le concours lui paraît utile.

* * *

L'adoption de ce nouveau texte implique les légères modifications ci-après aux articles suivants de la Convention :

SPAIN	7 April	1964
SWEDEN	12 May	1964
SWITZERLAND	14 October	1964
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS	11 January	1965
UNITED ARAB REPUBLIC	21 February	1966
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND	4 June	1964
VENEZUELA	18 March	1964
YUGOSLAVIA	15 July	1964

Authentic text of the Amendment: French.

Certified statement was registered by France on 31 December 1970.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AMENDMENT TO ARTICLE XIII

New text

The Committee shall consist of one representative of each of the States members of the Organisation.

These representatives shall be designated by the Government of their country.

They shall be serving officials of the department concerned with measuring instruments or they shall have official duties in the field of legal metrology.

They shall cease to be members of the Committee as soon as they cease to comply with the foregoing conditions and the Governments concerned shall then designate the persons to replace them.

They shall give the Committee the benefit of their experience, advice and work but shall not commit their Government or their Administration.

Members of the Committee shall take part as of right and as advisers in meetings of the Conference. They may be one of the delegates of their Governments to this Conference.

The President may invite to meetings of the Conference, as an adviser, any person whose attendance appears to him of use.

* * *

The adoption of this new text entails the following slight changes in these articles of the Convention:

Article IV

La conférence a pour objet :

-
- 2° d'assurer la constitution des organismes directeurs appelés à exécuter les travaux de l'Organisation ... « ainsi que d'élire les membres du Comité ou de sanctionner leur cooptation; ».
[La dernière phrase est à supprimer.]

Article XVII

[Deuxième alinéa]

Remplacer dans : ... Les décisions ne sont valables que si le nombre des présents ou représentés est au moins égal aux trois quarts du nombre des personnalités « élues ou cooptées comme Membres du Comité »,

Par : « désignées comme Membres du Comité ».
[Cinquième alinéa]

Remplacer dans : ... à condition que le nombre des suffrages exprimés soit au moins égal aux deux tiers du nombre des membres « élus ou cooptés »,

Par : « désignés ».

Article XXI

[Dernier alinéa]

Chaque État membre désignera dans son pays un de ses fonctionnaires qui sera chargé d'assurer une liaison permanente avec le Bureau et de centraliser toutes les questions à l'étude. Pour les pays qui ont parmi leurs nationaux un membre du Comité, cette personnalité peut être en même temps chargée de la liaison prévue ci-dessus.

[Tout l'alinéa est à supprimer.]

Article IV

The purpose of the Conference shall be:

.....

2. to secure the establishment of the directing bodies whose task it is to carry out the work of the Organisation “as well as to elect the members of the Committee or to approve their co-optation;”
[Delete the last phrase.]

Article XVII

[Second paragraph]

Decisions shall be valid only if the number of those present and represented be at least three-quarters of the number of persons “elected or co-opted as members of the Committee”.

[Replace the phrase in inverted commas by “designated as members of the Committee”.]

[Fifth paragraph]

... on condition that the number of votes cast be at least two-thirds of the number of “elected or co-opted” members.

[Replace the words in inverted commas by “designated”.]

Article XXI

[Last paragraph]

Each member State shall designate in its country one of its officials who shall be responsible for ensuring permanent liaison with the Bureau and for centralising all questions under study. Where a country shall have a national as a member of the Committee, he may at the same time be the liaison provided for above.

[Delete the whole paragraph.]

No. 8638. VIENNA CONVENTION
ON CONSULAR RELATIONS.
DONE AT VIENNA ON 24 APRIL
1963¹

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS CONSULAIRES.
FAITE À VIENNE LE
24 AVRIL 1963¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

31 December 1970

FRANCE
(To take effect on 30 January 1971.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

31 décembre 1970

FRANCE
(Pour prendre effet le 30 janvier 1971.)

OBJECTION to certain reservations

31 December 1970

FRANCE
(Upon ratification.)

OBJECTION à diverses réserves

31 décembre 1970

FRANCE
(Lors de la ratification.)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the French Republic does not regard as valid the reservations to articles 46, 49, 62 and 65 of the Convention made by the Government of the United Arab Republic.²

This declaration shall not be regarded as an obstacle to the entry into force of the Convention between the French Republic and the United Arab Republic.

« Le Gouvernement de la République française ne considère pas comme valides les réserves faites aux articles 46, 49, 62 et 65 de la Convention par le Gouvernement de la République arabe unie². »

« La présente déclaration ne sera pas considérée comme faisant obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre la République française et la République arabe unie. »

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see annex A in volumes 604, 616, 619, 630, 632, 633, 668, 676, 679, 700, 705, 709, 714, 720, 721, 728, 749, 751 and 752.

² *Ibid.*, vol. 596, p. 456.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 604, 616, 619, 630, 632, 633, 668, 676, 679, 700, 705, 709, 714, 720, 721, 728, 749, 751 et 752.

² *Ibid.*, vol. 596, p. 456.

No. 8640. OPTIONAL PROTOCOL
TO THE VIENNA CONVENTION
ON CONSULAR RELATIONS
CONCERNING THE COMPUL-
SORY SETTLEMENT OF DIS-
PUTES. DONE AT VIENNA ON
24 APRIL 1963¹

N° 8640. PROTOCOLE DE SIGNA-
TURE FACULTATIVE À LA CON-
VENTION DE VIENNE SUR LES
RELATIONS CONSULAIRES,
CONCERNANT LE RÈGLEMENT
OBLIGATOIRE DES DIFFÉ-
RENDS. FAIT À VIENNE LE
24 AVRIL 1963¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

31 December 1970

FRANCE
(To take effect on 30 January 1971.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

31 décembre 1970

FRANCE
(Pour prendre effet le 30 janvier 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 487, and annex A in volumes 604, 679, 700, 728 and 749.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 487, et annexe A des volumes 604, 679, 700, 705, 728 et 749.

No. 9369. INTERNATIONAL SUGAR AGREEMENT, 1968. OPEN FOR SIGNATURE AT NEW YORK FROM 3 TO 24 DECEMBER 1968¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

31 December 1970

PORTUGAL²

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 654, p. 3; for subsequent actions, see annex A in volumes 655, 656, 657, 660, 661, 668, 669, 670, 671, 673, 675, 677, 680, 682, 684, 689, 690, 691, 699, 700, 703, 704, 705, 717, 720, 723, 724, 727, 735 and 752.

² The instrument of ratification deposited with the Secretary-General was issued in the name of the Portuguese Republic. In reply to inquiries made by the Secretary-General and the Executive Director of the International Sugar Organization, the Government of Portugal had declared *inter alia* that in terms of article 1 of the Portuguese Constitution, Portugal is a unitary republic comprising the territories listed therein—and these cover the Portuguese Overseas Provinces—, that the signature of the Agreement by Portugal under article 59, its notification under article 61 (1) and its indication under article 62 (1) all extend to Portugal's entire national territory, including the Overseas Provinces.

In a communication addressed to the Secretary-General on 7 June 1971, the Permanent Representative of Nigeria to the United Nations, referring to the ratification of the Agreement by Portugal, stated the following:

“The Permanent Representative has been instructed to state that the Federal Republic of Nigeria, as a Party to the International Sugar Agreement 1968, does not recognise any right by the Portuguese Republic, implied or expressed, to extend the provisions of the Agreement to the so-called ‘Portuguese Overseas Provinces’. The Portuguese Government holds, and continues to colonise the African territories of Angola, Mozambique and Guinea (Bissau), in violation of the rights of the peoples of these territories to self-determination and freedom and contrary to the Declaration on the Granting of Independence to Colonial Territories and Peoples, the Universal Declaration of Human Rights and other pertinent resolutions of United Nations organs. The Federal Republic of Nigeria does not recognise any claim by Portugal to the aforementioned African territories as ‘Portuguese Overseas Provinces’ constituting parts of its own national territory.”

On 10 August and 1 October 1971, respectively, the Secretary-General received similar communications from the Permanent Missions of Uganda and Kenya to the United Nations.

N° 9369. ACCORD INTERNATIONAL DE 1968 SUR LE SUCRE. OUVERT
À LA SIGNATURE À NEW YORK DU 3 AU 24 DÉCEMBRE 1968 ¹

RATIFICATION

Instrument déposé le:

31 décembre 1970

PORTUGAL ²

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 654, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 655, 656, 657, 660, 661, 668, 669, 670, 671, 673, 675, 677, 680, 682, 684, 689, 690, 691, 699, 700, 703, 704, 705, 717, 720, 723, 724, 727, 735 et 752.

² L'instrument de ratification déposé auprès du Secrétaire général a été émis au nom de la République portugaise. En réponse à des demandes de renseignements qui lui ont été adressées par le Secrétaire général et le Directeur exécutif de l'Organisation internationale du sucre, le Gouvernement portugais avait déclaré entre autres qu'aux termes de l'article premier de la Constitution portugaise le Portugal était une république unitaire comprenant les territoires énumérés dans cet article — dont les Provinces d'outre-mer du Portugal — et que la signature de l'Accord par le Portugal conformément à l'article 59 de l'Accord, la notification faite conformément à l'article 61, paragraphe 1, et l'indication donnée conformément à l'article 62, paragraphe 1, rendaient toutes l'Accord applicable à l'ensemble du territoire national, y compris les Provinces d'outre-mer.

Le Représentant permanent du Nigéria auprès de l'Organisation des Nations Unies, se référant à la ratification de l'Accord par le Portugal, a adressé le 7 juin 1971 au Secrétaire général une communication où il est dit en particulier :

« D'ordre de son gouvernement, le Représentant permanent déclare que la République fédérale du Nigéria, en tant que Partie à l'Accord international de 1968 sur le sucre, ne reconnaît pas à la République portugaise le droit implicite ou exprimé d'étendre les dispositions de l'Accord aux prétendues «Provinces d'outre-mer du Portugal». Le Gouvernement portugais occupe et continue de coloniser les territoires africains que sont l'Angola, le Mozambique et la Guinée (Bissau), et ce en violation des droits des populations de ces territoires à l'auto-détermination et à la liberté et contrairement à la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux territoires et aux peuples coloniaux, à la Déclaration universelle des droits de l'homme et à d'autres résolutions pertinentes de divers organes de l'Organisation des Nations Unies. La République fédérale du Nigéria ne reconnaît au Portugal aucun droit de revendiquer les territoires africains susmentionnés en tant que «Provinces d'outre-mer du Portugal» faisant partie de son propre territoire national. »

Le Secrétaire général a reçu les 10 août et 1^{er} octobre 1971, respectivement, des communications analogues de la part des Missions permanentes de l'Ouganda et du Kenya auprès de l'Organisation des Nations Unies.

N° 10716. CONVENTION ENTRE LA FRANCE ET LA SUISSE RELATIVE AUX BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS ET AUX CONTRÔLES EN COURS DE ROUTE. SIGNÉE À BERNE LE 28 SEPTEMBRE 1960¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² DESTINÉ À CONFIRMER L'ARRANGEMENT RELATIF À LA CRÉATION À SAINT-LOUIS-ROUTE/BÂLE-LYSBÜCHEL, EN TERRITOIRE FRANÇAIS, D'UN BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS. PARIS, 31 JUILLET 1970

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 31 décembre 1970.

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 31 juillet 1970

Le Ministère des Affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de Suisse et, se référant à l'article 1^{er} (§ 4) de la Convention entre la France et la Suisse du 28 septembre 1960³ relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route, a l'honneur de lui communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement français a pris connaissance de l'arrangement relatif à la création à Saint-Louis-route/Bâle-Lysbüchel d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés.

Cet arrangement, élaboré lors de deux réunions, tenues à Bâle et à Genève les 25 février et 11 mars 1970, de la Commission mixte franco-suisse prévue à l'article 27 (§ 1^{er}) de la Convention susvisée, a la teneur suivante :

Article 1^{er}

1. Un bureau à contrôles nationaux juxtaposés est créé, en territoire français, à Saint-Louis, pour y effectuer le contrôle des marchandises à la sortie de Suisse et à l'entrée en France.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 747, p. 83, et annexe A du volume 753.

² Entré en vigueur le 31 juillet 1970 par la signature, conformément à l'alinéa 3 de l'article 5 de l'Arrangement.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 747, p. 83.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 10716. CONVENTION BETWEEN FRANCE AND SWITZERLAND CONCERNING ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AND FRONTIER CLEARANCE OPERATIONS IN TRANSIT. SIGNED AT BERNE ON 28 SEPTEMBER 1960 ¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT ² CONFIRMING THE ARRANGEMENT CONCERNING THE ESTABLISHMENT ON THE SAINT-LOUIS-ROAD/BASEL (LYSBÜCHEL), IN FRENCH TERRITORY, OF A JOINT NATIONAL CLEARANCE OFFICE. PARIS, 31 JULY 1970

Authentic text: French.

Registered by France on 31 December 1970.

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 31 July 1970

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of Switzerland and, with reference to article 1, paragraph 4, of the Convention between France and Switzerland concerning adjoining national clearance offices and frontier clearance operations in transit of 28 September 1960 ³, has the honour to state the following:

The French Government has taken note of the arrangement concerning the establishment on the Saint-Louis-road/Basel (Lysbüchel) of a joint national clearance office.

This arrangement, which was worked out at two meetings, held at Basel and Geneva on 25 February and 11 March 1970, of the Franco-Swiss Mixed Commission provided for in article 27, paragraph 1, of the aforesaid Convention, reads as follows:

Article 1

1. A joint national clearance office shall be established, in French territory, at Saint-Louis, for the purpose of clearing goods on their exit from Switzerland and entry into France.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 747, p. 83, and annex A in volume 753.

² Came into force on 31 July 1970 by signature, in accordance with article 5 (3) of the Arrangement.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 747, p. 83.

2. À ce bureau est également exercé le contrôle des personnes qui participent au trafic de ces marchandises ou qui franchissent la frontière à l'occasion du transport.

Article 2

La zone comprend :

a) Un secteur utilisé en commun par les administrations des deux États englobant, au Sud du bâtiment des douanes, la cour importation, les quais de déchargement, la fosse de visite des véhicules ainsi que l'accès à ce secteur par la partie française de la route Bâle-Saint-Louis; cet accès est délimité, d'une part, au Sud, par la perpendiculaire abaissée de l'extrémité Sud du portail d'entrée de la cour importation sur la frontière et, d'autre part, au Nord, par la perpendiculaire élevée à partir de l'extrémité Nord dudit portail au mur d'enceinte jusqu'à la frontière;

b) Un secteur réservé aux agents suisses comprenant le magasin suisse situé dans l'angle Sud-Ouest du magasin importation français et délimité par une cloison à claires-voies.

Article 3

1. La Direction régionale des douanes françaises à Mulhouse et la Direction du premier arrondissement des douanes suisses à Bâle fixent, d'un commun accord, les questions de détail d'entente avec les administrations compétentes intéressées.

2. Les agents responsables, en service, des administrations intéressées des deux États prennent, d'un commun accord, les mesures applicables sur l'heure ou pendant un court laps de temps, notamment pour aplanir les difficultés surgissant lors du contrôle.

Article 4

La Direction régionale des douanes françaises à Mulhouse et la Direction du premier arrondissement des douanes suisses à Bâle fixent l'indemnité due pour l'utilisation du magasin mis à la disposition des agents suisses, ainsi que la répartition des frais de chauffage, d'éclairage et de nettoyage du local et des installations utilisées par les agents des deux États.

Article 5

Le présent arrangement pourra être dénoncé par chacun des deux gouvernements avec un préavis de six mois. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant la date d'échéance du préavis.

Le Ministère des Affaires étrangères est en mesure de faire savoir à l'Ambassade de Suisse que le Gouvernement français approuve les dispositions de cet arrangement.

2. The clearance of persons engaged in the transport of such goods or crossing the frontier in connexion with their transport shall also be effected at this office.

Article 2

The zone shall consist of:

(a) A sector used jointly by the authorities of the two States including, to the south of the customs building, the import yard, the unloading platforms, the vehicle inspection pit and the approach to this sector from the French part of the Saint-Louis-Basel road; this approach is bounded, on the one hand, on the south, by the perpendicular drawn from the southern end of the main gate of the import yard to the frontier, and, on the other hand, on the north, by the perpendicular drawn from the northern end of the aforesaid main gate to the enclosure wall as far as the frontier;

(b) A sector reserved for Swiss officials consisting of the Swiss warehouse situated in the south-west corner of the French import warehouse and bounded by an open-work fence.

Article 3

1. The regional Division of the French customs at Mulhouse and the first district Division of the Swiss customs at Basel shall, by mutual agreement, settle points of detail in conjunction with the competent authorities concerned.

2. The responsible officials on duty of the relevant authorities of the two States shall, by mutual agreement, take appropriate action immediately or within a short period of time, in particular in order to solve any difficulties that may arise in the course of clearance.

Article 4

The regional Division of the French customs at Mulhouse and the first district Division of the Swiss customs at Basel shall set the fee to be charged for the use of the warehouse placed at the disposal of Swiss officials, and the distribution of the costs of heating, lighting and cleaning the premises and installations used by the officials of the two States.

Article 5

This arrangement may be denounced by either Government upon six months' notice. Such denunciation shall take effect on the first day of the month following the date of expiry of the notice.

The Ministry of Foreign Affairs is in a position to inform the Embassy of Switzerland that the French Government agrees to the provisions of this arrangement.

Le Ministère propose que la présente note et celle que l'Ambassade voudra bien lui adresser en réponse constituent, conformément à l'article 1^{er} (§ 3) de la Convention susvisée du 28 septembre 1960, l'accord entre les deux Gouvernements sur la confirmation de l'arrangement relatif à la création, à Saint-Louis-route/Bâle-Lysbüchel, d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés. Il suggère que cet arrangement entre en vigueur le 31 juillet 1970.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de Suisse les assurances de sa haute considération.

Ambassade de Suisse
à Paris.

II

AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE

L'Ambassade de Suisse présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note en date du 31 juillet 1970 concernant la confirmation et la mise en vigueur de l'arrangement relatif à la création, à Saint-Louis-route/Bâle-Lysbüchel, d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés.

Cette note a la teneur suivante :

[Voir note I]

L'Ambassade a l'honneur de faire savoir au Ministère des Affaires étrangères que le Gouvernement suisse approuve les dispositions de cet arrangement.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère des Affaires étrangères et la présente note de l'Ambassade de Suisse constituent, conformément à l'article 1^{er} (§ 3) de la Convention franco-suisse du 28 septembre 1960, l'accord entre le Conseil fédéral et le Gouvernement français sur la confirmation de l'arrangement relatif à la création à Saint-Louis-route/Bâle-Lysbüchel d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés, qui entre en vigueur le 31 juillet 1970.

L'Ambassade de Suisse saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

Paris, le 31 juillet 1970
Au Ministère des Affaires étrangères
Paris

The Ministry proposes that this note and the Embassy's note of reply to it should, in accordance with article 1, paragraph 3, of the aforesaid Convention of 28 September 1960, constitute an agreement between the two Governments on confirmation of the arrangement concerning the establishment, on the Saint-Louis/Basel (Lysbüchel) road, of a joint national clearance office. It suggests that this arrangement should enter into force on 31 July 1970.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Embassy of Switzerland
Paris

II

EMBASSY OF SWITZERLAND IN FRANCE

The Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note of 31 July 1970 pertaining to confirmation of the entry into force of the arrangement concerning the establishment, on the Saint-Louis/Basel (Lysbüchel) road, of a joint national clearance office.

This note reads as follows:

[See note I]

The Embassy has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the Swiss Government agrees to the provisions of this arrangement.

Consequently, the aforesaid note from the Ministry of Foreign Affairs and this note from the Embassy of Switzerland, shall, in accordance with article 1, paragraph 3, of the Convention between France and Switzerland of 28 September 1960, constitute an agreement between the Federal Council and the French Government on the confirmation of the arrangement concerning the establishment, on the Saint-Louis-Basel (Lysbüchel) road, of a joint national control office, which shall enter into force on 31 July 1970.

The Embassy of Switzerland takes this opportunity, etc.

Paris, 31 July 1970
Ministry of Foreign Affairs
Paris

